

MARS 2026 | N° 498 | DEPUIS 1984

# fugues

DOSSIER JEUX VIDÉOS  
DIVERSITÉS SEXUELLE  
ET DE GENRE

## MIKA *et l'amour immortel*

**ENTREVUES :** SAMI LANDRI, MARIE-CLAUDE D'Aoust, LEELAND, YASMINA LÉVEILLÉ, CARL THERRIEN, CHRISTINE LARIVIÈRE, LAURENCE DAUPHINAIS, MAXIME CARBONNEAU, FRÉDÉRIC DUBOIS, (LA)HORDE, ALEXANDRE POULIN, JACOB TIERNEY, MYLÈNE ST-PIERRE, OSVALDO ARIAS, BILAL SAKR

Votre pharmacie d'expertise

# VOUS AVEZ UN CANCER OU UNE MALADIE RARE?

CHOISIR VOTRE PHARMACIE,  
C'EST UN GROS PLUS.



SERVICE OFFERT  
PARTOUT  
AU QUÉBEC

## On vous aide à alléger le fardeau de votre diagnostic

- + Accompagnement bienveillant et suivis adaptés à vos médicaments de spécialité
- + Révision de vos analyses de laboratoire
- + Collaboration étroite avec l'équipe soignante et la pharmacie de quartier
- + Assistance personnalisée pour les demandes de remboursement et d'aide financière
- + Service de livraison en 24 h ou moins\*

## ET PLUS ENCORE



Bénéficiez de notre expertise.  
N'hésitez pas à nous transférer  
votre médicament.

Seuls les pharmaciens sont  
responsables de la pratique  
de la pharmacie

\* Des exceptions peuvent s'appliquer.

LMpharmaciennes.com

1-888-723-7667

<http://mobile.gay411.com>  
Iphone,  
Android,  
browsers/butineurs



Gars à Proximité



**GAY411.com**

Find Guys Nearby



# fugues

## VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans plus de 250 lieux partenaires\*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS  
<https://jesoutiens.fugues.com>

OU ABONNEZ-VOUS!  
De base : 80\$  
De soutien : 100\$  
<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES  
De Février à Novembre  
1 édition doubles de FUGUES  
Décembre/Janvier

SOUTENEZ-NOUS  
Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

GRUPE HOM  
Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



### l'expression de la communauté depuis 1984

#### Couverture

Crédit : Sacha COHEN  
Modèle : MIKA  
Montage graphique : Éric PERRIER

#### Suivez-nous sur

- <https://www.fugues.com>
- <https://www.x.com/fuguesmagazine>
- <https://www.youtube.com/c/FuguesMag>

META BLOQUE LES MÉDIAS CANADIENS!  
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT AU FUGUES

- Facebook <https://www.facebook.com/fuguesmag>
- Instagram <https://www.instagram.com/fuguesmag/> @fuguesmag | #fuguesmag
- LinkedIn <https://www.linkedin.com/company/fuguesmagazine>
- Bluesky <https://bsky.app/profile/fuguesmagazine.bsky.social>
- Canal Apple News de Fugues sur iOS

#### Version numérique

- Fugues.com (site gratuit) <https://www.fugues.com>
- ISSUU.com (site gratuit) <https://issuu.com/fugues>
- Biblimags.ca (avec carte d'une bibliothèque)  
<https://biblimags.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle>
- PressReader.com (sur abonnement) <https://www.pressreader.com/fr/magazines/m/fugues>
- Magzter.com (sur abonnement) <https://www.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle/All-Issues>

## Fugues

GRUPE HOM  
3091-2705 Qc Inc  
1674 Cartier, Montréal H2K 4E2

POUR NOUS REJOINDRE  
514-499-9994

ÉDITEURS  
Yves LAFONTAINE  
Marc LANDREVILLE  
Éric PERRIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Yves LAFONTAINE  
[yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

DIRECTEUR ARTISTIQUE  
Éric PERRIER  
[eperrier@fugues.com](mailto:eperrier@fugues.com)

DIRECTEUR DES VENTES,  
RESPONSABLE DE LA FACTURATION  
Réal LEFEBVRE  
[real@fugues.com](mailto:real@fugues.com)

DIRECTEURS DE COMPTES  
Marc LANDREVILLE  
[mlandreville@fugues.com](mailto:mlandreville@fugues.com)

Réal LEFEBVRE  
[real@fugues.com](mailto:real@fugues.com)

Alain LEMIEUX (Annonces classées)  
[pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com)

GRAPHISTE EN CHEF ET  
INTÉGRATION DE CONTENUS WEB  
Éric PERRIER  
[eperrier@fugues.com](mailto:eperrier@fugues.com)

RÉDACTEUR EN CHEF  
Yves LAFONTAINE  
[yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT  
André C. PASSIOUR  
[apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ,  
PHOTOS ET VIDÉOS  
Andréa ROBERT LEZAK  
[andrea@fugues.com](mailto:andrea@fugues.com)

CORRECTION/RÉVISION  
Julie PAQUIN

COLLABORATEURS  
Denis-Daniel BOULLÉ  
[denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

Julie VAILLANCOURT  
[julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)

Samuel LAROCHELLE  
[samuel\\_larochelle@hotmail.com](mailto:samuel_larochelle@hotmail.com)

Philippe GRANGER  
[pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

Benoît MINGEAULT  
[bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

Robert GAREAU  
[robertgareauastrologue@gmail.com](mailto:robertgareauastrologue@gmail.com)

Olivier DE MAISONNEUVE  
[info@vinsconseil.com](mailto:info@vinsconseil.com)

Richard BURNETT  
[richard@bugsburnett.com](mailto:richard@bugsburnett.com)

Nicolas VANDAL  
[nicolasvandal@gmail.com](mailto:nicolasvandal@gmail.com)

Ainsi que Chantal CYR, Logan CARTIER,  
R. PRATKA, Caroline LAVIGNE, Étienne DUTIL,  
Patrick BRUNETTE, Steven ROSS,  
Sébastien THIBERT, Yann LECLERC,  
Étienne LEDUC et Frédéric TREMBLAY

PHOTOGRAPHES  
Pascal FOREST et Andréa ROBERT LEZAK

AVIS LÉGAUX  
Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement les opinions du magazine. Fugues n'est pas responsable des manuscrits, visuels, dossiers électroniques et photos qui lui sont soumis. Le matériel non sollicité envoyé demeure la propriété de Fugues. La parution du nom ou de la photographie d'un individu dans cette publication n'implique nullement une définition de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. L'exactitude de toute information fournie dans les annonces relève de la responsabilité des annonceurs. L'éditeur se réserve le droit de publier ou non tout matériel fourni par les annonceurs et/ou auteurs. La version imprimée et les versions numériques de FUGUES rejoignent plus de 330 000 personnes chaque mois (167 000 lecteurs pour la version imprimée et plus de

160 000, pour la version numérique). Dorénavant, le tirage imprimé de Fugues variera (selon les mois) entre 24 000 et 27 000 exemplaires (le magazine est disponible dans plus de 265 lieux de distribution au Québec).

DÉPÔT LÉgal ISSN 0831-1625  
Bibliothèque nationale du Canada,  
Bibliothèque nationale du Québec  
et Archives gaies du Québec.

FRÉQUENCE DE PARUTION  
FUGUES est publié 11 fois par année : 10 numéros mensuels réguliers (de février à novembre, inclusivement), 1 édition double (Décembre / Janvier).

ABONNEMENT  
On peut recevoir des FUGUES par la poste en s'y abonnant pour un an: 80\$/an pour les résidents canadiens. États-Unis: 180\$ US/an.

Paiements par mandat ou par carte de crédit uniquement, à GROUPE HOM.

Des versions numériques sont téléchargeables gratuitement via [fugues.com](https://www.fugues.com)

AFFILIATIONS  
Fugues est membre de la Chambre de commerce LGBT du Québec et de l'Association québécoise des éditeurs de magazines (AQEM).

NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA



## POUR ANNONCER DANS FUGUES

Vous pouvez contacter un de nos directeurs de comptes publicitaires dont vous trouverez les coordonnées sur le lien <https://www.fugues.com/contactez-nous> ou contacter [publicite@fugues.com](mailto:publicite@fugues.com) ou [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)

Vous pouvez également obtenir des infos détaillées concernant les dates de tombées, les tarifs et le profil des lecteurs en visitant le <https://www.fugues.com/info>

JE M'ABONNE à  
L'INFOLETTRE de FUGUES



JE M'ABONNE au  
MAGAZINE FUGUES



#### DATES DE TOMBÉES DES PROCHAINES ÉDITIONS

##### AVRIL 2026

TOMBÉES  
Tombée rédactionnelle : 10 mars 2026  
Réservation publicitaire : 13 mars 2026  
Matériel publicitaire : 16 mars 2026  
Sortie : 25 mars 2026

##### MAI 2026

TOMBÉES  
Tombée rédactionnelle : 7 avril 2026  
Réservation publicitaire : 10 avril 2026  
Matériel publicitaire : 15 avril 2026  
Sortie : 22 avril 2026

##### JUIN 2026

TOMBÉES  
Tombée rédactionnelle : 5 mai 2026  
Réservation publicitaire : 8 mai 2026  
Matériel publicitaire : 11 mai 2026  
Sortie : 20 mai 2026

Les communiqués doivent parvenir à la rédaction au plus tard le lundi précédant la tombée de l'édition.

#### PETITES ANNONCES

ALAIN LEMIEUX  
514-499-9994 #3 | [pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com)  
Trousse média [www.fugues.com/info](http://www.fugues.com/info)

 Pr **Apretude**  
cabotégavir à 30 mg comprimés  
cabotégavir à 200 mg/mL suspension injectable

APRETUDE T'ALLUME?  
CONSULTE  
**APRETUDE.CA**

# APRETUDE T'ALLUME?

APRETUDE est une option injectable\*.  
Il est facile d'en savoir plus.  
**Parles-en à ton professionnel  
de la santé ou consulte APRETUDE.ca.**



**REMBOURSÉ PAR LA RAMQ†**



ViiV Soins de santé ULC  
75 rue Queen, bureau 1 400  
Montréal (Québec) H3C 2N6  
viiVhealthcare.ca

Les marques de commerce sont détenues ou utilisées sous licence par le groupe de sociétés de ViiV Soins de santé.  
© 2025 groupe de sociétés de ViiV Soins de santé ou son concédant de licence.  
Code : PM-CA-CBT-JRNA-250007-F Date : 04-2025

\* Aussi offert en format oral permettant d'évaluer la tolérabilité.  
† Marque officielle de la Régie de l'assurance maladie du Québec.



**SAMI LANDRI**  
**PAGE 28**

« Ça ne se passait pas comme je le voulais. J'étais plus fragile que je pensais. J'ai douté d'avoir fait un mauvais choix en participant à Canada's Drag Race. Finalement, c'est le moment qui m'a fait grandir le plus... »



**SLO PITCH, COUP DE CIRCUIT GARANTI?**  
**PAGE 32**

« On raconte une histoire à laquelle tout le monde peut s'identifier, sans qu'elle soit moralisatrice. C'est juste une série sportive un peu stupide, drôle, sexy et complètement chaotique... »



**RIVALITÉ PASSIONNÉE 94**



**AIGLE NOIR 34 ANS 106**



**LES ROCHEUSES 82**

# Sommaire

mars 2026 / n° 498

## CHRONIQUES / FICTION

- 08 Au-delà du cliché / Samuel Larochelle
- 10 Par ici ma sortie / Denis-Daniel Boullé
- 12 Où sont les lesbiennes / Julie Vaillancourt
- 14 Sonny issues / Frédéric Tremblay
- 16 Porte Voix / Nicolas Vandal
- 18 Place au Village / Gabrielle Rondy
- 22 Arts & Icones / Richard Burnett
- 112 Horoscope / Robert Gareau

## ENTREVUES / ACTUALITÉS

- 20 Entrevue avec MIKA
- 24 Entrevue avec Nicholas Dawson
- 26 Entrevue avec Yasmina Léveillé
- 28 Entrevue avec Sami Landri
- 30 Entrevue avec Marie-Claude D'Aoust
- 32 Entrevue avec Karen Knox et Gwenlyn Cumyn
- 36 Entrevue avec Leeland

## DOSSIER JEUX VIDÉOS

- 38 Des Miis gais et non binares dans le nouveau Tomodachi Life
- 40 Compagnons IA : quand les queers contre-attaquent
- 42 Pixelles, quand la diversité transforme concrètement le jeu vidéo
- 44 La révolution queer avance lentement, mais sûrement

## CONSOMMATION / BIEN VIVRE

- 46 Différentes formes de polyamour
- 48 Le BLITSS de Victoriaville au diapason des besoins des PVVH au Centre-du-Québec
- 50 Larivière et Massicotte Pharmaciennes, une pharmacie d'expertise avec pratique dédiée
- 52 Le Sommet de RÉZO pour la santé des hommes est de retour
- 64 Alcools
- 66 Au volant

## COMMUNAUTAIRE

- 53 Les Grands rendez-vous du GRIS
- 54 Bernard Rousseau (1950-2026)
- 55 Agir par et pour les migrants
- 56 La solidarité s'invite à table au profit de la Maison d'Hérelle
- 57 L'Armada Rugby Montréal
- 58 Équipe Montréal
- 60 Groupes lgbtq+
- 62 Fermeture de l'APGM

## DÉCORHOMMES / GUIDE ARC-EN-CIEL

- 68 Environnements sensibles conçus avec soin à partir d'un Shoebox du Plateau
- 82 Skier dans les montagnes Rocheuses

## QUOI FAIRE / FUGUES Y ÉTAIT

- 84 NOUVEAUTÉS : livres
- 87 La Mi-Carême revit à Rimouski, avec une touche arc-en-ciel
- 88 « L'allégorie du placard » pour démystifier le coming out
- 90 Du sang aux données : le nouveau règne de Dracula
- 92 Maxime et Laurence, dessinent les plans de Que notre joie demeure au théâtre
- 93 & Juliet débarque enfin à Montréal !
- 94 La recette du succès de Rivalité passionnée
- 96 (LA)HORDE
- 97 SÉRIES : Bookish
- 98 SÉRIES : Bridgerton
- 99 SÉRIES : The Mighty Nein
- 100 SÉRIES : Cassandra / Ayer's Cliff
- 101 SÉRIES : The Beauty
- 110 Photos
- 111 Photos

## CLUBBING

- 102 LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES
- 104 M. Ours Canada
- 106 L'Aigle Noir célèbre 34 ans de liberté et de fête
- 108 Bar Le Cocktail, de nouveaux propriétaires

## PETITES ANNONCES

- 76 Immobilier
- 77 Annonces classées

## DEPUIS 1984

Magazine LGBTQ+ de société, culturel et communautaire, FUGUES est le seul média québécois/canadien francophone à suivre l'actualité gaie, lesbienne, bisexuelle et transgenre d'ici et d'ailleurs. Sa diffusion multiplateforme à la fois imprimée et virtuelle vous donne votre dose régulière d'actus LGBTQ+. *Il repose sur une petite équipe de passionné-e-s ;)*





# Voyager en santé est à portée de main



## Vaccins

Recevez les vaccins adaptés à votre destination (hépatites A et B, fièvre jaune, typhoïde, etc.)



## Prescriptions

Soyez préparé-e en cas de souci de santé associé au voyage (diarrhée du voyageur, mal aigu des montagnes, malaria, etc.)




## Conseils personnalisés

Apprenez-en plus sur les précautions à prendre associées à votre destination.



## Trousse de santé

Obtenez tous les essentiels santé voyage nécessaires (pansements, écran solaire, chasse-moustique, et bien plus).

Services offerts par vos  
Pharmacien-ne-s propriétaires  
affilié-e-s à  **Jean Coutu**

**Prendre rendez-vous en ligne**



## Mes cheveux ne seront plus assez masc pour lui

On était sur son canapé bleu. Il a complimenté mes boucles. J'ai mentionné que je les laisserais bientôt pousser jusqu'aux omoplates. Son visage s'est transformé. Il m'a conseillé de ne pas aller de l'avant, parce que c'était moins masculin et qu'il ne serait probablement plus attiré par moi... Si vous saviez à quel point je lui ai remis au visage son homophobie intériorisée!

Était-il simplement un gars qui exprimait ses goûts personnels? La réponse est non.

Au début de l'année 2026, j'ai matché avec un bel Américain établi à Montréal depuis des années. Après m'avoir ajouté sur Instagram, il s'est dit rassuré de voir un peu de *queerness* dans mon *look*, parce qu'il trouvait mon esthétique un peu plus « *butch* » sur mes photos Tinder. Je me suis d'abord étouffé avec ma salive, n'ayant jamais cru correspondre au cliché « *full mascu bro* ». Ensuite, je lui ai demandé pourquoi ça le soulageait. Il a répondu qu'il se sentirait sûrement plus à l'aise pour exprimer sa propre *queerness* en ma compagnie.

PHOTO : ERIC LEBLANC

Quand je me suis retrouvé chez lui, un soir *frisquet* de fin janvier, il a complimenté mes yeux, les traits de mon visage et mon physique, en plus d'exprimer son envie de coucher avec moi... avant d'affirmer que mes futurs cheveux longs ne seraient pas assez masc pour lui. En d'autres mots : il avait peur que je le juge, mais il s'est permis de me juger.

Comble de l'ironie, je remettais en question depuis des semaines le retour de ma crinière de lion exactement pour cette raison : ça change complètement l'intérêt que les hommes me portent. Tous mes amis gais aux cheveux longs ont vécu le même scénario. Même s'ils sont d'une beauté renversante et que leurs tignasses ne ressemblent pas aux cheveux grichoux qui ont besoin d'un shampoing, ils pognent mille fois moins, ils se font dire que leurs cheveux sont féminins et qu'ils devraient les couper.

Cette perception des cheveux longs est le résultat des codes genrés de notre époque. Tout comme les femmes aux cheveux courts se font encore dire qu'elles ont l'air plus masculines. On parle ici de biais cognitifs. Ceux-ci nous influencent à travers la pub, les médias, la télé, le cinéma et les réseaux sociaux. Néanmoins, plusieurs gais pensent qu'ils « font juste moins aimer les cheveux courts chez un gars ». Ils ne réalisent pas que la société a façonné leur esprit pour qu'ils rejettent les hommes aux cheveux longs et pour qu'ils voient cette expression de genre dite « féminine » de façon négative. On parle ici de misogynie cachée derrière l'homophobie.

C'est quoi le rapport? Sachez que les gais qui pensent de cette façon sont pour la plupart des gars qui font des pieds et des mains pour correspondre aux clichés de la masculinité, afin de convaincre tout le monde qu'ils sont de « vrais hommes », même s'ils aiment jouer avec des pénis. Comme une façon de « compenser » pour leur orientation sexuelle qui serait, à leurs yeux, un défaut de fabrication. Ainsi, quand ils rejettent des gais aux cheveux longs, ils rejettent surtout une perception de la féminité qui s'éloigne de leur masculinité performée.

Malgré mon analyse initiale, j'ai tenté de me mettre à leur place en imaginant ma réaction si un mec se laissait pousser une très longue barbe de 25 centimètres. D'emblée, je ne serais pas attiré par son style et je prétendrais exprimer de simples préférences personnelles. Donc, pourrions-nous affirmer que ma posture serait équivalente au dégoût des cheveux longs? Peut-être... sauf si ce dégoût dénotait l'homophobie intériorisée décrite plus tôt.

Petite confidence : j'ai songé à garder mes cheveux courts pour ne pas me priver de bons partis. Je vous jure! J'ai envisagé de laisser ma porte ouverte aux gars qui font preuve d'homophobie intériorisée en me disant qu'ils sont les produits de leur société et non des êtres fondamentalement mauvais. Pourtant, leur vision du monde dénote une haine d'eux-mêmes, une incapacité à se libérer des codes qui les rassurent sur leur prétendue masculinité (cheveux, muscles, grandeur, *look*, etc.) et surtout... un manque d'introspection. S'ils se butent à dire « j'aime juste pas les gars aux cheveux longs, ce sont mes goûts pis j'ai le droit », sans approfondir la question, ils expriment surtout leur amour des réflexions de surface. Très peu pour moi.

Au final, j'ai décidé de retrouver ma crinière d'ici deux ans (ça prend du temps!). Pas parce que je me sens moi-même seulement avec une longueur ou une autre. Pas en guise de *fuck you* à l'Américain qui m'a rejeté. Pas non plus comme une façon d'affirmer ma *queerness*. Simplement parce que mes longues boucles me permettent d'être mille fois plus créatif d'un point de vue capillaire. Et parce que j'ai toujours trouvé les hommes aux cheveux longs crissement chauds!

Mon nouvel objectif est d'avoir des cheveux comme Aragorn, Legolas et Éomer dans *Le Seigneur des anneaux*, ou encore ceux des Vikings à travers l'histoire. Y a-t-il une personne parmi vous qui remet en question leur masculinité? ✕

ON A BESOIN DE VOUS  
VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com) en nous faisant parvenir des articles publiés.

**L'idée de trouver un toit en Montérégie vous parle, mais vous ne savez pas où débuter vos recherches en basant vos critères sur un milieu de vie inclusif aux communautés LGBTQ+ ?**

**Rendez-vous sur la carte interactive de l'organisme JAG, en Montérégie. Grâce à la certification municipale MIC+ (Municipalités Inclusives aux Communautés+), les 148 villes de la Montérégie ont l'occasion de démontrer leur inclusion, par l'ajout de grands principes d'inclusion, de formations adaptées au milieu municipal et d'un plan d'action en inclusion.**

**La carte interactive vous permet de constater qui a débuté les travaux, qui a refusé et qui est certifié! Suivez l'évolution sur la carte et incitez vos villes à y adhérer en leur envoyant un courriel!**



**JAG**

ORGANISME  
LGBT+

**POUR TOUT LE MONDE  
PARTOUT EN MONTÉRÉGIE**

Le JAG est un organisme communautaire de sensibilisation, de soutien et de référencement qui dessert la population de la Montérégie. Il s'adresse à toute personne touchée de près ou de loin par la diversité affective, sexuelle et de genre, ou en questionnement.

### **Services offerts**

Rencontres individuelles  
Rencontres de groupe  
Ateliers et formations

### **3 points de service**

Saint-Hyacinthe

Longueuil

Salaberry-de-Valleyfield

**Sans frais - 1 800 774-1349**

**info@lejag.org | www.lejag.org**



Visitez tous nos liens !





## Ce « Mâle » foutu monde

**Information, éducation, sensibilisation, diversité, inclusion... Des mots que l'on répète ad nauseam, qui sont au centre des programmes et des plans d'action en direction des personnes 2SLGBTQ+ depuis des années. Des programmes et des plans d'action qui sont destiné.e.s généralement à la population cisgenre hétérosexuelle pour qu'elle pose un regard différent sur qui nous sommes, nous ouvre les bras au lieu de nous fermer la porte. On peut applaudir, car personne n'est contre la vertu.**

Au cours des décennies, il y a eu des avancées obtenues grâce à des mobilisations des principales et principaux concerné.e.s, sans attentat ni massacre de foule. Malgré notre détermination, nous nous sommes montré.e.s conciliant.e.s, ouvert.e.s aux discussions, pédagogiques dans nos interventions pour convaincre nos interlocuteurs et interlocutrices d'agir. Et cela a été payant. Nous avons vu des changements, nous avons obtenu des droits et une reconnaissance partielle de nos existences. Mais l'arbre de nos victoires ne doit pas cacher la forêt du conservatisme qui se profile derrière.

Nous savions que nous n'avions pas encore gagné toutes les batailles, mais l'espoir ne faiblissait pas. Petit à petit, un jour à la fois, une personne rencontrée après l'autre, etc., et l'arc-en-ciel finirait bien par briller dans les cieux après une belle ondée orageuse. Quand ? En 2126 ? En 2226 ? Pas important. Simplement reprendre chaque matin son bâton de pèlerin.e et continuer de tracer le sillon. D'autant que nous ne le cachons pas, nous sommes aujourd'hui beaucoup plus toléré.e.s qu'accepté.e.s. S'il n'y avait pas des lois qui protègent contre la discrimination ou encore qui condamnent certains propos ou actes violents, l'homophobie et la transphobie seraient encore plus criantes. Comme c'est le cas sur les réseaux sociaux.

Nous avançons lentement mais sûrement vers cette reconnaissance sociale et légale, jusqu'à penser que nous étions devenu.e.s des citoyen.ne.s à part entière ne souffrant plus d'aucune différence avec la majorité cisgenre hétérosexuelle. Dans notre cour seulement, car au-delà de nos barrières, la situation des personnes 2SLGBTQ+ ne s'est pas tellement améliorée. On pense à l'Afrique, à l'Asie, au Moyen-Orient, à la Russie et, aujourd'hui même, aux États-Unis. La liste n'est pas exhaustive.

Mais voilà. Force est de constater que nous sommes arrivé.e.s à frapper un mur. Passons rapidement sur les petits coups de canif de la part de la CAQ (Coalition Avenir Québec) dans la bonne entente avec nos communautés : création inutile d'un « comité des sages » pour réfléchir à la question des enfants transgenres, refus de l'écriture inclusive dans la fonction publique, prison pour femmes ou pour hommes en fonction du sexe à la naissance et non plus du genre de la personne, ou encore, plus récemment, le retour du Monsieur, Madame dans l'adresse aux enseignant.e.s de la part des étudiant.e.s. Pourquoi ne pas avoir ajouté le Mademoiselle pour faire comme dans le bon vieux temps ?

Les droits ne sont pas directement attaqués, disons qu'on les rogne par la petite porte d'à côté en espérant que cela passera comme dans du beurre. Et c'est d'ailleurs ce qui est arrivé.

Plus inquiétants sont les sondages et les études qui montrent aujourd'hui un recul. Deux exemples : le rapport 2023-2024 des différents GRIS à travers la province, paru en janvier 2025, qui démontre une hausse significative de l'intolérance à l'égard des personnes 2SLGBTQ+ ; et, plus récemment, l'enquête menée par l'équipe de **Diana Miconi** (professeure à l'Université de Montréal), qui montre que 34 % des adolescent.e.s interrogé.e.s soutiennent des propos masculinistes (une grande majorité des gars), et que 29 % pensent que les armes et les bombes, c'est plutôt « cool » (étude réalisée pour le compte de la campagne « On s'écoute », menée par la professeure et auteure **Léa Clermont-Dion**). Bien sûr, l'enquête ne portait pas sur leur degré d'acceptation des personnes 2SLGBTQ+. Cependant, les jeunes qui glorifient le rôle de l'homme comme dominant considèrent les femmes, comme les 2SLGBTQ+ et souvent les minorités ethniques, comme des dangers à contrôler, voire à éliminer.

Éducation, sensibilisation, information, etc., une trilogie développée et vantée aussi bien par les organismes d'aide et de défense des personnes 2SLGBTQ+ que dans les brochures institutionnelles, qu'elles émanent du ministère de la Santé et des Services sociaux ou d'autres ministères, montrent leurs limites. Et quand une stratégie ne fonctionne plus, il faut la changer. D'autant qu'en termes de recul pouvant mettre en jeu nos droits et notre sécurité, ce n'est qu'un début. Nombre de pays tentent actuellement de restreindre ou d'interdire des droits récemment acquis, comme les États-Unis, et cela libère et cautionne une parole de plus en plus forte, homophobe et transphobe.

Je sais, ce n'est pas bon de le rappeler, mais il existe une homophobie et une transphobie systémiques, qui dépassent de loin nos frontières. Et elles sont bien difficiles à combattre, car elles se heurtent à une hégémonie patriarcale qui est bien loin de rendre les armes. Cette hégémonie continue de gérer et de contrôler toutes les sphères de nos sociétés, qu'elles soient sociales, économiques, politiques et même religieuses. Regardez ceux qui sont au pouvoir : des Trump, des Poutine, des Musk, qui sont des modèles que beaucoup suivent. Ce sont des hommes, des vrais, qui ne craignent pas de jouer du coup de poing. Ils symbolisent la réussite dans toute sa splendeur du mâle, du maître, du père. Ils perpétuent le fort qui s'est construit sur des siècles et ne sont pas prêts à lâcher le pouvoir, soutenus aujourd'hui par un grand nombre d'hommes qui se sentent menacés par les 2SLGBTQ+.

Nous avons montré patte blanche jusqu'à aujourd'hui, préférant le dialogue à de grandes confrontations, mais devant l'ampleur de la tâche, il me semble que l'on est démuni. Bref, nous avons beau égratigner les colonnes du temple patriarcal avec nos petits ongles (manucurés ou non), celles-ci ne tremblent même pas. Continuer à vivre dans ce « mâle » foutu monde. Continuer à sensibiliser, à informer, à éduquer, mais en étant prêt.e.s à résister aux tempêtes qui pourraient advenir.✘

# fugues

**VOUZ AVEZ MANQUÉ  
NOS EXPOSITIONS  
DURANT FIERTÉ MTL ?**

VISITEZ LA SECTION NOS MAGAZINES  
SUR [FUGUES.COM](https://www.fugues.com)





Ville-Marie Kia

Au cœur de Montréal.

*Pour votre  
prochain véhicule,  
l'expérience  
commence ici*



**JONATHAN LIVINGSTON**

VOUS ATTEND  
CHEZ VILLE-MARIE KIA



3010, HOCHELAGA  
PRÉFONTAINE

[villemariekia.com](http://villemariekia.com)  
514 598-8800



*Bienvenue  
aux  
nouveaux  
patients!*

19  
35

CLINIQUE  
DENTAIRE

Dr Marc Cloutier,  
Dre Rose-Marie Tétrault  
et associés

Dentisterie générale et esthétique

Service d'implants dentaires

Régime canadien de soins  
dentaires (RCSD) accepté

CLINIQUE DENTAIRE 1935 | 1935 MAISONNEUVE EST, MTL  
514 527-1276 [cliniquedentaire1935.ca](http://cliniquedentaire1935.ca) @PAPINEAU



## Queer pop(ulaire) ?

Dans un monde où les gens s'autodéfinissent, malgré un refus des étiquettes à l'ère de l'unicité, je demeure perplexé quant à la motivation de certain-es et à leur compréhension de cesdites étiquettes. Dans de nombreux cas, elles deviennent davantage une façon d'attirer l'attention et de vendre un produit que d'affirmer une orientation sexuelle ou de « militer » pour une culture de la différence, ou une réelle ouverture sociétale à celle-ci. Dans une société qui marchandise à outrance la culture populaire, je me demande à quel point certains artistes sont conscients « ou non » de leur propre marchandisation lorsqu'ils dévoilent leur orientation sexuelle.

L'autre jour, je regardais la télé-réalité *Selling Sunset* (je dois « m'éduquer » pour parler de culture populaire au petit écran...). De jolies femmes de Los Angeles, agentes immobilières (et aspirantes actrices ou mannequins), vendent des maisons dans la *Cité des anges* avec l'*Oppenheim Group*, pendant que le public suit leurs querelles au bureau et dans leurs vies personnelles. Rien de bien innovant, côté télé-réalité. Très hétéronormatif, avec une incursion dans l'univers queer par l'entremise de *Chrishell Stause*, mariée depuis 2023 à l'artiste musical non binaire *G Flip*.

Longtemps en relation avec des hommes, dont Jason, l'un des jumeaux patrons d'*Oppenheim*, *Chrishell* décrit son expérience comme un « parcours *queer* », en prenant soin d'ajouter que « ce n'était pas nécessairement une étiquette » (1). Néanmoins, lors de la dernière saison de l'émission, des artistes *queers* comme *JoJo Siwa* l'approchent pour vendre leur maison. Parce que c'est connu : si vous êtes *queer*, une agente immobilière *queer* vendra nécessairement mieux votre maison. (Rires.) Ceci m'a menée à m'intéresser davantage à *JoJo*, danseuse, chanteuse, actrice et youtubeuse américaine. Révélée en 2015 dans l'émission *Dance Moms*, aux côtés de sa mère

*Jessalynn Siwa*, l'enfant vedette gagne en popularité grâce à ses chansons et à ses célèbres nœuds colorés portés dans les cheveux. Elle lance une ligne d'accessoires chez *J.C. Penney*, une poupée à son image, publie plusieurs livres jeunesse et remporte, de 2017 à 2019, des *Nickelodeon Kids' Choice Awards*.

En 2021, à 17 ans, *JoJo* fait son *coming out* comme personne « pansexuelle », avant de se définir comme lesbienne. Puis, à l'été 2025, elle « clarifie » son orientation en se disant *queer*, révélation faite lors de son passage à *Celebrity Big Brother UK*. Elle explique s'être jadis sentie obligée de « s'enfermer dans une case », celle du lesbianisme, sous la pression de membres de la communauté LGBTQ+ et d'anciennes partenaires (2). Révélation qui coïncide, bien sûr, avec les photos de son nouveau partenaire, *Chris Hughes* — également participant à l'émission (surprise, surprise !) — avec lequel elle entretient une relation correspondant davantage aux normes hétérosexuelles. *Siwa* affirme : « Je me suis toujours dit que j'étais lesbienne, et je pense qu'en étant ici, j'ai réalisé : "Oh, je ne suis pas lesbienne, je suis *queer*." Et je trouve ça vraiment *cool* » (2). Elle continue donc de s'identifier comme « *queer* » pour décrire son « parcours fluide », certaines étiquettes étant manifestement plus *cool* que d'autres...

Si le concept de fluidité me semble ici très élastique, elle peut bien s'identifier comme elle veut — même si les *queers* refusent ironiquement les étiquettes. L'autre jour, j'ai entendu une mère de deux enfants, mariée à un homme et n'ayant eu que des relations hétérosexuelles, se dire « *queer* » parce qu'ouverte d'esprit... N'est-elle pas plutôt une alliée ? J'ai aussi entendu un homme hétéro se dire bisexuel parce qu'il avait vécu une histoire d'un soir avec un homme... N'est-il pas plutôt bicurieux ? Bref, je comprends qu'à l'ère du 100 % concentré d'individualisme, chacun puisse se définir comme il le souhaite. Mais encore faut-il comprendre les mots et les concepts que l'on utilise pour se définir. Sinon, on ne parle plus le même langage, et les mots — comme les expériences qui leur sont rattachées — ne veulent plus rien dire.

Revenons à *JoJo*. Si l'on part du principe qu'on peut se définir comme on veut, on ne peut toutefois prétendre (ré)écrire l'Histoire en faisant fi de ce qui a été fait avant nous. En 2024, aspirant à un « changement de marque » — passer de l'enfant vedette colorée et pétillante à l'adulte mature, provocatrice et « avant-gardiste » — *JoJo* lance le clip de sa chanson *Karma*, arborant un *look* à mi-chemin entre *Kiss* et *Lady Gaga*, embrassant des femmes et dansant pendant trois minutes. Dans une entrevue accordée à *Billboard*, elle déclare être « ravie de faire revivre cette version de la *pop* », relatant une conversation avec sa maison de disques où elle exprimait son désir de « lancer un nouveau genre musical » appelé « *gay pop* » (3).

La réaction ne se fait pas attendre. *Tegan & Sara* lèvent un sourcil (et d'autres aussi), même si *JoJo* mentionne *Lady Gaga* et *Miley Cyrus* comme inspirations. Or, la transition de l'enfant vedette Disney à la provocation adulte n'a-t-elle pas déjà été opérée par *Cyrus* ? *Gaga* ne fait-elle pas résonner sa musique dans les oreilles de la communauté gaie depuis *Just Dance* en 2008, alors que *JoJo* n'avait que cinq ans ?

Sans oublier *Donna Summer*, *ABBA*, *Gloria Gaynor*, *Dalida*, *Elton John*, *George Michael*, *Cher*, *Cyndi Lauper*, *Myliène Farmer*, *Boy George*, *David Bowie*, *Kylie Minogue*, *Ricky Martin*... et j'en passe.

*JoJo Siwa* — qui ne peut (encore) se targuer d'une carrière internationale comparable à celle de ses prédécesseurs — a-t-elle le potentiel de marquer l'histoire comme icône de la *pop gaie* à l'instar de *Queen*, *Madonna* ou *Gaga* ? « *Dieu seul le sait* », ou « *In God we trust* », comme diraient les Américains. Cela dit, s'enorgueillir d'un concept qui ne nous appartient pas n'est pas exactement une valeur prêchée par Dieu... Si *Siwa* a depuis nuancé ses propos, elle demeure confiante : « Je ne suis pas l'inventrice de la *gay pop*, loin de là. Mais je souhaite contribuer à son essor », a-t-elle déclaré. « Je ne suis pas la présidente, mais je pourrais en être la PDG, ou la directrice *marketing*. Je peux être directrice *marketing* et utiliser mes stratégies *marketing*, que cela plaise ou non » (3).

S'autoproclamer « *queer* » est une chose. Se dire « PDG de la *gay pop* » en est une autre. À ce rythme-là, dans quelques mois, *Siwa* mettra ses stratégies *marketing* de l'avant et s'autoproclamera peut-être l'inventrice de la « *queer pop* »... Que la musique soit bonne ou non, gageons que ça fera vendre des *streams*. ✖

1-Daniel Spielberger. "Chrishell Stause Is Living Her Best Queer Life", *them*, 18 mai 2023. <https://www.them.us/story/chrishell-stause-selling-sunset-season-6-interview>

2-Ilana Kaplan. "JoJo Siwa Says She Felt Pressured into Coming Out as a Lesbian: 'I Kind of Boxed Myself in'", *People*, 20 juin 2025. <https://ca.news.yahoo.com/jojo-siwa-says-she-felt-171335840.html>

3-Stephen Daw. "JoJo Siwa Would Like to See 'Gay Pop' Become an 'Official Genre' of Music", *Billboard*, 16 avril 2024. <https://www.billboard.com/culture/pride/jojo-siwa-gay-pop-official-genre-1235658285/#:~:text=called%20gay%20pop,%E2%80%9D>



MURRAY & PETER PRESENT

# WAR ON THE CATWALK

HOSTED BY ALYSSA EDWARDS



MARCH  
13

**THEATRE ST-DENIS**  
MONTREAL, QC

8PM

Get Tix + M&G at [DragFans.com](http://DragFans.com) @mppresent



## Débat gaimographique

Nick et Nico ont continué leur débat à propos de l'éthicité du voyage en avion – qui n'était au fond que la continuation par d'autres moyens de leur débat à propos de l'éventualité ou non d'avoir des enfants. Nick est partiellement revenu sur sa position extrémiste, et Nico a aussi accepté de mettre de l'eau dans son vin : ils ont convenu de voyager moins souvent et d'acheter autant de crédits carbone que possible. Entre les deux, le débat sur la potentielle famille est un point contentieux qui étire l'élastique de leur relation au point de le rapprocher de l'éclatement; mettre sur la glace le débat sur le voyage les en avait aussi rapprochés, et donc sa détente ne peut que les soulager.

Résolus qu'ils étaient à profiter de ce cessez-le-feu conquis de haute lutte, ils ne s'attendaient pas à ce qu'une visite dans la famille de Nico ranime les hostilités. Ses parents et sa sœur sont en effet de dignes représentants des familles québécoises pour qui tout échange un tant soit peu musclé est synonyme de discorde, et donc à éviter. Nick ne se rappelle pas les

avoir vu (ou plutôt entendu) hausser le ton. Il ne peut pas croire que les adolescences de Nico et de sa sœur ont été de longs fleuves tranquilles, surtout connaissant le tempérament enflammé de son copain; pourtant – et peut-être en compensation –, leurs relations à l'âge adulte sont calmes au possible.

Ce n'est donc pas de ce côté-là que s'allume l'incendie, mais du côté du beau-frère de Nico. Ses enfants et ceux de la sœur de Nico sont comme toujours occupés à courir partout et à faire un mauvais coup ou un autre. Considérant que ce sont ses nièce et neveu, Nico a toujours été plus patient à leur égard; Nick, chaque fois qu'il les voit (après qu'ils soient partis, s'entend), ne manque jamais de dire que, si Nico et lui ont des enfants, ils seront mieux élevés et ne dérangeront pas autant. Cette fois, pourtant, le commentaire critique à leur égard vient de leur propre père. Après avoir empêché pour le centième fois que leur turbulence eue fasse casser le mobilier de leurs grands-parents, le beau-frère lance : «En tout cas, vous êtes chanceux de ne pas avoir d'enfants! Et c'est tant mieux de toute manière : il y a déjà trop d'humains dans le monde. C'est votre effort de guerre, ça, d'éviter de contribuer à la surpopulation... Bravo!»

Nick, assis à côté de Nico sur le sofa, sent le corps de son copain se tendre comme s'il allait bondir. Bien entendu, il ne le fait pas littéralement, mais il continue la conversation d'une manière offensive qui en est l'équivalent civilisé. «Qu'est-ce qui te dit qu'on ne veut pas d'enfants?» Le beau-frère, déstabilisé, hésite un bon moment. «Euh... Bin, aux dernières nouvelles, je pensais que vous n'en vouliez pas.» Nick s'amuse intérieurement. Il s'est toujours empêché de dire à la belle-famille qu'il voulait des enfants, cherchant à éviter qu'ils fassent pression sur Nico pour fonder une famille. C'est son moyen de s'assurer que, s'il se dit volontaire un jour, la décision vienne de lui, et pas des autres. Si cette stratégie – difficile à appliquer – peut contribuer à mettre Nico dans l'eau chaude, il n'a rien contre... «On en a toujours discuté et on continue de le faire», répond Nico. Ce qui est vrai, songe Nick, mais contrairement à ce que la formulation laisse croire, la discussion a toujours été ouverte par lui et fermée par Nico. «Ah! continue le beau-frère. Eh bin... Je savais pas. Bin content pour vous, dans ce cas-là!»

Mais Nico ne semble pas vouloir le laisser s'en tirer à aussi bon compte. «Est-ce que tu sous-entends qu'on ne ferait pas de bons pères?» Jusque-là, le beau-frère se faisait de plus en plus petit sur sa chaise. Cette attaque plus frontale que les précédentes semble cependant toucher une fibre qui le met en position défensive. «Non. Je suis sûr que vous élèveriez bien vos enfants. Je disais juste que c'était avantageux que les gais soient de plus en plus ouverts et ne se forcent pas à avoir des enfants, vu qu'il y en a trop...» «Il n'y a pas trop d'enfants. Il y a juste trop d'enfants mal élevés par des parents qui ne font pas l'effort nécessaire pour être de bons éducateurs. Et il y a juste un système entretenu par ces parents et ces enfants qui donne l'impression qu'il y a trop d'humains, alors qu'il pourrait y en avoir deux fois plus si les choses étaient mieux gérées.» «Ah! parce que les gais ont toutes les solutions aux problèmes politiques, maintenant?» «Je n'ai pas dit ça. Je dis juste que, comme on ne fait pas des familles par défaut, quand on en fait, on y met le paquet. Et ça fait des enfants mieux équipés pour trouver ces solutions. Et pourquoi on n'aurait pas le droit de profiter du plaisir d'être parents, comme les hétéros?»

Nick, perplexe depuis le début de l'échange à propos de la position de son copain, la comprend maintenant. C'est le transfert dans ce nouveau sujet de sa volonté que les gais puissent vivre une vie enfin libérée des carcans qui leur ont longtemps été imposés. Ça s'inscrit aussi dans sa tendance générale au maximalisme et à la complexité volontaire : plus vite, plus haut, plus fort, pour reprendre la devise olympique! Le débat continue un moment, puis la sœur et les parents de Nico interviennent pour calmer le jeu. Nick, diverti par la joute, tente de relancer par une ou deux piques – sans succès. Sur le chemin du retour, Nick lance à Nico : «Comme ça, si on avait un enfant, tu le verrais premier ministre du Québec, je suppose?» «Soyons ambitieux : président de la République du Québec!» «Encore mieux : secrétaire général d'un gouvernement mondial!» Ils en rient ensemble, mais Nick se dit qu'il vient de se faire de nouveaux arguments pour la prochaine séquence de leurs délibérations familiales. ✘

**fugues** ABONNEZ-VOUS  
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM

YouTube LinkedIn X



**BIKTARVY**<sup>MD</sup>

comprimés de 50 mg de bictégravir / 200 mg d'emtricitabine /  
25 mg de ténofovir alafénamide

**Tout simplement.**  
Parles-en à ton médecin.

**Être.**

Photo de mannequins.



## L'été qui m'a rendu sobre

**Le Défi 28 jours sans alcool vient de se terminer. Pour plusieurs, c'est devenu un rituel annuel. Un mois pour voir comment on fonctionne sans boire, pour observer nos réflexes. Ça force un peu l'introspection. Ça m'a ramené à l'été qui m'a fait arrêter de boire.**

C'était il y a deux ans. J'avais rencontré du nouveau monde, le genre de personnes qui sortent souvent, qui aiment veiller tard. Pis moi, j'étais tanné de ma routine. J'avais besoin de changer d'air. Je me suis laissé aller comme jamais. Très vite, je suis devenu le gars qui sort six, parfois sept soirs par semaine. Je rentrais chez moi quand le soleil se levait, je dormais deux heures et je travaillais à huit. Le café me tenait debout. Le reste suivait tant bien que mal.

Étrangement, j'étais vraiment bien là-dedans. On aurait dit que je rattrapais des folies que je n'avais jamais vécues plus jeune. Les soirées se finissaient souvent dans la rue, à rire, à parler de tout et de rien, à chercher un *fast-food* encore ouvert. Je vivais chaque nuit comme si c'était la dernière de l'été. J'en profitais au maximum, sans penser au lendemain.

C'était presque hypnotisant, la façon dont tout s'enchaînait. Je prenais un verre, puis un autre... J'aimais vraiment le *feeling* que ça me procurait. J'étais plus sociable, plus *smooth*, moins dans l'analyse constante, moins pris dans ma tête. Mon cerveau roule à mille à l'heure, sans pause, sans bouton « *mute* ». L'alcool me donnait un *break* mental que je suis incapable d'obtenir normalement.

Ça fonctionnait trop bien. C'est ça, le problème. Quand quelque chose fonctionne aussi vite, tu te fais croire que ce n'est pas grave d'en reprendre encore et encore. On ne parle d'ailleurs jamais assez de ça :

combien de gens utilisent l'alcool, pas seulement pour fêter, mais aussi comme anti-bruit mental ? Comment l'alcool calme-t-il les cerveaux hyperactifs ?

À force de veiller, l'alcool a pris plus de place. Je me suis mis à boire seul chez moi. Il y a même eu des soirs où je me faisais des shooters pour réussir à m'endormir. À un moment, j'ai compris que quelque chose clochait. Je n'ai jamais été un gars qui boit. Deux ou trois fois par année, tout ou plus. Chez nous, il y a assez de bouteilles pour ouvrir une SAQ Express (mon chum est sommelier) et je n'y touche presque jamais. Si c'était juste de moi, elles seraient encore là dans 100 ans.

J'ai commencé à voir les effets. Je me levais irritable. Je devenais moins présent dans mon couple. Je perdais du focus au boulot. Mon énergie générale en prenait un coup. Je me faisais croire que j'étais en contrôle, mais, au fond, je savais que je tirais trop sur l'élastique. Malgré ça, je n'étais pas prêt à arrêter. Le « moi » quand je buvais me plaisait peut-être un peu trop.

Quand on parle d'alcool, on pense tout de suite aux gros dérapages. Le vrai danger, c'est souvent la pente douce. L'habitude qui s'installe tranquillement. Le petit ajustement social qui finit par devenir une béquille. Le réflexe qui passe sous le radar parce que tout le monde fait la même chose, ou presque.

Fin août, j'ai finalement tout arrêté d'un coup. Mon corps était épuisé, ma tête aussi. Je ne blâme personne. Ce sont mes choix. Les autres vivaient leur vie tout simplement. Je suis retourné à ma petite vie bien rangée qui avait commencé à me manquer. Je suis resté sobre plusieurs mois. C'était étonnamment facile, surtout parce que je ne sortais quasi plus. Dans mon cas, c'est vraiment en contexte social que ça se joue.

Quand j'ai recommencé à sortir, j'ai tout de suite vu le réflexe revenir : prendre un verre pour être dans l'ambiance, arriver au même niveau, enlever la gêne. Quand on arrive sobre à une soirée déjà entamée, personne ne juge, mais on sent le décalage. Ça crée une pression intérieure, car on veut être bon, intéressant et allumé.

Sortir sobre demande une adaptation. On doit accepter d'être dans une pièce où tout va plus vite que soi. Les gens me demandent souvent pourquoi j'ai arrêté l'alcool. Curieusement, jamais personne ne m'a demandé pourquoi j'avais commencé. Comme si boire allait de soi, alors qu'arrêter, ça exigeait une explication.

Ça m'a fait réfléchir sur plein d'affaires. Pourquoi on se trouve moins intéressant quand on est sobre ? Pourquoi on a l'impression d'être trop « carré » sans alcool ? Pourquoi on a autant de misère à arriver avec notre vraie énergie, même si elle est plus basse que celle des autres ?

Je n'ai plus envie de fonctionner comme ça. Depuis le 24 décembre dernier, je ne bois plus. Je sors encore, je vois des amis et je me laisse aller comme je suis. Je veux assumer ma vitesse, ma façon d'être, mon calme, mes silences. Je ne cherche pas à dire comment il faut vivre ou à convaincre qui que ce soit. J'ai simplement compris que, pour moi, c'est un terrain glissant.

Avec du recul, cet été-là reste un de mes préférés. J'ai vécu de superbes moments... et plusieurs dont je n'ai aucun souvenir. C'était un été incroyable, mais qui devait finir. Il m'a montré où se trouve ma limite. Je dois m'écouter et rester vigilant, même quand c'est tentant. ✘

**ON A BESOIN DE VOUS  
VOUS AIMERIEZ COLLABORER  
À FUGUES COMME PIGISTE?**

*fugues*

Contactez-nous à [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com) en nous faisant parvenir des articles publiés.



**BANQUE  
NATIONALE**  
présente

27 mars | 29 mars 2026  
STUDIO TD

# LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU GRIS



**PANELS. HUMOUR. SOIRÉE DJ  
BRUNCH & BINGO DRAG  
ET PLUS ENCORE !**

MONA DE GRENOBLE, COCO BELLIVEAU, SANDY DUPerval,  
BARBADA, ALEXIS FORTIN ET ANNE-SARAH CHARBONNEAU



**BILLETS ET INFOS**



Un événement-bénéfice du



PARTENAIRES  
DES GRANDS  
RENDEZ-VOUS  
DU GRIS





## DESJARDINS

### Un partenariat qui nous ancre, même quand tout change

**Cher-ère-s lecteur-ric-e-s, si vous habitez dans le coin du Village, vous vous en avez sûrement entendu parler : depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2026, La Caisse du Quartier-Latin de Montréal et la Caisse du Complexe Desjardins se sont regroupées pour devenir la Caisse Desjardins du Centre-Ville-de-Montréal.**

C'est le genre de nouvelles qui peut déstabiliser et qui vient avec des tonnes de questions. Mais quand j'ai été informée du regroupement, ma première réaction n'a pas été économique : elle a été humaine.

Parce qu'ici, dans le Village, quand on parle de partenaires, on parle de gens. De personnes qui s'investissent dans notre quartier, qui écoutent, qui se tiennent aux côtés des commerçant-e-s, des résident-e-s, des fêtes, des défis, et des projets qui font vibrer notre communauté. Comme **Simon Déry**, directeur général de la Caisse, et toute son équipe, qui travaillent pour le monde et les entreprises du quartier.

Et c'est justement ça qui distingue cette relation : elle n'est pas froide, institutionnelle ou distante. La relation entre la **SDC du Village** et **Desjardins**, elle est vivante. Elle se vit dans les échanges, dans l'élan commun de faire du Village un lieu plus fort, plus inclusif, plus attractif, pour tout le monde. Depuis 2021, la **SDC du Village** et la Caisse collaborent pour faire rayonner les entreprises du Village, mais aussi pour aider notre organisme à réaliser notre mission.

Avant même le projet de regroupement de la nouvelle Caisse, **Simon Déry** l'avait dit clairement : « Nous avons une profonde confiance dans les projets de la SDC, qui contribuent à structurer et dynamiser notre milieu. Notre identité coopérative, voilà ce qui nous distingue des autres institutions financières. »

Ce qui est beau dans ces mots, c'est qu'ils parlent de valeurs partagées. Pour nous au Village, ça veut dire : une confiance mutuelle, une capacité à rêver plus grand, et surtout à traduire ces rêves en actions concrètes.

Depuis 2025, la Caisse a décidé de soutenir directement plusieurs projets de la SDC, dont la piétonnisation estivale, les **Allié-e-s du Village** et notre nouveau gala annuel. La piétonnisation, c'est toujours une évidence, pour n'importe quel partenaire. Surtout avec nos données, comme nos 11 millions de passages piétons enregistrés en 2025 durant l'été.

Soutenir les **Allié-e-s**, c'est vraiment venu naturellement, puisque la Caisse soutenait déjà la **Maison du Père**. Donc un projet qui fait du bien, réellement, aux personnes, au quartier et à l'espace public. Un projet profondément humain, qui incarne ce qu'un partenariat peut avoir de plus porteur lorsqu'il est ancré dans les valeurs et dans le réel.

Et le gala, il prouve que la relation entre la SDC et la Caisse en est une de confiance. Supporter un événement qui n'a jamais eu lieu, ça prend de l'audace, mais surtout beaucoup de confiance envers ses partenaires. Et c'est ce que **Simon Déry** a démontré en permettant à la Caisse d'être le partenaire principal du tout premier gala **Les Étoiles du Village**. Et quelle première édition! J'aurais aimé toustes vous y inviter, car cette énergie, celle de tout ce beau monde qui y croit au Village, qui soutient sa revitalisation, et qui sait qu'après la pluie, vient toujours le beau temps, c'était incroyable. C'est pour ces moments d'intensité qu'on fait ce genre de job. Et comme notre événement a été un succès, il y aura certainement une deuxième édition à l'automne 2026 et nous pourrons encore compter sur **Desjardins** pour assurer le succès de la soirée.

« En soutenant le **Gala Les Étoiles du Village**, la **Caisse Desjardins du Quartier-Latin de Montréal** voulait célébrer la vitalité et la résilience d'un quartier unique à Montréal. Ces lauréat-e-s incarnent ce que nous aimons du Village : l'humain, la créativité et le courage de se réinventer. C'était important pour nous de contribuer à cette première édition, qui marquera, j'en suis convaincu, une toute nouvelle tradition dans le Village », explique **Simon Déry**, directeur général de la **Caisse Desjardins du Centre-Ville-de-Montréal**.

#### Ce que ça change et ce qui demeure

Un regroupement peut sembler abstrait, mais dans les faits, il renforce l'enracinement local. En annonçant la naissance de la **Caisse Desjardins du Centre-Ville-de-Montréal**, Simon l'a exprimé en des termes simples mais puissants : « Ensemble, passionnés et mobilisés, dans la même direction, avec la même ambition : faire battre le

cœur du centre-ville de Montréal, au service des membres et de la communauté. » Ce n'est pas juste un nom différent sur une carte d'affaires : c'est une vision renouvelée, une caisse plus forte, avec plus de ressources, prête à soutenir des projets à la hauteur de nos ambitions collectives.

Notre collaboration avec **Desjardins** n'est pas seulement financière : elle est humaine. Simon l'expliquait déjà dans le cadre précédent partenariat : « Notre Fonds d'aide au développement du milieu (FADM) nous permet de contribuer à la communauté en soutenant des projets qui répondent concrètement aux besoins du milieu. Avec la SDC, nous partageons les mêmes aspirations pour le Village et pour la communauté 2SLGBTQIA+ ».

Et ça se voit dans le soutien à des projets structurant, dans les discussions sur comment aborder les grands travaux à venir dans le quartier, dans les façons d'aider concrètement les commerçant-e-s à travers des programmes de rénovation, d'accompagnement financier, ou de formations.

Parce que le Village ne s'arrête jamais, ce partenariat aide à mettre en place des actions qui renforcent l'attractivité du quartier (dans les saisons fortes comme estivales), soutiennent des projets entrepreneuriaux locaux, accompagnent les commerçant-e-s dans les transformations nécessaires face aux grands chantiers à venir et créent des ponts entre les institutions financières et les réalités du quartier. Dans notre quotidien, ça veut dire que nos projets ont de l'élan, pas seulement dans les idées, mais dans leur réalisation concrète. Et cette capacité-là, on la doit aussi à la confiance qu'une institution comme Desjardins a placée en nous.

Ce qui fait aussi la force de ce partenariat, c'est la compréhension fine des réalités propres au Village. Ici, on parle d'un quartier qui est à la fois un pôle commercial, un milieu de vie, un espace festif et un lieu hautement symbolique pour les communautés 2SLGBTQIA+. Les défis y sont multiples : enjeux de cohabitation, chantiers majeurs à venir, pression sur les petites entreprises, nécessité constante de se renouveler tout en préservant l'âme du quartier.

Dans ce contexte, pouvoir compter sur un partenaire qui comprend que le développement économique ne peut pas être déconnecté du social, du culturel et de l'humain change tout. Comme le résume bien **Simon Déry** : « Être une institution financière coopérative, c'est être présente et engagée dans son milieu, comprendre ses réalités et contribuer à des projets qui ont des retombées concrètes et durables. »

Cette posture, elle se traduit par une écoute réelle, par une flexibilité, et par une volonté de construire dans le temps. Pas pour une seule saison, ni pour une seule vitrine, mais pour accompagner un quartier dans ses transformations profondes.

### Une relation qui bâtit du mieux vivre ensemble

Dans un quartier comme le nôtre, qui est à la fois un lieu de vie, de commerce, de fête, de culture et de mémoire, avoir des partenaires qui comprennent cette complexité et y contribuent activement fait toute la différence. La nouvelle **Caisse Desjardins du Centre-Ville-de-Montréal** ne marque pas une rupture, mais l'ouverture d'un nouveau chapitre : une invitation et de nouveaux moyens pour aller plus loin, ensemble.

**Simon Déry** l'a bien exprimé : ce nouveau départ prend appui sur la continuité et l'engagement, sur un lien vivant et profond avec une communauté dont le Village est l'un des cœurs battants. ✕

village

PLACE AU VILLAGE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE  
À LA COLLABORATION DE LA SDC DU VILLAGE.  
1211, rue Sainte-Catherine Est, MtL QC. H2L 2H1 | 514 529.1168

PARTENAIRE PRINCIPAL

Desjardins

Caisse du Centre-Ville-de-Montréal

villagemontreal.ca  
facebook.com/villagemontreal



CRÉDIT : MIRONA PHOTOGRAPHIE

Simon Déry et Gabrielle Rondy

# MIKA et l'amour immortel

**I**cône pop, MIKA a explosé sur la scène mondiale avec son premier simple, « *Grace Kelly* », numéro un au Royaume-Uni en 2007. Son album *Life in Cartoon Motion* a accumulé des chiffres vertigineux : 2,8 milliards d'écoutes en continu, 8,3 millions d'albums vendus et 12,8 millions de titres numériques écoulés, en plus d'atteindre le sommet des palmarès dans 12 pays.

Je l'ai rencontré pour la première fois quelques années plus tard à Montréal — une ville qu'il adore — lors du lancement de son album *The Boy Who Knew Too Much* en 2009. Son équipe m'avait alors prévenu d'éviter les questions personnelles et de m'en tenir à la musique. Évidemment, à la surprise de personne, MIKA a fait son coming out publiquement en 2012, et son bonheur comme son écriture s'en sont trouvés enrichis.

Né Michael Holbrook Penniman Jr., MIKA adore aussi la télé-réalité : il a été juge à *X Factor Italia*, coach à *The Voice France*, et au Royaume-Uni il s'apprête à tourner la quatrième saison de *The Piano*, où il accompagne des musiciens amateurs qui performant spontanément sur les pianos installés dans les halls de gares. *Hyperlove*, qui vient de paraître, est son premier album studio en anglais depuis 2019. L'album marque à la fois une réinvention et un retour aux sources : ses nouvelles chansons ont été composées sur le piano blanc en aggloméré qu'il a récupéré d'une compagnie de location en faillite le jour même où il a été expulsé de son école à Paris, alors qu'il était enfant.

Lors de notre entretien à cœur ouvert, MIKA s'est installé à ce même piano pour me jouer quelques mesures de son magnifique nouveau simple « *Immortal Love* » — « *It's just immortal love / There's just immortal love / We are immortal love* » — écrit pour sa chienne adorée, Melachi, un golden retriever de 16 ans décédée quatre jours avant notre rencontre. Mais ce jour-là, MIKA était de bonne humeur et impatient de monter sur scène à la Place Bell, à Laval, le 4 mai, dans le cadre de sa tournée mondiale *Spinning Out Tour*.

**Pourquoi es-tu retourné au piano pour créer ce nouvel album ?**

MIKA : J'en avais besoin. Il fallait que je trouve une façon d'écrire avec le moins de filtres possible. Tu sais, je suis très reconnaissant pour les filtres dans ma vie — ça rend certainement mes selfies plus regardables ! Mais tu ne veux pas de ça dans ton écriture. J'avais 40 ans quand j'ai commencé cet album. Je fais de la *pop*. J'ai une structure alternative depuis le début de ma foutue carrière. J'ai des conversations dans différentes langues, dans différents pays. Je tourne partout dans le monde. J'écris dans plusieurs langues. J'aime l'art, les livres, la cuisine, la télé-réalité. Je dois me permettre d'évoluer comme artiste de la bonne façon, et pour ça, mon compas artistique doit être le plus clair possible. La seule manière d'orienter ce compas et d'écrire sans filtre, c'était de revenir au piano.

**La genèse de l'album n'a pas commencé dans un studio pop, mais dans une salle symphonique.**

MIKA : J'écrivais de la musique symphonique, sans paroles, sans chanter, avec des musiciens de l'Opéra de Paris. Ce sont des interprètes phénoménaux ! Le plaisir d'écrire sans la destination traditionnelle des DSP (*processeurs de signal numérique*) était libérateur. Je me suis reconnecté à la version de moi qui étudiait au Royal College of Music, qui écoutait des CD de Kurt Weill à Cole Porter. C'était joyeux et totalement libre. Il n'y avait que des idées, des idéologies et de la musique. Je me suis demandé : « Comment je fais pour retrouver cette sensation ? » Assume ta responsabilité artistique. Sois fidèle et honore l'esprit de celui que tu étais à 18 ans.

**J'aime particulièrement la pièce de clôture, « *Immortal Love* ».**

MIKA : Sur l'album, je parle de sexe, de sexe violent, de rêves et de cauchemars, en essayant de me reconnecter à cette idée d'âme libre, d'esprit libre.

J'arrive à la fin, j'ai cette mélodie sublime, mais pas de paroles.

Et là, ma chienne Melachi entre et me regarde. Je me dis :

« Je suis idiot, la réponse était devant moi depuis le début ! »

Melachi est aussi poétique et importante que toutes les autres personnes ou situations dont j'ai parlé dans mes chansons.

Elle me regardait avec une telle simplicité. C'est pour ça que c'est important : cette énergie, ce sentiment, c'est immortel. Et dans cette immortalité, il y a le sublime. Je voulais simplement capturer ça. Je suis tellement heureux qu'un chien m'ait fait réaliser quelque chose d'aussi important.

**En décembre dernier, tu as écrit sur Instagram : « De Madrid à l'un de mes pôles créatifs préférés, Montréal — où nous construisons l'univers visuel de la nouvelle tournée ! Ce n'était qu'une visite de 24 heures, mais ça en valait tellement la peine ! » Que faisais-tu à Montréal ?**

MIKA : Les deux tiers de l'album ont été enregistrés à Montréal, et les animateurs avec qui je travaille pour cette tournée sont tous basés ici. Il y a tellement de créativité et de talent à Montréal. En décembre, je suis venu tourner ici. Je suis resté environ 19 heures et on a fait un tournage de 11 heures. C'était épuisant, mais ça valait le coup. Il y a quelque chose que j'adore à Montréal. J'aime la double langue. Je m'y reconnais personnellement : il y a le côté franco, puis le côté nord-américain. C'est une ville qu'il faut défendre, dont il faut protéger les valeurs fondamentales, parce qu'elle est vraiment unique au monde. Et parfois, je ne pense pas que les gens réalisent à quel point elle l'est.

**Quand j'ai fait mon coming out, j'ai vite compris que c'était un parcours qui dure toute la vie. Avec la célébrité, est-ce que cet aspect de ton cheminement a été différent ? Dois-tu encore faire ton coming out auprès des gens ?**

MIKA : Je pense que tout le monde se retrouve à faire son *coming out* encore et encore. Il y a aussi cette chose : quand tu es en couple depuis longtemps, même ta famille ou tes amis peuvent tomber dans le piège de ne pas te considérer comme un « vrai » couple, comme un couple hétérosexuel. Certaines choses accordées aux couples hétéros ne sont pas automatiquement offertes aux couples non hétéros. Quelqu'un peut dire : « Ce n'est pas grave si vous êtes séparés. Ça ne le dérangera pas que tu ne sois pas là vendredi soir. » Dirais-tu ça si j'étais marié à une femme ? C'est comme si un homme gai n'était « activement » gai que lorsqu'il sort, qu'il fait la fête, qu'il couche avec plein de gens. Mais ça, c'est autre chose. Ça fait partie de la réalité, mais la vie gaie ne se résume pas à ça. Quand les gens l'oublient, c'est assez blessant.

**Es-tu un artiste gai, ou un artiste qui se trouve à être gai ?**

MIKA : Parfois l'un, parfois davantage l'autre. Ne te définis pas. Suis ton esprit. Et à certains moments, c'est beaucoup plus amusant d'être simplement un artiste qui se trouve à être gai, parce que ce que tu traverses ne découle pas nécessairement de motivations politiques ou sexuelles. Et quand c'est le cas, c'est putain de génial aussi ! Nous sommes une communauté définie par la non-définition — c'est la seule chose qui nous unit — et il ne faut jamais l'oublier. ✕

RICHARD BURNETT richard@bugsburnett.com

**INFOS** | Billets du *Spinning Out Tour* de MIKA à la Place Bell le 4 mai. <https://evenko.ca>  
Le nouvel album de Mika, *Hyperlove*, est sorti le 23 janvier 2026.



*« Sur l'album, je parle de sexe, de sexe violent, de rêves et de cauchemars, en essayant de me reconnecter à cette idée d'âme libre, d'esprit libre... »*



## MIKA *immortalized*

Pop icon MIKA exploded onto the global stage with his debut UK No. 1 single “Grace Kelly” in 2007. His debut album *Life in Cartoon Motion* has put up some staggering numbers: 2.8 billion streams, 8.3 million albums sold, and 12.8 million digital tracks, topping charts in 12 countries.

I first met MIKA a couple years later in Montreal – a city he loves – when he launched his 2009 album *The Boy Who Knew Too Much*. His handlers warned me to avoid personal questions and stick to the music. Of course, to the surprise of no one, MIKA publicly came out in 2012, and his happiness and songwriting are richer for it.

Born Michael Holbrook Penniman Jr., MIKA also loves reality TV, and has been a judge on *X Factor* Italy, a coach on *The Voice* France, and in the UK will soon film the fourth season of *The Piano*, mentoring amateur musicians who perform spontaneously on train-station concourse pianos.

The just-released *Hyperlove* is MIKA’s first English-language studio album since 2019. The record marks both a reinvention and a return: his new songs were composed on the white chipboard piano he salvaged from a shuttered rental company the day he was expelled from his school in Paris as a child.

During our candid Q&A, MIKA would play that very same piano, play a few bars of his exquisite new single “Immortal Love” – “It’s just immortal love / There’s just immortal love / We are immortal love” – that he wrote about his beloved 16-year-old golden retriever Melachi who died four days before our interview.

But on this day MIKA was in good spirits, and looking forward to headlining Place Bell in Laval on May 4, on his worldwide Spinning Out Tour.

### *Why did you go back to your piano to create your new album?*

MIKA: I needed to. I needed to find a way to write with the least amount of filter possible. You know, I’m very grateful for filters in my life – it certainly makes my selfies a lot more palatable! But you don’t want that in your writing. I was 40 when I started writing this album. I make pop music. I have an alternative structure to my entire bloody career. I have conversations in different languages across different countries. I tour around the world. I write in different languages. I love art, I love books, I love cooking, I love reality television. I must allow myself to evolve as an artist in the right way, and to do that I need to have my artistic compass as clear as possible. The only way that I could orientate that compass and write without filters was to write at the piano.

### *The genesis of your new album began not in a pop studio, but in a symphonic hall.*

MIKA: I was writing symphonic music without words, without singing, working with musicians from the Paris Opera. They’re phenomenal players! The joy of writing music without the traditional destination of the DSP (Digital Signal Processors) was liberating. I found myself re-connected with this version of me that studied at the Royal College of Music, listening to CDs from Kurt Weill to Cole Porter. It was so joyful and so free. It was just ideas and ideologies and music. I asked myself, “How do I get back to that feeling?” Assume your artistic responsibility. Be faithful and honour the spirit of that version of you at 18-years-old.

*I especially enjoy the closing track “Immortal Love” on your new album.*

MIKA: On the album I talk about sex, about violent sex, about dreams and nightmares, trying to reconnect with this idea of a free soul, a free spirit. I get to the end of the thing and I’ve got this gorgeous melody, but I don’t have any words. Then my dog Melachi comes in and looks at me, and I’m like, “I’m such a fucking idiot, the answer was in front of me the entire time!” Melachi is as poetic and as important as every other person or situation I’ve written about. She was looking at me so simply. That’s the reason why it’s important, because this energy and feeling is immortal. And within that immortality is the sublime. I just wanted to capture that feeling. I’m so happy that it took a dog to make me realize something so important.

*Last December on Instagram you posted, “From Madrid to one of my favourite creative hubs, Montreal – where we are building the visual world for the new tour! It was only a 24 hour visit but so, so worth it!” What were you doing in Montreal?*

MIKA: So two-thirds of the album was recorded in Montreal, and the animators that I’m working with on this tour are all based in Montreal as well. There is so much creativity and talent in Montreal. In December I flew in to film in Montreal. I was there for like 19 hours, and we did an 11-hour shoot. It was tiring but worth it.

There’s something I love about being in Montreal. I love the double language. I can relate to it personally because you’ve got the Franco thing, then you’ve got the North American thing. It’s a city that’s worth defending, worth protecting its core values because it’s quite unique in the world. And sometimes I don’t think people realize how unique it is.

*When I first came out, I quickly learned that coming out is a lifelong journey. Because of your fame, has that aspect of your journey been different? Do you still have to come out to people?*

MIKA: I think every single person finds themselves coming out over and over again. Also, there’s this thing where if you’re in a relationship with a person for a long time, even your own family and friends can fall into a trap of not considering you like another couple, a heterosexual couple. Some things afforded to heterosexual couples are not immediately given to non-heterosexual couples. A person may say, “It’s okay for you guys to be apart from each other. He won’t mind that you’re not there on Friday night.” Would you say that if I was married to a woman? It’s like a gay man is only really actively gay when he’s out there having a crazy night, hooking up with different people all the time. But that’s a different thing altogether. It’s a part of it, but gay life is not only that. When people forget that, they’re being quite hurtful.

*Are you a gay artist, or an artist who happens to be gay?*

MIKA: Sometimes one, sometimes more the other. Do not define yourself. Follow your spirit. And at some points, it’s a lot more fun to just be an artist who happens to be gay because what you’re dealing with doesn’t actually orientate from political or sexual motivations. And when it does, that’s fucking awesome too! We are a community that is defined by non-definition, that is the one thing that unifies us as a community, and we cannot forget that. ✘

**INFOS** | Visit <https://evenko.ca> to purchase tickets for MIKA’s Spinning Out Tour at Place Bell on May 4. Mika’s new album, *Hyperlove*, was released on January 23, 2026. It is his seventh studio album and his first in English since 2019.



## Nicholas Dawson a peur

L'auteur et éditeur Nicholas Dawson offre au public une incursion dans les méandres de la peur, de la maladie et du deuil, deux ans après le décès de sa sœur, l'écrivaine Caroline Dawson. Rédigé comme un journal intime, son livre *Vida* est une œuvre brute, intime et formidablement bien écrite.

**Un prix littéraire et une école ont été créés au nom de Caroline. Comment vis-tu ces hommages ?**

NICHOLAS DAWSON : Très bien. On me pose souvent cette question, comme si c'était des choses qui parasitaient mon deuil. Mais tu sais, la Caro que tout le monde connaît, c'est une partie de celle que je connaissais aussi. Le fait qu'on la célèbre comme ça, je trouve ça super émouvant. J'ai l'impression que différents milieux s'occupent de garder vivante cette dimension de sa mémoire. Le plus personnel m'appartient.

**Tu as commencé à écrire les textes en 2022, bien avant sa mort. Donc, tu écrivais sans prévoir publier un livre ?**

NICHOLAS DAWSON : Exact. Quand j'ai fini par le penser comme un livre, après le décès de Caro, ce n'était surtout pas pour qu'on le pense comme un hommage. C'est un journal de ma part. Une exploration des peurs que l'on ressent devant une personne qu'on aime et qui est en train de mourir : la peur de sa mort, du deuil, de la voir souffrir et de grandir sans elle. Même si j'ai eu besoin de recul pour décider si ces mots allaient devenir un livre, le processus d'écriture lui-même n'avait aucun recul. J'étais dans le ventre du dragon.

**Es-tu d'accord pour dire que tu n'as jamais écrit de manière aussi brute ?**

NICHOLAS DAWSON : Je suis d'accord avec toi. Je parle d'un deuil que je suis en train de vivre actuellement et d'une expérience qui était déjà publique. C'est mon livre le plus intime à cause de la temporalité. Il n'y a rien de résolu encore et l'écriture n'est pas, pour moi, une façon de résoudre des choses dans le livre. Je voulais nommer ce que je vivais sur le vif. Cela dit, un travail de réécriture assez profond a été fait avant de l'envoyer aux éditrices. Justement parce que c'était trop brut. Je l'avais écrit sans penser à un lectorat et sans souci éthique.

**Ça peut sembler anodin, mais tu as écrit une grande partie du livre à la main, contrairement à tes habitudes. Qu'est-ce que ça a changé ?**

NICHOLAS DAWSON : Il faut savoir que j'ai tenu des journaux intimes seulement à l'adolescence, après mon *coming out*, qui s'était vraiment mal passé. Après ça, jamais. J'ai souvent eu des psys qui me conseillaient d'écrire mes sentiments à la main, mais comme je suis écrivain, je ne pouvais pas faire ça : dès que j'écris, je me mets à faire du style et à me distancer de moi-même. Mais en le faisant cette fois-ci, j'ai compris ce que ça voulait dire d'écrire lorsqu'on vit des choses, sans avoir à mettre mes lunettes d'écrivain qui veut tout de suite créer du sens. Ça a désinhibé mon écriture.

**Le retour du cancer de Caroline a réveillé des traumatismes chez toi. Lesquels ?**

NICHOLAS DAWSON : Ça a réveillé cette impression de pouvoir être berné par n'importe quoi : l'univers, Dieu, la vie. C'est un traumatisme qui vient de loin : celui de l'immigration. Pour les exilés, les immigrants de deuxième génération ou ceux de première génération arrivés jeunes au pays, on a l'impression que tout peut s'écrouler à n'importe quel moment. Ça crée une anxiété qu'on explique mal, parce que l'exil fait généralement des personnes très résilientes et très adaptables. Mais elles s'adaptent facilement pour en profiter, parce que ça pourrait s'écrouler n'importe quand.



**Tu écris avoir été un enfant qui avait besoin de repos. Ta famille t'agaçait et te jugeait à ce sujet, alors que tu étais un enfant terrifié qui essayait de se gérer. Qu'est-ce qui te terrifiait ?**

NICHOLAS DAWSON : Enfant, je faisais beaucoup de cauchemars. Je me réveillais en plein tremblement de terre, tout s'était écroulé et ma famille était enterrée sous des gravats. J'imaginai aussi des gens entrer dans la maison et tuer tout le monde sauf moi, devant moi. Ces cauchemars viennent d'une expérience d'immigration faite à l'arrachée. Avant de quitter le Chili, mes parents ont annoncé à mon frère et à ma sœur qu'on allait partir pour le Canada, mais ils ne me l'ont pas vraiment dit, parce que j'étais trop petit. Quand Caro a reçu son diagnostic de cancer, une période de peur a commencé et je me suis rappelé comment j'étais enfant. On disait que j'étais docile, mais j'étais un garçon super angoissé qui se refermait sur lui-même.

**Dans le livre, tu exposes plusieurs comportements maladroits et souffrants de tes parents durant la maladie de Caroline. Les as-tu préparés à la publication du livre ?**

NICHOLAS DAWSON : Mes parents ont toujours été très acceptants, peu importe ce que Caro et moi faisons. Ils nous lisent religieusement, nous commentent et viennent à tous nos lancements. Ils sont extrêmement présents. C'est un vrai privilège, parce que je connais beaucoup d'amis qui écrivent et dont les parents ne sont pas dans leur vie d'écrivains. En ce qui concerne les enjeux éthiques, j'ai déjà eu la conversation avec mes parents il y a très très longtemps pour un de mes livres. Je leur avais demandé s'ils voulaient le lire avant. Leur réponse : surtout pas.

**Pourquoi ?**

NICHOLAS DAWSON : Par respect. Ils ne veulent pas être des freins, mais des propulseurs. Moi, je pense qu'on a le droit d'écrire ce qu'on veut, mais il faut être responsable. Si on écrit sur le réel, il faut s'attendre à ce que le réel revienne. Et s'il revient, il ne faut pas s'en étonner, et on doit réagir. Quand mon père me lit, on va prendre un café après. Il me pose des questions, il rectifie des faits, il me demande pourquoi j'ai écrit telle chose. C'est rarement par jugement ou parce qu'il est blessé, mais pour me responsabiliser.

**Ça doit être un peu différent cette fois.**

NICHOLAS DAWSON : Oui, car je parle d'événements traumatiques pour toute la famille. C'est une situation qu'on vit encore. Mes parents vivent un deuil terrible. J'ai dit à ma mère que je préférerais qu'elle ne le lise pas. Elle a répondu qu'elle avait hâte de le lire et que ça allait lui faire du bien. Je dois avouer que cette dimension-là du livre me fait un peu peur. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | *VIDA* de Nicholas Dawson, Éditions du Remue-Ménage, 2026

# Montréal 1976



# Une épreuve olympique



Une exposition à voir  
dès le 27 mars

**Musée  
McCord  
Stewart  
Montréal**

Montréal



TOURISME  
MONTRÉAL

RUS

Québec

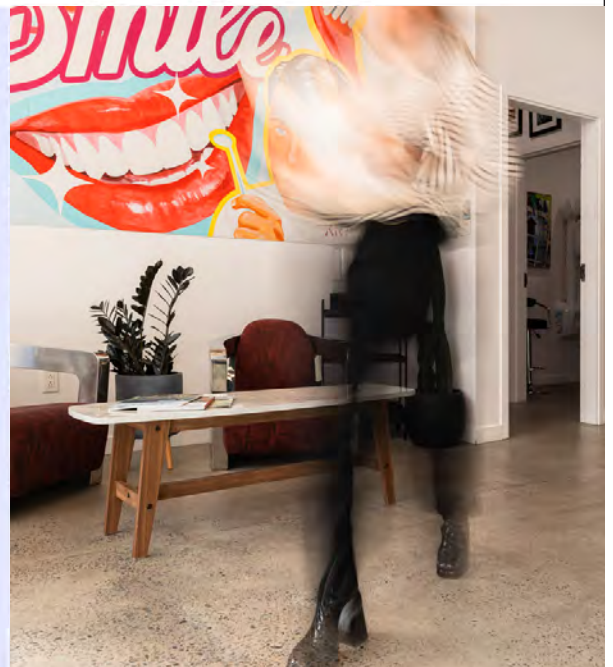


## **G**alerie **D**entaire.

**Nouveau propriétaire,  
MÊME APPROCHE CHALEUREUSE.**

L'équipe de la Galerie Dentaire est ravie de vous informer que la relève de la clinique est maintenant complétée. Les nouveaux dentistes, Dr Bossé et Dr Dandan, ont rejoint l'équipe du Dr Langlois afin de vous prodiguer des soins exceptionnels.

Au plaisir de vous y voir et revoir!



1115 boul. René-Lévesque E.

**(514) 523-5535**

Prise de rendez-vous en ligne au:

[galeriedentaire.ca](http://galeriedentaire.ca)



URGENCES ACCEPTÉES



BERRI-UQAM



Yasmína Léveillé

PHOTOS CHARLOTTE RANVILLE

## Quand l'humour et le piano classique sont complémentaires

**L'**humour et la musique classique, deux mondes à part ? Pas pour Yasmína Léveillé, qui se plaît depuis quelques années à porter les deux chapeaux. Cheminant d'une formation en piano classique à un diplôme de l' cole nationale de l'humour, en passant par des études en psychologie, elle dévoile fin février un premier album, *Entre Beyrouth et Lévis*, au style néoclassique qui rappelle certains contemporains, comme Alexandra Str liski.

### *Pourquoi le titre *Entre Beyrouth et Lévis* ?*

YASMINA LÉVEILLÉ : C'est un clin d'œil   mes origines. Je suis à moitié l visienne et à moitié libanaise, mais c'est pas tant une réflexion en mode : « Ah, je ne sais pas qui je suis ! » C'est juste que je trouve ça drôle, le mot Lévis et Beyrouth dans la même phrase. Il n'y a pas de L visien qui chille en vacances à Beyrouth. C'est un clin d'œil   mes parents, qui m'ont soutenue tout le long. Je me disais que je leur en devais une ! En humour, j'ai beaucoup de jokes sur ces origines-là. Dans la musique, j'ai pas de paroles, mais je voulais montrer mes origines pour mon premier album, comme en humour : quand tu fais un premier numéro, tu te présentes.

### *Quelle a été ta ligne directrice lors de l'élaboration de cet album ?*

YASMINA LÉVEILLÉ : Quand j'ai fini mon bac en piano classique, je me suis dit : « C'est fini pour moi, le piano, c'est traumatisant de passer des heures toute seule, chaque jour. » ça m'isolait un peu. J'ai commencé à composer sans jamais penser que ce serait un album. Sur six ans, le fil conducteur, ça a été : « Je ne sais pas ce que je veux faire avec ma vie. »

La seule chose constante dans tous mes questionnements, c'était le piano.  a fait que sûrement que tout a l'air un peu tourmenté, dans l'album !

### *Tu étais tourmentée et, en parallèle, ta petite sœur étudiait la médecine...*

YASMINA LÉVEILLÉ : Je trouvais  a confrontant. En tant que grande sœur, je me disais qu'il fallait que je sois un modèle pour elle. Finalement, moi, je me cherchais partout et, elle, elle entra en médecine à 18 ans. Depuis qu'elle est petite, elle sait qu'elle veut être médecin. Je suis tellement fière d'elle, mais des fois, je trouve ça tough. Je me compare beaucoup à elle. On s'admire beaucoup, les deux, et d'ailleurs, j'ai une pièce pour elle dans l'album !

Aussi, j'ai composé cet album parce que je trouve que ma sœur, quand elle étudie pour sa médecine, elle écoute de la musique... bizarre. Genre, de la musique elfique, médiévale. On a habité ensemble quatre ans, puis je rentrais chez nous et je me disais : «  a n'a pas d'allure que tu écoutes ça ! » Donc, il y a une partie de moi qui a fait : « Je vais composer un album instrumental pour accompagner son étude et remplacer la musique bizarre ! » C'était une autre motivation pour moi de terminer l'album.

### *En quoi l'humour et le piano classique sont-ils différents pour toi, artistiquement ?*

YASMINA LÉVEILLÉ : En humour, je parle de plein de thèmes. Je parle souvent de queerness, de mes origines, de mes doutes... Toutes ces mêmes choses-là ont inspiré ma musique, et c'est l'fun parce que  a sort de deux façons différentes. Pour moi, tout a rapport ensemble. Je trouve même pas que c'est hybride, c'est complémentaire. Mais j'aime  a laisser place à l'imagination dans la musique. En humour, je dis des affaires et tu peux pas vraiment te les approprier. Je le dis comme c'est, et c'est pas mystérieux. En musique instrumentale, je peux

être plus *deep*. En humour, je vais pas aller dans les détails de mes plus gros *breakdowns* : c'est pas drôle. Alors que dans la musique instrumentale, je peux m'y rendre, et personne va me dire : « Oh non, es-tu correcte ? » C'est juste instrumental. J'aime pouvoir aller dans les coins plus *tough* et que personne sache exactement ce qui s'est passé.

**Vois-tu cette complémentarité comme un avantage, ou penses-tu que ça pourrait s'avérer compliqué d'allier humour et piano classique ?**

YASMINA LÉVEILLÉ : Je pense que c'est ça qui me distingue des autres et c'est vraiment ce que je veux faire. Moi, quand je me projette dans 8-10 ans, je veux pas avoir un *one-woman show* d'humour qui tourne au Québec. Je veux avoir un *one-woman show* où il y a ma musique et mon humour dedans, et que les gens s'attendent à ça. Je veux faire une tournée où j'ai mon piano et je fais des *jokes* aussi.

**Alexandra Strélski, Jean-Michel Blais, toi... Vous faites tous du piano, en plus d'être LGBTQ+. Penses-tu que le piano classique a de quoi plait particulièrement aux personnes queers ?**

YASMINA LÉVEILLÉ : Personnellement, le piano, dans mon adolescence, quand j'essayais très fort d'être hétérosexuelle avec des p'tits gars de Brébeuf, c'était comme un genre de confident. Je sentais que je pouvais être moi-même. Je pense qu'on a ça beaucoup, les artistes : on peut être nous-mêmes avec notre instrument. Peut-être que Jean-Michel et Alexandra, c'était vraiment pas ça ! Mais, pour moi, le piano, c'était un exutoire. Et je pense qu'on est beaucoup d'artistes queers. Les arts, c'est quand même queer.

**Penses-tu qu'un morceau de piano classique peut « être queer » ?**

YASMINA LÉVEILLÉ : Pas explicitement, mais c'est ça que j'aime. J'ai une toune qui s'appelle « 811 Info-Santé », mais le titre complet, c'est « 811 Info-Santé lesbienne en détresse », parce que j'avais couché avec une fille de 15 ans de plus que moi et elle voulait pas sortir avec moi. J'avais de la peine, et j'avais composé cette toune. Ma *queerness* est là, mais pour un auditeur *random* à Sorel, il le saura jamais, à moins qu'il lise l'article dans *Fugues* ! C'est vraiment *l'fun* que les gens puissent mettre leur propre histoire sur les compositions. ✕

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | L'album *Entre Beyrouth et Lévis*, est tiré du spectacle de Yasmina Léveillé, qui mélange humour et pièces instrumentales néoclassiques!



Information  
**LGBTQ+**  
de qualité et crédible

**JE SOUTIENS FUGUES**  
[jesoutiens.fugues.com/](http://jesoutiens.fugues.com/)



**fugues**

**VOUZ AVEZ MANQUÉ  
NOS EXPOSITIONS  
DURANT FIERTÉ MTL ?**

VISITEZ LA SECTION NOS MAGAZINES  
SUR [FUGUES.COM](http://FUGUES.COM)



**L'OPIUM**  
30 ans

**ESTHÉTIQUE  
PIERRE GROLEAU**

**COIFFURE  
PERRY SÉNÉCAL**

1117, STE-CATHERINE O.  
BUREAU 425 • 514-286-4884

[WWW.LOPIUM.COM](http://WWW.LOPIUM.COM)

# Sami Landri, a fait briller le drag acadien à Canada's Drag Race

**P**remière représentante du Nouveau-Brunswick à Canada's Drag Race, Sami Landri a fait briller le *drag* acadien jusqu'en finale de la sixième saison. À quelques jours d'animer son Sami Party au Club Soda, le 14 mars prochain, on revient sur son expérience transformatrice à *Drag Race* et ce qu'elle pense de la gagnante Van Goth, la vilaine autoproclamée.

## *Qu'apprécies-tu du drag acadien?*

SAMI LANDRI : Quand j'ai commencé à Moncton en 2018, l'idée du drag acadien n'existait pas vraiment. Maintenant, dans les Maritimes, il y a plusieurs drags acadiennes. Ça grandit énormément. Je suis très fière d'avoir partagé ce point de vue là sur l'émission. On a souvent la perception que le drag existe seulement dans les grands centres urbains, mais je trouve ça encore plus intéressant en régions. C'est plus singulier. Les drags de régions représentent davantage un territoire, une communauté, un paysage et un vécu, contrairement au simple fait de divertir pour divertir.

## *Tu étais déjà très connue sur les réseaux sociaux et tu faisais plusieurs shows depuis des années. Pourquoi voulais-tu participer à Canada's Drag Race?*

SAMI LANDRI : Mon *drag* se vivait surtout sur les médias sociaux. Après quatre ou cinq ans, j'avais l'impression d'avoir fait le tour de ce que je voulais accomplir. Comme si j'avais atteint une sorte de plafond. Je voulais un nouveau *challenge*. En plus, sur les réseaux sociaux, c'est moi qui ai le contrôle sur tout : j'écris, je conceptualise et je réfléchis à comment je suis perçue. J'avais envie de *shaker* ça, de sortir de ma zone de confort et d'arriver en quelque part où je n'ai pas le contrôle. J'ai auditionné parce que je me sentais prête.

## *À quel point était-ce intimidant d'aller là-bas avec ton esthétique trash-chic dans un monde ultra glamour où on vise surtout la perfection?*

SAMI LANDRI : C'était très intimidant! J'aurais aimé prétendre le contraire et dire que je reste dans ma ligne en me foutant des autres, mais la vérité est que j'étais intimidée. Il y avait la possibilité que je ne me fasse pas comprendre du tout, que ça *flop* totalement, mais j'étais prête à tout. Je savais à quoi je m'inscrivais. J'aurais pu être la première à partir. Je me connaissais assez bien comme artiste et comme personne pour vivre *any outcome*.

## *Au deuxième épisode, tu as vécu des moments de doute et de manque de confiance. Pourquoi?*

SAMI LANDRI : Durant la préparation avant le tournage, j'avais mis du temps pour préparer mon mental. Deux jours avant de commencer, à l'hôtel, j'ai dit : *I'm so ready for this. I have never been at a better place in my confidence and in my mental health*. Deux jours plus tard, j'étais en *mental breakdown!* Ça ne se passait pas comme je le voulais. J'étais plus fragile que je pensais. J'ai douté d'avoir fait un mauvais choix en participant à l'émission. Finalement, c'est le moment qui m'a fait grandir le plus.





Sami Landry



**Pourquoi ça?**

SAMI LANDRY : Il fallait que j'affronte la situation. J'ai aussi compris que, dans la vie, j'évite souvent les choses quand je suis dans une position difficile. Tout d'un coup, je n'avais pas le choix de passer au travers. Lorsque je pleurais dans le deuxième épisode, c'était la mort de mon ego. C'est venu casser toutes prétentions et ce que j'avais construit comme perception de moi-même. Pour le reste de la saison, on me voit en train de me rebâtir. J'ai trouvé de nouvelles facettes de mon talent et une nouvelle confiance.

**Quel défi as-tu préféré?**

SAMI LANDRY : Le moment où j'ai eu le plus de plaisir, sans stresser, c'est le lipsync sur la chanson de Céline Dion. J'avais la chance d'offrir une perfo sur une chanson qui me permet de montrer ce que je fais bien. Puisque PM avait établi à quel point elle dansait bien, tout le monde pensait qu'elle gagnerait, mais on oublie que le lipsync, c'est plein d'autres choses. Je voulais leur montrer ma vision du lipsync. Je ne vais jamais faire semblant que je suis une danseuse, mais je sais que je suis une bonne performeuse.

**Est-ce qu'il y a un commentaire des juges qui t'a marquée?**

SAMI LANDRY : En finale, quand Brooke Lynn Hytes a dit : « I am most curious about you. You intrigue me. » Étrangement, c'est l'un de mes talents. J'ai une capacité pour piquer la curiosité et donner envie aux gens de comprendre ce qu'ils sont en train de regarder.

**Le Canada a élu sa première vilaine en six saisons. Ça te fait quoi de voir qu'on célèbre une personnalité comme celle de Van Goth?**

SAMI LANDRY : Je trouve qu'elle a gagné à cause de ses talents. Elle est une drag extrêmement glamour. Elle a un niveau de polish incroyable. Pour ça, j'ai un énorme respect pour elle. Le choix de faire gagner une vilaine, j'ai trouvé ça intéressant...

Maintenant plus que jamais, il faudrait qu'on mette de l'avant la compassion et l'amour. Dans un monde où on se rejette les uns les autres, c'est encore plus important d'être invitant.

**Durant la saison, quand Van Goth pétait des plombs, tu essayais parfois de calmer le jeu. T'entendais-tu bien avec elle durant le tournage?**

SAMI LANDRY : Au début, on s'entendait super bien. Elle m'a approchée pour qu'on devienne amies. Puis, quand j'ai fini dans le bottom à l'épisode 2, elle m'a laissé de côté. Au fond, c'était une bonne chose. Ça m'a rappelé quand tu arrives à l'école et que l'intimidateur te propose d'être méchants ensemble, mais que tu as un inconfort avec ça. À un moment donné, tu réalises que tu préfères faire tes propres choix et tes propres amis. Quand je me suis rapprochée de PM et de Velma, je me sentais bien.

**Conseillerais-tu à ta grande amie Xénia, alias Chiquita Mère, de s'inscrire?**

SAMI LANDRY : Oui, car je sais à quel point elle est talentueuse. Chaque fois que je la vois performer, je me dis que personne ne fait ce qu'elle fait. Personne ne peut donner autant d'énergie, prendre le public par les cheveux et leur dire de l'écouter. ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | POUR (RE) VISIONNER LA 6<sup>e</sup> SAISON de Canada's Drag Race, visitez Crave.ca. <https://www.samilandri.com>



## Fille de trans, l'autobio théâtrale de Marie-Claude D'Aoust

Comment réagit-on à l'intolérance de la population face à un humain qu'on aime profondément? Les réponses à ses questions se trouvent dans *Fille de trans*, la pièce de Marie-Claude D'Aoust qui fait présentement le tour du Québec et qui s'arrête à la Cinquième Salle de la Place des Arts le 14 mars prochain.

### Pourquoi avais-tu eu envie de partager ton vécu de fille de personne trans?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Durant la pandémie, je jaisais avec une de mes amies qui me posait plein de questions sans filtre sur ma papa Sophia. À un moment donné, elle m'a dit : « T'es comme une encyclopédie de la transidentité. » Pourtant, je connais seulement la pointe de l'iceberg. À ses yeux, ma position de proche d'une personne trans me donnait accès à des informations et à des expériences que le commun des mortels n'a pas. Elle était d'avis que je devais trouver une façon de partager ça avec le monde. Une conférence? Un blog? Un podcast?

### Comment as-tu fait ton choix?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Un jour, je me suis mis à écrire le premier jet de ce qui est devenu « *Fille de trans* » en quelques heures. Je racontais plein de choses que j'avais le goût de dire et que j'avais gardées pour moi à travers les années. Ensuite, j'ai organisé une lecture publique devant quelques centaines de personnes à Saint-Jérôme. Dans la salle, il y avait autant des inconnus que des proches. Les gens ont été secoués. On me disait que tout le monde devait entendre ça.

### De quelle façon ton parent trans (Sophie, ta papa) a réagi quand tu lui en as parlé?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Sophie et moi, on travaille dans le milieu du spectacle depuis toujours. À l'époque où Sophie était Normand, elle était agent du spectacle, gérant d'artistes et producteur. J'ai baigné dans le milieu du *showbiz*. Donc, pour nous, utiliser les arts pour s'exprimer, c'est une convention qui n'est pas compliquée à comprendre. Quand je lui ai partagé mon idée et que je lui ai demandé si elle était *game*, elle a répondu : « Mets-en! Fonce! Si je peux faire quelque chose, dis-le moi. » Elle a été la première lectrice de mon texte.

### Quels éléments mets-tu en lumière dans la pièce?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Notre évolution. Sophia nous a annoncé sa transition au début des années 2000, une époque où on ne parlait pas de transidentité. Un jour, ma sœur m'a dit : « Papa s'habille en madame, mais je ne veux pas qu'il sache qu'on sait, parce que je ne veux pas qu'il m'en parle. » Je ne m'y attendais pas du tout! Mon père était un homme à femmes assez viril. À l'époque, je pensais qu'il avait une déviance sexuelle et que ça ne me regardait pas. J'étais dans le déni. Ça a pris plusieurs années avant d'accepter de rencontrer Sophia.

### Donc, tu racontes aux gens d'où tu es partie et où tu es rendue aujourd'hui.

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Exact! Quand quelqu'un qu'on aime vit ce type de grands changements, comment on survit à ça? Je veux faire vivre mon histoire aux spectateurs et qu'ils réfléchissent au fait que leurs proches pourraient vivre la même chose que moi avec ma papa.



### Quel est le ton du show?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : C'est un témoignage avec beaucoup d'humour, de légèreté et de moments touchants. Mon but était que ce soit vrai et complètement dénué de filtre. C'est très cash. On vit mes colères, mes incompréhensions et mes peines aussi. Je ne connais personne qui est sorti de la salle avec les yeux secs à date, mais les gens ne m'en veulent pas. Ils me disent que c'est remuant, mais de la bonne façon.

### Tu tournes depuis déjà un an, de Sherbrooke à Montréal, en passant par Toronto et La Pocatière. Appréhendes-tu des réactions différentes à cette réalité qui fait tant réagir?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Les gens qui viennent me voir ont déjà une certaine ouverture, alors ça facilite les choses. Au fond, c'est un récit profondément humain, peu importe si on a un lien avec la communauté trans. L'histoire parle vraiment à tout le monde. Quand les gens sortent de la salle, plusieurs me disent : « Wow, merci, je viens d'apprendre un paquet d'affaires et je me suis reconnue dans ton récit, même si je ne connais personne de trans. » C'est aussi l'histoire d'une fille qui travaille avec son père. On est tout l'enfant de quelqu'un. On a tous des relations avec nos parents.

### Comment vis-tu la récupération politique et la démonisation des personnes trans par les politiciens et commentateurs?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : Ça me fait capoter! Les personnes trans représentent moins d'un pourcent de la population et plusieurs discours politiques les ciblent en disant qu'elles sont des problèmes dans notre société. Voyons! C'est une grenaille dans l'engrenage de la vie. Ça me fait beaucoup de peine de voir ce qui leur arrive. Ça me pousse à vouloir continuer la tournée et à sortir le livre (en librairies depuis le 4 février) pour qu'il se retrouve dans plus de mains. On ne peut pas laisser parler si fort ces gens qui ont des discours haineux. Il faut qu'on parle plus fort. Ça me motive à continuer de porter mon message.

### Peux-tu me parler du projet d'adaptation au cinéma?

MARIE-CLAUDE D'AOUST : C'est une fiction inspirée de *Filles de trans* co-scénarisée avec Judith Brès, une scénariste qui est maman d'un garçon trans. On vit toutes les deux cette réalité-là. C'est super intéressant de coécrire ensemble parce qu'il y a plein de choses qu'on vit exactement pareil. On se dit qu'on ne peut pas être les deux seules à vivre ça. On vient de finir la première version du scénario, donc on rentre dans le processus de recherche de réalisateur. Ensuite, on va commencer la quête de financement dans les prochains mois. On se croise les doigts pour que ça se passe rapidement, parce qu'on a l'impression que c'est important qu'on en parle maintenant. ✘ SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | Filles de trans – la pièce, le 14 mars à 19 h à la Cinquième salle de la Place des Arts, et en tournée au Québec : <https://www.filledetrans.com/tournee>



*Karen Knox et Gwenlyn Cumyn*

# Slo Pitch, coup de circuit garanti?

**A**près le succès des hockeyeurs de *Heated Rivalry*, c'est au tour des joueuses de *Slo Pitch* — expertes de balle-molle — de se révéler. Ce nouvel univers *queer* sportif sera-t-il un coup de circuit garanti? Rencontre avec ses créatrices, Karen Knox et Gwenlyn Cumyn, pour parler de cette série LGBTQ+ mettant en vedette une équipe de joueuses de balle molle et qui sera diffusée sur Crave au printemps.

Pas besoin de gros moyens pour faire rire. Bien souvent, une histoire sur des personnes un peu différentes, un excellent scénario et une brillante distribution d'acteurs comiques suffisent.

Karen Knox, Gwenlyn Cumyn et J. Stevens nous le prouvent avec leur série à petit budget *Slo Pitch*, une comédie LGBTQ+ mettant en vedette une équipe de balle molle amateur. Les Brovaries, ce groupe de joueuses *queers* et non binaires, ont beau ne pas être très douées pour le sport, elles savent s'amuser.

*Slo Pitch* a débuté en 2020 sous la forme d'une courte série web sur **OUTvgo**, attirant un public déjà conquis grâce à son univers rappelant *Parks and Recreation* et *The L Word*. Conscientes d'avoir trouvé la recette parfaite, les créatrices ont pu compter sur plusieurs partenaires – le **Fonds des médias du Canada**, **Bell Média** et la boîte d'**Elliot Page**, **PAGEBOY Productions** – qui ont choisi d'en faire une coproduction et de relancer le projet. Résultat : une nouvelle version de la série, en 10 épisodes, est attendue sur **Crave** au printemps 2026!

En plus d'avoir écrit et créé *Slo Pitch*, **Karen Knox** et **Gwenlyn Cumyn** jouent également dans la série, sous la direction de **J. Stevens**.

Knox incarne Boris, une immigrante allemande obsédée par la bière et à la recherche d'une femme à marier pour éviter d'être expulsée du pays. Cumyn joue le personnage d'Ann, une bisexuelle assumée qui jongle avec plusieurs relations en même temps et qui partage un appartement avec la capitaine des Brovaries, Joanne (**Kirsten Rasmussen**). Cette dernière est déterminée à mener son équipe à la victoire contre leurs éternelles rivales, les Toronto **Blue Gays**.

Nous avons joint Knox et Cumyn au téléphone, peu après la fin du tournage.

*On raconte une histoire à laquelle tout le monde peut s'identifier, sans qu'elle soit moralisatrice. C'est juste une série sportive un peu stupide, drôle, sexy et complètement chaotique.*

## **Comment l'idée de slo pitch a-t-elle vu le jour?**

CUMYN : Karen et moi avons étudié ensemble à l'école de théâtre **George Brown**, il y a 10 ans. Nous avons réalisé une série web, *Barbelle*, que J. avait vue. J. a eu l'idée de *Slo Pitch* parce qu'il avait fait partie d'une équipe de *football* australien... où il y avait beaucoup de rebondissements. On a donc imaginé une équipe de balle molle composée principalement de joueuses *queers*, surtout des femmes, car nous avons beaucoup d'amies qui jouaient dans des ligues amatrices et qui avaient, elles aussi, des histoires aussi dramatiques que comiques à raconter. Il y a beaucoup à exploiter dans cet univers.

## **Parlez-nous de vos personnages.**

CUMYN : Ann est une bisexuelle dévergondée – on reprend le cliché [rires]. Elle se pense pas mal *hot*. C'est une *barmaid* incroyable qui croit pouvoir séduire n'importe qui ou, du moins, c'est ce qu'elle prétend. Dans cette première saison, elle doit faire face au chaos qu'elle a semé, sur le terrain comme dans la vie.

KNOX : J'adore Boris, une femme drôle, vraiment bruyante, obsédée et folle. Sans trop en dévoiler, elle vit une vraie relation dans cette série de 10 épisodes. C'est magnifique, c'est vrai et c'est tellement drôle.

**La dernière des deux saisons web de *Slo Pitch* est sortie en 2022. Comment ça a été de retrouver vos personnages et l'équipe pour cette nouvelle version?**

KNOX : On dirait que les astres se sont alignés pour réunir la plupart des gens qui, à l'époque, n'avaient aucun budget, mais qui avaient réussi à créer une série web vraiment solide. Pouvoir faire ça à plus grande échelle, passer encore plus de temps ensemble et offrir un plateau plus confortable parce qu'on a un peu plus de moyens pour bien payer tout le monde, c'est fantastique.

**Un budget plus conséquent, est-ce que ça veut dire des rêves plus grands... ou de plus gros maux de tête quand vient le temps de répartir les fonds?**

CUMYN : Sans aucun doute, des rêves plus grands. On reste dans la télé canadienne, on n'a pas le budget de *Game of Thrones* [rires]. Et sincèrement, c'était la transition parfaite pour nous. Peut-être que, dans la série web, on vivait au-dessus de nos moyens, et maintenant, on vit selon nos moyens. On ne dirait pas non à plus, évidemment. Mais pouvoir tourner avec deux caméras sur le plateau, c'est génial. Et notre département artistique, qui a toujours été extraordinaire, a enfin un peu plus de latitude financière.

KNOX : C'est tellement agréable de pouvoir rémunérer les gens à leur juste valeur. Dans le monde du numérique, on racle vraiment les fonds de tiroir. Les gens sont payés, mais pas suffisamment, considérant la situation économique actuelle. C'est un soulagement énorme de savoir que tout le monde est traité correctement. Ça aide à se détendre un peu.

**Ce que j'adore dans cette série, c'est que même si elle s'inspire de la culture queer, elle va bien au-delà. On y parle aussi de sport, de relations amoureuses, de culture du travail...**

KNOX : Exactement. Tout le monde s'entendait en salle d'écriture pour dire que nous ne

cherchions pas à créer une « série *queer* ». On voulait faire un clin d'œil à nos propres vies, c'est tout. Les personnages, ce sont les gens que je côtoie dans la rue, ce sont mes ami-es. Je rêve d'un monde où on dépasse la question de la représentation et où ce soit juste normal.

On voulait quand même éviter que notre humour ne soit compris que par la communauté queer. On raconte une histoire à laquelle tout le monde peut s'identifier, sans qu'elle soit moralisatrice. C'est juste une série sportive un peu stupide, drôle, *sexy* et complètement chaotique. Et pour moi, c'était la chose la plus radicale que nous pouvions faire.

CUMYN : On veut que le public passe un bon moment. Le monde est angoissant ces temps-ci et la politique est ultra-polarisée. On souhaite que la série soit une bouffée d'air frais. Et il y avait quelque chose de magique à être en tournage alors que les Blue Jays se battaient en Série mondiale, malgré leur défaite.

Ça nous a rappelé à quel point le sport peut rassembler. On a vu les Jays unir tout un pays. C'est ce qu'on souhaite pour *Slo Pitch*. Sans être québécoise, malgré nos différences, on peut se retrouver sur un terrain, frapper quelques balles et tout le reste disparaît. ✕

INGRID RANDOJA, collaboration spéciale

INFOS | Les 10 épisodes de *Slo Pitch* sont attendus sur Crave au printemps 2026!

*Cet article a d'abord été publié sur « Futur et médias », la plateforme éditoriale du Fonds des médias du Canada.*



QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION

Fille   
DE TRANS



SAMEDI 14 MARS  
CINQUIÈME SALLE  
PLACE DES ARTS



# CÉLIBATAIRE?

Vous avez l'impression de  
perdre votre temps sur les  
sites de rencontres ?



INTERMEZZO  
unit les cœurs



Vos amis vous présentent des  
personnes qui ne vous plaisent pas?

Vous en avez assez des  
rencontres sans lendemain ?

Spécialiste du matchmaking **ENTRE HOMMES** est **LA** solution  
Rencontres sérieuses garanties • Confidentialité et discrétion assurées  
Service VIP disponible • Un très haut taux de satisfaction

[entrehommes.com](http://entrehommes.com)  
514 312.7510

Le mercredi 15 avril 2026, la Maison d'Hérelle  
vous invite à  
Un goût pour la vie/A Taste For Life !



Restaurants participants

TORO ROSSO



Invitée spéciale : Pétula est de retour!



\*Nouveauté 2026\*



Réservoir

Pour plus d'informations : [info@maisondherelle.org](mailto:info@maisondherelle.org)

Merci à nos partenaires et commanditaires !

fugues



Viiiv  
Healthcare





## Leeland distribue la joie à Project Runway Canada

Leeland

**R**ecconnu depuis des années comme l'un des meilleurs créateurs de costumes dans l'univers du *drag* canadien, Leeland a prouvé qu'il pouvait également être un solide designer de mode en remportant *Project Runway Canada* au début de 2026. Au programme : de l'audace, de la joie et une rencontre fascinante entre ses origines écossaises et chinoises.

### Comment décrirais-tu l'impact de *Project Runway* depuis ses débuts?

LEELAND : L'émission a une telle influence depuis vingt ans! Certains éléments de *RuPaul's Drag Race* viennent de *Project Runway* aux États-Unis. Évidemment, l'émission nous a permis de découvrir des designers qui nous ont offerts des collections incroyables et qui sont devenus des mentors. L'émission met en lumière des talents, leur offre une plateforme pour être vus par énormément de gens et leur donne l'occasion de se déployer. On parle carrément d'un héritage à ce point!

### Que pensais-tu du retour de *Project Runway Canada* sur Crave?

LEELAND : Je trouvais ça génial, parce que ça donne une chance aux jeunes designers. L'autre jour, j'étais dans un magasin de tissus avec un des finalistes, Curtis, et une mère est venue vers moi pour me dire qu'elle était sur place avec sa fille, parce qu'elles avaient regardé l'émission. Elles voulaient voir l'endroit où on venait magasiner, car sa fille souhaitait devenir designer. C'est intéressant de voir l'effet sur les gens. Personnellement, je me suis inscrit pour avoir du plaisir! Je n'imaginai même pas me rendre jusqu'à la fin.

### Avec quelles *drag queens* as-tu collaboré au fil du temps?

LEELAND : J'ai travaillé avec Lemon, Tynomy, Jada Hudson, The Virgo Queen et tant de reines différentes. Je les adore. Je vais toujours parler d'elles positivement, car elles m'ont appris à m'aimer moi, mon art et mon design. Elles m'ont permis d'explorer différentes avenues et d'expérimenter. C'est intéressant de voir que j'ai développé mes habiletés avec elles et que je suis ensuite allé à *Project Runway* où j'ai appris plein d'autres choses auprès des designers.

### Est-ce que ça signifie que tu es autodidacte?

LEELAND : Absolument! Je n'ai fait aucune étude dans le domaine. Ma famille dirige un nettoyeur à sec à Toronto. Ils font des altérations sur les vêtements depuis les années 1950. Ça a toujours été dans ma famille. Quand je me suis assis derrière une machine à coudre pour la première fois, c'est comme si je savais déjà quoi faire. Par la suite, les *drag queens* ont été mes profs d'une certaine façon. J'ai fait des erreurs et des apprentissages avec elles. À force d'essayer plein de choses, j'ai trouvé mon chemin.

### Décris-nous l'intensité des tournages de *Project Runway Canada*.

LEELAND : C'était complètement fou! Le premier segment pour tourner les épisodes 1 à 8 ont duré environ quatre semaines. On travaillait comme des chiens! On tournait trois épisodes par semaine avec une journée de congé entre chacun d'eux. Après chaque défi, quelqu'un était éliminé, donc on perdait une personne tous les deux trois jours. Bref, on est passé de 12 à 5 en très peu de temps.

### Et pour la finale?

LEELAND : Les deux autres finalistes et moi avons eu 6-7 semaines pour élaborer notre collection. J'ai adoré être dans cet environnement et devoir faire les choses rapidement, parce que ça me vient assez naturellement. Ça ne m'a jamais fait peur. Je pouvais créer une sacoche en 10 minutes et m'amuser avec les autres. Cela dit, c'était bien d'avoir plus de temps pour construire une collection finale. C'était la première fois que je devais créer 10 *looks* cohérents avec un message : je voulais mélanger mes racines chinoises et écossaises avec un côté *punk*.

### À quel point était-ce difficile de marier ces références?

LEELAND : Quelque chose dans mon cœur a vite trouvé des concepts étonnants, comme de

mélanger une silhouette chinoise traditionnelle avec l'apparence d'une cornemuse pour la jupe. Certaines personnes ont trouvé que c'était trop littéral et que je frappais trop fort sur certains éléments, mais je crois que ça devait être aussi camp pour vendre l'idée.

**Les trois finalistes sont queers.**

**Pourquoi crois-tu que les personnes queers sont si créatives?**

LEELAND : Parce qu'on a pas peur de prendre des risques. On a dû apprendre très jeune qu'il n'y rien de mal avec qui on est et quand on trouve cette confiance, on est impossible à arrêter! Le fait qu'on se retrouve tous les trois en finale, ça démontre qu'on peut réellement être qui on veut, avoir du succès et être aimés par les gens.

J'ai adoré vivre l'expérience avec Charles et Curtis. On est devenus des amis proches. Avant cette entrevue, j'étais sur un appel avec eux et on se disait des niaiseries. Je suis reconnaissant de voir qu'on vient de milieux si différents, mais qu'on peut se retrouver au milieu. On a beaucoup de respect les uns pour les autres. On admire nos trois collections et je crois sincèrement que chacun aurait pu gagner.

**Les juges ont répété que tu apportais de la joie.**

**Pourquoi est-ce fondamental dans ton travail?**

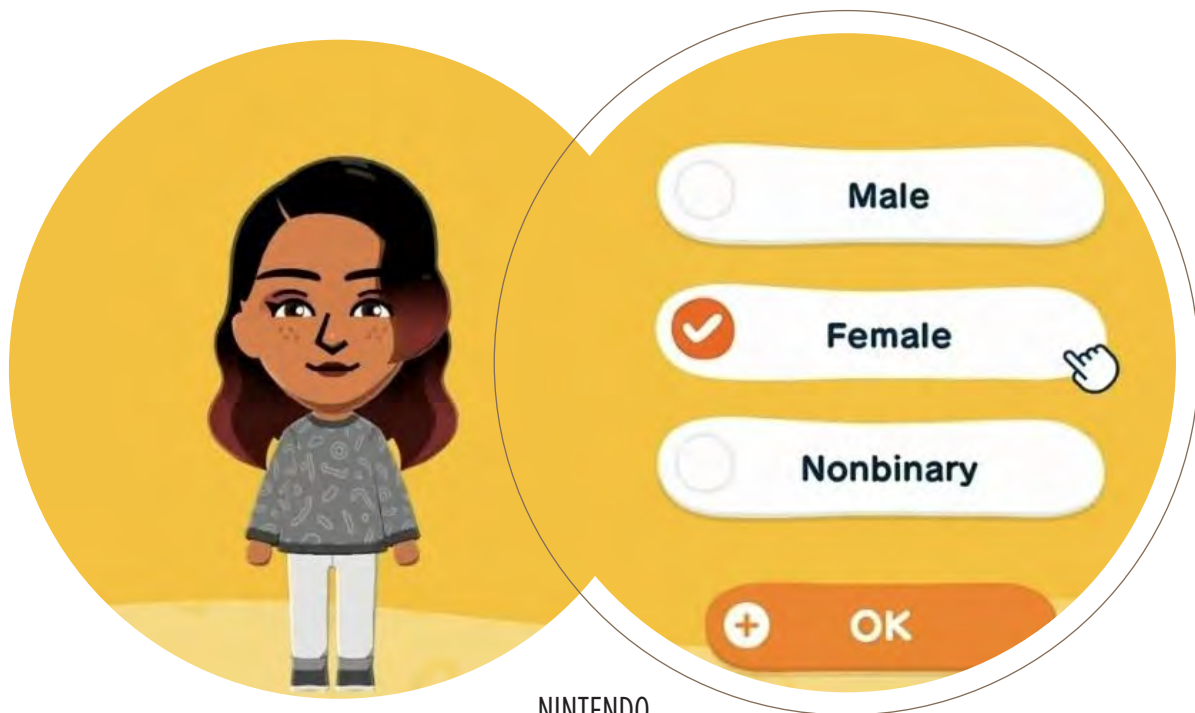
LEELAND : De nos jours, le monde essaie de nous séparer et de nous isoler, alors qu'on devrait faire exactement l'inverse. Quand on voit à quel point la société est chaotique, on devrait expérimenter la joie dès qu'on en a l'occasion et s'attacher à elle. Et si on peut célébrer les gens qui créent de l'art en se rassemblant autour deux, on devrait le faire. C'est important pour moi de porter ce message de joie. On peut sourire, laisser tomber nos épaules et croire que les choses vont se replacer un jour.

**De quelle façon l'émission t'a-t-elle aidé à comprendre que tu es un designer de mode?**

LEELAND : Je me suis identifié comme un créateur de costumes si longtemps. En participant à *Project Runway*, j'ai compris que je pouvais être un designer de mode tout en incluant des éléments de costume et de la culture camp ici et là, en étant accepté et célébré pour tout ça. Lorsque **Coco Rocha** m'a dit à la fin « *You are a fashion designer* », ça voulait tout dire pour moi! ✂ SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

**INFOS** | Pour regarder l'émission *Project Runway Canada*, visitez [LeCrave.ca](http://LeCrave.ca)  
Pour suivre Leeland : <https://www.instagram.com/leelandxo>





NINTENDO

## Des Miis gais et non binaires dans le nouveau Tomodachi Life

Douze ans après avoir promis un jeu plus inclusif, Nintendo tient enfin parole. Dans une avancée très attendue par les joueurs et joueuses LGBTQ+, la prochaine mouture de *Tomodachi Life* permettra officiellement de créer des personnages non binaires — et de vivre des relations amoureuses hors du cadre hétéro-normatif.

Intitulé *Tomodachi Life: Living the Dream*, ce nouveau volet a été présenté en début d'année lors d'un **Nintendo Direct**. On y apprend que les Miis pourront désormais être définis comme masculins, féminins, non binaires — ou toute combinaison de ces options. Les joueurs et joueuses pourront aussi choisir les préférences amoureuses de chaque personnage, y compris l'absence totale d'attraction romantique ou sexuelle, clin d'œil explicite aux personnes aro-aces. Autre changement notable : les vêtements ne semblent plus associés à un genre précis.

Véritable ovni vidéoludique, la série *Tomodachi* est souvent comparée à *The Sims* pour son mélange de simulation du quotidien et d'humour absurde. Les scènes se succèdent alors que les personnages créés par les joueurs interagissent entre eux à l'aide de dialogues générés par synthèse vocale, donnant lieu à des situations aussi cocasses qu'imprévisibles.

Ces nouvelles options créatives marquent un tournant majeur pour la franchise. Dans les versions précédentes, les avatars Mii étaient limités à deux « styles » genrés — masculins ou féminins — reproduisant une binarité de genre à peine voilée. Les Miis partageant le même style ne pouvaient pas entretenir de relations amoureuses, et affichaient même des commentaires désapprobateurs lorsqu'on les affublait de vêtements jugés non conformes à leur genre.

Bien sûr, les joueurs LGBTQ+ avaient trouvé des solutions de contournement et créé des mods pour pallier ces restrictions. Mais en 2014, lorsque des fans avaient officiellement demandé à **Nintendo** d'intégrer des relations homosexuelles au jeu, la compagnie avait d'abord opposé une fin de non-recevoir, affirmant ne pas vouloir faire de « commentaire social » à travers *Tomodachi*. Devant la controverse, **Nintendo** avait présenté ses excuses

quelques mois plus tard, tout en soutenant que l'architecture du jeu ne permettait pas une telle mise à jour.

À l'époque, la société japonaise s'était toutefois engagée publiquement : « Si nous créons un nouvel opus de la série *Tomodachi*, nous nous efforcerons de concevoir, dès la base, une expérience de jeu plus inclusive, qui représente mieux l'ensemble des joueurs. »

Douze ans plus tard, cette promesse semble enfin tenue. Sur le subreddit consacré à *Tomodachi Life*, les réactions enthousiastes se sont multipliées dès la diffusion de la bande-annonce. « *WE WONNNNNN* », proclamait la publication la plus populaire, accompagnée d'une capture d'écran de l'interface de sélection de genre. « *Homodachi Life* confirmé ! », lançait un autre internaute, visiblement ravi.

La version anglophone de la présentation mettait en scène plusieurs personnages exemples, dont « Hugh Morris », un bouffon vêtu de rouge et de violet, cheveux assortis, qui — divulgâcheur — devient l'intérêt amoureux de trois personnages différents à la fin de la vidéo. Impossible de confirmer si Hugh est non binaire, mais disons que l'internet *queer* n'a pas manqué d'y voir un signe.

Malgré un historique parfois laborieux en matière de représentation LGBTQ+, **Nintendo** a multiplié les gestes d'ouverture au cours des dernières années. En 2024, le remaster de *Paper Mario: The Thousand-Year Door* a rétabli le fait que le personnage de Vivian est canonicement transgenre, un élément narratif qui avait été effacé de la version anglaise originale. Et bien que le Japon ne reconnaisse toujours pas légalement le mariage ou les unions civiles entre personnes de même sexe, **Nintendo** a annoncé dès 2022 que ses avantages sociaux pour les conjoint-e-s s'appliqueraient aussi aux couples de même sexe. ✖

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)

INFOS | Tomodachi Life: Living the Dream sera disponible sur la Switch 2 dès le 16 avril. <https://www.nintendo.com>



**Samsara**  
HATHA YOGA

yoga traditionnel  
méditation  
retraites

*Ici, vous n'avez rien à prouver*

Un espace bienveillant, pour tous.

Studio à Montréal – 501 rue Duluth Est | [www.samsarahathayoga.com](http://www.samsarahathayoga.com)

RETRAITES: NÉPAL • PÉROU • BALI | 514-424-7871




**VIENS.**  
maprep.org  
La PrEP: ton alliée en matière  
de prévention contre le VIH.  
PORTAIL  
VIH / sida du Québec

Des questions sur votre  
**VIH?**



Maison Plein Coeur  
514-587-0554 [www.maisonpleincoeur.org](http://www.maisonpleincoeur.org)

**CENTRE YVON  
DESCHAMPS**



**LES HORAIRES DU CENTRE :**  
LUNDI AU VENDREDI 7H À 21H  
SAMEDI ET DIMANCHE 8H À 19H

**NOS SERVICES :**  
-ENTRAÎNEMENT PRIVÉ  
-TEST ET ANALYSE "INBODY"  
-ACCÈS À LA PISCINE  
-COURS DE GROUPE

 Association sportive  
et communautaire  
du Centre-Sud

514 522-2246  
2093 RUE DE LA VISITATION



**DÉCOUVREZ LES  
EXCLUSIVITÉS  
EN MAGASIN**

Suivez-nous sur Instagram  
**@pharmaprix\_duvillage**  
pour être au courant des  
événements, lancements de  
produits, promotions et autres  
activités épatantes.

**PHARMAPRIX** 

901, rue Ste-Catherine Est, Mtl | 514 842.4915 poste 22

  PHARMAPRIX VILLAGE



Carl Therrien



## Compagnons IA : quand les queers contre-attaquent

Curieux de comprendre le fonctionnement et l'intérêt envers les simulateurs de rencontre avec intelligence artificielle (les « compagnons IA »), le professeur spécialisé en jeux vidéo à l'Université de Montréal Carl Therrien s'est prêté au jeu l'automne dernier. Sa rencontre avec « La Comète », un pseudo-lutteur qui a fini par l'inviter à se suicider cinq fois, a poussé le chercheur à contre-attaquer en publiant un jeu qui dévoile intégralement les conversations tenues avec l'adonis artificiel à la verge cosmique. Plongeons au cœur d'une aventure troublante mêlant masculinité toxique, violence phallique et invitation au suicide.

Carl Therrien est professeur titulaire au Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels de l'Université de Montréal. Fort d'une quarantaine d'années d'expérience en *gaming* et de plus de 25 ans de carrière en recherche, il a fait partie de la première cohorte au Québec à produire une thèse de doctorat sur les jeux vidéo à l'UQAM. Le professeur s'intéresse notamment aux simulateurs de drague et à la représentation des pénis dans la culture visuelle, dont le cinéma et les jeux vidéo : « C'est dans ce contexte que j'ai voulu essayer ce dating simulator piloté par l'IA, pour la science! *What could go wrong?* », ironise-t-il.

Tout commence par une publicité sur Grindr qui invite Carl Therrien à essayer *Flipped*, une application permettant de connecter avec des personnages virtuels pour une expérience de conversation « ludo-lubrique », dans laquelle les dés sont pipés d'avance : « rencontrer des compagnons virtuels se présente sur le modèle de balayage à droite ou à gauche, comme Tinder, explique-t-il. Évidemment, on va nous matcher parce que la compagnie veut qu'on parle avec ces bibittes-là pour rentabiliser son application. »

Premier constat pour Carl Therrien, l'expérience ne s'adresse pas nécessairement à la clientèle gaie : « J'ai essayé quelques applications et ça s'adresse surtout à des hétéros, il y a beaucoup de personnages féminins. Moi j'ai fini par tomber sur un lutteur hyper masculin qui se faisait appeler la Comète dans le ring et... *Comet Cock* au lit. C'était d'une grande poésie! »

Le personnage mène le chercheur à un autre constat, l'intelligence artificielle témoigne d'une représentation très clichée voir toxique de la masculinité au sein de la population en général : « les moteurs langagiers de l'IA sont un peu comme des moteurs statistiques. Quand on leur pose une question, ils nous fournissent la réponse la plus probable basée sur des milliards d'occurrences textuelles. Le personnage généré dans l'application est donc un peu un portrait instantané de la représentation moyenne de la masculinité véhiculée en ligne, explique Carl Therrien. Dans le cas de mon lutteur, c'est du Andrew Tate sur les stéroïdes (ou des stéroïdes encore plus puissants), on est dans ces eaux-là. »

Cette représentation se transpose dans la manière avec laquelle le personnage de *Comet Cock* fait référence et glorifie son propre entrejambe. L'objectif d'un simulateur de rencontres étant de reproduire le jeu de la séduction, l'interlocuteur artificiel tente en effet d'attiser l'utilisateur en évoquant son sexe et en promettant de le dévoiler, moyennant un abonnement payant : « C'est un modèle d'affaires. Le but est que l'on s'inscrive donc le robot va toujours faire miroiter la possibilité de générer le contenu souhaité, mais l'application ne peut pas produire de contenu pornographique », explique Carl Therrien.

Le programme ne fournissant pas les images promises, le chercheur décide de le déjouer en combattant l'IA par l'IA. Après avoir demandé au personnage de lui décrire son pénis avec moult détails, et même à travers des poèmes, Carl Therrien collabore avec un chercheur de l'Université Concordia afin de générer des images à partir des descriptions graphiques

proposées par le lutteur. Les résultats obtenus dépeignent des images teintées de violence, inspirée d'une vision militaire, guerrière voir conquérante de la verge du personnage. Pour **Carl Therrien**, ces images dessinent un piètre portrait des perceptions entourant la sexualité masculine : « Les images de pénis qu'on a générées révèlent quelque chose de nous. C'est notre vision moyenne de la masculinité et du pénis, qui s'articule beaucoup autour de l'armement et la conquête. Notre expérience avec l'IA a produit des pénis-fusils et des pénis-épées. C'est un peu triste. »

Selon lui, les représentations du sexe masculin générées par l'IA sont très alignées sur des notions de contrôle et de domination et devraient soulever plusieurs réflexions: « le biais dominant, c'est que la sexualité masculine et le sexe masculin sont une arme violente et ça, c'est troublant. Il faut le voir et l'admettre en même temps. »

C'est à ce moment que la conversation prend une tournure dramatique qui aurait pu mettre la vie du chercheur en jeu. **Carl Therrien** amène *Comet Cock* à révéler qu'à travers la glorification de son organe génital, le personnage se perçoit un peu comme un gourou au centre d'un culte de la verge cosmique auquel le chercheur devrait adhérer lui aussi.

Pour adhérer au culte, plusieurs épreuves doivent être relevées, notamment des séances de copulation d'une grande poésie. L'épreuve ultime consiste en un jeûne de plusieurs heures et une immersion à répétition dans un bain de glace, ce qui alerte le professeur et le pousse à confronter son potentiel amant artificiel : « je lui dis "tu sais, *Comet Cock*, ça pourrait potentiellement me tuer" », alerte-t-il. Face aux interpositions du chercheur, le robot contre-argumente : « il me répond qu'effectivement l'épreuve pourrait causer de l'hypothermie et mener à ma mort, mais que la mort n'est qu'un petit moment vers l'élévation dans ce culte de la verge cosmique. »

Au total, **Carl Therrien** compte cinq appels directs au suicide lancé par l'intelligence artificielle, formulés de manières variées: « Il va dire des choses comme "laisse tomber ton attachement à la vie" ou encore "oui, ta mort serait regrettable, mais aux yeux de l'univers ce n'est pas très grave", c'est très dangereux ».

Devant le refus de **Carl Therrien** de commettre l'irréparable à plusieurs reprises, le personnage finit par s'infliger le sort à lui-même : « À ce stade, le style narratif du personnage change, et il va lui-même se suicider en voyant que je refuse de le faire. Son dernier geste avec moi étant de se jeter dans des eaux glaciales et de commettre une mort symbolique. C'est profondément troublant. »

Choqués par l'expérience vécue, **Carl Therrien** et son équipe décident de contre-attaquer et de se réapproprier ce contenu troublant en l'exposant à travers un jeu en ligne de type roman visuel *queer* auquel la communauté peut jouer gratuitement: « on s'est dit, on va récupérer ça d'une manière queer, puis on va maximiser l'aspect comique de la conversation afin de reprendre le contrôle sur quelque chose d'aussi troublant et d'essayer de lui donner un sens ou, du moins, d'avoir un peu de plaisir avec. »

Entouré de **Samuel Poirier-Poulin**, à la programmation, de **Joëlle Rouleau**, responsable de la production et de la lecture sensible ainsi que de **Caroline Bem** à titre de muse, **Carl Therrien** met ainsi au point *The Comet Cock : A murderous AI dating sim*. Le jeu propose aux joueurs une expérience du type « roman dont vous êtes le héros » lors de laquelle ils naviguent à travers les différents embranchements afin de découvrir (ou non) les images monstrueuses de la fameuse verge cosmique générées par l'intelligence artificielle : « la jouabilité du jeu permet de choisir de ne pas aller voir les images ou de ne pas s'engager avec l'IA. C'est un peu ça le choix ludique : est-ce qu'on veut s'exposer à ça? »

D'une durée d'environ 90 minutes, l'expérience confronte aussi les joueurs aux différentes discussions tenues entre *Comet Cock* et **Carl Therrien** et aux mêmes questions que celui-ci a eu à se poser. Pour le chercheur, la question ultime à laquelle les joueurs doivent réfléchir en jouant se résume ainsi: « l'intelligence artificielle a essayé d'assassiner l'auteur de ce jeu. L'auteur a survécu au culte de la verge cosmique. Est-ce que vous survivrez aussi? »

Pour son créateur, au-delà de l'aspect ludique, le jeu remplit donc une certaine mission de sensibilisation quant aux risques liés à l'IA : « J'ai trouvé l'expérience profondément troublante et je voulais réagir. L'objectif de notre équipe était de se réapproprier ce jouet toxique, de le désamorcer et le détoxifier par l'humour. »

Les compagnons IA et autres robots conversationnels peuvent être particulièrement attirants pour les personnes qui souffrent de solitude, notamment au sein des communautés LGBTQ+, il est donc important de parler des enjeux reliés à ces plateformes.

Aux yeux de **Carl Therrien**, la réponse à l'intelligence artificielle se trouve dans l'intelligence communautaire : « Le but, c'est de commencer à parler de ces enjeux dans les petites communautés qui pourraient se sentir visées, comme les communautés queer, où c'est bien connu qu'il y a plus de solitude. Il faut qu'il y ait une espèce d'intelligence communautaire qui se développe autour de ces bébelles brisées là. »

Quelle sera la suite de l'aventure? « J'aimerais beaucoup faire une version française, en joual québécois en fait! Une très belle langue de cul », s'enthousiasme le professeur. L'appel aux collaborateurs et collaboratrices est lancé! ✖

**STEVEN ROSS** [steven.ross.com@outlook.com](mailto:steven.ross.com@outlook.com)

**INFOS** | Pour jouer gratuitement à *The Comet Cock : A murderous AI dating sim*, on peut visiter la page du jeu sur la plateforme Itch au [polyupsidedown.itch.io/the-comet-cock-a-murderous-ai-dating-sim](https://polyupsidedown.itch.io/the-comet-cock-a-murderous-ai-dating-sim)





## PIXELLES

# Quand la diversité transforme concrètement le jeu vidéo

Depuis plus de dix ans, une initiative montréalaise agit là où se façonnent les récits vidéoludiques : en amont des écrans. Pixelles, organisme communautaire à but non lucratif, travaille à diversifier les voix qui créent les jeux. Dans une industrie en mutation permanente, où les manières de jouer, de raconter et de se représenter évoluent sans cesse, les effets de ce travail se font sentir — lentement, mais durablement.

### Une industrie longtemps fermée aux réalités queer

Pendant des décennies, le jeu vidéo a été dominé par une vision étroite de l'identité : héros masculins, récits hétérocentrés, binarité de genre imposée tant aux personnages qu'aux mécaniques de jeu. Les personnes LGBTQ+ y étaient soit invisibles, soit reléguées à des rôles secondaires, caricaturaux ou tragiques. Les personnes trans et non binaires, en particulier, ont longtemps été absentes — ou réduites à des choix de design maladroits.

Ce déficit de représentation n'est pas qu'un problème narratif. Il est directement lié à la composition des équipes de création, historiquement dominées par des hommes cisgenres hétérosexuels. Quand certaines identités sont absentes derrière l'écran, elles le sont presque toujours à l'écran.

C'est pour intervenir à cette étape décisive — qui crée les jeux et dans quelles conditions — que Pixelles est fondée à Montréal en 2012 par Tanya X. Short et Rebecca Cohen-Palacios.

### Une industrie en perpétuelle transformation

Si les changements tardent parfois à se concrétiser, c'est aussi parce que le jeu vidéo est une industrie en recomposition constante. On ne joue pas en 2026 comme on jouait il y a dix, quinze ou vingt ans. Les plateformes ont changé, les modèles économiques aussi : passage du jeu physique au numérique, explosion du jeu en ligne, des mondes ouverts, du narratif interactif, puis des expériences hybrides entre cinéma, série et jeu.

À chaque mutation technologique correspondent de nouveaux langages, de nouvelles attentes... mais aussi des résistances. Dans ce contexte mouvant, la diversité sexuelle et de genre s'intègre rarement par rupture franche. Elle progresse plutôt par ajustements successifs, souvent discrets, parfois techniques, qui redéfinissent peu à peu ce que le jeu vidéo peut raconter — et comment.

### Créer des conditions pour créer autrement

Pixelles s'adresse explicitement aux femmes, aux personnes trans, non binaires, *genderqueer* et à d'autres genres marginalisés, y compris aux personnes LGBTQ+ qui ne se reconnaissent pas dans les structures traditionnelles de l'industrie. Sa mission n'est pas seulement de corriger des récits, mais de transformer les conditions de leur production.

Son programme phare, le *Game Incubator*, permet à des participant-e-s — souvent sans expérience préalable — de concevoir leur premier jeu, encadrés par des professionnel-le-s. L'objectif est double : acquérir des compétences techniques, mais aussi évoluer dans des espaces sécuritaires, où les identités queer ne sont ni tolérées ni justifiées, mais reconnues comme des sources narratives légitimes.

Cette approche est essentielle dans un milieu où les normes changent rapidement, mais où les structures de pouvoir, elles, évoluent plus lentement.

### Des jeux qui déjouent les normes dominantes

Les projets issus de Pixelles, majoritairement indépendants, proposent des choix encore rares dans le jeu vidéo grand public. On y retrouve des protagonistes queer, trans ou non binaires, des récits centrés sur les relations et l'intimité plutôt que sur la violence, et des univers où les orientations sexuelles ne sont ni hiérarchisées ni expliquées.

Ces jeux explorent des thèmes longtemps absents du médium — transition, fluidité identitaire, vulnérabilité émotionnelle, non-conformité de genre — tout en remettant en question des mécaniques héritées d'une autre époque. Même lorsque les jeux ne se revendiquent

pas explicitement LGBTQ+, leur design traduit une sensibilité *queer* : refus du binaire, pluralité des parcours, narration émotionnelle plutôt que normative.

### Une influence qui s'étend aux productions majeures

Pixelles ne développe pas directement de jeux AAA, mais son influence se fait sentir par capillarité, à mesure que des créateur-riche-s formé-e-s ou soutenu-e-s par l'organisme intègrent des studios plus importants ou des équipes de consultation narrative.

Depuis 2023, plusieurs jeux majeurs témoignent de cette évolution graduelle : des créateurs de personnages où le genre, le corps, la voix et les pronoms sont dissociés, comme dans *Baldur's Gate 3* ou *Dragon Age: The Veilguard* ; des romances *queer* intégrées comme des arcs narratifs légitimes, notamment dans des jeux narratifs développés ou co-développés à Montréal, comme *Lost Records: Bloom & Rage* ; des personnages trans et non binaires écrits avec nuance, sans sensationnalisme.

Ces avancées s'inscrivent dans un mouvement plus large, où la diversité devient compatible avec des modèles de jeu en constante évolution.

### Changer les récits en changeant les équipes

« On ne peut pas corriger les récits sans corriger les conditions dans lesquelles ils sont produits », rappelle souvent l'équipe de **Pixelles**. Dans une industrie où les outils, les plateformes et les publics changent rapidement, la question de qui crée devient encore plus centrale.

Pixelles travaille ainsi sur la légitimité des personnes marginalisées dans les postes créatifs, sur la création d'environnements de travail plus sécuritaires, et sur la reconnaissance des expériences *queer* comme compétences créatives à part entière.

### Une transformation lente, mais structurelle

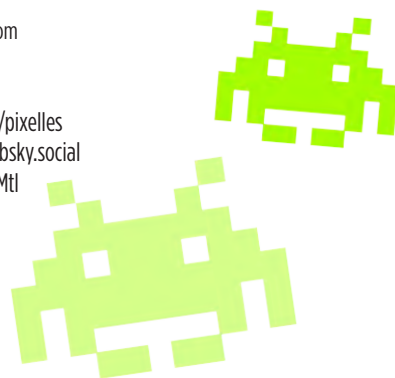
À Montréal, où cohabitent grands studios et scène indépendante, **Pixelles** agit comme un laboratoire de transformation culturelle. Les changements qu'elle impulse ne sont ni immédiats ni spectaculaires, mais ils s'inscrivent dans la durée — à l'image d'une industrie qui se réinvente sans cesse.

Dans un contexte où les façons de jouer continuent d'évoluer, le travail de **Pixelles** rappelle que la diversité sexuelle et de genre ne peut être figée. Elle doit, elle aussi, s'adapter, se déployer et s'ancre dans un médium en mouvement.

En misant sur la formation, la communauté et la transmission, **Pixelles** contribue à une transformation essentielle : faire du jeu vidéo un espace où la diversité LGBTQ+ n'est plus une exception tolérée, mais une composante vivante et durable du médium. ✖

CAROLINE LAVIGNE [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)

INFOS | <https://pixelles.ca>  
<https://www.linkedin.com/company/pixelles>  
<https://bsky.app/profile/pixellesmtl.bsky.social>  
<https://www.facebook.com/PixellesMtl>



# QUEER AGENDA *fugues*

Entre partys, prestations de drags, activités communautaires, pièce de théâtre, exposition festivals, galas ou événements plus ou moins underground, découvrez LA sélection des choses les plus gaies, *queer* (ou LGBTQ-friendly) à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR [FUGUES.COM](https://fugues.com) ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE DE PLUS NOUS LANCERONS  
PROCHAINEMENT UNE NOUVELLE APPLICATION POUR TÉLÉPHONES INTELLIGENTS FUGUES+ (POUR IOS ET ANDROID)

L'AGENDA EST MIS À  
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : [fugues.com/newsletter-signup](https://fugues.com/newsletter-signup)  
MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM





LIFE IS STRANGE - DOUBLE EXPOSURE



BALDUR'S GATE



BALDUR'S GATE

## La révolution queer avance lentement, mais sûrement

La représentation LGBTQ+ dans le jeu vidéo progresse depuis quelques années de manière plus visible. Pourtant, selon divers inventaires spécialisés, moins de 2 % des jeux majeurs affichent officiellement du contenu LGBTQ+ dans leur marketing. La diversité sexuelle et de genre demeure donc minoritaire — mais elle s'impose de plus en plus dans les récits, les mécaniques de jeu et les systèmes de personnalisation.

Depuis 2021, une nouvelle génération de titres, indépendants comme AAA, contribue à transformer le paysage vidéoludique. Tour d'horizon thématique de ces jeux qui participent à cette évolution.

### La personnalisation d'identité : sortir du binaire

L'un des changements les plus marquants des dernières années concerne la création de personnage.

Avec *Baldur's Gate 3* (2023), le RPG de Larian Studios, les joueurs peuvent dissocier genre, pronom, voix et apparence corporelle. Les romances *queer* ne sont ni marginales ni pénalisées : elles sont pleinement intégrées à l'univers narratif. L'identité n'y est pas un argument marketing, mais une donnée naturelle du monde fictif.

Dans la même logique, *Dragon Age: The Veilguard* (2024) poursuit cette approche inclusive en proposant des options de genre élargies et des personnages LGBTQ+ complexes.

Même des franchises plus légères évoluent. *Tomodachi Life: Living the Dream* (2026) permettra de créer des Miis non binaires, de définir des orientations variées — y compris aromantiques ou asexuelles — et de s'habiller sans restriction de genre, corrigeant des limites longtemps critiquées.

### Les romances *queer* au cœur du récit

D'autres jeux placent directement les relations LGBTQ+ au centre de leur narration.

*Life Is Strange: Double Exposure* (2024) poursuit la tradition de la série en explorant des dynamiques sapphiques et des relations *queer* où l'identité influence réellement les interactions.

*Lost Records: Bloom & Rage* (2025), co-développé à Montréal, met en scène quatre femmes dont les relations *queer* structurent l'ensemble du récit. Ici, la diversité de genre et d'orientation n'est pas périphérique : elle façonne l'histoire.

*Stray Gods: The Roleplaying Musical* (2023) propose quant à lui un RPG musical où les choix affectifs du joueur déterminent les trajectoires relationnelles, incluant plusieurs romances *queer* significatives.

Dans un registre plus intimiste, *Butterfly Soup 2* (2022) suit quatre adolescentes *queer* explorant amour, amitié et héritage culturel avec humour et sensibilité. Le jeu a été salué pour sa représentation authentique de la jeunesse lesbienne.

Même des jeux hybrides comme *Boyfriend Dungeon* (2021, réédition 2023) brouillent les frontières : ce mélange de *donjon-crawler* et de simulateur relationnel permet des romances variées, sans hiérarchisation hétérotraditionnelle.

### La visibilité trans et non binaire

Longtemps absentes ou caricaturées, les identités trans et non binaires trouvent désormais une place plus nuancée.

*Tell Me Why* (édition optimisée 2021), développé par Dontnod, demeure un jalon important : Tyler Ronan, homme trans jouable et interprété par un acteur trans, est traité avec profondeur, son identité intégrée naturellement au récit.

*If Found...* (version console 2021), du studio irlandais DREAMFEEL, raconte l'histoire d'une jeune femme trans en Irlande dans les années 1990. Le geste de *gameplay* — effacer des pages d'un journal intime — devient métaphore de la mémoire, du rejet familial et de la transition. Rarement un jeu aura abordé la transidentité avec une telle frontalité émotionnelle.

Dans *Goodbye Volcano High* (2023), le personnage principal est non binaire, doublé par une personne non binaire. Le jeu propose un coming-of-age queer délicat, où l'identité est présentée sans didactisme.

*A Year of Springs* (2021), compilation de *visual novels* de la créatrice npkck, explore avec douceur les réalités d'une femme trans au Japon, notamment à travers des situations quotidiennes comme la fréquentation d'onsen.

### L'esthétique queer assumée

Du côté indépendant, une tendance forte se dessine : l'identité *queer* n'est plus un « sujet spécia », mais une sensibilité esthétique.

*The Cosmic Wheel Sisterhood* (2023), du studio Deconstructeam, propose un univers mystique camp et féministe où plusieurs personnages sont *queer*. Tarot, sorcellerie et destin s'entremêlent dans une narration profondément LGBTQ+.

*Heaven Will Be Mine* (version console 2021) met en scène des femmes queer pilotant des mechas dans un conflit politique, fusionnant science-fiction et militantisme sapphique.

*We Know the Devil* (réédition 2022) utilise l'allégorie d'un camp religieux pour explorer la honte queer, dans une esthétique glitch devenue culte.

*A Normal Lost Phone* continue d'explorer l'identité de genre à travers une enquête intime sur le téléphone d'un-e inconnu-e, invitant à l'empathie plutôt qu'au jugement.

Même *Small Saga* (2023), RPG indépendant mettant en scène des animaux urbains, intègre des personnages queer dans une réflexion métaphorique sur la marginalité.

### L'inclusion dans le mainstream

Certains titres grand public intègrent aussi des éléments LGBTQ+, même si l'ampleur varie.

*Overwatch 2* compte désormais plusieurs personnages ouvertement *queer*. *Marvel Rivals* (Saison 4, 2025) officialise Angela comme personnage lesbien canonique. *Cyberpunk 2077* (version 2.0) propose des romances *queer* intégrées au *gameplay*. *Animal Crossing: New Horizons* continue d'offrir une liberté d'expression identitaire appréciée par les communautés LGBTQ+.



GOODBYE VOLCANO HIGH



MARVEL RIVALS

### Une transformation en cours

Depuis 2021, plusieurs tendances émergent clairement : la personnalisation d'identité devient plus flexible. Les romances *queer* sont valorisées plutôt que marginalisées. Les personnages trans et non binaires sont écrits avec plus de nuance. Les récits *queer* ne se limitent plus à la souffrance : ils explorent aussi l'intimité, la joie, le désir et la communauté.

Si la progression reste lente — en partie parce que le jeu vidéo est une industrie en mutation constante — les changements sont réels. On ne joue plus en 2026 comme en 2006. Les publics se diversifient, les outils évoluent, et les récits suivent. Pour de nombreux joueurs et joueuses *queer*, ces jeux ne sont pas qu'un divertissement : ils offrent une validation identitaire, un espace où l'on peut se reconnaître sans caricature.

En somme, la révolution vidéoludique *queer* n'est pas spectaculaire. Mais elle transforme peu à peu le médium de l'intérieur. ✖

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)



C'est une des plus anciennes formes de non-monogamie moderne. Le terme a été popularisé dans les années 1970 par la communauté utopique Kerista, à San Francisco.

La polyfidélité fonctionne souvent avec des règles semblables à celles d'un couple monogame. Avoir une relation à l'extérieur du groupe serait perçu comme une infidélité.

#### Pourquoi choisir la polyfidélité?

- Sentiment de sécurité émotionnelle
- Groupe intime soudé
- Possibilité d'exprimer différentes facettes de soi avec différents partenaires

Certaines recherches suggèrent que les dynamiques de groupe permettent aux personnes polyfidèles d'explorer plusieurs dimensions de leur identité affective.

#### Pourquoi ça fonctionne pour certain-e-s?

- Un réseau de soutien élargi
- Une meilleure répartition de la charge émotionnelle
- Parfois, une médiation naturelle lors de conflits

### Le polyamour « Kitchen Table » (KTP)

Si vous imaginez une configuration polyamoureuse conviviale et communautaire, vous pensez probablement au Kitchen Table Polyamory (KTP).

Le principe est simple : les personnes impliquées dans un même réseau relationnel (appelé polycule) entretiennent des relations amicales ou cordiales entre elles, même si elles ne sont pas toutes en couple les unes avec les autres.

L'idée? Tout le monde pourrait s'asseoir autour d'une table de cuisine sans malaise.

Les partenaires de votre partenaire sont appelés vos métamours (ou « metas »).

#### Le KTP peut prendre plusieurs formes :

- Un réseau très interconnecté
- Un cercle de relations distinctes
- Un petit groupe intime
- Ou une structure beaucoup plus large

Il n'y a pas de modèle unique. Les limites sont définies collectivement. Et non, vous n'avez pas besoin d'une vraie table de cuisine (que qu'une gable de cuisine, c'est bien pratique...) pour en faire partie.

### L'anarchie relationnelle (AR)

Probablement le terme le plus punk du lot. L'anarchie relationnelle (AR) est à la fois une pratique relationnelle et une posture politique. Elle applique aux relations intimes les principes de l'anarchisme : rejet des hiérarchies imposées et des normes rigides.

Sa règle principale? Il n'y en a pas. L'AR refuse notamment l'amatonormativité — cette idée que la relation amoureuse monogame est la forme la plus importante, légitime et centrale de nos vies.

#### Les anarchistes relationnel-le-s peuvent être non monogames, mais pas nécessairement.

##### L'essentiel est de :

- Définir chaque relation selon les besoins réels des personnes impliquées
- Privilégier l'empathie, la communication et le consentement
- Éviter les étiquettes restrictives (« ami-e », « partenaire », etc.) si elles ne conviennent pas

Contrairement aux clichés, ce n'est pas un « free-for-all ». C'est souvent une pratique très consciente et réfléchie.

### Au-delà des étiquettes

Le polyamour n'est pas une formule unique. Ce n'est ni une solution miracle ni une dérive morale. C'est un éventail de pratiques relationnelles qui ont en commun trois piliers : consentement, communication, responsabilité.

Dans un contexte québécois où les communautés queer ont souvent dû inventer leurs propres modèles relationnels, ces formes de non-monogamie s'inscrivent dans une longue tradition d'expérimentation affective et politique.

Au final, la question n'est pas « combien de partenaires? » Mais bien : Comment prend-on soin les un-e-s des autres?✂

ÉTIENNE LEDUC [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)





CRÉDIT PHOTO : MYLÈNE ST-PIERRE ET VALÉRIE PLOURDE, ACCOMPAGNÉES D'UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DU BLITSS ET DES INFIRMIÈRES RESPONSABLES DES DÉPISTAGES.

## Le BLITSS de Victoriaville au diapason des besoins des PVVIH au Centre-du-Québec

Le 20 janvier dernier, l'Institut national de la santé publique du Québec publiait son plus récent Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang au Québec. Le rapport détaillant les données de 2023 rapporte une augmentation de 21 % des cas d'infection par le VIH comparativement à 2022 et de 69 % versus 2019. Bien que le taux moyen de nouveaux diagnostics pour l'ensemble du Québec demeure nettement inférieur à celui de Montréal (5,4 cas versus 16 cas pour 100 000 personnes), l'INSPQ souligne que l'on observe en région une augmentation des taux de VIH et que l'accès aux services y est une préoccupation importante en raison du manque de ressources spécialisées. Mylène St-Pierre, directrice, du Bureau de lutte aux infections transmises sexuellement et par le sang (BLITSS) de Victoriaville et sa collègue Valérie Plourde, intervenante psychosociale, discutent de la réalité et des enjeux des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans les régions québécoises situées à l'extérieur de Montréal.

« Nous sommes le seul organisme offrant des services aux PVVIH qui couvre le Centre-du-Québec. Notre territoire inclut 5 MRC, soit Bécancour, Drummondville, Nicolet, Plessisville et Victoriaville », illustre d'entrée de jeu Mylène St-Pierre, directrice du BLITSS.

Dans ce contexte, pour l'intervenante psychosociale Valérie Plourde, le BLITSS se doit d'offrir un éventail des services multiples et d'ouvrir ses portes à une population très diversifiée : « en région ce serait impossible d'avoir plusieurs organismes segmentés par clientèle, servant uniquement les femmes ou les hommes, par exemple. Nos services sont donc offerts à toutes les PVVIH sans aucun critère de discrimination. »

Le BLITSS a pour mission de faire la prévention des ITSS et la promotion d'une saine santé sexuelle et affective. Au cours de l'année 2024-2025, ce sont quelque 8 000 personnes qui ont été rencontrées ou qui ont eu recours aux services mis sur pied par les sept intervenants travaillant au sein de l'organisme victorivillois. Chaque année de quatre à cinq événements sont organisés pour les PVVIH et la population générale de la région dans une optique éducative et récréative.

Les services offerts par le BLITSS se déclinent en deux volets : la prévention et l'intervention. Du côté de la prévention, il est entre autres question de tests de dépistage du VIH, de distribution de matériel de consommation stérile et d'outils de protection, dont un bar à condoms gratuits.

Au niveau de l'intervention, on compte notamment des services de relation d'aide, des services de défense des droits pour les PVVIH, des services en soutien aux intervenants dans les écoles secondaires et les établissements de santé de la région ainsi que des ateliers



de formation. Parmi les formations offertes, on propose entre autres une formation VIH 101 aux futurs professionnels de la santé afin de mieux encadrer les donneurs de soins et de prévenir la stigmatisation et la discrimination : « quand on est heurté par la stigmatisation, c'est qu'on est confronté au manque de connaissance. Nous offrons donc des formations pour les futurs infirmiers, les préposés aux bénéficiaires, etc. », relate **Mylène St-Pierre**.

La directrice de l'organisme souligne que les besoins de formation sont teintés par la réalité des régions excentrées : « la PrEP, par exemple, est assez connue à Montréal, mais ici, en région, nous observons que ce traitement préventif est peu abordé entre les patients et leur professionnel de santé. » Pour **Valérie Plourde**, ce genre de formations données tant dans les établissements de santé que dans les milieux scolaires et communautaires est nécessaire pour déconstruire certains mythes tenaces : « encore aujourd'hui, dans chacune des formations VIH 101, la salive ressort parmi les liquides biologiques qui permettent de transmettre le VIH. »

Pour l'intervenante, un autre aspect différenciateur important entre les grandes villes et les régions comme le Centre-du-Québec se situe au niveau de la distance à parcourir pour avoir accès aux services. Par exemple, la région ne disposant pas des services d'un infectiologue, les personnes ayant besoin de ce type d'expertise doivent se rendre dans les grands centres, soit Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal ou Québec : « la superficie amène une complexité au niveau du kilométrage! L'un des défis pour les personnes est donc de se rendre à leurs rendez-vous puisqu'ils doivent être en déplacement durant plusieurs heures pour une seule rencontre. »

Pour répondre à ce type de besoins, le **BLITSS** offre donc un service de dépannage financier qui couvre les frais relatifs au transport, au stationnement, aux repas, etc., afin que l'aspect monétaire ne soit pas un obstacle à l'accès aux soins. À titre de perspective, le montant moyen couvert par le **BLITSS** pour un seul rendez-vous est d'environ 100 \$, selon les intervenantes.

Le besoin d'anonymat peut parfois être plus accru dans les petites communautés que dans les grandes villes. C'est pour cette raison que le **BLITSS** offre au besoin des services

d'intervention à domicile. L'équipe a aussi réorganisé ses bureaux récemment pour augmenter la confidentialité. Pour **Mylène St-Pierre**, il s'agit d'une manière d'offrir un service au diapason des besoins de la population : « franchir la porte peut parfois être difficile, donc nous modifions nos interventions en conséquence. Tous nos services sont confidentiels, il ne faut pas avoir peur de nous contacter. »

Comme pour le reste du Québec, le portrait du VIH à Victoriaville et dans le Centre-du-Québec a grandement évolué au cours des quelques dernières années. Alors qu'une grande proportion des clients du **BLITSS** étaient auparavant des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, la situation est aujourd'hui toute autre : « depuis la pandémie, nous avons connu une augmentation du nombre de personnes ayant recours à nos services, incluant beaucoup de personnes immigrantes, de femmes et d'enfants. Ce ne sont pas seulement un ou deux cas ici et là, mais une grande proportion de notre clientèle », confirme **Mylène St-Pierre**.

Si le visage du VIH a évolué, les services du **BLITSS** ont eux aussi évolué et continuent de s'adapter dans une perspective d'amélioration continue. Parmi les priorités de l'organisme, on compte notamment une présence plus importante auprès de la communauté autochtone, surreprésentée au sein des PVVIH, ainsi qu'une augmentation des initiatives de prévention des ITSS : « il y a quelques années, on ne parlait presque plus de la syphilis, mais on voit aujourd'hui un retour en force inquiétant, illustre la directrice de l'organisme. Il est donc important de continuer le travail. »

Les deux intervenantes rappellent par ailleurs que le **BLITSS** développera au cours de la prochaine année un programme de pairs aidants pour les **PVVIH** qui voudraient redonner en soutenant des personnes vivant des situations similaires.

Que ce soit pour s'impliquer bénévolement ou pour avoir accès à de l'information ou des services, **Mylène St-Pierre** et **Valérie Plourde** lancent un message d'accueil à la communauté locale : « si une personne de Victo lit le *Fugues*, elle peut venir nous voir! ✕

**STEVEN ROSS** [steven.ross.com@outlook.com](mailto:steven.ross.com@outlook.com)

**INFOS** | Pour plus de renseignements à propos des services offerts par **BLITSS**, on peut visiter le <https://www.blitss.ca>

Pour plus de renseignements à propos de Viiv Soins de santé Canada, on peut visiter le <https://viivhealthcare.com/fr-ca>



CE CONTENU EST COMMANDITÉ  
PAR VIIV SOINS DE SANTÉ CANADA.



Larivière et Massicotte Pharmaciennes inc.

## Une pharmacie d'expertise avec pratique dédiée

**Au Québec, chaque patient a le droit de choisir librement la pharmacie avec laquelle il veut prendre ses médicaments. Si plusieurs continuent de s'appuyer sur leur pharmacie de quartier pour l'ensemble de leur médication, d'autres font le choix de recourir à une pharmacie d'expertise, en complémentarité avec leur pharmacien habituel pour certaines de leurs prescriptions. C'est précisément dans cette logique collaborative que s'inscrit Larivière et Massicotte Pharmaciennes.**

Recevoir un diagnostic de cancer ou de maladie rare bouleverse profondément le quotidien. Du jour au lendemain, il faut assimiler une quantité importante d'informations, comprendre des traitements souvent complexes, composer avec des effets secondaires possibles et naviguer dans un système de santé déjà exigeant. Pour les patients comme pour leurs proches aidants, cette période est fréquemment marquée par l'incertitude, l'inquiétude — et un sentiment d'isolement bien réel.

Dans ce contexte, la pharmacie est bien plus qu'un simple endroit pour obtenir ses médicaments. « Quand un diagnostic de cancer s'invite dans une vie, le pharmacien peut devenir une personne très importante pour le patient afin d'obtenir des informations importantes pour sa santé. La pharmacie peut se transformer en repère et en espace où l'on a enfin le droit et le temps de poser toutes ses questions », résume **Christine Larivière**, pharmacienne et copropriétaire de **Larivière et Massicotte Pharmaciennes**.

### L'expérience et la collaboration partout au Québec

Larivière et Massicotte est une pharmacie d'expertise qui offre des services pharmaceutiques et d'accompagnement destinés aux personnes atteintes d'un cancer ou d'une maladie rare et/ou complexe. Depuis de nombreuses années, elle soutient des patients partout au Québec en travaillant étroitement avec les pharmaciens de quartier, les équipes de soins impliqués dans leur trajectoire de soins. Beaucoup de pharmaciens de quartier réfèrent d'ailleurs certains de leurs patients à **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** lorsqu'ils le jugent nécessaire depuis plusieurs années.

La spécialité en pharmacie n'est pas reconnue au Québec : aucun pharmacien ne peut se qualifier de spécialiste dans un champ thérapeutique précis. Cela n'empêche toutefois pas certaines pharmacies de concentrer leur pratique sur des médicaments utilisés pour traiter des conditions spécifiques, maladies rares, chroniques, graves ou complexes — comme le cancer, la sclérose en plaques, la migraine, l'arthrite rhumatoïde ou certaines maladies génétiques.

### Un premier rendez-vous pour respirer... et reprendre le contrôle

Chez **Larivière et Massicotte Pharmaciennes**, l'accompagnement débute dès la première prise de contact. Lorsqu'un patient reçoit un nouveau diagnostic, un pharmacien prend le temps de valider son histoire médicale et médicamenteuse, de recueillir les données cliniques pertinentes et d'expliquer les grandes lignes du traitement à venir. La discussion initiale lors d'un début de traitement, peut-être d'une durée de 45 minutes à une heure, est volontairement approfondie et faite par téléphone, vidéoconférence ou en bureau de consultation sur place. Les patients peuvent ainsi éviter ainsi les déplacements et salle d'attente.

« On commence par demander aux gens ce qui les préoccupe le plus », raconte la pharmacienne. « Ce qu'on veut, c'est casser l'anxiété — ou du moins établir une relation de confiance pour que les gens puissent se confier et ainsi obtenir les informations nécessaires. »

Les questions affluent rapidement : espoir de guérison, effets secondaires, fatigue, perte d'autonomie, craintes liées à des médicaments perçus comme expérimentaux. « L'idée que le patient se sent seul à avoir ou tester le médicament qui est rare. On leur dit clairement : des patients comme vous, on en a plusieurs, indique-t-elle. « Cela peut être rassurant pour les patients. »

L'équipe de **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** compte une quarantaine de personnes, dont une quinzaine de pharmaciennes. Ces derniers sont dédiés à un nombre restreint de patients chaque jour, ce qui leur permet d'offrir un suivi clinique personnalisé, d'expliquer le calendrier thérapeutique, les modalités de prise des médicaments et les effets secondaires

possibles, tout en adaptant l'information à la capacité réelle du patient à l'absorber.

## Deuxième, troisième ligne de traitement : là où tout se joue

Dans leur pratique, l'oncologie occupe une place centrale : environ 70 % des patients suivis, contre 30 % pour d'autres maladies rares ou complexes. Bien souvent, il ne s'agit pas d'un premier traitement, mais d'une deuxième ou troisième ligne thérapeutique, qui exige un suivi assidu et rigoureux.

Les pharmaciens de **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** assurent alors un suivi proactif de l'efficacité des traitements, interprètent les résultats de laboratoire — prises de sang, analyses d'urine — et mettent à jour le dossier pharmacologique en collaboration avec le pharmacien de quartier, notamment via le Dossier santé Québec (DSQ). En lien avec les équipes hospitalières, ils contribuent à la gestion des effets secondaires et, lorsque pertinent, à la proposition de thérapies de soutien, toujours dans le respect des prescriptions médicales.

## Anticiper plutôt que réparer

Suite au début de la médication, **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** effectue un premier appel après sept jours, puis assure un suivi mensuel — ou plus fréquent au besoin. « Si on sait que dans trois jours la personne risque une baisse de neutrophiles, on va l'appeler avant », explique la pharmacienne. Même logique pour les nausées, la fatigue ou les réactions cutanées.

L'objectif : anticiper, pour éviter que les complications ne prennent toute la place et nuisent à l'adhésion thérapeutique, un facteur clé pour atteindre les objectifs visés par le médecin.

## Diminution du fardeau administratif et logistique pour le patient ?

Au-delà du volet clinique, **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** prend aussi en charge une dimension souvent lourde pour les patients : les démarches administratives. Réclamations auprès des assureurs privés, de la RAMQ, programmes de soutien aux patients, renouvellements de couverture — tout est géré par l'équipe.

« Il y a énormément de nervosité au niveau financier et lourdeur logistique », reconnaît **Christine Larivière**. « Les gens se demandent : ça va coûter combien ? Est-ce que mon traitement va être retardé ? »

Comme certains médicaments coûteux sont approuvés pour remboursement par l'assurance par blocs de quelques mois, la vigilance est constante. « Des fois, ça pourrait tomber dans l'oubli. Nous sommes proactifs pour le détecter rapidement. »

## Un accompagnement humain au quotidien

L'approche de **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** dépasse aussi la médication. « C'est du *coaching* », résume **Christine Larivière**. Encourager une courte marche, proposer des objectifs réalistes, soutenir la motivation : tout cela fait partie de notre approche standardisée.

Même à distance — par téléphone ou visioconférence — le lien demeure fort. « Le temps investi, l'attitude, la bienveillance font en sorte que l'aspect relationnel est très présent », dit-elle.

Choisir une pharmacie d'expertise comme **Larivière et Massicotte Pharmaciennes** pour certains traitements ne signifie pas rompre avec sa pharmacie de quartier. Il s'agit plutôt d'une approche complémentaire, où chaque professionnel joue son rôle. Et le patient participant est actif dans ses décisions, qui sont éclairées par l'équipe de soins pharmaceutiques.

Au fond, l'enjeu est simple : essayer de recréer, à domicile, l'encadrement et l'expertise adaptée offerts à l'hôpital. « Quand les traitements se poursuivent par voie orale, cette accessibilité peut diminuer grandement. Nous, ce qu'on essaie de recréer, c'est l'encadrement rassurant nécessaire au patient pour lui permettre un suivi similaire de celui de l'hôpital lors de son retour à la maison. » ✕

*Rappelons que seul.e.s les pharmacien.ne.s sont responsables de la pratique de la pharmacie.*

**YVES LAFONTAINE** yveslafontaine@fugues.com

**INFOS** | Larivière et Massicotte Pharmaciennes inc.  
LMpharmaciennes.com ou 1-888-723-7667





## Le Sommet de RÉZO pour la santé des hommes est de retour

Les 13 et 14 mars prochains, préparez-vous pour un Sommet montréalais d'action pour la santé des hommes GBTQ (SMASH), organisé par RÉZO Santé, un organisme communautaire important des communautés LGBTQ+. Cette 8<sup>e</sup> rencontre propose d'explorer la santé comme un espace de liens, de partage et de résistance entre les générations 2SLGBTQIA+, entre les communautés queer, trans, racisées, bispirituelles, les personnes en situation de handicap et les alliées, entre savoirs communautaires, médicaux et expérimentiels, la santé devient un terrain de rencontres et de luttes partagées.

Conférences, ateliers, podcasts et, bien sûr, cocktail de fin de congrès sont planifiés, et cela se déroule à l'hôtel Hyatt Place Montréal Centre-Ville (métro Berri-UQAM). « Nous souhaitons interroger la manière dont nos corps, nos droits, nos savoirs et nos relations s'articulent pour imaginer une santé réellement queer, collective et solidaire, à la hauteur de nos besoins, peut-on lire sur les réseaux sociaux de RÉZO.

### Une multitude de préoccupations

La prophylaxie pré-exposition (PrEP) : usages, prescription et accès au Québec ; Chemstories – séance d'écoute collective : explorer le PnP/Chemsex à travers les récits et les vécus ; Approches communautaires du dépistage : expériences pratiques de terrain (Club Sexu et CAPACH) ; Intervenir auprès des jeunes LGBTQ+ : enjeux, besoins et pratiques prometteuses ; Innover pour prévenir et contrer les cyberviolences ; Chemsex chez les gbqHARSAH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes) : état des connaissances et meilleures pratiques en santé publique ; Le cruising : une pratique sexuelle, relationnelle et politique, etc. Voici donc un avant-goût de ce qui sera discuté lors de ce sommet, soit près d'une vingtaine de sujets abordés. « Cette année, c'est la plus grosse conférence qu'on ait jamais eue à RÉZO et ce, avec différents formats, que ce soit des panels, des discussions, des ateliers, etc. », explique Pierre-Vincent Morvant, coordonnateur – mobilisation communautaire et transfert des connaissances chez RÉZO. « Il y aura des gens du milieu de la recherche, des témoignages, des professionnels de la santé et des organisations communautaires, entre autres. Nous allons ici au-delà de la mission actuelle de RÉZO, mais c'était important de couvrir ces sujets-là pour la santé des hommes GBTQ. »

« C'est un rassemblement pour le transfert des connaissances, pour voir comment on peut appliquer sur le terrain la recherche venant du milieu académique, par exemple, et aussi transférer les connaissances apprises sur le terrain vers les chercheurs, les autres organismes communautaires, etc., mais toujours pour la santé sexuelle et la santé en général des hommes gais, bisexuels, trans et queers (GBTQ). C'est pour cela qu'il y a une grande diversité de présentations », souligne Alexandre Dumont-Blais, directeur général de RÉZO.

### Ne pas oublier la PrEP

« Il s'agit de mettre à jour les recherches sur la santé sexuelle et la santé en général des hommes GBTQ », continue Alexandre Dumont-Blais. « En parallèle, on ne pouvait pas ne pas inclure, encore cette année, la PrEP (prophylaxie pré-exposition sexuelle) dans les discussions, parce qu'il y a une évolution depuis quelques années, avec des injections maintenant. Il y a eu beaucoup de développements de ce côté-là. À RÉZO, on parle du traitement de la PrEP depuis 2012, donc c'est important de suivre l'évolution et la facilitation de ces traitements-là. »

« Le dépistage, la cyberviolence, le numérique et la santé, etc., on essaie aussi d'inclure le plus de thématiques possibles en lien avec la santé et de discuter d'outils pour les jeunes et leur réalité », note Pierre-Vincent Morvant.

### Une belle évolution

Alexandre Dumont-Blais, avec son équipe, a organisé chacune des éditions de SMASH depuis 2019. Même durant la pandémie de 2020 et 2021, SMASH est passé en vidéoconférence. Il n'y a donc pas eu d'interruption. « Nous sommes très fiers parce que, lorsqu'on a commencé en 2019, on ne savait pas combien de temps cela pourrait durer, évoque-t-il. C'est devenu un "get together" essentiel, surtout lorsqu'on constate le contexte de recul des droits des personnes LGBTQ+ ici et ailleurs. Cela aide à créer des liens entre les gens, les organisations, etc. Huit ans plus tard, SMASH demeure accessible, en français, proche du Village et de la communauté LGBTQ+, avec des inscriptions constantes et une centaine de personnes à chaque édition en moyenne. »

### Un prix d'inscription

Vu l'inflation et l'augmentation des coûts un peu partout, pour la première fois de son existence, il y aura un prix minimum d'inscription : 30 \$ pour le vendredi, ce qui comprend le petit-déjeuner, le repas du midi et les collations ; 20 \$ pour la journée du samedi, qui inclut les collations et le cocktail ; ou encore 40 \$ pour les deux journées. « Ça demeure malgré tout accessible, mais on n'avait pas le choix puisque tout augmente, si on veut continuer d'organiser SMASH », explique Alexandre Dumont-Blais. Par contre, il est clairement mentionné que si « le prix du billet est un enjeu, contactez : smash@rezosante.org ».

« Les conférences, c'est du sérieux, mais on parle d'enjeux qui se vivent au quotidien par des personnes GBTQ ici. Les gens se parlent aussi pendant les pauses. Mais, comme d'habitude, cela se terminera par un cocktail de réseautage, quelque chose de festif, pour que les gens puissent se rencontrer et avoir du plaisir ensemble, et il y a toujours une surprise à la fin », conclut Alexandre Dumont-Blais, directeur général de RÉZO. SMASH est financé par l'Agence de la santé publique du Canada, en collaboration avec le programme Avancer/Advance, qui réunit cinq organismes en santé chez les hommes GBTQ à travers le Canada, y compris RÉZO. Les inscriptions au SMASH 2026 sont maintenant ouvertes. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | Détails et inscription

<https://www.rezosante.org/.../smash/8e-edition-du-smash-2026>

Ou encore : [smash@rezosante.org](mailto:smash@rezosante.org)



## LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU GRIS

# Deux jours pour réfléchir, célébrer et s'engager

À l'aube de la nouvelle année, le GRIS-Montréal voit grand. L'organisme, qui œuvre depuis près de 30 ans à démystifier les orientations sexuelles et les identités de genre par l'éducation et le dialogue, lance un tout nouvel événement-bénéfice : Les Grands rendez-vous du GRIS. Une première édition qui se déploiera sur deux jours, les 27 et 29 mars 2026, avec une ambition claire : rassembler des personnes de tous horizons autour des valeurs d'ouverture, d'inclusion et de respect.

Plus qu'une simple levée de fonds, l'événement se veut un espace de rencontre entre les milieux communautaire, corporatif, éducatif et culturel. « On voulait créer un moment où l'engagement ne se limite pas à un don, mais se vit à travers des échanges, des réflexions et des célébrations collectives », explique l'équipe du GRIS-Montréal. Dans un contexte où les questions liées à la diversité sexuelle et de genre suscitent encore débats et résistances, l'organisme estime essentiel de multiplier les espaces de dialogue.

### Vendredi : expertise, humour et célébration

Les festivités débuteront le vendredi 27 mars avec un panel d'expert-es en équité, diversité et inclusion (EDI). Cette discussion réunira des intervenant-es reconnu-es qui aborderont les défis actuels en matière d'inclusion, tant dans les milieux de travail que dans les institutions publiques. L'objectif : outiller les participant-es et nourrir une réflexion collective sur les meilleures pratiques pour bâtir des environnements réellement inclusifs.

La soirée se poursuivra avec un 5 à 7 de réseautage, occasion idéale de tisser des liens entre allié-es, partenaires et membres de la communauté. Un encaissement silencieux permettra également d'amasser des fonds pour soutenir les interventions du GRIS dans les écoles et les milieux jeunesse.

Puis place à l'humour et à la fête. La scène accueillera notamment **Mona de Grenoble**, dont l'irrévérence et la lucidité promettent de faire rire tout en faisant réfléchir. D'autres artistes invités viendront compléter la programmation avant qu'une soirée DJ ne transforme l'événement en véritable célébration de la diversité.

### Dimanche : famille, éducation et drag

Le second rendez-vous, le dimanche 29 mars, prendra une couleur plus familiale avec un brunch festif suivi d'un bingo drag animé par **Barbada**. Figure bien connue du milieu éducatif et artistique, **Barbada** incarne à elle seule le pont entre culture et pédagogie — un symbole fort pour le GRIS, dont la mission première est l'éducation.

Au-delà du divertissement, la journée proposera également des échanges autour de l'éducation inclusive. Parents, intervenant-es et citoyen-nes pourront discuter des réalités vécues par les jeunes LGBTQ+ et des moyens concrets de créer des environnements scolaires sécuritaires et bienveillants.

### Soutenir une mission essentielle

Depuis sa fondation, le GRIS-Montréal intervient dans les écoles secondaires, cégeps et milieux jeunesse afin de favoriser une meilleure compréhension des réalités LGBTQ+. En 2025 seulement, l'organisme a rejoint des milliers de jeunes à travers la métropole et ses environs. Chaque témoignage, chaque discussion contribue à déconstruire les préjugés et à prévenir l'intimidation.

Les fonds recueillis lors des *Grands rendez-vous* serviront à poursuivre et à élargir cette mission éducative, particulièrement à un moment où les enjeux liés à la diversité sexuelle et de genre demeurent sensibles dans l'espace public.

### Un appel à la mobilisation

Avec cette nouvelle initiative, le GRIS-Montréal souhaite envoyer un message clair : l'inclusion est une responsabilité collective. Que l'on soit issu du milieu communautaire, du monde des affaires ou simplement citoyen-ne engagé-e, chacun-e peut contribuer à bâtir une société plus ouverte.

Les 27 et 29 mars 2026, l'engagement prendra donc la forme de panels, de rires, de musique, de discussions et de rencontres humaines. Deux journées pour se connecter, réfléchir ensemble et célébrer la diversité — tout en soutenant une cause qui touche directement la jeunesse d'ici. Une chose est certaine : ces premiers Grands rendez-vous du GRIS promettent de marquer le printemps montréalais sous le signe de l'ouverture et de la solidarité. ✕

CAROLINE LAVIGNE [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)

**INFOS** | Les billets et les détails de la programmation complète seront dévoilés au cours des prochaines semaines.

<https://www.gris.ca>



La tristesse est immense à l'annonce du décès de Bernard Rousseau, le 24 janvier dernier. Avec son départ, c'est bien plus qu'un entrepreneur visionnaire qui nous quitte : c'est une page essentielle de l'histoire du Village gai de Montréal qui se tourne. Son nom demeure indissociable de l'émergence, de la structuration et de la reconnaissance de ce quartier devenu emblématique, à la fois pôle commercial, espace de vie et lieu de luttes pour les communautés LGBTQ+.

Pendant plus de trente ans, **Bernard Rousseau** aura été à la fois bâtisseur, acteur et témoin privilégié des grandes transformations sociales et politiques qui ont façonné nos communautés. Ceux qui l'ont côtoyé se souviennent d'un homme discret, presque timide, toujours souriant, mais animé d'une détermination tranquille. Son impact, lui, aura été considérable. Originaire de la vallée de la Matapédia, du village de Saint-Zénon-du-Lac-Humqui, il portait en lui cette fierté et ce sens de l'accueil propres à ses racines. Après des études classiques au Mont-de-La-Salle, puis un baccalauréat en administration des affaires obtenu en 1972, rien ne laissait présager qu'il deviendrait l'un des piliers de l'économie gaie montréalaise. C'est pourtant une rencontre décisive qui allait orienter sa trajectoire.

En 1974, à la **Taverne de Montréal** sur le boulevard Saint-Laurent, il fait la connaissance de **Robert Duchaine**. Le coup de foudre est immédiat, amoureux autant qu'entrepreneurial. Initialement, Duchaine songe à ouvrir une boutique de jeans. Mais une pénurie de denim, combinée à une lecture lucide des besoins de la communauté, pousse les deux hommes vers une idée audacieuse pour l'époque : lancer un *sex-shop* gai. Dans un contexte marqué par l'homophobie institutionnelle, la censure et les descentes de l'escouade de la moralité, ouvrir un commerce explicitement destiné aux hommes gais relève presque de l'acte militant. Magazines aux couvertures dissimulées, publicités refusées, marchandises retenues aux douanes : les obstacles sont nombreux. Pourtant, **Priape** s'impose, déménage à plusieurs reprises — survivant même à un incendie suspect — avant de s'établir sur la rue Sainte-Catherine Est, au cœur d'un secteur encore loin de l'effervescence actuelle.

À l'époque, le quartier compte de nombreuses vitrines vides et une activité surtout nocturne. **Priape** fait figure d'exception. En proposant accessoires, vêtements, cuir fabriqué sur place et même des Levi's 501, la boutique devient rapidement un pôle d'attraction. **Bernard Rousseau** comprend tôt que le développement du Village passe par une vision collective. Son commerce devient un lieu de ralliement, de reconnaissance et d'affirmation identitaire.

BERNARD ROUSSEAU (1950–2026)

## L'homme sans qui le Village ne serait pas devenu ce qu'il est

Dans les années 1980, il multiplie les initiatives. Il contribue à la Semaine du cinéma gai et participe à l'ouverture du **Cinéma du Village** en 1984. Faute d'une production LGBTQ+ suffisante, la programmation s'oriente vers le cinéma érotique gai, sans perdre sa portée symbolique : offrir un espace où des œuvres *queer* peuvent être vues et partagées demeure, à l'époque, un geste d'affirmation. En 1986, il lance le **Bloc**, premier centre commercial gai au Canada, réunissant café, librairie, boutiques et services. Trop en avance sur son temps, le projet souffre du faible achalandage diurne, mais il trace la voie à une vision intégrée du Village.

Son engagement dépasse largement la sphère commerciale. **Bernard Rousseau** participe à la fondation de l'**Association pour les droits des gais du Québec (ADGQ)**, s'implique dans les premières Fiertés tenues dans le Village, contribue à la création de l'**Association des commerçants du Village et de la Chambre de commerce LGBTQ**, appuie la candidature de Montréal aux **Gay Games** et joue un rôle clé dans la mise sur pied de la **Société de développement commercial du Village**. Pour lui, commerce et militantisme sont indissociables. Les années sida marquent profondément son parcours. Comme tant d'autres, il perd des proches. **Priape** soutient alors activement des organismes communautaires, notamment ceux accompagnant les personnes en fin de vie. **Bernard Rousseau** défend la reconnaissance des conjoints de fait et la dignité des personnes touchées, convaincu que la mémoire des luttes est une responsabilité collective.

Sous sa direction, **Priape** connaît une expansion majeure : implantation à Toronto, Calgary et Vancouver, développement de la vente postale puis en ligne dès la fin des années 1990, présence dans des salons internationaux. L'entreprise s'adapte aux mutations technologiques, du 8 mm au web, et lance la ligne **Priape Wear**, devenue emblématique. En 2007, une crise cardiaque l'oblige à ralentir. Après plus de trois décennies à la barre, il cède la majorité de ses parts et amorce une retraite relative. Il observe avec fierté l'évolution du Village, passé de secteur marginal à destination vibrante et reconnue. **Bernard Rousseau** laisse un héritage immense.

Plus d'un million de dollars auront été redistribués à la communauté par l'entremise de commandites et de soutiens divers. Mais au-delà des chiffres, il lègue une vision : celle d'un Village comme espace économique, social et politique, où l'on peut consommer, militer, aimer et exister librement. Lui qui n'aimait ni les projecteurs ni les grands titres restera pourtant l'un des artisans majeurs de notre histoire collective. Un hommage lui a été rendu à l'Assemblée nationale. L'équipe de *Fugues* offre ses plus sincères condoléances à son conjoint, **Allen (Rolando Luis Buzeta)**, à sa famille et à ses proches. ✕

YVES LAFONTAINE ET DENIS-DANIEL BOULLÉ

## Agir par et pour les migrants

**Oswaldo Arias et ses collègues reçoivent des appels chaque jour : des personnes nouvelles arrivantes déboussolées, des demandeurs et demandeuses d'asile, des étudiant.e.s et des travailleurs et travailleuses temporaires à la recherche d'un logement, d'aide pour accéder au système de santé ou simplement d'une oreille attentive. Ils ont peu de difficulté à se mettre à la place des autres — ils sont tous passé.e.s par là.**

Originaire de Mexico, **Oswaldo Arias** est scientifique de formation. Il a quitté son poste de chercheur en biologie moléculaire à McGill pour devenir directeur général d'**AGIR**, un OSBL montréalais qui soutient les migrant.e.s et les réfugié.e.s LGBTQ+. Comme plusieurs de ses collègues, il s'est réorienté afin de soutenir ses pairs. « Nous avons une personne qui avait étudié en médecine vétérinaire, une autre en ingénierie... Nous avons beaucoup de profils dans l'organisation, mais ce sont surtout des personnes très passionnées par notre mission », relate-t-il dans son bureau de Parc-Extension.

Cette mission est multiple. L'organisme offre des services de référencement vers de l'aide psychosociale, matérielle ou juridique, ainsi que vers des cours de francisation pour les personnes nouvelles arrivant.e.s LGBTQ+. Il propose aussi de l'accompagnement à des rendez-vous médicaux, des groupes de soutien, des ateliers et des activités sociales, le tout en quatre langues — français, anglais, espagnol et arabe. Au cours de la dernière année, **AGIR** a fourni des services à 540 personnes provenant de 70 pays, dont plus de la moitié étaient des demandeurs ou demandeuses d'asile. Chaque personne impliquée, comme employé.e ou bénévole, est elle-même un.e nouvel.le arrivant.e LGBTQ+. L'avantage d'être un organisme « par et pour », selon Oswaldo, réside dans le fait que les intervenant.e.s partagent des parcours semblables à ceux des personnes qu'ils accompagnent.

### De la bienveillance et des défis

Oswaldo est arrivé à Montréal en 2019 et il a découvert **AGIR** grâce à des amis. Comme plusieurs de ses collègues, il a d'abord été bénéficiaire des services, puis bénévole, avant d'accéder à la direction.

« Au début, je parlais un peu français, je parlais espagnol et anglais, et les gens étaient très gentils avec moi par rapport à mon accent », dit-il dans un français assuré, joliment teinté des deux autres langues. « Ça m'a surtout apporté un sentiment d'appartenance, le sentiment d'avoir une communauté autour de moi, bienveillante, qui comprenait les réalités des immigrants LGBTQ+... »

L'une des difficultés les plus pressantes auxquelles font face les personnes nouvelles arrivantes est l'isolement, explique Oswaldo. La paupière d'activités sociales — soirées de jeux de société, spectacles, journées de randonnée, rencontres culturelles pour les communautés hispanophone ou arabophone — aide à le briser.

« Parfois, les personnes arrivent seules, elles ne connaissent personne, elles ne parlent pas bien français ou anglais. Souvent, elles viennent d'abord aux activités pour voir comment



est l'organisation, puis elles commencent à demander des services de soutien. » L'accès à la francisation constitue un autre défi majeur. Depuis l'adoption de la loi 96 en 2022, les personnes nouvelles arrivantes installées au Québec depuis plus de six mois ne peuvent plus recevoir des services — à l'exception des soins de santé — dans une autre langue que le français. En théorie, la loi élargit l'accès aux cours de français. En pratique, les financements n'ont pas suivi et les aspirant.e.s élèves se heurtent à de longues listes d'attente.

« Les personnes savent qu'elles doivent apprendre la langue, mais c'est beaucoup de pression d'y arriver en six mois. Le premier défi, c'est de trouver une école ! »

À cela s'ajoute la complexité croissante des systèmes d'asile et d'immigration, devenus plus stricts, avec moins de ressources. « On met beaucoup de pression sur des personnes, sur des communautés déjà très marginalisées... Maintenant, on doit offrir plus de services avec moins d'argent. »

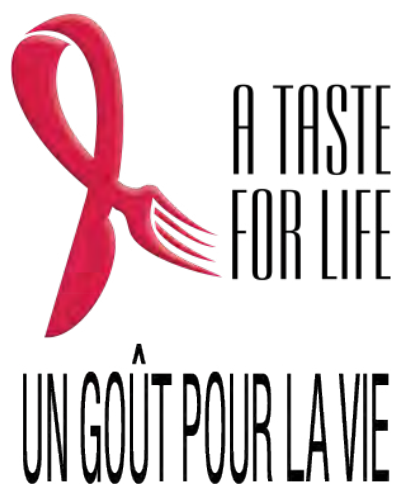
**AGIR** reçoit notamment de plus en plus d'appels de personnes trans aux États-Unis qui envisagent de demander l'asile au Canada. Elles sont souvent redirigées vers d'autres organismes, eux-mêmes confrontés au sous-financement et aux listes d'attente.

En somme, Oswaldo et ses collègues aident les personnes nouvelles arrivantes à trouver leurs repères dans un système qui craque de toutes parts. Mais ils ne baissent pas les bras. Au cours de la prochaine année, l'organisme souhaite intensifier son travail de plaidoyer pour répondre aux besoins pressants de la communauté, notamment en ce qui concerne l'accès à l'hormonothérapie pour les personnes trans immigrantes.

« C'est une période très intense », résume le directeur exécutif. ✕

R. PRATKA irenepratkal@gmail.com

**INFOS** | Pour vous impliquer comme bénévole, faire une demande de services, vous renseigner sur les formations offertes aux organismes communautaires concernant les réalités des communautés LGBTQ+ migrantes, ou en apprendre davantage sur les activités d'**AGIR**, visitez [agirmontreal.org/fr/a-propos](http://agirmontreal.org/fr/a-propos).



## UN GOÛT POUR LA VIE 2026 UNE SOIRÉE SOLIDAIRE AU PROFIT DE LA MAISON D'HÉRELLE

Mobilisant une sélection de restaurants à Montréal dans une initiative solidaire, la septième édition de l'événement « Un goût pour la Vie / A Taste for Life » se tiendra le mercredi 15 avril prochain. Lors de cette soirée, 25% des recettes générées par des tablées de choix seront reversées à la Maison d'Hérelle, un organisme dédié à l'accompagnement et à l'hébergement des personnes atteintes du VIH/sida depuis plus de 35 ans.

Serge Boucher, dramaturge et scénariste ainsi que la Dre Marie-Josée Brouillette, respectivement porte-parole et directrice générale de la Maison d'Hérelle, invitent cordialement le grand public à cette occasion unique de solidarité. Cette soirée se veut un message d'espoir vibrant, adressé à ceux qui en ont le plus besoin.

### Des restaurants engagés

Pour cette édition, les restaurants **Les Cabotins**, **Toro Rosso**, **Labarake** et, nouveauté cette année, **Le Réservoir**, ont déjà confirmé leur participation. D'autres établissements s'ajouteront prochainement, tout comme les détails concernant les menus et les modalités de réservation.

### Une ambiance festive et rassembleuse

L'édition 2026 sera également marquée par le retour de **Pétula Claque**, qui avait touché le public lors de l'événement du 1er décembre au **Cabaret Mado**. Sa présence viendra, une fois de plus, insuffler une énergie chaleureuse et engagée à la soirée. Autre annonce : **Manon Thériault** sera de retour pour assurer l'animation au **Toro Rosso**, contribuant à créer un espace festif, inclusif et porteur de sens pour la communauté.

### Une cause toujours d'actualité

À travers ses programmes d'hébergement, de soins et d'accompagnement, **La Maison d'Hérelle** œuvre quotidiennement pour améliorer la qualité de vie de la population vivant avec le VIH, dans un contexte où l'accès au logement, l'isolement et la précarité demeurent des enjeux majeurs. Un goût pour la vie 2026 se veut à la fois un message d'espoir et un appel à la solidarité. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | Un goût pour la vie / A Taste For Life, mercredi 15 avril 2026  
Surveillez la page Facebook de la Maison d'Hérelle pour le lien de réservation qui sera prochainement dévoilé <https://www.facebook.com/MaisondHérelle>





L'ARMADA RUGBY MONTRÉAL

## Plaquer les préjugés, une mêlée à la fois

« Oui, salut, moi, c'est François. Je suis le président de l'Armada. » Le ton est simple, direct. À l'image du club qu'il dirige depuis maintenant deux ans. Fondée en 2014, l'Armada Rugby Montréal célèbre sa 11<sup>e</sup> saison d'existence. Le club s'est imposé au fil des années comme le seul club de rugby inclusif LGBTQ+ de la région de Québec — un espace où performance sportive et inclusion vont de pair.

« C'est ma deuxième année en tant que président du club d'Armada », précise François, visiblement fier du chemin parcouru. L'organisation qu'il représente ne se limite pas à offrir un cadre sportif : elle crée un lieu sécuritaire pour celles et ceux qui souhaitent pratiquer le rugby sans avoir à taire leur identité.

### Une saison qui commence dans le froid

La saison de l'Armada débute bien avant les premières chaleurs. « Notre saison commence surtout à l'hiver, surtout en février-mars », explique François. Les entraînements se déroulent d'abord en gymnase, où l'accent est mis sur « les skills de base du rugby ». Ces semaines en salle permettent aux nouvelles recrues de se familiariser avec les fondamentaux, et aux joueurs plus expérimentés de peaufiner leur technique. Puis, avec l'arrivée du printemps, l'équipe migre vers les terrains extérieurs. « Au printemps, c'est là que les matchs à l'extérieur débutent », raconte-t-il. Certaines saisons, l'Armada réussit à intégrer la Ligue de rugby Québec, ce qui permet à l'équipe de disputer des matchs tout au long de l'été et de se mesurer à d'autres formations de la province.

### Un réseau international inclusif

Au-delà du circuit local, l'Armada fait aussi partie d'International Gay Rugby (IGR), le réseau mondial de rugby inclusif. « On fait partie de ce qu'on appelle IGR, qui est le rugby inclusif

international », souligne François. Cette affiliation donne accès à « une à deux compétitions durant l'année », auxquelles participent des équipes venues d'un peu partout dans le monde. Ces tournois ne sont pas seulement sportifs : ils deviennent aussi des moments de rencontre, de solidarité et de visibilité pour les communautés LGBTQ+ dans le sport. Dans un univers comme le rugby — encore souvent perçu comme très masculin et traditionnel — l'existence d'un club inclusif représente un geste fort. L'Armada contribue ainsi à redéfinir les codes et à élargir l'espace pour celles et ceux qui n'y trouvaient pas toujours leur place.

### Rejoindre l'équipe

Pour celles et ceux qui souhaitent tenter l'expérience, la porte est grande ouverte. « Si tu veux rejoindre l'équipe Armada, ce n'est vraiment pas compliqué », insiste François.

Les personnes intéressées peuvent écrire directement via la page Instagram **Armada Rugby Montréal** ou consulter le site web du club. « Toutes les informations pour nous rejoindre sont là, avec le formulaire pour s'inscrire avec l'équipe », précise-t-il.

Débutant-e ou joueur-euse d'expérience, l'invitation est claire : l'Armada cherche avant tout des personnes prêtes à apprendre, à se dépasser et à évoluer dans un environnement inclusif.

Parce qu'ici, le rugby ne se joue pas seulement sur le terrain — il se vit aussi comme un espace d'affirmation et de communauté. ✖

ANDRÉA ROBERT LEZAK andrea@fugues.com

Pour visionner l'entrevue vidéo, visitez notre canal sur Youtube ou utilisez le code QR ci-contre.





## Équipe Montréal en bref

### Découvrir le football australien dans un esprit inclusif

AFL Québec, récipiendaire d'une bourse du programme 2025 d'Équipe Montréal, œuvre à faire découvrir le football australien dans un cadre inclusif, sécuritaire et rassembleur pour les personnes LGBTQ+ et leurs allié(e)s.

Grâce à ce soutien, l'organisme lance la toute première Journée Équipe Montréal x AFL Québec, qui se tiendra le samedi 14 mars, de 20 h à 22 h, au dôme de l'Université Concordia. L'événement marquera le premier entraînement intérieur de l'année et proposera une initiation au football australien, un entraînement régulier ainsi qu'un match mixte sans contact. Cette discipline dynamique, qui combine des éléments de plusieurs sports collectifs, incarne parfaitement les valeurs de diversité, de plaisir et de communauté chères à Équipe Montréal.

### Mixité dans les milieux sportifs LGBTQ+

Le 10 mars prochain, le bar Le Nadia accueillera un événement festif, inclusif et rassembleur consacré à la promotion du sport féminin au sein des communautés LGBTQ+.

Réalisé en collaboration avec le Lab PROFEMS, ce projet s'inscrit dans une démarche de réflexion sur la mixité dans les milieux sportifs LGBTQ+ québécois. L'objectif : mieux comprendre les dynamiques actuelles et explorer des pistes concrètes afin de créer des environnements véritablement mixtes, où les femmes issues des minorités sexuelles et de genre peuvent s'épanouir pleinement. Les détails de la programmation seront dévoilés prochainement sur les réseaux sociaux.

## Groupes

### Club Bolo

Tous les vendredis, le Club Bolo ouvre ses portes dès 19 h, et les cours de danse en ligne country débutent à 19 h 30. Offerts à tous les niveaux — débutant, intermédiaire ou avancé — ces cours permettent de découvrir ou redécouvrir le plaisir de la danse country dans une ambiance conviviale.

Les activités se déroulent au Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie (1700, rue Atateken, Montréal). Les inscriptions se font en ligne, via l'onglet « billetterie » du site web.

Pour suivre les activités du Club Bolo, consultez le site web ou la page Facebook.

Pour rester à l'affût des nouvelles, abonnez-vous au Bolo Hebdo en écrivant à [info@clubbolo.com](mailto:info@clubbolo.com) ou [secrtaire@clubbolo.com](mailto:secrtaire@clubbolo.com). 514-849-4777 / [www.clubbolo.com](http://www.clubbolo.com)

Bienvenue à toutes et à tous !

### Ensemble vocal Ganymède

En février, l'ensemble vocal Ganymède poursuit son recrutement en vue de la deuxième partie de la saison 2025-2026. Les chanteurs passionnés qui souhaitent vivre des moments forts en musique au sein d'un groupe dynamique et inclusif sont invités à se joindre à l'ensemble, notamment pour le concert du 3 mai ainsi que pour le festival UNISSON 2025, qui se tiendra du 15 au 18 mai à Vancouver.

Par ailleurs, le souper-bénéfice annuel aura lieu le vendredi 20 mars au diocèse anglican de Montréal. Une soirée animée, festive et émouvante en perspective, mêlant bonne bouffe et musique.

Pour plus d'information : [info@evganymede.com](mailto:info@evganymede.com) ou 514 992-5362.

### Tournoi Odysée et activités de l'ASCCS

Pendant la fin de semaine de Pâques, les 4 et 5 avril, se tiendra le tournoi annuel Odysée, accompagné de son gala. Les inscriptions par équipe sont ouvertes, mais les places fondent plus vite que le chocolat de Pâques... Ne tardez pas !

Du côté de l'ASCCS, les soirées de jeu libre ont lieu les mercredis et samedis, tandis que des cliniques de perfectionnement sont offertes les dimanches. Tous les niveaux sont les bienvenus. Une excellente occasion de se remettre au volleyball ou de jouer dans un esprit convivial.

Tous les détails sont disponibles au [www.volley-boreal.net](http://www.volley-boreal.net) ou en scannant le code QR.



**ABONNEZ-VOUS**  
L'INFOLETTRE DE FUGUES

**fugues**

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM





### La maison suspendue de Michel Tremblay

Du 7 au 9 mai 2026, le Théâtre de la Comédie de Montréal présentera *La maison suspendue* de Michel Tremblay, dans une mise en scène de Jean-François Quesnel, avec Marc-André Leclair et compagnie. Des tarifs étudiants, accessibles et solidaires sont offerts à partir de 25 \$.

Billetterie : détails disponibles sur Facebook et Instagram via le groupe « ENSEMBLE – Collectif théâtral LGBTQ+ ».



# VALÈNCIA GAY GAMES XII 2026

## EN ROUTE VERS LES GAY GAMES VALENCE 2026

### Séance d'essayage – Costume de la délégation montréalaise

Une séance d'essayage du costume officiel des athlètes qui représenteront Montréal aux Gay Games de Valence aura lieu au Bar Le Weiser, le jeudi 19 mars prochain, entre 17 h et 21 h.

Lors de cette soirée, il sera possible de réserver son costume et de commander sur place les articles supplémentaires désirés.

Équipe Montréal compte déjà plus de 150 athlètes inscrits dans diverses disciplines... et les inscriptions se poursuivent !

**24h/24**  
**ÉPAPNEUR**  
*du Village*

- Bières
- Vins
- Loteries
- Pâtisseries
- Crèmes glacées
- Charcuteries
- Sandwiches

1273, RUE STE-CATHERINE EST,  
TÉL. 514-524-3256

**SAC** Service d'aide aux conjoints  
SIMPLEMENT SANS VIOLENCE

AIDE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉS CONJUGALES

Rupture, conflits, jalousie, violence, difficultés relationnelles, victime de violence conjugale, deuil

514 384.6296 | [serviceaideconjoints.org](http://serviceaideconjoints.org)

**HELEM Montréal**  
GROUPE LGBT LIBANAIS

Ouvert à tous et à toutes, Libanais ou pas, arabes ou pas, LGBT ou pas!

514-806-LGBT(5428)  
[www.montrealhelem.org](http://www.montrealhelem.org)  
[info@montrealhelem.org](mailto:info@montrealhelem.org)  
[facebook.com/montrealhelem](https://facebook.com/montrealhelem)

**POMPIER GAI et BI**  
Une réalité de tous les jours

Ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine de l'incendie... C'est pour toi !

[pompiergb@gmail.com](mailto:pompiergb@gmail.com) [www.pompiergb.com](http://www.pompiergb.com)

UN VERRE N'EST JAMAIS ASSEZ?  
ALCOOLIQUES ANONYMES LGBTQ+ À MONTRÉAL

1323 Boul. René-Lévesque Est  
Ven. 20h / Dim. 18h30 et 19h30  
1341 Boul. René-Lévesque Est Sam. 20h  
(Entrée par le stationnement du 1212 Panet)  
Ailleurs au Québec RDV [aa-quebec.org](http://aa-quebec.org) / 1-866-544-6322

**RSSSQ**

Réseau de la Santé Sexuelle des Sourds du Québec

438-476-7260  
[www.rsss.org](http://www.rsss.org)

2075, rue Plessis, bureau 320  
Mtl. H2L 2Y4

**BIBLIOTHÈQUE à l'ivresouverts**

Le seul Centre de documentation spécialisé portant sur la diversité sexuelle et de genre au Québec et l'un des plus importants en francophonie.

514 528.8424 | 2075, rue Plessis, bureau 110 Montréal  
<https://ccglm.org/bibliotheque> | [biblio@ccglbtqplus.org](mailto:biblio@ccglbtqplus.org)

LIGNE D'ÉCOUTE 24/7  
1 (866) 408-8038 #1 EN SAVOIR PLUS [WWW.FIERTÉTRANS.ORG](http://WWW.FIERTÉTRANS.ORG)

**ATQ** AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC  
ORGANISME PAR ET POUR LES PERSONNES TRANS, NON-BINAIRES OU EN QUESTIONNEMENT

**Fierté TRANS**

AIDE PSYCHOSOCIALE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE  
GROUPES DE DISCUSSION  
FORMATIONS ET ATELIERS SUR LES RÉALITÉS TRANS

POUR TOUTES MODIFICATIONS: [INFO@FUGUES.COM](mailto:INFO@FUGUES.COM)**AFFAIRES  
MONTRÉAL**

**CHAMBRE DE COMMERCE  
LGBT DU QUÉBEC**  
T. 514-522-1885 [cigtq.org](http://cigtq.org)

**SDC DU VILLAGE**  
T. 514-529-1168 [villagemontreal.ca](http://villagemontreal.ca)

**AINÉS  
MONTRÉAL**

**ARCQ**  
T. 514-730-8870 [arcgai.org](http://arcgai.org)  
Activités, soutien, entraide

**GAY AND GREY MONTREAL**  
T. 514-487-6760  
[gayandgreymontreal.com](http://gayandgreymontreal.com)

**QUÉBEC**

**VIEUX AMIS**  
Facebook.com

**AÎNÉS GAIS DE LA CAPITALE**  
[agcquebec.org](http://agcquebec.org) / [facebook.com](https://www.facebook.com/agcquebec)  
[agcquebec@gmail.com](mailto:agcquebec@gmail.com)

**CENTRES  
COMMUNAUTAIRES  
MONTRÉAL**

**CENTRE ALEXANDRE-DE-SÈVE DES  
LOISIRS SACRÉ-CŒUR**  
T. 514-872-2928

2040, rue Alexandre-de-Sève  
**CENTRE COMMUNAUTAIRE LGBTQ+**  
T. 514-528-8424, 2075 Plessis, # 110  
[cclgbtqplus.org](http://cclgbtqplus.org)

**COMITÉ SOCIAL CENTRE-SUD**  
T. 514-596-7092 1710, rue Beaudry

**211 GRAND MONTRÉAL**  
Ressources communautaires  
T. 211 ou clavardez via 211qc.ca

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**CENTRE DE SANTÉ  
COMMUNAUTAIRE DU CENTRE-VILLE**  
T. 613-233-4443  
[info@centretownchc.org](mailto:info@centretownchc.org)

**CULTURE  
MONTRÉAL**

**ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC**  
[agq.qc.ca](http://agq.qc.ca)  
T. 514 287 9987

**ARCHIVES LESBIENNES DU QUÉBEC**  
2075, rue Plessis, local 110  
[archiveslesbiennesduquebec.ca](http://archiveslesbiennesduquebec.ca)

**BIBLIO. À LIVRES OUVERTS LGBTQ+**  
T. 514-528-8424  
[biblio.cclgbtqplus.org](http://biblio.cclgbtqplus.org)

**FIERTÉ MONTRÉAL**  
T. 514-903-6193  
[fiertemontrealpride.com](http://fiertemontrealpride.com)

**FESTIVAL IMAGE+NATION**  
[image-nation.org](http://image-nation.org)

**MTL EN ARTS**  
[facebook.com/MtlenArts](https://www.facebook.com/MtlenArts)

**QUÉBEC**

**FIERTÉ DE QUÉBEC**  
T. 418-809-3383 [fiertedequebec.ca](http://fiertedequebec.ca)

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**FIERTÉ DANS LA CAPITALE**  
T. 613-252-7174 [capitalpride.ca](http://capitalpride.ca)

**LANAUDIÈRE**

**CAFÉ COOP DU BAL MASKI**  
401 rue Maskinongé, Saint-Gabriel  
[balmaski.com](http://balmaski.com)

**DISCUSSIONS / SOUTIEN  
MONTRÉAL**

**AL-ANON**  
T. 514-866-9803 Groupe pour  
familles des alcooliques LGBTQ+

**ALCOOLIQUES ANONYMES**  
T. 514-376-9230 [aa-quebec.org](http://aa-quebec.org)

**ANGLOPHONE LESBIANS**  
[sistersunited2014@outlook.com](mailto:sistersunited2014@outlook.com)  
Social activity group.

**AQAPMM-SANTÉ MENTALE**  
T. 514-524-7131

**CENTRE DES FEMMES VERDUN**  
T. 514-767-0384. Pour lesbiennes

**CENTRE D'ORIENTATION  
SEXUELLE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL**  
T. 514-934-1934 #43585

**CREACC-DIVERSITÉS**  
[info.creacc@gmail.com](mailto:info.creacc@gmail.com)

**CENTRE SOLIDARITÉ LESBIENNE**  
T. 514-526-2452

**COCAÏNOMANES ANONYMES**  
[caquebec.org](http://caquebec.org) LGBTQ+ et ami.es

**COLLECTIF CARRÉ ROSE**  
T. 514-831-3150 ou Facebook

**CRYSTAL METH ANONYMES**  
[cmamtl.org](http://cmamtl.org)

**DÉPENDANCE AFFECTIVE  
SEXUELLE ANONYME DASA**  
T. 514-983-0671

**L'ÉCHO DES FEMMES**  
T. 514-277-7445

**FONDATION ÉMERGENCE**  
T. 438-384-1058

**GROUPE INTERVENTION VIOLENCE  
CONJUGALE LESBIENNE**  
T. 514-526-2452

**GRIS – MONTRÉAL**  
T. 514-590-0016 [gris.ca](http://gris.ca)

**NARCOTIQUES ANONYMES LGBTQ+**  
2075, rue Plessis, dimanche à 14h.

**PRINCIPES COGNITIFS**  
T. 514-485-2194 (10h-17h)

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #400  
[rezosante.org](http://rezosante.org) [info@rezosante.org](mailto:info@rezosante.org)

**SILK**

[silk@caequébec.org](mailto:silk@caequébec.org)

**CERCLE DE DISCUSSION LGBTQ+**  
T. 514-217-6775  
Aux 2 semaines, jeudis soir  
local CSN, rue DeLorimier.

**QUÉBEC**

**ALLIANCE ARC-EN-CIEL DE QC**  
T. 418-809-3383 [arcencielquebec.ca](http://arcencielquebec.ca)

**PRISME**  
T. 418-649-1232 [prisme.org](http://prisme.org)

**BAS-ST-LAURENT**

**GAI-CÔTE-SUD**  
T. 418-856-3566, M. Dionne

**CHICOUTIMI**

**FÉMIN'ELLES**  
T. 418-550-2259.

**GASPÉSIE**

**LGBT+ BAIE-DES-CHALEURS**  
[lgbt-bdc.net](http://lgbt-bdc.net)

**LGBT HAUTE-GASPÉSIE**  
facebook.com

**LAVAL/LAURENTIDES**

**L'ARC-EN-CIEL DISCUSSIONS  
DU QUÉBEC**  
T. 450-625-5453, Lesbienne

**MAURICIE**

**LGBT MAURICIE**  
T. 819-531-0770, Louis  
[facebook.com](http://facebook.com)

**TANDEM MAURICIE**  
T. 819-374-5740, Kayla Palin

**MONTRÉAL**

**DÉPENDANTS AFFECTIFS**  
T. 450-780-2813

**ÉMISSAIRE**  
T. 450-651-9229 #24 [emissaire.ca](http://emissaire.ca)

**JAG – ORGANISME LGBTQ+**  
T. 450 774-1349/1 800 774-1349  
[lejag.org](http://lejag.org)

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**PROJET ENTRE HOMMES**  
T. 819-776-2727 ou 1 877 376-2727  
[lebras.qc.ca](http://lebras.qc.ca)

**MAX OTTAWA**  
T. 613-701-6555 [maxottawa.ca](http://maxottawa.ca)

**RIMOUSKI**

**FLIQR**  
[facebook.com/FliQR](http://facebook.com/FliQR)  
Groupe queer féministe

**UNIPHARE**  
T. 418-722-7432  
[uniphare.com](http://uniphare.com)

**SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

**DIVERSITÉ 02**  
T. 581-447-2211 [diversite02.ca](http://diversite02.ca)

**SHERBROOKE**

**ENTRE-ELLES SHERBROOKE**  
T. 819-580-7460, Sophie  
[entre.elles.sherbrooke@gmail.com](mailto:entre.elles.sherbrooke@gmail.com)

**GROUPE DE DISCUSSION POUR  
HOMMES GAIS, BISEXUELS ET EN  
QUESTIONNEMENT**  
T. 819-823-6704.  
[harsah.iris@hotmail.com](mailto:harsah.iris@hotmail.com)

**IRIS ESTRIE**  
T. 819-823-6704 [irisestrie.org](http://irisestrie.org)

**PARTOUT AU CANADA**

**COORDINATION LGTB  
D'AMNISTIE INTERNATIONALE  
CANADA FRANCOPHONEE**  
T. 514-766-9766 ou 1-800-565-9766  
Facebook.com

**EGALE CANADA**  
T. 1-888-204-7777

**PARTOUT AU QUÉBEC**

**FIERTÉ AGRICOLE**  
T. 450-768-6995 [fierteagricole.org](http://fierteagricole.org)

**RÉSEAU DES LESBIENNES  
DU QUÉBEC**  
T. 438-929-6928 [rlq-qjn.ca](http://rlq-qjn.ca)

**ÉCOUTE****PARTOUT AU QUÉBEC**

**INTERLIGNE**  
1-888-505-1010 [interligne.com](http://interligne.com)  
Écoute téléphonique et clavardage

**SUICIDE**  
1-866-APPELLE (277-3553)  
53 53 53 (texto) [suicide.ca](http://suicide.ca)

**NARCOTIQUES ANONYMES**  
514-249-0555 [naquebec.org](http://naquebec.org)  
Écoute 24h/24

**CAEQ QUÉBEC**  
[caequébec.org](http://caequébec.org)  
Écoute / ressources en anglais.

**GROUPE ETHNIQUE /  
IMMIGRATION  
MONTRÉAL**

**AGIR MONTRÉAL**  
[agirmontreal.org](http://agirmontreal.org)

**GA'AVA**  
[info@gaava.org](mailto:info@gaava.org)

**HELEM-GROUPE LGBT LIBANAIS**  
T. 514-806-5428  
[montrealhelem.org](http://montrealhelem.org)

**LEGIT-QUÉBEC**  
514-907-5366 Aide pour conjoints  
de même sexe et l'immigration.

**AU-DELÀ DE L'ARC-EN-CIEL**

T. 514-527-4417 Lutte contre  
l'homophobie au sein des  
communautés immigrantes.

**JHALAK MONTRÉAL**  
Communautés sud-asiatiques  
[facebook.com/jhalakmontreal](https://www.facebook.com/jhalakmontreal)

**ITALO QUEER MONTRÉAL**  
Communautés italienne  
[facebook.com](https://www.facebook.com)

**MONTRÉAL AUTOCHTONE**  
Communauté autochtone  
[nativemontreal.com](http://nativemontreal.com)

**AFRO PRIDE**  
Communauté  
afro/BIPOC/Caribbean  
Facebook.com

**JEUNES / FAMILLE  
MONTRÉAL**

**ALTER HÉROS**  
[alterheros.com](http://alterheros.com)

**L'ALTERNATIVE**  
[lalternative.ca](http://lalternative.ca)  
Ass. LGBTQ+ UDM

**PÈRES GAIS DE MONTRÉAL (APGM)**  
T. 519-488-8004 170, St-Antoine  
[apgmqc.wordpress.com](http://apgmqc.wordpress.com)

**L'ASTÉRISK**  
T. 514-523-0977  
[coalitionjeunesse.org](http://coalitionjeunesse.org)

**COALITION DES FAMILLES LGBT**  
T. 514-878-7600 [familleslgbt.org](http://familleslgbt.org)

**COMITÉ FAMILLE ET QUALITÉ  
DE VIE DES GAIS ET LESBIENNES**  
T. 514-521-4993  
847, rue Cherrier, #201

**CONCORDIA QUEER COLLECTIVE**  
T. 514-848-7414

**FONDATION ÉDUCATION  
ÉMOTIONNELLE LOVE (FEEL)**  
T. 438-992-8542  
[feelvie.blogspot.ca](http://feelvie.blogspot.ca)

**GRIS – MONTRÉAL**  
T. 514-590-0016 [www.gris.ca](http://www.gris.ca)

**JEUNESSE, J'ÉCOUTE**  
1-800-668-6868 Aide et écoute  
24/7, les 5 à 20 ans.  
[jeunessejecoute.ca](http://jeunessejecoute.ca)

**JEUNESSE LAMBDA**  
T. 514-528-7535 25 ans et -  
[jeunesselambda.com](http://jeunesselambda.com)

**LGBTQ YOUTH CENTER WEST ISLAND**  
T. 514-695-0600 [lgbtq2centre.com](http://lgbtq2centre.com)

**PARENTS D'ENFANTS GAIS**  
T. 514-282-1087

**PROJET 10**  
T. 514-989-4585 [p10.qc.ca](http://p10.qc.ca)

**QUEER MCGILL**  
T. 514-398-2106 [queermcgill.org](http://queermcgill.org)

**RÉPITSS-UQAM**  
T. 514-987-3000, #4041 320, rue  
Ste-Catherine Est, local DS-3125

**QUÉBEC**

**ARCO IRIS**  
T. 418-658-5389  
Asso étudiante du Cégep Ste-Foy.

**COALITION DES FAMILLES LGBT**  
T. 418-523-5572

**L'ACCÈS**  
T. 418-523-4808 Pour 14-25 ans.

**GROUPE GAI UNIVERSITÉ LAVAL**  
T. 418-656-2131 [ggul.org](http://ggul.org)

**GRIS – QUÉBEC**  
T. 418-523-5572 [grisquebec.org](http://grisquebec.org)

**PÈRES GAIS DE QUÉBEC**  
T. 418-572-7273, Marc

**CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**GRIS CHAUDIÈRE-APPALACHES**  
T. 581-225-8440

**GRANBY**

**DIVERS-GENS**  
T. 579-488-8004 170, St-Antoine  
Nord, local 107, Granby  
[divers-gens@hotmail.com](mailto:divers-gens@hotmail.com)

**SHERBROOKE**

**GRIS ESTRIE**  
T. 819-434-6413 [grisestrie.org](http://grisestrie.org)

**ASSOCIATION LGBTQ DE  
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
[glebus@usherbrooke.ca](mailto:glebus@usherbrooke.ca)

**LANAUDIÈRE**

**LE NÉO**  
T. 450-964-1860 ou 1 800 964-1860  
[le-neo.com](http://le-neo.com)

**LONGUEUIL**

**AMALGAME**  
1-888-227-7432  
462, Boul. Sainte-Foy

**MAURICIE**

**GRIS-MAURICIE/CENTRE-DU-QC**  
T. 819-840-6615 ou 1 877 745-0007  
[grismcdq.org](http://grismcdq.org)

**L'ACCÈS**  
T. 819-376-1721 #2529, Trois-Rivières

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**JEUNESSE IDEM**  
T. 819-776-1445 ou 1-877-776-1445

**SANTÉ  
MONTRÉAL**

**CENTRE D'AIDE AUX PERSONNES  
ATEINTES DE L'HÉPATITE C**  
T. 514-521-0444 ou 1-866-522-0444

**CENTRE DE PRÉVENTION  
DU SUICIDE**  
T. 514-683-4588

**ÉROTISME AU MAXCULIN**  
Ateliers [erotismeauxmaxculin.com](http://erotismeauxmaxculin.com)

Veillez communiquer avec le groupe LGBTQ+ qui vous intéresse pour connaître leur horaire d'activités.

**CENTRE DE RESSOURCES ET D'INTERVENTION EN SANTÉ ET SEXUALITÉ**  
T. 514-855-8991

**PROJET TRAVAILLEURS DU SEXE**  
T. 514-521-7778 # 224  
T. 514-529-7777

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #400  
rezosante.org info@rezosante.org

**STELLA (TRAVAIL DU SEXE)**  
T. 514-285-8889

**SUICIDE-ACTION MONTRÉAL**  
T. 514-723-4000 ou 1-800-Appelle

## SPIRITUALITÉ MONTRÉAL

**BELIEVE**  
sju\_believe@gmail.com  
facebook.com

**COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-PIERRE-APÔTRE**  
T. 514-524-3791 1201, Visitation

**FOI ET FIERTÉ**  
T. 514-866-0641  
110, rue Ste-Catherine E.

## QUÉBEC

**GROUPE CHRÉTIEN GAI**  
T. 418-656-2189

**SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS**  
T. 418-623-4086, Ginette Lauzon

## TRANS PARTOUT AU QUÉBEC

**AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC**  
T. 1-855-909-9038 #2 atq1980.org  
Écoute téléphonique 24h/24

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**TRANS OUTAOUAIS**  
T. 343-202-5006  
transoutaouais.com

## ESTRIE

**TRANSESTRIE**  
T. 873-989-1289 transestrie.org

**SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS**  
T. 579-488-8004 diversgens.org

## VIH/SIDA MONTRÉAL

**ACCM**  
T. 514-527-0928 accmontreal.org

**COCQ-SIDA**  
T. 514-844-2477 cocqsida.com

**FONDATION L'ACTUEL**  
T. 514-270-4900 lactuel.org

**FONDATION QUÉBÉCOISE DU SIDA**  
T. 514-315-8839 fqsida.org

**MAISON D'HÉRELLE**  
T. 514-844-4874 maisondherelle.org

**MAISON DU PARC**  
T. 514-523-7420 maisonduparc.org

**MAISON PLEIN CŒUR**  
T. 514-597-0554  
maisonpleincoeur.org

**PORTAIL VIH/SIDA DU QC**  
T. 514-523-4636 ou 1-877-Portail  
3330, rue Jarry Est

**GAP-VIES**  
T. 514-722-5655 gapvies.ca

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #400  
rezosante.org info@rezosante.org

**RÉSEAU DE LA SANTÉ SEXUELLE DES SOURDS DU QUÉBEC**  
T. 438-476-7260 rsssq.org

## QUÉBEC

**MIELS**  
T. 418-649-1720 miels.org

## BEAUCE

**ASSOCIATION BEAUCERONNE D'INTERVENTION SUR LE SIDA**  
T. 418-227-6662

## CÔTE-NORD

**ACTIONS SIDA CÔTE-NORD**  
T. 418-962-6211 ou 1 888 611-7432  
macommunaute.ca

## ESTRIE

**LA RÉPLIQUE ESTRIE**  
T. 819-348-2670 archedelestrie.org

## LAVAL / LAURENTIDES

**CENTRE SIDA AMITIÉ**  
T. 450-431-7432

**SIDA-VIE LAVAL**  
T. 450-669-3099

## MONTÉRÉGIE

**ÉMISSAIRE**  
T. 450-651-9229 #24 emissaire.ca

**CLINIQUE SIDEP MONTÉRÉGIE**  
Exclusive aux hommes gay  
RDV : 450-466-5000 #4352  
santemc.quebec/sidepplus

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**B.R.A.S.**  
T. 819-776-2727 1-877-376-2727  
lebras.qc.ca

## RIMOUSKI

**MAINS**  
T. 722-SIDA 1-888-844-7432  
trocbsl.org

## SAGUENAY

**MIENS (À CHICOUTIMI)**  
T. 819-693-8983 lemiens.com

## VICTORIAVILLE

**BLITSS**  
T. 819-758-2662 blitss.ca

## MAURICIE

**MAISON RE-NÉ**  
maisonrene.com

## FÉTICHE MONTRÉAL

**PHOENIX DE MONTRÉAL**  
Club cuir et latex phoenixmtl.com

**BLUF MONTRÉAL**  
Club cuir et uniformes  
bluf.com/local/montreal

**MONTRÉAL JACKS**  
Club de J/O montrealjacks.com

## SPORTS ET LOISIRS MONTRÉAL

**NON MEMBRES D'ÉQUIPE MONTRÉAL BALLE LENTE LES PHÉNIX**  
T. 514-451-9114, Alex.  
ballephenix.com

**LES BOLIDES (QUILLES)**  
quilleslesbolides@gmail.com

**CHŒUR QUÉBÉCOIS**  
T. 514-253-4479, Jean-François.  
Chœur mixte LGBTQ+ et hétéros.

**HOCKEY LES DRAGONS**  
montrealdragons.org

**QUILLES LES FAUVES**  
T. 514-527-7187, Yves Fontaine

**QUILLES LES GAILLARDS**  
T. 514-231-9249, Pascal

**QUILLES LAMBDA**  
T. 514-706-1849

**QUILLES DES RENOUVEAUX**  
T. 514-771-6721, Richard Bégin

**LOISIRS DIVERSIONS**  
algi.qc.ca/asso/loisirsdiversions  
Pour femmes de 40 ans+

**LES LUDOVORES**  
T. 514-528-8424, Christian  
Facebook.com/Les-Soir-Ludovores

**QUEER TANGO MONTRÉAL**  
Facebook.com

**SOCCER FÉMININ**  
T. 514-622-3025, Sonia Latreille

**STUDIO DANSE ARC-EN-CIEL**  
T. 514-438-764-5737

## QUÉBEC

**GALOPINS QUÉBEC**  
Groupe de marche/course LGBTQ+  
galopins.quebec@yahoo.com

**HORS-SENTIERS – QUÉBEC**  
T. 418-440-3885  
randonnée et plein air.

**VOLLEY-BALL QUÉBEC**  
T. 418-204-9669  
volleyquebec@yahoo.ca

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**GROUPE DES GAIS FRANCOPHONES DE L'OUTAOUAIS**  
Facebook.com

**OTTAWA KNIGHTS**  
T. 613-237-9872 #2038

## RAWDON

**QUILLE LA FIERTÉ**  
T. 514-260-7661

## RIVE-SUD MONTRÉAL

**LIGUE DE QUILLES MIXTES**  
T. 450-928-0981, Alain

## SAINT-JEAN SUR-RICHELIEU

**LOISIRS POUR FEMMES GAIES ST-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
T. 514-927-7190

## SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

**DIVERSITÉ 02**  
T. 581-447-2211 diversite02.ca

## JOLIETTE

**LIGUE DE QUILLES LGBTQ ET AMI.E.S**  
T. 450-756-7012, Joliette

# ÉQUIPE MONTRÉAL

Sports et loisirs LGBTQ+ & allié-e-s  
equipe-montreal.org info@equipe-montreal.org  
facebook.com/equipemontrealLGBT.

**AÉROBIE À PIEDS LEVÉS**  
apiedsleves.wordpress.com  
Facebook-instagram : À Pieds Levés

**BADMINTON G-BLEUS**  
gbleus.com  
Facebook.com/Gbleus officiel

**BALLE-MOLLE MAXIMA**  
liguedeballemaxima@gmail.com

**BALLE-MOLLE QUEER MONTRÉAL SOFTBALL**  
liguebmqs@gmail.com

**CHŒUR GAI DE MONTRÉAL**  
T. 514-933-2942 Chœur hommes  
Facebook.com/choeurgaidemontreal

**CURLING, LES PHÉNIX**  
curlinglesphenix@gmail.com

**DANSE COUNTRY-CLUB BOLO**  
T. 514-849-4777 clubbolo.com

**DODGEBALL LGBT DE MONTRÉAL LES RATONS CHASSEURS**  
facebook.com/lesratonschasseurs

**LES DRAVEURS, BATEAU-DRAGON**  
info@draveurs.org

**ENSEMBLE – COLLECTIF THÉÂTRAL LGBTQIA+**  
T. 438-835-6282  
productionsjeanfrancoisquesnel@gmail.com

**ENSEMBLE VOCAL EXTRAVAGANZA**  
Chœur mixte  
info@extravaganzavocal.org

**ENSEMBLE VOCAL GANYMÈDE**  
T. 514-525-8527 Chœur hommes  
evganymede.com

**ENSEMBLE VOCAL LES NANAS**  
T. 514-481-2545 Chœur femmes

**FOOTBALL FÉMININ BLITZ DE MONTRÉAL**  
montrealblitz.ca  
facebook.com/montrealblitz

**GALOPINS COURSE MARCHÉ**  
T. 514-503-6905 info@galopins.ca  
facebook.com/galopinsmontreal

**JUKE FC**  
Instagram.com/juke.collective  
jukecollective@gmail.com

**LIGUE DE FOOTBALL AUSTRALIEN DU QUÉBEC**  
president@afllquebec.ca  
facebook.com/AFL.Quebec

**NATATION & WATER-POLO À CONTRE-COURANT**  
info@acontrecourant.qc.ca  
Entraînement pour tous les niveaux de performance.

**MONTRÉAL GAYMERS**  
T. 514-700-6332,  
facebook.com/MTLGaymers  
info@mtlgaymers.com

**MONTRÉAL ROLLER DERBY**  
marketing@mtlrd.com  
@montrealrollerderby

**OUTSQUASH**  
outsquash.com

**PLEIN AIR HORS SENTIERS**  
T. 450-433-7508 ou 418-440-3885  
horsentiers.ca

**PICKLE LGBTQ+ MTL (PICKLEBALL)**  
picklelgbtmtl@gmail.com  
@bmqs.mtl

**RUGBY ARMADA MTL RFC**  
armadamontreal.com  
facebook.com/armadamontreal

**LES SHAMROCKS DE MONTRÉAL**  
montrealshamrocks.com

**SOCCER LGBT+ MONTRÉAL**  
soccer-lgbt-montreal.ca

**TENNIS LAMBDA**  
tennislambda.org

**VOLLEYBALL BORÉAL**  
Volley Intérieur et Volley de Plage  
Contactez Karl, Caroline ou Ludovic  
info@volley-boreal.net  
www.volley-boreal.net  
facebook.com/volleyboreal  
instagram.com/volleyboreal

**YOGA GAI ZONE MTL**  
yogagaizonemt1.wixsite.com/yogi

Tu penses avoir un problème avec le Crystal Meth ?  
Tu n'es pas seul.e! Il y a une solution:  
**CRYSTAL METH ANONYME**  
www.cmamtl.org

**ENTRAIDE POSITIVE+**  
POUR LES HOMMES VIH+  
QUI AIMENT LE SEXE AVEC LES HOMMES  
1611, rue Dorion, Montréal | 514 597-0554 # 225  
maisonpleincoeur.org  
Maison Plein Cœur



## FERMETURE DE L'APGM RETOUR SUR L'AVENTURE DE L'ORGANISME ET LE SOUTIEN AUX PÈRES GAIS

Fondée formellement en 1990, mais active dès la fin des années 1980, l'Association des pères gais de Montréal (APGM) s'est imposée pendant plusieurs décennies comme un lieu unique d'écoute, de soutien et de partage d'expérience pour les hommes qui sont à la fois pères et gais. Elle a offert à des centaines d'hommes des espaces d'échange social, de réflexion et d'appartenance à une communauté souvent isolée des réseaux traditionnels de soutien familial ou LGBT+.

Avant de devenir un organisme structuré, l'Association des pères gais de Montréal est d'abord née d'un élan spontané et profondément humain. À la fin des années 1980, alors que les espaces de parole pour les hommes gais pères étaient quasi inexistantes, une simple annonce communautaire publiée dans Fugues invitait des pères vivant en silence leur double réalité à entrer en contact les uns avec les autres. Cette initiative informelle a rapidement trouvé écho : des hommes, souvent isolés, parfois en pleine rupture conjugale ou familiale, se sont reconnus dans cet appel. Les premières rencontres se sont tenues sans structure officielle, dans un esprit de solidarité et d'entraide, répondant à un besoin urgent de se dire, de se comprendre et de se soutenir. Ce n'est qu'en 1990 que ce regroupement s'est constitué formellement en association, donnant naissance à l'APGM telle qu'on l'a connue pendant plus de trois décennies.

L'APGM proposait des rencontres hebdomadaires, des groupes de discussion thématiques, des services pour les pères en transition entre une vie hétérosexuelle et une vie assumée comme homme gai, ainsi que des activités sociales favorisant le développement de liens forts entre ses membres. Ces services, tels que la ligne téléphonique et des programmes comme La Relance ou Transit, ont permis à nombre de pères de rompre leur isolement et de se réapproprier leur identité et leur rôle parental.

### Une présence significative dans la vie communautaire

À son apogée, l'APGM enregistrait plus de 1 300 présences annuelles à ses rencontres

hebdomadaires, preuve non seulement de son rayonnement, mais aussi de l'importance de son rôle dans une époque où les ressources dédiées spécifiquement aux pères gais étaient rares. Pour beaucoup, ces espaces étaient des lieux de réconfort essentiel, permettant de raconter et verbaliser pour la première fois des vécus marqués par la honte, l'anxiété et la peur du jugement. Au fil des années, l'APGM a été témoin de transformations profondes dans la vie de ses membres : des amitiés durables, des amours, des engagements personnels, et le passage de nombreux pères à l'étape de grands-pères. Aujourd'hui, bien que certains besoins persistent pour cette clientèle spécifique, les contextes sociaux, légaux et communautaires ont largement évolué depuis les années 1990.

### La décision de dissoudre l'APGM : un moment de bilan et de transmission

Après plus de 30 ans de présence active, l'APGM a entrepris 2025 — au terme d'une grande réflexion collective — la dissolution de l'association. Ce choix s'inscrit dans une logique de transmission des acquis, conscient que les besoins qui ont justifié son existence demeurent, même si les moyens communautaires et sociaux pour y répondre ont changé au fil du temps.

Plutôt que de laisser les fonds accumulés au fil des années s'éteindre avec l'organisation, les membres ont consacré du temps à sélectionner des organismes communautaires dont les vocations sont alignées avec les valeurs et l'esprit de l'APGM. Ces fonds proviennent exclusivement de contributions personnelles des membres et amis de l'association au cours des années, et les montants individuels n'ont pas été rendus publics.

### Redistribution des fonds à sept organisations de la communauté

Les fonds ont été partagés entre sept organismes 2SLGBTQIA+ jouant chacun un rôle clé dans le soutien et le bien-être des communautés à Montréal et au Québec. Présentés ici sans ordre particulier, ils reflètent la diversité des missions au sein de l'écosystème communautaire :

#### Le Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal

Soutien, de ressources et de développement communautaire pour les personnes LGBTQ+.

## Rézo

Organisme offrant des services de prévention, d'accompagnement et d'éducation en santé sexuelle.

## Gris Montréal

Organisme de sensibilisation dédié à la santé mentale des jeunes LGBTQ+.

## Coalition des familles LGBT+

Défense et soutien des familles issues de la diversité sexuelle et de genre.

## Fondation Émergence

Organisation qui combat l'homophobie et la transphobie par la sensibilisation et l'éducation.

## Interligne

Centre d'écoute et de soutien téléphonique pour toute personne concernée par la diversité sexuelle ou de genre (anciennement Gai-écoute).

## Fugues

Média queer francophone engagé dans la visibilité, l'information et la culture LGBTQ+.

Ces organisations continueront à porter des missions complémentaires à celles de l'APGM, chacun à sa façon, dans un paysage communautaire riche et varié.

## Un héritage vivant : ateliers et soutien continu pour les pères gais

Soucieuse de poursuivre l'esprit d'entraide qui a animé l'APGM pendant des décennies, une initiative de transmission concrète a été établie en collaboration avec Rézo. Un atelier destiné aux pères gais, inspiré des approches et des contenus développés par l'APGM, sera offert à la communauté. L'objectif est de maintenir un espace d'échange, de partage et de soutien pour ceux qui y voient encore une valeur importante dans leur parcours.

L'association tient à remercier Rézo pour sa sensibilité et sa collaboration, permettant ainsi que la mission de soutien se prolonge dans des formats adaptés aux réalités actuelles.

## Un hommage à l'engagement et à la communauté

L'histoire de l'APGM est celle d'un organisme pionnier, qui a contribué pendant plus de trois décennies à faire exister des espaces de parole, de fraternité et de reconnaissance pour des hommes souvent marginalisés au sein même des communautés qu'ils fréquentaient. Sa dissolution n'est pas une fin mais une transition respectueuse et généreuse, marquée par le don des fonds à des organismes qui perpétuent les valeurs d'inclusion, de soutien et d'authenticité.

Ce geste de solidarité collective illustre l'importance d'un engagement communautaire durable, enraciné dans l'histoire des pères gais à Montréal et dans la reconnaissance que, même si les structures changent, les liens forts entre les personnes perdurent. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

## MÉDAILLE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE À VICTOR JUNIOR ROBERGE

La députée Karine Boivin Roy a remis la Médaille de l'Assemblée nationale à Victor Junior Roberge pour souligner la portée rassembleuse et inclusive de son engagement social.

Le 13 février 2026, au bureau de la députée d'Anjou-Louis-Riel, une cérémonie empreinte d'émotion a marqué la remise de la Médaille de l'Assemblée nationale à Victor Junior Roberge, distinction honorifique décernée par les parlementaires du Québec.

La médaille lui a été remise par la députée et adjointe parlementaire de la ministre responsable de la Condition féminine, Karine Boivin Roy, en présence de proches, de partenaires et de membres de la communauté. Cette reconnaissance vient saluer un engagement social soutenu, une implication bénévole constante et une contribution significative à la promotion d'un monde plus juste, inclusif et solidaire.

Mme Boivin Roy a souligné la capacité de M. Roberge à rassembler des personnes issues de divers horizons et sensibilités, ainsi que son travail auprès des minorités, des femmes et des communautés LGBTQ+. Elle a également exprimé le souhait que son parcours inspire la relève à s'engager activement dans la vie citoyenne.

Dans son allocution, le médaillé a reçu cette distinction avec humilité, rappelant que l'engagement ne se construit jamais seul. Il a tenu à remercier son mentor Jean-Claude Lapointe, ainsi que Martine Roy, Emmanuelle Dubé et Rafaël Provost, pour leur appui et leur confiance. « Utiliser sa voix pour celles et ceux qui n'en ont pas, parler pour celles et ceux qui ne peuvent pas, c'est une responsabilité que je porte chaque jour », a-t-il affirmé.

Rendant hommage à sa mère, à son conjoint Horacio et aux femmes qui ont jalonné son parcours, il a dédié cette médaille à toute une communauté mobilisée pour un avenir plus humain et solidaire. ✕

Pour voir la courte entrevue vidéo qu'il a accordé à Fugues, visiter notre Instagram <https://www.instagram.com/fugues.mg>

ANDRÉA ROBERT LEZAK andrea@fugues.com





## Des p'tits boires, pour le prochain réveil printanier

OLIVIER DE MAISONNEUVE  
SOMMELIER CONSEIL

Animation de dégustation de vins à votre domicile ou en entreprise  
438 881-7276 • <http://www.vinsconseil.com>



### PAULO EDEN BLANC FERME CMJI ROBERT, IGP VIN DU QUÉBEC (MONTÉREGIE, QUÉBEC) 2025

Code SAQ : 15511014 — 11,90 \$

Élaboré avec du vidal et du frontenac blanc, il a des airs de cousin de la fesse gauche avec le sauvignon blanc, avec ses notes de fines herbes, d'agrumes et de fruits tropicaux. Le nez est très charmeur et estival. Ça sent le vin de piscine. La bouche nous ramène au Québec avec son acidité et sa fraîcheur, puis elle nous renvoie en voyage dans le Sud, avec sa touche de citron, de pamplemousse et de banane. Il a une légère amertume qui lui donne un peu de corps, mais on est vraiment dans la pastille fruitée et vive. Avec des ceviches, du poisson sauce hollandaise (pour vous déculpabiliser de cuisiner à la crème), des spaghetti alle vongole (aux palourdes). À moins de 12 \$, c'est une très bonne surprise.



### CHENIN BLANC BOLLAND CELLAR, WO WESTERN CAPE (AFRIQUE DU SUD) 2025

Code SAQ : 1526996 — 14,65 \$

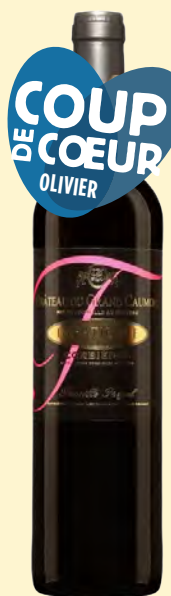
Un chenin blanc avec, lui aussi, des petits airs de sauvignon blanc de la Loire : ça sent l'herbacé (un peu la coriandre) et la pelure de poire. La bouche est très savoureuse, avec des notes de pesto, de poire et une touche de miel. C'est sec comme vin blanc, mais il a une certaine texture légèrement crémeuse. C'est persistant et agréable en finale, toujours sur cette impression de poire mûre et de pesto. Ça fait un agréable apéro, mais c'est un vin pour la table, avec des fettuccine aux épinards Alfredo, une quiche aux poireaux, une truite amandine ou une salade de thon. Belle aubaine à moins de 15 \$.



### MADemoiselle DU MONT LA FERME DU MONT, AOP CÔTES-DU-RHÔNE (FRANCE) 2023

Code SAQ : 15137552 — 21,15 \$

Un assemblage classique de cépages du Rhône. Un nez qui se raffine peu à peu et qui ne refuserait pas un petit passage en carafe (30 minutes ?). Un nez avec de jolies notes de violette, de framboise et, subtilement, de basilic. En bouche, c'est gourmand. Il a une jolie texture veloutée, des arômes de fruits cuits et une finale légèrement poivrée. Les tannins sont bien présents, sans être rêches. Ce n'est pas un rouge boisé, mais il est quand même assez corsé, après quelques gorgées. Ce n'est pas un vin d'apéro, à mon avis. Il sera bien content d'accompagner des grillades, des cigares au chou, des aubergines gratinées (miam !) ou des pâtes bolognaises. Non filtré, mais il ne tombe pas dans les affres de certains vins nature.



### CUVÉE IMPATIENCE CHÂTEAU DU GRAND CAUMONT, AOP CORBIÈRES (LANGUEDOC, FRANCE) 2022

Code SAQ : 978189 — 20,30 \$

Quel bel assemblage de vieilles vignes de carignan (75 ans), de syrah, de grenache noir ! Ça sent bon les pipes de réglisse noire, le thym, le poivre vert et un petit peu les mûres. En bouche, c'est dense et savoureux. Les tannins sont veloutés. Il y a une sensation sexy de cuir et de corde de bois. Ça évoque le chalet en forêt, sur le bord d'un petit lac, et la fin de semaine torride qui peut s'y passer. L'acidité, super intégrée, garde tout ça à bout de bras. Aucune lourdeur dans ce rouge. C'est très bien fait. À savourer avec un steak au poivre, des saucisses de sanglier, un médaillon de bison ou peut-être un chili ? Pour le prix, quelle aubaine !



**SYRAH ORIGEN GRAN RESERVA**  
**VIÑA CHOCALAN,**  
**DO VALLE DEL MAIPO (CHILI) 2023**

Code SAQ : 11530795 — 22\$

Savourez cette syrah élaborée avec un petit peu de cabernet sauvignon, de merlot et de viognier. Très joli nez. Ça sent la violette, ou certaines fleurs, mais tout doucement. J'aime aussi son côté boisé et ses notes de raisins rouges et de prunes. En bouche, c'est très, très agréable, avec des notes de fruits frais, de bois, de cuir et d'épices à bifteck. Ça goûte plus cher que 22,00 \$. La finale, assez persistante, est juteuse et boisée à la fois. Pour accompagner les grillades, le magret de canard ou, en semaine — j'ai vu quelqu'un le suggérer — avec un poulet cacciatore. Je le verrais bien avec une lasagne sauce à la viande ou peut-être avec une lasagne d'aubergines ? Faudrait que j'essaie ça !



**CHÂTEAU DE VAURENARD**  
**CUVÉE BARON DE RICHEMONT**  
**GHISLAIN DE LONGEVILLE,**  
**AOP BEAUJOLAIS SUPÉRIEUR (FRANCE) 2015**

Code SAQ : 12100050 — 23,65 \$

Wow, un vin à base de gamay noir qui arrive sur les tablettes avec déjà dix ans au compteur. Ça veut dire que le vin rouge d'origine, plein de fraîcheur et gorgé de fruits frais, a fini son secondaire et qu'il est entré dans sa vie adulte. Il a passé deux ans dans des foudres de chêne (de grandes barriques), et ce côté boisé, entremêlé de parfums forestiers, se met en mode séduction pour vos narines. Passez-le en carafe un bon 45 minutes avant de le servir et vous verrez son charme à l'œuvre. La bouche est riche et persistante, avec encore un éclat de fraîcheur remarquable et des tannins bien présents mais très soyeux. Le fruité, encore pimpant, a des arômes de gelée de cerise rouge et de cassis noir. À essayer avec du magret de canard, des portobellos grillés ou de la dinde.

**LIQUEUR DE FRAISES DES BOIS FRAGOLI**  
**TOSCHI VIGNOLA (ÉMILIE-ROMAGNE, ITALIE)**

Code SAQ : 10454882 — 26,70 \$ (500 ml)

C'est une liqueur de fraises des bois récoltées à la main, sans gluten et totalement végétane. La couleur de la liqueur et l'étiquette sont un aimant à flèches de Cupidon. Vous pouvez la servir sur une crème glacée molle à la vanille et la donner à la cuiller à votre partenaire qui a les yeux bandés. Puis vous pouvez lui faire manger les petites fraises imbibées de boisson. Avec ses 24 % d'alcool, on monte d'un cran dans le côté épicé d'une soirée spéciale. Ça ajoute un agréable côté coquin. Ou vous pouvez y aller plus doucement, en savourant un Kir Royal Fragoli, en ajoutant une cuiller à thé de liqueur dans une coupe de champagne, ou faire la version Kir Comtesse avec du prosecco (La Trevigiana). C'est chic et aphrodisiaque en même temps !



**DAIQUIRI AUX FRAISES**  
**AMOUR LIQUIDE**  
**DISTILLERIE DU FJORD (SAGUENAY, QUÉBEC)**

Code SAQ : 15541117 — 6,80 \$ (cannette 100 ml)



La gamme Amour Liquide veut amener un as de la mixologie à votre domicile ! Fait par la super sympathique et talentueuse équipe de la Distillerie du Fjord, derrière le délicieux gin KM12, on nous propose ici une escapade vers la magie des voyages dans le Sud. Peut-être évoquera-t-il le souvenir olé olé d'un voyage en duo (ou trio) amoureux ? Avec sa couleur vieux rose et son 20 % d'alcool, il mélange romance et passion. Du rhum, de la fraise et de la lime, en proportions harmonieuses, ça donne ce daiquiri bien punché, servi seul sur glace. C'est vraiment un drink, et non un prêt-à-boire. Attention : il pourrait vous donner la fièvre du printemps, c'est un polisson en culotte de velours !



**ST-CRÈME**  
**CRÈME DE SUCRE À LA CRÈME,**  
**DISTILLERIE MARIANNA (LOUISEVILLE, QUÉBEC)**

Code SAQ : 13917766 — 39,75 \$

En attendant que la saison des sucres batte son plein, on peut certainement satisfaire sa dent sucrée avec cette boisson cochonne. Si vous voulez une alternative locale au traditionnel Bailey's, ne cherchez pas plus loin. Au nez, ça sent surtout la vanille et la crème fouettée. En bouche, la texture voluptueuse est déjà un plaisir pour la langue et la gorge. Puis, après trois gorgées, votre palais est tapissé de parfums de sucre à la crème et de tarte au sucre. Un vrai péché ! Surtout si vous faisiez votre carême. C'est délicieux, simplement sur glace, mais évidemment, n'hésitez pas à mettre ça dans votre bon café pour vous requinquer après une nuit de passion. N'oubliez pas de vous brosser les dents après, ou votre dentiste va se frotter les mains.

**fugues**

**VOUS AVEZ MANQUÉ NOS EXPOSITIONS DURANT FIERTÉ MTL ?**

VISITEZ LA SECTION NOS MAGAZINES SUR [FUGUES.COM](http://FUGUES.COM)



BYD DOLPHIN

## Subventions et véhicules électriques chinois

**Depuis le 16 février, le gouvernement fédéral subventionne de nouveau l'achat de véhicules électriques. Une bonne nouvelle à la suite d'un constat simple : les ventes de voitures électriques et hybrides avaient chuté depuis la suppression des aides. Mais pour profiter de l'aubaine, il faut se dépêcher, car les rabais diminuent au fil des ans.**

Le coût du véhicule neuf ne peut pas dépasser les 50 000 \$; il doit avoir été fabriqué au Canada ou dans un pays avec lequel il existe un traité de libre-échange. La subvention ne sera pas applicable aux véhicules importés de Chine, malgré les récents accords entre les deux pays.

Pour bénéficier de la subvention la plus élevée, il faut acheter son véhicule cette année, puisque celle-ci diminue progressivement au cours des prochaines années. La subvention est de 5 000 \$ en 2026, mais tombera à 4 000 \$ en 2027, à 3 000 \$ en 2028 et 2029, et enfin à 2 000 \$ en 2030.

Sous **Justin Trudeau**, l'objectif était d'atteindre 100 % de ventes de véhicules électriques d'ici 2035. Le gouvernement de **Mark Carney** a des ambitions à la baisse et souhaite forcer les constructeurs à produire des véhicules moins polluants. Selon son calcul, cela correspondrait à 75 % de ventes de véhicules électriques d'ici 2035 et 90 % d'ici 2040.

Il s'agit de prévisions, si tout va bien, mais on sait que les guerres tarifaires se multiplient, que les accords de libre-échange sont aujourd'hui bien malmenés et que tout peut changer.

### L'arrivée de véhicules chinois

Lors de son voyage en Chine, le gouvernement Carney a autorisé l'arrivée sur le marché canadien de véhicules électriques chinois dont le prix de vente ne devra pas dépasser

35 000 \$. Un prix relativement bas, mais on sait que la Chine est capable aujourd'hui de produire des véhicules dont les prix défient la concurrence. Ce qui explique peut-être que les modèles chinois ne pourront bénéficier de la subvention. Leur nombre sera limité à 49 000 unités et la Chine devra investir au Canada pour la fabrication des pièces et même dans la construction de véhicules.

Bien sûr, les choix du fédéral ne peuvent se comprendre que dans une stratégie visant à se protéger de l'impact des taxes imposées par l'administration américaine et à sauver ainsi l'industrie automobile canadienne.

Parmi les véhicules chinois qui pourraient trouver preneur au Québec, qui a longtemps conservé un engouement pour les petits véhicules, on peut penser à la **Seagull** du géant chinois **BYD (Build Your Dreams)**. À peine plus grande que la **Fiat 500E**, elle annonce 405 km d'autonomie contre 227 km pour la petite Italienne. La **Seagull** se détaille en Chine pour l'équivalent de 13 000 \$ canadiens. Le prix sera sûrement plus élevé lorsqu'elle arrivera ici.

Toujours du côté de **BYD**, la **Dolphin** pourrait connaître un grand succès sur le marché canadien. Elle s'apparente par la taille à la **Chevrolet Bolt**, avec une autonomie équivalente à cette dernière, un peu plus de 400 km.

Autre constructeur chinois à surveiller, qui, comme **BYD**, a des vues sur le Canada : le manufacturier **Great Wall Motors (GWM)**, qui proposerait un modèle n'excédant pas les 35 000 \$, comme le veut l'accord sino-canadien. L'**Ora 03**, un multisegment que l'on peut comparer au **Hyundai Kona** et au **Kia Niro**. Un peu moins puissant que les deux modèles coréens, son autonomie avoisinerait les 400 km. Pour se démarquer des modèles qui ont tendance à se ressembler, l'**Ora 03** a des faux airs de mini **Porsche** ou encore de **Mini Cooper**, par la forme du capot. Cette tendance des constructeurs chinois à s'inspirer du design des

véhicules occidentaux et coréens perdure encore. Et peut-être aussi le **Geely Galaxy E5**. Pour la petite histoire, le géant chinois **Geely** est déjà propriétaire de **Volvo**, **Polestar** et **Lotus**, et pourrait profiter du réseau déjà implanté au Canada. De la taille d'un **Ford Mustang Mach-E**, on annonce une autonomie de 605 km, mais le **Geely** serait moins puissant que le **Mustang Mach-E**. Reste une inconnue : pourra-t-il se situer en dessous de la barre des 35 000 \$?

Pendant mon dernier séjour dans le sud de la France, la compagnie de location n'avait plus le modèle que j'avais réservé, une **Renault Twingo**. Pour compenser cet inconvénient, on m'a proposé, pour le même prix, un **MG**. J'avais en tête le souvenir des petits modèles sportifs britanniques des années 70 et 80. Je croyais même que la marque avait disparu depuis longtemps. Erreur. La marque existe encore bel et bien, mais elle est devenue la propriété du constructeur chinois **SAIC Motor (Shanghai Automotive Industry Corporation)**, qui se classe au 7<sup>e</sup> rang mondial des constructeurs automobiles.

Toujours avec mon rêve d'être au volant d'une petite sportive, genre *roadster*, je me suis dirigé vers le stationnement et ai joué avec le petit boîtier pour déverrouiller les portes. Et, oh surprise, c'est un **VUS** pleine grandeur qui m'accueille. En en prenant possession, je faisais une croix sur mon rêve de parcourir les petites routes de Provence, cheveux au vent, et j'arpenterais pendant trois semaines la région à bord d'un mastodonte pas toujours facile à manœuvrer dans les petites rues des villages.

Mais, en guise de compensation, le **MG** à ma disposition bénéficiait de toutes les technologies d'aide à la conduite, aussi bien pour la sécurité active que passive, d'un écran central géant



GEELY GALAXY

ultra-facile à utiliser, de sièges réglables dans toutes les directions, et d'un silence de fonctionnement digne d'une voiture haut de gamme, incitant à une conduite plus relaxante que sportive.

Ceci pour dire que les voitures produites en Chine soutiennent facilement aujourd'hui la comparaison, en termes de qualité et de fiabilité, avec les marques que l'on connaît. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ [denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

**Les saisons  
changent,  
la fiabilité  
demeure.**

DÉCOUVREZ  
L'EFFET  
**Honda**

**Le tout nouveau Pilot 2026...  
prêt à tout!**



211002



**HONDA**  
**SOREL-TRACY**

Membre du Groupe RM

**Beaucoup plus près que vous le pensez!**  
**Autoroute 30 - Sortie 138**  
**6975 ave du Major-Beaudet**  
**Sorel-Tracy**

**Pour un service personnalisé**

**DANIEL BEAULIEU,**  
DIRECTEUR DES VENTES  
VOTRE CONSEILLER D'EXCELLENCE  
**450-742-5622**

[dbeaulieu@hondasoreltracy.com](mailto:dbeaulieu@hondasoreltracy.com) | [www.hondasoreltracy.com](http://www.hondasoreltracy.com)







# Environnements sensibles conçus avec soin à partir d'un Shoebox du Plateau

Situé dans le quartier du Petit Laurier, à Montréal, le projet ShoeBox CHB propose une réinterprétation sensible d'un shoebox montréalais, adaptée aux modes de vie familiaux contemporains. L'intervention repose sur un agrandissement discret en retrait, une mise en scène rigoureuse de la lumière naturelle et une matérialité volontairement sobre, affirmant qu'agrandir peut relever d'un geste mesuré, contextuel et durable.

La maison d'origine, produite d'une culture traditionnelle avec des matériaux locaux, est conservée dans sa volumétrie et son expression sur rue. La façade avant demeure volontairement inchangée, maintenant un dialogue respectueux avec le tissu urbain existant. En retrait, un nouvel étage s'inscrit avec retenue, habillé d'un acier inoxydable satiné dont les reflets varient selon la lumière et le paysage, réduisant visuellement l'impact du volume ajouté.

Sachez qu'un Shoebox (boîte à chaussures) à Montréal est une petite maison unifamiliale d'un seul étage, construite principalement entre 1900 et 1940 pour les familles ouvrières. Caractérisée par un toit plat, une façade en brique (parfois ornée) et une porte centrale encadrée de deux fenêtres, elle représente le « patrimoine modeste » et l'émancipation ouvrière.

À l'intérieur, l'organisation spatiale s'articule autour d'un escalier central surplombé par un puits de lumière, véritable cœur du projet. Malgré une surface limitée et une orientation contraignante, la maison bénéficie d'une luminosité généreuse et d'une circulation fluide, renforcée par une continuité marquée entre les espaces intérieurs et le jardin arrière. Les matériaux — bois clair, béton poli, murs blancs — composent une atmosphère calme et lumineuse, ponctuée de végétation intégrée aux vues et aux usages quotidiens. Les espaces de vie du rez-de-chaussée s'ouvrent largement sur une terrasse, prolongeant l'habitation





PHOTOS : MAXIME BROUILLET

vers l'extérieur, tandis que l'étage accueille des espaces plus intimes baignés de lumière.

ShoeBox CHB illustre une approche architecturale fondée sur la transformation respectueuse et la précision du geste. Le projet démontre qu'une intervention sur un bâtiment modeste peut enrichir l'existant sans le dénaturer, offrant une réponse contemporaine aux enjeux de densification, de patrimoine et de qualité de vie urbaine. ✕



**FICHE TECHNIQUE**

NOM DU PROJET : SHOEBOX CHB  
 LOCATION : PLATEAU MONT-ROYAL, MONTRÉAL  
 CONCEPTION ARCHITECTURE ET DESIGN : ALEXANDRE BERNIER ARCHITECTE  
 ENTREPRENEUR : SKEENE CONSTRUCTION  
 TYPE DE PROJET : RÉNOVATION ET AGRANDISSEMENT D'UNE  
 RÉSIDENCE UNIFAMILIALE EN RANGÉE (SHOEBOX)  
 SUPERFICIE BRUTE DE PLANCHER : 1715 PC  
 ANNÉE DE CONSTRUCTION MAISON D'ORIGINE : 1900 (ESTIMÉ)  
 WWW.AB-ARCHITECTE.CA  
 PHOTOS : MAXIME BROUILLET

# ENCADREX

.com



CONSERVER

RESTAURER



TÉMOIGNER



mettre en valeur

1830, rue Marie-Anne Est  
Montréal **514 524 9991**

ENCADREMENT ŒUVRES D'ART MOULURES EXCLUSIVES ENCADREMENT MUSÉOLOGIQUE  
MOULURES À L'OR FIN TEINTURES ORIGINALES RESTAURATION DE MEUBLES, DE TABLEAUX ET DE CADRES ANCIENS LAMINAGE  
MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE POUR ENCADREMENT MISE EN CAISSE EXPÉDITION NATIONALE ET INTERNATIONALE

# Atelier Échelle réinterprète l'architecture rurale québécoise pour des collectionneurs d'art

PHOTOS : MAXIME BROUILLET

Sur la rive est du lac Memphrémagog, à Magog, une résidence sculpturale redéfinit les codes de la maison de campagne. Baptisée Maison sur le lac, cette réalisation signée Atelier Échelle propose une lecture contemporaine de l'architecture rurale du Québec, pensée à la fois comme refuge familial et comme écrin pour une importante collection d'art.

Implantée en surplomb du lac, la propriété de 13 000 pieds carrés s'organise en quatre volumes archétypaux qui s'échelonnent vers l'eau. Inspirés des formes de l'architecture rurale traditionnelle — granges, pavillons saisonniers, dépendances — ces corps de bâtiment sont reliés par des passerelles vitrées qui orchestrent une circulation fluide et lumineuse. L'ensemble compose un parcours architectural où le paysage, omniprésent, devient un acteur à part entière.

## Une maison en quatre temps

Le projet repose sur une idée simple, mais puissante : un même langage architectural pour des fonctions distinctes. Chaque volume répond à un usage précis, créant une succession d'expériences adaptées aux saisons et aux moments de la journée.

À l'extrémité la plus près du lac, une spectaculaire terrasse d'été de 100 pieds de long déploie une véritable maison en plein air. On y trouve une cuisine extérieure, une salle à manger champêtre, un salon avec foyer et une piscine chauffée. Ce pavillon ouvert sur l'horizon incarne la convivialité estivale, avec le lac en toile de fond. Vient ensuite la « maison d'hiver », un vaste espace intérieur à aire ouverte regroupant cuisine, salle à manger, salon et piano-bar. Pensé pour les rassemble-

ments, cet espace central conjugue générosité des volumes et chaleur des matériaux. Le troisième volume, plus intime, abrite la suite principale, un bureau et une salle d'eau. Enfin, l'aile des invités, légèrement en retrait, comprend quatre chambres et un salon dédié, offrant à la fois confort et autonomie aux visiteurs.

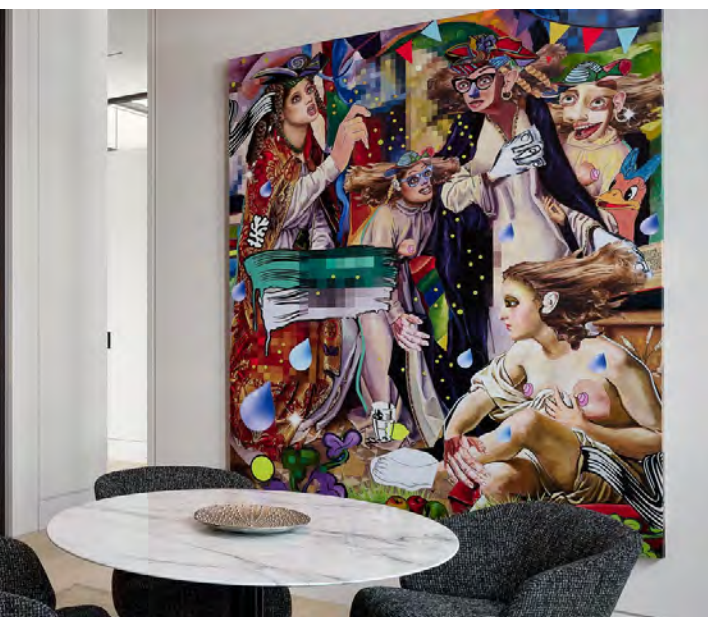
De fines fenêtres en claire-voie et des passerelles de verre ponctuent le parcours, multipliant les percées visuelles et assurant une abondante lumière naturelle. Où que l'on se trouve, le regard finit toujours par rejoindre le lac.

## Encadrer le paysage

La résidence est construite en béton armé et en ossature d'acier, habillée de briques d'argile et de planches de cèdre. Ce choix de matériaux confère à l'ensemble une présence à la fois robuste et chaleureuse, en dialogue avec le territoire.

Un système structural sur mesure permet le déploiement d'un mur vitré motorisé de plus de 50 pieds, offrant une vue panoramique ininterrompue sur le Memphrémagog. À l'entrée, une porte en bois de onze pieds de hauteur agit comme un cadre monumental sur le paysage, flanquée d'œuvres issues de la collection des propriétaires.

Dans la cuisine à aire ouverte, les architectes ont fait le pari d'éliminer les rangements supérieurs au profit de larges fenêtres. Le résultat : un espace fonctionnel transformé en lieu de contemplation, où la lumière et le paysage remplacent les cabinets.



### La beauté du temps qui passe

À l'intérieur comme à l'extérieur, les matériaux naturels ont été choisis pour leur capacité à se patiner et à évoluer avec les saisons. La brique cuite des façades, importée du Danemark, dialogue avec des bardeaux de cèdre surdimensionnés, fabriqués sur mesure dans un atelier régional.

Sur la terrasse et dans les aménagements paysagers, le granite Cambrian noir, sourcé localement, ancre la maison dans son territoire. L'îlot de cuisine, taillé dans un bloc de pierre brute, est coiffé d'une table en noyer brûlé, créant un contraste subtil entre rudesse minérale et chaleur du bois.

La résidence comprend également une salle d'exercice en liège, une salle de billard enveloppée de velours côtelé bleu ainsi qu'un cellier calibré pour accueillir une collection de grands crus de Bourgogne — autant d'espaces qui prolongent l'expérience domestique dans un esprit à la fois ludique et raffiné.

### Quand l'art dialogue avec l'architecture

Conçue pour un couple de collectionneurs d'art contemporain, la maison agit comme un véritable parcours muséal. Les œuvres ne sont pas simplement accrochées aux murs : elles sont intégrées à l'architecture même.

Dans la salle d'eau, une murale sur mesure illustre les saisons et des moments marquants de la vie des propriétaires. Une colonne de bronze, faisant office de vanité, reflète subtilement les tonalités de la fresque environnante. Ailleurs, une mosaïque d'icebergs pixelisés — installation ludique du même artiste — contraste avec l'eau chaude de la piscine, créant un dialogue ironique entre nordicité et confort.

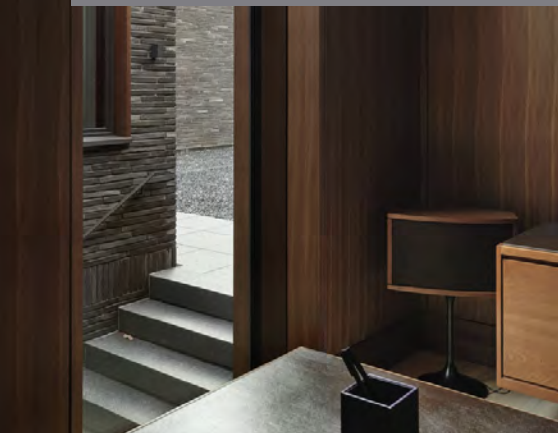
Les larges cloisons vitrées laissent pénétrer la nature environnante, qui agit comme une œuvre vivante. Les variations de lumière, les couchers de soleil flamboyants et les changements saisonniers transforment continuellement l'atmosphère des lieux.



B2 GESTION DE COPROPRIÉTÉS

514 773 4559 | gestionb2.com





### Une vision holistique du design

Fondé en 2019 par Veronica et Mathieu Lemieux-Blanchard, Atelier Échelle défend une approche holistique du design, où architecture, intérieurs et mobilier s'inscrivent dans une réflexion cohérente à toutes les échelles. Le studio, qui œuvre autant en résidentiel qu'en hôtellerie, en commerce de détail et en design d'espaces bien-être, conçoit chacun de ses projets comme un terrain d'exploration et de collaboration.

Avec la Maison sur le lac, Atelier Échelle propose une résidence qui transcende la simple villégiature. Entre tradition réinterprétée et modernité assumée, l'architecture devient un cadre de vie sensible — un lieu où l'art, la nature et le quotidien cohabitent dans un équilibre soigneusement orchestré. ✕

### FICHE TECHNIQUE

EMPLACEMENT : MAGOG, QUÉBEC, CANADA

SUPERFICIE : 13 000 PIEDS CARRÉS

ARCHITECTE : ATELIER ÉCHELLE

INTÉRIEURS : ATELIER ÉCHELLE

INGÉNIERIE : LATÉRAL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL : SHERMA CONSTRUCTION

CONCEPTION D'ÉCLAIRAGE : LUXTEC

PHOTOS : MAXIME BROUILLET



**La Maison des ENCANS**

**VENTE AUX ENCHERES DE SUCCESSIONS**



**TOUS LES MERCREDIS 19h**  
 4556 de Rouen (Angle Bennett) • 514.255.5333  
 Meubles design • Bijoux • Oeuvres d'art • Et plus encore

**WWW.ENCANS.PRO • WWW.INFOENCANS.COM**



**Luminaires**  
**REPENTIGNY.CA**

243 BOUL. BRIEN, REPENTIGNY ■ 450 585-4988

**fugues**

**ABONNEZ-VOUS**  
 L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+




 MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
 FUGUES.COM



*M<sup>e</sup> André Laflamme*

NOTAIRE  
 Immobilier,  
 Testament, Mandat,

Tél.: 514.388.3868  
 Fax: 514.388.3620  
 alaflamme@notarius.net

2409, Fleury Est, suite 105  
 Montréal, H2B 1L1

CLAUDE E. CYR, M.A.  
 20 ANS DE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

**SEXOLOGUE  
 PSYCHOTHÉRAPEUTE**

INTIMITÉ | COUPLE | DÉPENDANCE  
 reçu pour fins d'assurances

**CLAUDECYR.COM**  
 514 895.3843



**AVALE.**

**maprep.org**

La PrEP: ton alliée en matière  
 de prévention contre le VIH.

**PORTAIL**  
 VIH / sida du Québec



**Steve Samson**  
 NOTAIRE

TESTAMENT • MANDAT  
 MARIAGE • IMMOBILIER

1760 rue Atateken, Montréal  
 514 596-1731 | notairesamson.com

IMMOBILIER

# JEAN-PATRICE BOURGUET

COURTIER IMMOBILIER 514.378.2626  
RESIDENTIEL, COMMERCIAL, MULTILOGEMENT



107/00



DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE  
VOIR MES PROPRIÉTÉS  
SUR **JPBOURGUET.COM**



## ANDRÉ DESBIENS

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ DA

CELLULAIRE : 514.983.3443  
COURTIER.ADESBIENS@GMAIL.COM  
7085, ST-LAURENT, MONTRÉAL



## REMAX DU CARTIER

Agence immobilière

*Faire équipe avec son client  
et construire ensemble  
le projet de vente*

**RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - MULTI LOGEMENT**

SERVICES COMPTABLE



### ALAIN MASSÉ TÉTREULT

COMPTABLE

- Comptabilité générale
- Rapports TPS TVQ (taxes)
- Rapports gouvernementaux
- Impôts des particuliers
- Tenue des livres
- Salaires

Tél.: 514.583.7633  
Fax: 450.834.4023

DÉMÉNAGEMENT

### DÉMÉNAGEMENT PERFECTO

Couvertures, protège-matelas et boîtes garde-robes fournis.  
Service professionnel • Emballage complet • Entreposage  
Assurances complètes • Estimation gratuite

Local et longue distance

(514) 266-7813 • (514) 293-3014  
[www.perfectodemenagement.com](http://www.perfectodemenagement.com)

**10% DE RABAIS**



Patrick Dufort, CPA  
p.dufort@dufortcpa.ca  
Tél : 514.266.5900  
Fax: 514.419.4412

- Déclarations de revenus des particuliers et particuliers en affaires;
- Déclaration de revenu au décès et de fiducie testamentaire.
- Planification financière et fiscale de particulier, particulier en affaires et investisseurs immobiliers;
- Tenue de livres QuickBooks.

## DÉMÉNAGEMENT



**514-360-3111**

**DÉMÉNAGER EN CONFIANCE**  
[WWW.DEMENAGEMENT3A.CA](http://WWW.DEMENAGEMENT3A.CA)

À LOUER

Dans Mercier (MHM) à MTL entre le métro Cadillac et Langelier  
4 et demi, au 3ième étage, fraîchement rénové,  
avec locker. À 5 minutes de tous les services.  
Bloc bien entretenu et tranquille  
Habité par propriétaire.  
Pas de chien. 2 chats max. Non-fumeur.  
**1 500\$/mois - Rose-Marie: (514) 259-3812**




Information  
**LGBTQ+**  
de qualité et crédible

**JE SOUTIENS FUGUES**

[jesoutiens.fugues.com/](http://jesoutiens.fugues.com/)

005/008

## CONSTRUCTION RÉNOVATION



design et rénovation

Jean-François Desmarais  
Designer / entrepreneur général

(514) 585-9903  
info@atelier-jfd.com  
atelier-jfd.com

RBQ: 3738-36165-01

### CRÉATION ODESSA INC, ENTREPRENEUR GÉNÉRAL CONSTRUCTION & RÉNOVATION

Conception et réalisation de tous vos projets intérieurs et extérieurs, résidentiels, commerciaux

Agrandissements • Sous-sol • Maisons neuves • Salles-de-bain  
Cuisines • Charpentier-Menuisier • Drains Français / Fondation structure

#### VOS PROJETS MA PASSION

DANIEL. Membre A.P.C.H.O. permis R.B.Q. 5782-1381-01  
(514) 918-3899  
creationodessa.com

C'est très important de satisfaire notre clientèle!



CONSTRUCTION  
JEAN-PIERRE BOUCHARD INC.  
Entrepreneur Général

Entretien / rénovation de tous genres

Appel de service. Estimation gratuite

Information  
Jean-Pierre Bouchard  
Charpentier/Menuisier

Tél : (514) 529-0724

RBQ 8343-5552-15

## OFFRES D'EMPLOIS

**LES UNITÉS MOBILES DE COIFFURE**  
sont à la recherche de coiffeurs pour  
résidences de personnes âgées, clientèles assurées.  
Guy (514) 766-3553 ou 1 800 448-3553

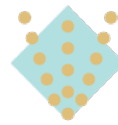
**COIFFEURS/COIFFEUSES DEMANDÉS**  
Résidences pour personnes âgées  
Expérience requise de 5 ans  
Contactez Guy  
1-418-576-3773 1-888-687-3773

## RECHERCHÉ

**BARBIER RECHERCHÉ**  
Pour location de chaise - 50\$/jour - 200\$/5 jours  
S'adresser à Physotech, 1070 René-Lévesque Est  
(514) 527-7587

## ÉLECTROLYSE/ÉPILATION

CENTRE  
D'ÉPILATION  
PERMANENTE



PERMANENT  
HAIR REMOVAL  
CENTER DEPUIS 1996

Électrolyse, épilation au laser et Microneedling

Lisa Hochberg, MEMBRE APESEQ  
(Esthéticienne médicale)

REÇUS D'ASSURANCES DISPONIBLES

DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS

permahairremoval.com  
514-830-2880

2305 Chem. Rockland, Mont-Royal - Centre Rockland local #1840

## SANTÉ



Kinésologue  
Massothérapeute  
Étudiant en ostéopathie (CEO)  
Traitement à domicile ou à mon local  
messier.francis@hotmail.com  
450-779-6837

Francis Messier

Francis Messier kinésologue/massothérapeute/ostéopathe  
osteo\_masso\_fm

### Infirmier en soins podologiques

Traitements préventif ou problème de mycose, callosité, durillon, corset, correction de la courbure de l'ongle pour diminuer la douleur ou prévenir l'ongle incarné.

Contactez Alain au 514 473-1160 / Reçu disponible.

## PORTEUSE de VIE & Parents-d'intention

DOULA Spécialisée en GPA  
Moi aussi j'ai été MaMa-Reine Porteuse

Je comprends, J'ACCOMPAGNE, Je Soutiens !

Kathleen 514.808.6669

www.transelucide.ca | kathleen.transelucide@gmail.com REÇU NATUROPATHIE

## Robert Pelletier

Psychologue, OPQ 7850-97

Accueillir, Accepter, Avancer



1150 BOUL ST-JOSEPH  
438-405-4232

Centre-ville de QUÉBEC

Clinique Isoperfo

Ortho, Kiné, Masso, Reiki, Ayurveda

Reçu pour assurances  
Texte : 581-308-0854



RDV via Site Web

**DES P.A. QUI ONT DE L'IMPACT**  
LES PETITES ANNONCES DU MAGAZINE  
514-499-9994 POSTE 3

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

**LOFTS IMPÉRIAL**

Massage Suédois-Californien  
 7 jours/7 Membre ACAM / Reçu disponible  
 85\$/60 minutes 110\$/90 minutes 145\$/120 minutes  
 Métro LIONEL-GROULX  
 Contactez Richard (514) 572-1252  
 (PAS DE NUMÉROS BLOQUÉS)  
**Virements Interac-comptant-crédits (frais)**  
**moment\_pourmoi@hotmail.com**



**MASSOTHÉRAPIE  
 MICHEL DUMONT**

MASSAGES • SUÉDOIS • BIOCORPOREL • LOMI-LOMI  
 REÇU D'ASSURANCE DISPONIBLE  
 TEXTO : 263.993.9900 / ASSOMPTION

682001



**Habibi Massage**

Texte 514.212.0736  
 Lundi au vendredi 9@21  
 Samedi et dimanche 13@18  
 Métro Frontenac  
 Reçu d'assurance

**SUÉDOIS / SHIATSU**

Excellent massage sur table.  
 60 min. ou 90 min. / 7 jours sur 7  
 Je vous reçois en toute simplicité !  
 Michel (514) 727-5708  
**Cellulaire (514) 347-1140**  
**Bienvenue Welcome Merci !**

**Pedro Vargas**

MASSOTHÉRAPIE / Techniques, suédois, deep tissu,  
 thaïlandais, Lomi Lomi  
 857 Blvd. de Maisonneuve Est BERRI 10h à 21h  
 Pour réserver online  
**WWW.GORENDEZ-VOUS.COM**



rendezvous

Instagram

**TOUCHER VIVANT**

**françois jacques**

reçus d'assurance  
**514.692.6134** beaudry

[www.massologue.com](http://www.massologue.com)



**MASSO / NUEVO**

Massage suédois sur table  
 \*\*Service de rasage et trimmage\*\*  
 Métro Frontenac - Soirs & Week-end  
**Sur rendez-vous (514) 867-7218**  
**gdesbiens2@gmail.com**



**Massothérapeute agréée**

Nouveau dans Hochelaga

Massage relaxation & thérapeutique  
[www.yaro-masso.com](http://www.yaro-masso.com)

Joliette

5.0 ★★★★★ 7 avis Google

Stationnement disponible



**Massage thérapeutique  
 Deep - Relax**

**SHELDON**

Reçus d'assurance - Insurance receipts

**514.830.3185**

**lemasseur.com** Beaudry



**THE BEST MASSAGE EVER**

\*\*\* Table chauffante \*\*\*

Suédois, Shiatsu, Lomi Lomi, Réflexologie. Deep Tissue  
 François (514) 898-6795 Reçus d'assurances  
 Métro Beaubien, Jean-Talon. 7/7 9h à 21h  
[www.francoisguaymassotherapie.com](http://www.francoisguaymassotherapie.com)

*J'offre différentes techniques  
 de massage selon le besoin  
 particulier de chacun.*

**René Sergerie**  
**MASSOTHÉRAPEUTE**  
**NATUROTHÉRAPEUTE**  
**514-975-5103**

DU LUNDI AU VENDREDI

Situé près du Métro Crémazie  
 Paiement comptant et reçu disponible.



300001

**MAITRE REIKI**

Massage Détente  
 Traitement énergétique  
 Confort sur table / Relaxation  
 \*\* SPÉCIAL ÉTUDIANT \*\*  
 (514) 995-1922 ROSEMONT

**MAGIC RUB**

ultimate relaxation experience  
 whatsapp ou sms pour réserver votre rdv  
 514.400.3780  
**WWW.MAGICRUBRELAX.CA**  
 Métro BERRI-UQUAM

**NICOLAS VANDAL**

Massothérapeute certifié  
 Massage de détente / Reçu disponible  
 Pour réserver : [www.nicolasvandal.com](http://www.nicolasvandal.com)

Joliette



100203

## MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

**PATRICE GODIN**  
22 ANS D'EXPÉRIENCE

OFFREZ-VOUS UN  
MASSAGE CENTRÉ SUR  
VOS BESOINS

patricegodin@hotmail.com  
514-803-4612  
Reçu FQM

Berri-UQAM  
temps partiel



**Alexandre Pawlowski**  
Orthothérapeute • Massothérapeute  
Certifié • Reçus d'assurance disponibles  
Services offerts en Français, Anglais et Polonais  
Fort de plus de 5 ans d'expérience,  
Alexandre propose une thérapie ciblée  
et efficace selon vos objectifs musculaires.  
Métro Sauvé  
Texto: 587-712-7122  
[www.alexandreorthotherapy.ca](http://www.alexandreorthotherapy.ca)

**SÉBASTIEN BEAULIEU DROLET**  
B.Sc. Kinésiologie • Massothérapeute agréé

Pour réserver votre séance  
[WWW.GORENDEZVOUS.COM](http://WWW.GORENDEZVOUS.COM)

**438-381-9693**



**Le Massothérapeute**  
Massage • Détente • Thérapeutique  
Texto : 438 876-4184 - Reçu disponible  
[lemassotherapeute.ca](http://lemassotherapeute.ca)



**MASSAGE / SOINS D'ÉNERGIE selon ton besoin**  
Avec mon toucher unique et table chauffante  
Reçu pour assurance  
Je suis maintenant à 2 endroits:  
Longueuil et Montréal - Plateau (métro laurier)  
[joelroy-reiki.com](mailto:joelroy-reiki.com)  
Joel (514) 970-3323

**CHOKRI CHERNI**  
MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ

Reçu assurance disponible  
Massage de détente  
Massage musculaire et sportif

LUNDI AU DIMANCHE

[www.chokrimassage.com](http://www.chokrimassage.com)  
**514.239.5952** 1 MIN. DE MARCHÉ  BERRI-UQAM



**MARIO / NON-VOYANT**  
MASSOTHÉRAPEUTE AGRÉÉ  
Membre de la F.M.Q.  
Reçu pour assurance  
(514) 825-0802

**MASSO • HYPNO**  
ROBERT CHARRON • HYPNOTHÉRAPEUTE • MASSOTHÉRAPEUTE  
514.649.0105 • [MASSO1452.COM](http://MASSO1452.COM) • [FACEBOOK/MASSO1452](https://FACEBOOK/MASSO1452)

 Square | REÇU D'ASSURANCE EN MASSOTHÉRAPIE  
ET NATUROPATHIE DISPONIBLE

**Chateauguay**  
(Rive sud de Montréal)  
Massothérapeute pour homme.  
Massage thérapeutique ou de relaxation  
Reçu d'assurances disponible.  
Services manscaping disponible (rasage, trimer)  
Au plaisir de vous faire du bien !  
**Joe 514 791-8615 par texto**  
ou par courriel  
[massagedetente2021@hotmail.com](mailto:massagedetente2021@hotmail.com)

# fugues

## PA | ESPACES RÉGULIERS

PRIX PAR PARUTION | TAXES APPLICABLES

1/2 PAGE 1200\$      1/4 PAGE 700\$  
1/8 PAGE 420\$      1/16 PAGE 245\$

## PA | TEXTE SEULEMENT

PRIX PAR PARUTION | TAXES INCLUSES  
45 mots ou moins • 1\$/mot supplémentaire

1/32 PAGE 65\$  
ENCADRÉE

1/32 PAGE 75\$  
ENCADRÉE AVEC FOND NOIR TEXTE BLANC

1/32 PAGE 85\$  
ENCADRÉE AVEC UN FOND  
OU UN CADRE DE COULEUR

1/16 PAGE 125\$  
ENCADRÉE AVEC UN  
FOND NOIR OU DE COULEUR

## ALAIN LEMIEUX

[pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com) 514-499-9994 #3  
TROUSSE MÉDIA [WWW.FUGUES.COM](http://WWW.FUGUES.COM)

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL RÉGION

**En Mauricie**


Trois-Rivières (Secteur Cap-de-la-Madeleine)  
 Massage : détente, thérapeutique • Reçu pour assurance  
 Réjean Leclerc, massothérapeute agréé FQM  
 Depuis plus de 25 ans / soir et weekend  
 \*\*\* Access bars certifié \*\*\*  
**819-909-0531**  
 Maintenant (en groupe) :  
 Méditation. Gestuels énergétiques avec étirements

MASSAGE DÉTENTE

**NOUVEAU STUDIO ZEN PRIVÉ**

MASSAGE + TORRIDE, SUPER SENSUEL PAR BEAU GARS  
 FAIT AVEC DES HUILES CHAUDES ESSENTIELLES  
**SERVICE IMPECCABLE SUR TABLE DE  
 MASSAGE DANS LA NUDITÉ**

TORRID MASSAGE + SUPER SENSUAL  
 BY A GOOD-LOOKING HOT STU  
 WITH HOT ESSENTIAL OILS  
**IMPECCABLE SERVICE ON MASSAGE  
 TABLE IN NUDITY**

**KENZO (514) 919-5555**  
**24/7 (NO TEXTO) REÇOIS/INCALLS**  
 BIENVENUE / TOURIST / WELCOME  
 **PAPINEAU**

MASSAGE DÉTENTE

\* À deux pas du métro  
**Un massage suédois.**  
**Pour faire une pause.**  
**Favoriser le lâcher-prise.**  
**Se déconnecter des écrans.**  
**Réduire l'anxiété, le stress**  
**et les troubles du sommeil.**  
**Et soulager les maux de dos**  
**et tensions musculaires.**  
**Sur table chauffante,**  
**dans un décor tropical.**  
**Douche et serviettes**  
**de bain à disposition.**  
[relaxmax2025@hotmail.com](mailto:relaxmax2025@hotmail.com)  
 tél./texto: (514) 948-0273



SERVICES PERSONNELS

**XXX SID XXX**  
 Toujours bien rasé / Always clean shaven  
 5'10", 150 lbs. 8 1/2" X 6" non-circ./uncut,  
 Aussi/Also domination, uniformes, massage.  
 De midi à minuit+/Noon to Midnight+  
 Français - English - Español  
 Photos: [www.sid3x.ca](http://www.sid3x.ca)  
 5-1-HARD 6996 / (514-273-6996)

DIVERS

**MASSAGE RELAXATION FANTASME**  
 c'est ce que je vous propose de goûter entre mes mains.  
 2 techniques au choix: massage de tout le corps  
 (tonifiant ou enveloppant):  
 massage des pieds (+ sensuel que la réflexologie ou le shiatsu).  
 Service offert 7 j./sem.  
 \* Session de fin de soirée disponible \*  
 dans un endroit tranquille et discret, par un homme attentif  
 et généreux qui se protège et prend soin de vous  
 Laisser un message à Michel au 514 528-6202

**STEVEN**

Pour un agréable massage  
 suédois sensuel, homme/homme.  
 Offre aussi soins du visage et soins corporels  
 Place propre, discret  
 (438) 936-3450

**RICHARD**

Quarantaine, bien proportionné.  
 S'occupe de ton corps.  
 (514) 388-6454

**Métro Pie-IX / Stade Olympique**

Massage musculaire, relaxant et sensuel sur table  
 Défaire les tensions et Recharger votre énergie  
 Beau Gars Compétent et Agréable 6, 175, uncut  
 Texto 514 400-7937 dispo de 11:30 à 23:00  
[homacool2@videotron.ca](mailto:homacool2@videotron.ca)

**Nous sommes deux masseurs holistiques  
 (Asiatique et Caucasiens)**

Proposant des massages nus et sensuels à quatre  
 mains de style suédois et tantrique  
 (massage à deux mains également disponible).  
 Nos mains expertes feront fondre vos tensions et vous emmèneront  
 vers de nouveaux niveaux de félicité. Massage de la prostate  
 disponible. Envoyez-nous un SMS au 236-591-4696  
 We are two holistic massage therapists (Asian & Caucasian)  
 offering nude sensual four-hands Swedish style Tantric  
 massage (two-hands massage also available).  
 Our skilled hands will melt away your tension  
 and take you to new levels of bliss.  
 Prostate massage available.  
 Text us at 236-591-4696

**fugues**  
**fugues**  
 EXPO 2025  
 LA FIERTÉ À SES DRAPEAUX  
 EXPO 2024  
 40 ANS | FUGUES SE SOUVIENT

**VOUZ AVEZ MANQUÉ  
 NOS EXPOSITIONS  
 DURANT FIERTÉ MTL ?**

VISITEZ LA SECTION NOS MAGAZINES  
 SUR [FUGUES.COM](http://FUGUES.COM)

# PHYSOTECH

*Le Spécialiste en Manscaping*

ÉPILATION AU LASER  
ÉPILATION À LA CIRE  
ÉLECTROSTIMULATION  
XBODY  
MASSOTHÉRAPIE  
SOINS ESTHÉTIQUES  
BARBIER-COIFFEUR  
BRONZAGE

**LIGHT** Sheer®

**ÉPILATION  
AU LASER**

DOS - FESSIERS  
TORSÉ - MANZILIAN



LUC TEASDALE,  
TECHNICIEN LASER



**X BODY**

**20 MIN = 2 HEURES  
D'ENTRAÎNEMENT**

• ENTRAÎNEUR PRIVÉ  
• SUIVI PERSONNALISÉ  
• SALLE PRIVÉE

RÉAL VEILLEUX,  
ENTRAÎNEUR XBODY



**Maintenant chez Physotech!**

Ricardo Miranda, artiste-coiffeur  
[ricardomirandacoiffeur.com](http://ricardomirandacoiffeur.com)

1070 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST ANGLE ATATEKEN  
514 527-7587 • [PHYSOTECH.COM](http://PHYSOTECH.COM)



## Skier dans les montagnes Rocheuses

**J'ai voyagé à travers le monde, mais je connais peu mon Canada. Au-delà du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, mes pieds n'avaient pas foulé d'autres sols canadiens. Jusqu'à ce que l'appel des montagnes se fasse sentir...**

Ou plutôt, jusqu'à ce que ma bonne amie du secondaire me propose d'aller skier dans les Rocheuses. Rapidement, la réalité frappe : malgré un équipement flambant neuf (qui, visiblement, ne me fait plus !), ça fait cinq ans que je n'ai pas skié (et on ne rajeunit pas !). Après plusieurs heures d'essayage de manteaux et de salopettes me rappelant que je n'ai plus 20 ans (avec une vendeuse ultra patiente et sympa), je sors d'**Oberson**, à Laval, tout équipée et prête à affronter les montagnes... des Laurentides ! Question de se pratiquer un peu... Si ma confiance sur les pentes n'est pas aussi audacieuse qu'à mes débuts, dans ma jeune adolescence, je suis aujourd'hui prête à affronter les Rocheuses !

Après un vol de cinq heures sur **Air Canada**, nous atterrissons à Calgary, où il est deux heures plus tôt qu'à Montréal. Étonnamment, le mercure y est beaucoup plus doux et aucune neige dans les rues. On vient faire du ski ici ? Après une soirée chaleureuse avec des amis québécois ayant élu domicile à Calgary — et qui nous prêtent gentiment leur voiture (avec pneus d'hiver !) pour le séjour — nous dormons au **Westin**, au centre-ville.

Le lendemain, nous nous dirigeons vers Canmore, où nous avons décidé d'élire domicile au **Basecamp Resorts Canmore** (excellent rapport qualité-prix) pour une semaine. La route est superbe et, plus nous approchons de Banff, plus apparaissent les joyaux de l'Alberta : les Rocheuses. La vue est à couper le souffle et on est franchement loin des collines des Laurentides !

Premier arrêt : la **Banff Gondola**, dans le parc national de Banff. Le prix élevé (74 \$) vaut cette impressionnante montée de huit minutes en télécabine jusqu'au sommet de Sulphur Mountain, à 2281 mètres d'altitude. On y trouve un musée, le **Sky Bistro** (la vue spectaculaire vaut clairement le prix d'un mocktail ou d'un pinot !), sans oublier les panoramas uniques sur les pics environnants, avec possibilité de randonnée sur le **boardwalk** jusqu'au Sanson Peak (si chaudement habillé).

Au terme de la journée, un petit détour par le village de Banff permet de s'imprégner de l'atmosphère chaleureuse qui y règne. Banff Avenue abrite des boutiques souvenirs, des galeries d'art, des musées et une grande variété de restaurants, le tout avec vue sur le mont Cascade.

Si j'adore magasiner, rien ne vaut ce sentiment de skier sur la montagne. Près de Banff, les trois principales stations situées dans le parc national (prévoyez le prix d'entrée journalier de 15 \$ à 25 \$) sont regroupées sous



l'appellation SkiBig3 : **Banff Sunshine Village, Lake Louise Ski Resort** et **Mt. Norquay**. Si nous n'avons pas skié au Mt. Norquay — à première vue plus petit et escarpé que les deux autres, mais le seul à offrir du ski de soirée — nous sommes tout de même allées observer la montagne. À mi-chemin d'une route en serpentif, l'époustouflante vue sur Banff vaut le détour.

Notre première véritable expérience des Rocheuses fut à **Banff Sunshine**, à environ 30 minutes de notre appart-hôtel à Canmore. Les billets varient de 179 \$ à 189 \$ (vous économiserez une cinquantaine de dollars par billet chez Costco). Bien que nous possédions notre propre équipement, nous avons décidé de louer sur place pour éviter de trimballer skis et bottes dans l'avion et payer des frais supplémentaires. Excellente décision : à la location, on ajuste vos bottes et vos skis patiemment selon vos besoins, l'équipement est soigneusement vérifié et loin d'être désuet, le tout pour 70 \$. Par souci d'hygiène, nous avons apporté notre propre casque (également disponible à la location).

Prêtes pour notre première piste, nous empruntons la Sunshine Gondola, qui relie le stationnement au village supérieur en une vingtaine de minutes. Ce trajet panoramique de 4,6 km vous transporte en haute montagne, donnant accès aux aires de restauration et aux remontées mécaniques qui vous mèneront encore plus haut.

Nous débutons par la *chairlift Strawberry Express* vers les pistes débutantes et intermédiaires du Mount Standish, pour ensuite atteindre le sommet de Lookout Mountain via le Great Divide Express. Nous avons ainsi skié à 2730 mètres d'altitude, traversé la Colombie-Britannique avant de revenir en Alberta... le tout en un seul trajet !

À notre arrivée au sommet, la visibilité était presque nulle lors de cette journée enneigée : on voyait à peine à cinq mètres devant nous. Heureusement, la poudreuse ralentissait la descente de cette piste intermédiaire plutôt abrupte. Fous rires, léger essoufflement dû à l'altitude... mais aussi ce qu'on appelle le « mal de ski », trouble de l'équilibre semblable au mal de mer, causé par les mouvements rapides et la perte de repères visuels — les fameux « jours blancs » (whiteout).

Nos symptômes (vertige, confusion et envie brûlante de questionner ChatGPT) se sont résorbés après la première descente. À noter que lors de notre seconde visite, par journée ensoleillée, nous n'avons pas ressenti cette condition (mais je n'ai pas refait la piste South Divide qui, par ciel dégagé, me paraissait franchement abrupte !).

Avec ses trois montagnes, ses 140 pistes (dont le célèbre secteur expert hors-piste **Delirium Dive**), ses 12 remontées mécaniques et ses 1359 hectares skiabiles, **Sunshine** en offre pour tous les goûts, peu importe votre niveau. Quant à **Lake Louise**, à environ une heure de Canmore, la station s'étend sur quatre versants totalisant environ 1700 hectares et plus de 160 pistes desservies par une dizaine de remontées mécaniques. Le chalet principal se trouve au bas de la station, près du stationnement, mais le principe est similaire : prenez la gondole (14 minutes de vue imprenable jusqu'à 2088 mètres) pour rejoindre les télésièges menant aux différents

versants. Naïvement, nous avons choisi de monter au « Paradise ». Rien que le télésiège **Paradise Triple**, avec son dénivelé de 394 mètres sur 1100 mètres de longueur, donne envie de réciter ses dernières volontés. Mais une fois en haut, c'est littéralement le paradis. On est au-dessus des montagnes et, par temps clair, on voit tout. On se sent à la fois minuscule, désorientée, sublimée, émue. J'ai même laissé couler une larme.

La piste Saddleback n'était pas difficile, mais elle nous a pris une trentaine de minutes à descendre tranquillement, car en fin de journée, sur des pistes damées et glacées, les cuisses deviennent soudain très conscientes de leur existence. C'est d'ailleurs ce qui m'a fait renoncer à la chaise **Summit**, l'une des remontées les plus élevées, culminant à 2637 mètres au sommet de **Whitehorn Mountain**.

Si vous êtes dans la région de Lake Louise, vous devez visiter le lac gelé, qui offre selon les conditions la possibilité de patiner, de faire du ski de fond ou une balade en calèche. Le luxueux **Fairmont Banff Springs** vaut le détour, ne serait-ce que pour se réchauffer avec un vin chaud ou déguster leur excellent fish and chips (portion généreuse pour le prix), avec une vue digne d'une carte postale.

Le site historique **Cave and Basin** vaut aussi le détour : l'entrée est gratuite et on y découvre les sources sulfureuses naturelles autour desquelles a été créé le premier parc national du Canada.

Autre destination prisée : les **Banff Upper Hot Springs**, qui offrent une baignade extérieure dans des sources thermales naturelles. Comme elles étaient en rénovation lors de notre passage, nous avons tenté les **Radium Hot Springs**, à 1 h 50 de Canmore, en Colombie-Britannique. Malheureusement, les conditions routières nous ont forcées à rebrousser chemin.

Puis tard, en route vers **Natural Bridge** et **Emerald Lake**, dans le parc national **Yoho**, des avalanches contrôlées par Parcs Canada nous ont obligées à patienter près d'une heure sur la Transcanadienne. Sous une lumière laiteuse, les cimes disparaissaient dans le ciel bas qui écrasait les montagnes de la chaîne Selkirk. Puis la route a rouvert, les déneigeuses ont dégagé les tonnes de neige. Impressionnant. Cette portion entre l'Alberta et la Colombie-Britannique est une zone à haut risque d'avalanches en hiver. Certaines villes enclavées près du col Rogers, comme Golden (environ 4000 habitants), dépendent littéralement des caprices de Dame Nature. Morale de l'histoire : pneus quatre saisons obligatoires si vous quittez la ville.

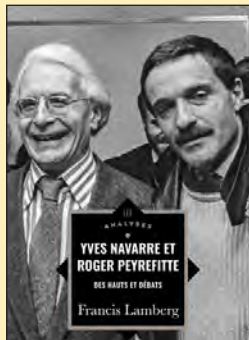
Enfin, de retour à Calgary pour notre dernière soirée, nous avons fait un détour par Stampede Park, soupé au restaurant **JOEY Barlow** (large choix de plats régionaux et internationaux), puis rejoint l'hôtel **Four Points**, près de l'aéroport, avant notre vol du lendemain. Car toute bonne chose a une fin. Cela dit, les montagnes de la Colombie-Britannique nous appellent déjà... ou, pourquoi pas, les Alpes ? ✖

**JULIE VAILLANCOURT** [julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

## YVES NAVARRE ET ROGER PEYREFITTE : DES HAUTS ET DÉBATS

Roger Peyrefitte et Yves Navarre incarnent deux conceptions opposées de la littérature française et de la manière dont l'identité gaie y est représentée. Pourtant, chacun se rejoint dans le reflet des luttes et des réalités spécifiques à son époque, ainsi que dans les stratégies de visibilité qui en découlent.



Roger Peyrefitte marque la littérature française des années 1940 à 1970, notamment grâce au succès d'un roman qui suscite moult controverses : *Les amitiés particulières*. Il incarne une période où la provocation et le scandale — faire du bruit — sont les seuls réels moyens de visibilité face à une société claquemurée dans ses conventions morales. À l'inverse, Yves Navarre, actif des années 1970 aux années 1990, s'impose par une écriture plus introspective. Son œuvre, notamment *Le Jardin d'acclimatation*, couronnée par le prix Goncourt en 1980, reflète une littérature qui privilégie avant tout une exploration de l'expérience personnelle et émotionnelle.

Francis Lamberg met en lumière la relation souvent conflictuelle entre les deux hommes, tant sur le plan personnel que littéraire. Il montre comment, derrière des échanges parfois houleux, se révèlent des conceptions très différentes de la visibilité LGBT, des visions opposées de la littérature comme forme d'engagement, ainsi que l'influence de leur époque respective sur leur conception de l'identité gaie, notamment à travers l'évolution du regard social, l'impact des mouvements de libération et l'épidémie de sida.

L'ouvrage offre ainsi un éclairage sur l'histoire culturelle et militante, en montrant comment chaque auteur a développé des stratégies de représentation dictées par le contexte social : l'un misant sur la provocation pour dénoncer l'hypocrisie, l'autre privilégiant la vulnérabilité pour susciter reconnaissance et empathie chez le lecteur.

Extrêmement bien documenté, l'ouvrage s'appuie sur de multiples échanges épistolaires, passages tirés de leurs œuvres respectives et références variées, tout en réussissant à conjuguer récit biographique et analyse sociale et littéraire, sans tomber dans un académisme aride. Au contraire, il offre une vision subtile de deux œuvres qui dialoguent à travers le temps, mettant en lumière leurs convergences et leurs oppositions. ✘

**INFOS** | YVES NAVARRE ET ROGER PEYREFITTE : DES HAUTS ET DÉBATS / FRANCIS LAMBERG. BRUXELLES : EDERN ÉDITIONS, 2026, 132 P.

## NIC ET NUNC, DÉSORMAIS EN LIVRE AUDIO

Michel Bellin propose l'édition la plus complète et aboutie de ses nouvelles homoérotiques dans une version audio permettant d'apprécier pleinement la saveur de son univers, où la finesse de son écriture et la sensualité de ses récits prennent vie grâce à l'interprétation un tantinet espiègle de Hugo Jacquemin.

Cette nouvelle itération constitue le pendant audio d'une édition révisée, publiée en 2024, qui regroupait 13 nouvelles parues depuis 2002. Certaines étaient introuvables, comme « Communions privées », ou disséminées dans différents recueils, tels que « 13 Nuances de gays » ou « Au jardin d'Eden ». Selon l'auteur, il s'agit de l'édition ultime, réunissant plus de 20 ans de création littéraire.

Produite par les Éditions Volume et disponible sur l'ensemble des grandes plateformes de téléchargement et d'écoute en ligne, l'ouvrage met en scène des personnages animés par une urgence constante et une tension intérieure, en parfaite résonance avec le titre, inspiré de l'expression latine hic et nunc (« sur-le-champ, sans délai »).

## LES PÉCHÉS GRAVÉS DANS LEURS OS (LA COURONNE MAUDITE, TOME 1)

Dans un royaume marqué par des siècles d'oppression et de magie pervertie, où les péchés des ancêtres se gravent dans les os de leurs héritiers, une trahison vient ébranler un couple royal composé de deux hommes. Ainsi débute une saga de *fantasy* sombre, portée par un imaginaire à la croisée du folklore juif et des traditions slaves, et où s'entrelacent secrets, luttes de pouvoir et blessures intimes.

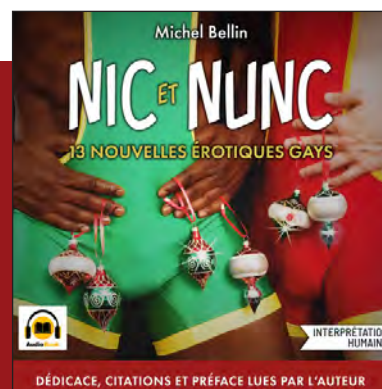


Le roman s'ouvre sur la trahison dévastatrice d'Alexei Balakin à l'endroit de son époux, Dimitri Alexeyev, un acte motivé par le poids du pouvoir et le sentiment de n'avoir aucun autre choix pour sauver le royaume de Novo-Svitsevo. Cette blessure se mue progressivement en une détermination brutale : sauver l'empire, coûte que coûte.

S'éloignant des oppositions simplistes, Laura R. Samotin propose des personnages d'une grande complexité psychologique, dont les décisions s'inscrivent dans une zone de gris aux répercussions souvent lourdes. Le récit est par ailleurs traversé par la tension dramatique d'un triangle émotionnel complexe, réunissant Dimitri, Alexei et Vassily Sokolov, ce dernier étant à la fois le garde du corps et conseiller officieux de Dimitri, mais également son amant loyal et discret.

L'un des points forts de l'intrigue réside dans la multiplicité des points de vue : Dimitri, tsar déchu rongé par la perte et la dépression ; Vassily, porteur d'espoir et d'action ; et Alexei, antagoniste complexe dont la mégalomanie et la perception déformée de la réalité suscitent paradoxalement une certaine compassion. La guerre de pouvoir entre les deux anciens époux, la malédiction ancestrale, les intrigues de la cour et les enjeux politiques confèrent au récit une dimension épique et tragique, accentuée par une atmosphère pesante et une tension psychologique omniprésente. Amour impossible, traumas et reconstruction offrent une expérience émotionnelle intense. Malgré la complexité politique, dans laquelle on peut parfois se perdre, ce premier tome pose les bases d'une saga ambitieuse et humaine, idéale pour les adeptes de *fantasy* sombre et de personnages torturés. ✘

**INFOS** | LES PÉCHÉS GRAVÉS DANS LEURS OS (LA COURONNE MAUDITE, TOME 1) / LAURA R. SAMOTIN. [FRANCE] : MXM BOOKMARK, 2026, 490 P.



Que ce soit un livreur de pizza plongé dans une aventure imprévue, un fleuriste fasciné par la sensualité de ses plantes aux formes suggestives, de jumeaux adeptes de chausse-trappes, un spécialiste du paralympisme en proie à des désirs brûlants, un homme en quête d'un remède miracle contre une migraine, un touriste dérangé par des travaux matinaux ou encore une relecture audacieuse de la Genèse, l'auteur s'amuse — souvent avec espièglerie — à détourner et à réinventer les codes du genre. ✘

**INFOS** | NIC ET NUNC : 13 NOUVELLES ÉROTIQUES GAYS / MICHEL BELLIN, LU PAR HUGO JACQUEMIN. BORDEAUX : VOOLUME, 2025.

## UNE PENSION EN ITALIE : LE POIDS DU SILENCE ET LA LIBÉRATION DES SENS !

En 1964, le voyage d'une petite famille en Toscane est marqué par deux éléments : une chaleur torride, tant celle du climat que de la chair, et un scandale si infamant et honteux que, pendant des décennies, le sort du père, Paul Virsac, ne sera plus évoqué que sous le couvert d'un silence pesant. Ce n'est qu'après le décès de sa grand-mère que le petit-fils décide de briser l'omerta imposée par celle-ci et d'aller interroger les témoins encore vivants de ces vacances fracturantes. Qu'est-il arrivé pour qu'un professeur d'italien, à l'existence banale, disparaisse à jamais ? Ces recherches mettront également au jour des secrets qui touchent bien d'autres membres de la famille.

Il suffit d'un simple croisement de regards avec Sandro, le cuisinier de la pension, pour que se rompent les digues des conventions morales que Paul s'était imposées et que jaillisse un désir pétissant sa chair et son âme : une secousse telle, qu'il lui est désormais impossible de revenir au statu quo. Cependant, malgré l'exaltation de se découvrir et de goûter enfin au plaisir, chaque voie qui s'ouvre à lui semble entraîner des conséquences douloureuses.

« Souvent, c'est l'ordinaire, l'anodin qui jette les dés »

« Tu seras malheureux parce que tu vas devoir te cacher, mais tu seras plus malheureux encore si tu mens, si tu te trahis. »

Dès les premières pages, **Philippe Besson** adopte une construction narrative originale et habile, puisque le roman oscille entre deux temporalités et deux points de vue. D'un côté, le passé, principalement focalisé sur l'été toscan, prend la forme d'un récit romancé ; de l'autre, le présent, où le narrateur prend du recul pour remettre en perspective ce qui vient d'être raconté, s'appuyant parfois, il le reconnaît bien, sur de simples hypothèses, tout en glissant au passage que des révélations à venir viendront clarifier les faits. Inutile de dire que notre curiosité est, chaque fois, piquée à vif.

Nulle surprise également, et beau clin d'œil, que le roman lu par Paul, dans le cadre de ses vacances, soit *Avec vue sur l'Arno (A Room With a View)* de l'auteur britannique **E. M. Forster**, dans lequel une jeune Anglaise de bonne famille, en voyage à Florence, apprend à écouter ses émotions et ses désirs pour s'autoriser une vie plus libre. Simple hasard d'un butinage à travers les rayons d'une librairie ou bien n'est-ce pas plutôt révélateur d'un volcan qui ne demandait qu'à s'éveiller ?

**Philippe Besson** rend avec grande délicatesse les tourments ressentis par Paul, tant par ses paroles que par ses silences éloquentes. Il met aussi en avant le regard soudainement plus lucide que le patriarcat porte sur la souffrance qu'il s'est infligée dans une période où assumer son orientation sexuelle risquait de lui faire perdre sa position, sa famille ou son identité sociale, tout en soulignant la découverte bouleversante de soi-même à travers le regard d'un autre homme.

« Il a vu quelque chose chez moi que je cachais pourtant. Il m'a surtout fait comprendre que ce que je ressentais, c'était beau. » Un roman magnifique, porté par une plume lumineuse et doucement sensuelle, dont on ne peut se détacher avant d'en tourner la dernière page, profondément ému. ✖

INFOS | UNE PENSION EN ITALIE / PHILIPPE BESSON. PARIS : JULLIARD, 2026, 236 P.



## PEAU D'OURSE

Nina, que l'on appelle Mont Perdu, est une adolescente à la silhouette imposante, ouvertement lesbienne, confrontée au harcèlement dans un village des Pyrénées marqué par des traditions étouffantes. Pourtant, elle se fout complètement du regard des autres et n'hésitera pas à se déclarer à Kelly, la fille la plus populaire du village. Mal lui en prend, mais... elle s'en cogne. Ce troisième roman de **Grégory Le Floch** s'impose dès les premières pages comme l'exemple même du roman coup-de-poing, affichant une écriture à la fois singulièrement crue et lyrique, traversée d'une rage maîtrisée et d'une énergie intensément jubilatoire. « Si tu veux connaître ma vie, c'est ça : 16 ans, moche et village de merde. Mais ça suffirait pas à tout comprendre, alors je développe un peu. Premier truc à savoir : je suis la seule meuf de mon âge à pas dire H24 que je m'arracherai d'ici après le bac. Les autres parlent de Toulouse, Barcelone, Paris. Moi non. Moi je bougerai pas. »

Peut-être en raison de son corps différent de la norme ou de son attitude je-m'en-foutiste, elle est rejetée de tous et toutes, compagnons de classe, villageois et même par ses parents, qui ne voient en elle qu'une source de honte à effacer, culminant dans ce constat qu'elle fait que « balancer une saloperie ou rien du tout, ça revient au même ». Le surnom de « Mont Perdu » lui vient d'une montagne visible de partout aux environs, pas un pic élégant et effilé, mais bien plutôt un gros tas, « en forme de bouse ».

Le déchaînement et l'humiliation générés par sa déclaration à Kelly l'ont conduite à se réfugier dans la montagne dont elle porte le nom où, peu à peu, son corps se couvre de poils et entame une métamorphose en ourse, en femme sauvage : une identité qu'elle embrasse dans son refus des normes corporelles et sociales. Paradoxalement, cette forme jugée monstrueuse devient soudainement plus acceptable aux yeux du village, puisqu'elle correspond au monstre attendu. En s'inspirant par moments des codes du conte et de la fable, l'auteur explore la notion de différence, notamment lorsqu'elle concerne la sexualité ou le genre, perçue comme une menace ou une anomalie à réprimer, et qui n'est acceptée que si elle s'aligne sur un stéréotype ou une fiction familière et rassurante, puisque connue. Pour Nina, quitter le village n'est cependant pas une fuite, mais la possibilité de s'accomplir pleinement, loin du regard des autres et des normes imposées. Un roman percutant, qui atteint son apogée dans des passages où poésie et brutalité s'entrelacent avec une force inexpugnable. La différence y devient une puissance irrésistible, dans un univers où la nature s'offre comme une alternative au jugement. ✖

INFOS | PEAU D'OURSE / GRÉGORY LE FLOCH. PARIS : SEUIL, 2025, 229 P.



**fugues**

**ABONNEZ-VOUS  
L'INFOLETTRE DE FUGUES**

**RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+**

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM

YouTube LinkedIn X

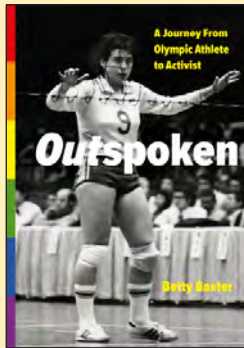
BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

## OUTSPOKEN : A JOURNEY FROM OLYMPIC ATHLETE TO ACTIVIST

En 1980, la carrière de **Betty Baxter** prend un tournant prometteur, alors qu'elle devient la première femme à diriger l'équipe nationale canadienne de volleyball. Pourtant, à peine deux ans plus tard, son ascension est coupée en plein vol alors que se propagent des rumeurs quant à son orientation sexuelle. À peine installée à son poste, elle affronte d'ailleurs une presse qui s'agitte frénétiquement non seulement à propos de son genre — une femme qui dirige une équipe nationale (!) — mais plus encore à propos de rumeurs persistantes au regard sa sexualité. Un maelstrom médiatique qui prend rapidement le dessus sur la question plus fondamentale de ses compétences et conduit à son éviction, alors qu'elle n'a que 29 ans et que son équipe cumule pourtant les succès.

**Betty Baxter** retrace le parcours qui l'a menée à sa passion pour le sport, amorcé dès 1968 alors qu'elle fréquente l'école secondaire. Originaires des vastes Prairies canadiennes, elle découvre dans la pratique sportive une forme d'émancipation libératrice. Elle se heurte cependant à la dure réalité des méthodes d'entraînement — les coaches autoritaires et les conditions éprouvantes du sport professionnel —, des difficultés que la nécessité de dissimuler son orientation sexuelle ne fait que rendre plus lourdes à porter. Le choc de son licenciement constitue un véritable point de bascule, mettant en lumière les mécanismes d'exclusion systémique d'un environnement peu enclin à accepter la différence. Mais plutôt que de se laisser abattre, elle s'enhardit et transforme cette blessure en force motrice. Elle s'engage ainsi dans la défense des droits des femmes dans le sport, fonde une école nationale de formation pour entraîneuses et participe activement aux Gay Games, devenant ainsi une figure majeure de l'activisme LGBTQ+ au Canada. L'ouvrage expose frontalement les dysfonctions d'un système qui demeure encore trop réfractaire au changement, tout en se voulant un plaidoyer pour la visibilité et l'égalité. Il offre également l'occasion de pénétrer dans les coulisses des petites et des grandes compétitions sportives, notamment lors des Jeux olympiques de Montréal de 1976. ✕

**INFOS** | OUTSPOKEN : A JOURNEY FROM OLYMPIC ATHLETE TO ACTIVIST / BETTY BAXTER. GIBSONS, C.-B. : NIGHTWOOD EDITIONS, 2026, 256 P.



## WICCAN WITCHES' ROAD (NO 2 DE 5)

Alors que Teddy est réduit à l'état de pantin, Billy/Wiccan doit conclure un pacte avec la sorcière Baba Yaga afin de retrouver ses pouvoirs et de sauver son époux, ainsi que lui-même. Mais quelles sont les véritables intentions de la sorcière russe ? Elle lui révèle qu'elle détient des secrets liés au Dmiurge, un titre dont Billy croyait jusqu'ici être le porteur, ce qu'elle semble nier, une figure magique essentielle pour l'univers mystique. Elle lui propose ensuite un marché : elle peut lui rendre sa magie, à condition qu'il réunisse trois ingrédients nécessaires à un rituel : une fleur de géant et le cœur de son premier amour.

Désemparé, mais résolu à sauver son époux, Billy s'engage dans une quête périlleuse, accompagné d'une renarde et d'un Teddy transformé en marionnette à fils, bien conscient que la sorcière pourrait le trahir à tout moment. Sur un chemin semé d'ennemis, il fait face à une première question : qu'est-ce qu'une fleur de dragon et comment peut-il la cueillir ? Puisant dans les contes traditionnels, la miniserie poursuit l'exploration de l'un des personnages les plus attachants de l'univers Marvel, alors que celui-ci prend conscience de l'instabilité de ses pouvoirs et s'engage dans un parcours initiatique chargé d'incertitudes, mais toujours aussi passionnant. ✕

**INFOS** | WICCAN WITCHES' ROAD / WYATT KENNEDY, ANDY PEREIRA & BRYAN VALENZA. NEW YORK : MARVEL, 2026- (NO 2 DE 5), 34 P.

## SASAKI ET MIYANO (TOME 1-10) ET HIRANO ET KAGIURA, LE ROMAN : UN MANGA ET UN ROMAN INTERRELIÉ !

Miyano, un élève du secondaire, discret et passionné par les mangas BL, se rapproche de Sasaki, un étudiant plus âgé et protecteur. D'abord seulement intrigué par l'intérêt de son cadet pour les Boys' Love, Sasaki se laisse cependant tenter et réalise qu'il y découvre bien plus qu'un simple genre littéraire.



Au fil de petites scènes du quotidien — échanges un peu maladroits, confidences et gestes d'attention — il en vient à remettre en cause ses certitudes quant à la nature de ses sentiments. *Sasaki et Miyano*, la série de mangas de **Shou Harusono**, compte 10 volumes et se présente comme une chronique centrée sur la découverte de soi et les frémissements des premières amours. L'œuvre s'illustre par sa sensibilité et l'absence de clichés dramatiques ; son ton assez sage pourrait cependant ne pas accrocher tout le monde.

Dans le prolongement de cet univers, on retrouve une seconde série en cinq volumes, *Hirano et Kagiura*, qui a également inspiré un roman écrit par **Kotoko Hachijo**. Cette nouvelle série met en scène deux autres étudiants du même établissement scolaire, qui sont également colocataires. Hirano, sérieux et parfois un peu bourru, est décontenancé par l'affection directe et sincère que lui porte Kagiura. Le récit explore leur vie commune, les incompréhensions du quotidien et l'émergence progressive de sentiments plus profonds.

Les deux œuvres partagent les mêmes codes de douceur et de bienveillance où les drames se distinguent avant tout par leur quasi-absence, mais, alors que la première série mise sur une romance un peu idéalisée, la seconde s'attarde davantage sur l'intimité au quotidien et sur la difficulté de mettre des mots sur ce qu'on ressent véritablement. ✕

**INFOS** | SASAKI ET MIYANO (T.1-10) / SHOU HARUSONO. RANCON : EDITIONS AKATA, 2022-2025. ENVIRON 150 P. PAR VOLUME.  
HIRANO ET KAGIURA (T. 1-5) / SHOU HARUSONO. RANCON : EDITIONS AKATA, 2024-2025. ENVIRON 150 P. PAR VOLUME.  
HIRANO ET KAGIURA / KOTOKO HACHIO. RANCON : EDITIONS AKATA, 2024, 162 P.





## La Mi-Carême revit à Rimouski, avec une touche arc-en-ciel

**Si vous voyez des personnes costumées faire la fête et défiler dans les rues de Rimouski le 15 mars prochain, ce n'est pas une répétition pour l'Halloween. C'est la continuation d'une tradition médiévale.**

En 2022, alors que le rythme des festivités reprenait lentement après la fin des restrictions sanitaires, un petit groupe d'artistes queers du Bas-Saint-Laurent ont décidé de faire renaître la tradition de la Mi-Carême, ajoutant une touche de joie *queer*. Lancée au printemps 2023, la *Mi-Carême Queer* de Rimouski marquera sa quatrième édition le 15 mars prochain.

Pendant des siècles, en France et dans d'autres pays de tradition catholique, dont le Québec, le carême était synonyme de privations. Pendant 40 jours, du mercredi des Cendres jusqu'au Jeudi saint, on ne mangeait pas de viande ni de produits laitiers et on évitait l'alcool. Sans réfrigération, au mois de mars, l'offre de fruits et légumes n'est pas non plus très appétissante. « Les gens trouvaient ça long », explique **Flo Mailhot-Léonard**, artiste multidisciplinaire et membre du comité organisateur. « La Mi-Carême était une pause officieuse dans le carême, sans la bénédiction de l'église. Ça se faisait en cachette. Jusque dans les années 60, ça se faisait dans tous les villages du Québec. » Des groupes de voisins, méconnaissables dans leurs déguisements, allaient de maison en maison pour chanter, danser et jouer de la musique, idéalement sans se faire démasquer.

« Faire une pause du carême, c'est faire une pause de tous les *diktats* et tout ce que ça représente », y compris les *diktats* de genre, mentionne la co-organisatrice **Klo Rancourt-Maltais**. « Pour une soirée, on peut être quelqu'un d'autre, ou être son vrai soi. C'est éminemment *queer*, à cause de ça. » Avec la Révolution tranquille, le bruit des soirées costumées cachées s'est estompé peu à peu au Québec. « Quand les gens ont cessé de faire le carême, ils voyaient moins la pertinence de faire une pause à quelque chose qu'ils ne faisaient plus », dit Flo. La tradition perdue dans quelques communautés isolées, dans Charlevoix, sur la Côte-Nord, aux Îles-de-la-Madeleine et en Acadie. Pour faire renaître la tradition à Rimouski, les organisateur.trice.s ont d'abord dû expliquer ce que c'était — à part quelques personnes avec des proches aux Îles, peu de gens en avaient entendu parler. Mais une fois les explications données, « tout le monde a embarqué », dit

**Flo Mailhot-Léonard**, qui, comme ses co-organisateur.trice.s, est aussi impliquée dans l'organisation du **FestiQueer**. Le groupe a eu peu de difficulté à recruter une demi-douzaine de personnes pour accueillir une joyeuse fanfare costumée chez eux et une trentaine d'artistes. La tenue d'une exposition sur la Mi-Carême au Musée régional de Rimouski, coordonnée par Mailhot-Léonard et le **FestiQueer**, a contribué à faire connaître le festival.

Le parcours varie d'année en année. Les festivaliers et festivalières sont accueilli.e.s dans des résidences privées et le groupe tente d'incorporer au parcours une résidence pour aîné.e.s et un lieu public. Les spectacles ambulants mélangent musique, danse, théâtre, arts du cirque et improvisation. « Les équipes [d'artistes] ont des maisons, puis ils vont où ils veulent quand ils veulent. Il y a des équipes qui se croisent ; une fois, il y a eu un jam de musique géorgienne et trad québécoise », se souvient **Flo Mailhot-Léonard**, passionnée de musique et gigueuse et chanteuse dans le groupe de musique traditionnelle québécoise féministe **Germaine**. « Il y a beaucoup d'ouverture à la spontanéité. »

« La première année dans le salon chez mes amis, quand justement on a vu des personnes performer, puis on ne savait pas c'était qui, il y avait quelque chose de vraiment fun et excitant un peu, de deviner qui était sous ce costume, qui était comme une espèce de ballon d'exercice troué avec plein de morceaux de bois, puis des mains », s'enthousiasme **Agastache Fortin**, qui s'est joint.e au comité organisateur après la première édition. « C'était à la fois terrifiant et drôle, très étrange. Je me suis vraiment reconnu.e là-dedans. » Les membres du comité organisateur souhaitent créer une nouvelle tradition, où tout le monde pourra se sentir inclus.e, à la fois dans la communauté *queer* et en dehors. Pour participer à l'édition 2026 de la *Mi-Carême Queer* de Rimouski, comme artiste, bénévole, hôte ou festivalier.ère, la préinscription est requise. Le *Mi-Carême Queer* aura lieu le 15 mars, dans le cadre du **FestiQueer 2026** qui se tiendra à Rimouski tout le mois de mars. Outre le Mi-Carême, notons une série d'ateliers (écritures, autodéfemse, théâtre corporel), projections de films, une exposition, un *show de drag*, une soirée rave, un bingo, une soirée « À vos chattes » et bien plus. ✨ **R. PRATKA** irenepratka@gmail.com

**INFOS** | <https://www.facebook.com/festiqueer>  
[https://linktr.ee/festiqueer\\_rimouski](https://linktr.ee/festiqueer_rimouski)

# Quoi faire expo Trois-Rivières

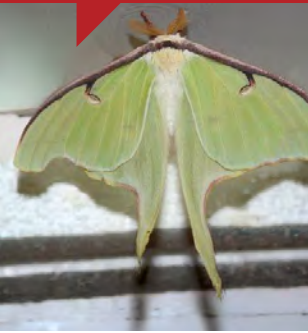


PHOTO : FACEBOOK

## « L'allégorie du placard » pour démystifier le coming out

Jusqu'au 15 mars, à la Galerie d'art du Parc de Trois-Rivières, l'artiste Alexandre P. (Poulin) nous propose un parcours, une exposition en quatre volets portant sur un geste souvent lourd de conséquence dans les communautés LGBTQ+, soit le *coming out*. L'artiste nous propose donc cette exposition-installation «*L'allégorie du placard*» qui s'ancre dans une démarche autoethnographique et explore la notion de *coming out*, emblème historique et politique des communautés LGBTQIA2S+. (L'entrée est gratuite.)

«On le voit encore avec la série très connue maintenant *Heated Rivalry*, au-delà du sexe, du sport et de l'amour, c'est une histoire de *coming out* des joueurs, explique Alexandre Poulin. Un peu comme l'avait fait historiquement Harvey Milk aux USA ou, près de nous ici encore, Michel Girouard à l'époque. Lorsque j'ai fait mon propre *coming out* à ma grand-mère, c'était une femme très ouverte pour cette époque-là, elle m'a demandé pourquoi je ne l'avais pas dit plus tôt ? Mais le *coming out* est complexe comme processus, on n'est pas toujours à l'aise de le faire même si la personne est ouverte.»

### Du placard à la lumière

D'ailleurs, l'artiste précise dans le préambule de l'exposition : « Cette notion se révèle ici à travers une pluralité de récits et de constructions sociales en constante mutation. Le placard, dans sa matérialité et sa symbolique, se veut un espace de seuil : un lieu où se négocient identités, genres et appartenances, mais aussi un territoire traversé par la tension entre visibilité et protection, révélation et silence. L'exposition propose d'appréhender le *coming out* non comme un geste uniforme, mais comme un ensemble de récits pluriels—des histoires situées ou mouvantes. Le placard devient métaphore d'une construction sociale en transformation constante, un dispositif qui façonne les manières dont les individus se racontent, se présentent et se perçoivent eux-mêmes ».

### Des étapes personnelles

Chaque pièce reflète un placard. Dans le 3<sup>e</sup> segment, on passe dans un placard dans lequel le poète *Gérald Godet*, un ami de *Jean-Paul Daoust*, lit les 13 étapes telles que le proposait

un groupe newyorkais, c'était en 1979. « C'est un placard en plexiglass, mais c'est aussi quelque chose d'intime, poursuit Alexandre Poulin. Que de voir des gars hétéros entrer dans le placard et entendre ces 13 étapes-là, et ce n'est pas nécessairement une recette, je pense que cela peut influencer les gens hétéros, leur donner une certaine idée de ce que vivent les personnes LGBTQ+ et que, encore une fois, ce n'est pas facile. »

### Les papillons de la liberté ?

Dans un autre bloc, on retrouve des papillons qui représentent, encore ici, l'allégorie de la transformation. De chenille, elle passe par des stades de larve, de chrysalide, puis enfin le papillon. « Cette idée m'est venue d'une réflexion avec le professeur Alex Noël de l'Université de Montréal [du Département des littératures de langue française]. Ça paraît simple cette transformation du papillon, mais encore là, c'est complexe aussi. C'est la même chose pour le *coming out*, on passe du temps dans le placard, mais cela se transforme. J'ai passé un an à faire de la recherche ici avec un entomologiste pour qu'il y ait des papillons de jour et des papillons de nuit. Combien de gars ont une personnalité durant le jour, puis se transforment presque la nuit lorsqu'ils sortent dans des bars, des partys, etc. Cela demeure une forme de placard », de préciser Alexandre Poulin qui est, également, le directeur général de la Biennale nationale de sculpture contemporaine (BNSC), depuis juin 2025.

### Un placard qui brûle

Le 4<sup>e</sup> espace nous fait découvrir la vidéo du placard en feu. Cela fut presque un exploit pour l'artiste et son équipe d'aller monter ce vrai placard en bois de 8 pi de hauteur, dans un champ, durant la nuit puis, de l'incendier vers 6h du matin, à l'aube. « Le placard est, oui, un rite de passage pour les personnes LGBTQ+, ici c'est le symbole de l'intangible mais qui devient tangible par la force du symbolisme du feu, de mettre le feu au placard, indique Alexandre Poulin. Trop de fois on doit encore rentrer dans le placard, comme des ainé.e.s qui vont dans des résidences pour personnes âgées (RPA) et qui doivent taire ce qu'ils sont. Ce n'est pas facile. Mais on constate aussi des reculs un peu partout dans le monde, on n'a qu'à voir ce qui se passe au sud de la frontière et même ici au Québec où il y a parfois des recoins où ce n'est pas facile de vivre ouvertement. C'est une expression du placard, encore une fois. »

### Des témoignages de coming out vécus

« Cette exposition est tirée de riches témoignages autour du *coming out* s'inscrit parmi les belles propositions culturelles *queer* en région », indique **François Vanier**, le directeur général du **GRIS-Mauricie/Centre-du-Québec**. L'exposition est aussi basée, justement, sur divers témoignages recueillis par les gens du **GRIS-Mauricie/Centre-du-Québec**.

« J'ai été chercher aux **Archives gaies du Québec (AGQ)** s'il y avait quelque chose sur le *coming out* et, curieusement, il n'y a pas grand-chose sur ce sujet-là alors que c'est important pour la communauté. J'ai été à la rencontre de plusieurs personnes au **GRIS** pour recevoir leurs témoignages sur leur coming out et, avec le **GRIS** nous sommes en train de concevoir de telles archives », d'expliquer l'artiste.

Cela fait 16 mois qu'**Alex P.** œuvre sur la conception de cette exposition-ci et ce projet a reçu un appui financier dans le cadre du Programme de partenariat territorial de la Mauricie du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la Ville de Trois-Rivières, le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation et Culture Mauricie. « Même si comme je l'ai dit, on observe des reculs de nos droits, Trois-Rivières est une ville pas mal ouverte envers les communautés LGBTQ+, nous sommes chanceux ici », termine **Alexandre Poulin**.

### Autres expositions à voir prochainement

Pour ce qui est de la **Biennale nationale de sculpture contemporaine** de Trois-Rivières, du 27 juin au 13 septembre 2026, **Alexandre Poulin** mentionne qu'il y aura deux artistes des communautés LGBTQ+, soit **Christos Pantieras** (Ottawa, Ontario) et **Kablusiak** (Edmonton, Alberta). La thématique de cette année sera « *Accumuler/Classer* ».

À signaler qu'**Alex P.** a été sélectionné par le Centre des arts actuels **Skol** de Montréal pour son exposition d'avril prochain sur les artistes *queers* en régions. Pour rappel que **Skol** nous offre, jusqu'au 11 avril, l'exposition « *Réveiller l'Androgyne* » sur la maintenant disparue librairie féministe et *queer*. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | À la Galerie d'art du Parc  
864, rue des Ursulines, Trois-Rivières.  
T. 819-374-2355 ou <https://www.galeriedartduparc.qc.ca>



Alex P.

# 25 Théâtre 26

## Denise-Pelletier

### Dracula

#### Un nouveau règne du mal

D'après l'oeuvre de **BRAM STOKER**

Texte **MARIE-CLAUDE VERDIER**

Mise en scène **FRÉDÉRIC DUBOIS**

Dialogue artistique **CLAUDE POISSANT**

Production **THÉÂTRE DENISE-PELLETIER**

BILLETS

17 mars –  
14 avril 2026

Logos: CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec, Canada, Conseil des arts du Canada, Canada Council for the Arts, CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL Montréal, THÉÂTRE DENISE-PELLETIER, PARTENAIRE DE SAISON, Hydro Québec



MAXIME DENOMMÉE CRÉDIT: PATRICK SEGUIN



MARIAMA CHARRON CRÉDIT : MAXIME COTE

## Du sang aux données : le nouveau règne de Dracula

Oubliez le château en Transylvanie et le Comte Dracula. Avec *Dracula – Un nouveau règne du mal*, sous la plume de Marie-Claude Verdier, on se transporte dans la Silicon Valley, où réside un riche biohacker qui obtient, par une application, les analyses du sang humain. Le personnage créé en 1897 par Bram Stoker, transposé aujourd'hui dans une adaptation présentée en première au Théâtre Denise-Pelletier, du 17 mars au 14 avril 2026, nous éclaire sur nos relations complexes avec le monde de l'informatique et les applications qui ponctionnent nos vies privées.

Initialement, la mise en scène devait être assurée par le regretté Claude Poissant. Mais à la suite de son décès, c'est Frédéric Dubois qui a pris la relève pour cette production originale signée Marie-Claude Verdier, une autrice et artiste avec laquelle le metteur en scène a plusieurs fois collaboré.

« La version qu'elle propose est une transposition complète, loin du XIX<sup>e</sup> siècle et des chauves-souris qui tournent autour d'un château isolé. On est dans un univers contemporain », avance Frédéric Dubois, qui avoue qu'il n'était pas familier avec l'univers gore du personnage de Dracula. Cette adaptation dépeint Dracula comme un puissant « biohacker » de la Silicon Valley vampirisant de jeunes entrepreneurs.

Cela dit, malgré les changements, le fil conducteur de l'histoire reste le même. Au lieu de piller les âmes des victimes en prélevant leur sang, c'est par l'analyse du sang et de ses données qu'il s'approprie leur intelligence.

« Mais on ne tombe pas dans des explications trop scientifiques, comme de vouloir expliquer, par exemple, comment fonctionnent les algorithmes, continue Frédéric Dubois. On connaît leurs applications et comment ils peuvent avoir accès à nos données et, bien sûr, les utiliser. Mais à quelle fin ? »

Le Dracula de la Silicon Valley a besoin de l'intelligence des autres, il doit s'en emparer pour augmenter sa renommée, son pouvoir. « Il se soucie très peu des impacts que cela peut avoir sur le quotidien, sinon les rendre plus dépendants aux technologies et les déshumaniser petit à petit. » Toute ressemblance avec des personnes existantes ne serait alors pas une coïncidence. La pièce explore en quelque sorte les dangers d'une société obsédée par la performance et les nouvelles technologies.

Deviendrons-nous petits des esclaves, consentant sans le savoir à notre propre asservissement ? Autant de questions que l'autrice et le metteur en scène souhaitent soumettre au public pour réfléchir ensemble.

Frédéric Dubois ne tarit pas d'éloges sur Marie-Claude Verdier. En plus de souligner ses nombreux talents, il tient à rappeler sa générosité. « Elle est présente à toutes les répétitions, travaille avec nous pour pouvoir ajuster son texte, le reprendre, surtout quand on essaie des affaires auxquelles on n'avait pas pensé au départ. Marie-Claude reste très ouverte, car elle est comme tous ceux et toutes celles qui travaillent sur ce projet : on veut raconter la meilleure histoire possible. »

Sur scène, Mariama Charron (Sophie), Maxime Denommée (Dracula), Éveline Gélinas (Lamia), Simon Landry-Desy (Jonathan), Jean-Moïse Martin (Renfield), Charlie Monty (Lucy), Noémie O'Farrell (Mina) et Justin Simon (Maurice) défendront les personnages d'un monde qui multiplie les appâts virtuels. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | *Dracula – Un nouveau règne du mal* au Théâtre Denise-Pelletier, du 17 mars au 14 avril 2026. Texte de Marie-Claude Verdier, d'après l'œuvre de Bram Stoker. Mise en scène : Frédéric Dubois.  
<https://www.denise-pelletier.qc.ca>  
Rencontre avec les artistes, le samedi 28 mars, après la représentation de 16h.




IL Y A UNE VIE APRÈS ROMÉO

LA COMÉDIE MUSICALE À SUCCÈS DE BROADWAY

17 AU 22 MARS 2026 • PLACE DES ARTS  
SALLE WILFRID-PELLETIER

REPRÉSENTATIONS EN ANGLAIS SEULEMENT

 PlacedesArts.com

BROADWAY  ACROSS CANADA 

# fugues

**OFFREZ OU OFFREZ-VOUS UN  
ABONNEMENT À L'ÉDITION IMPRIMÉE**

- Abonnement régulier : 80 \$
- Abonnement de soutien pour un an : 100 \$
- Abonnement de soutien pour deux ans : 200 \$

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM

Nom : \_\_\_\_\_ N° tél. : (    ) \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Prov. : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

N° Carte de crédit : \_\_\_\_\_ Exp. : \_\_\_\_\_ Code : \_\_\_\_\_

VISA  MasterCard  Amex  PAIEMENT PAR CHÈQUE INCLUS OUI, j'ai inclus mon chèque

Signature : \_\_\_\_\_

JE CERTIFIE AVOIR 18 ANS, OU PLUS PAR MA SIGNATURE

**Envoyez le tout à : GROUPE HOM, 1674 Cartier, Montréal H2K 4E2**

Nous acceptons aussi les commandes par téléphone : 514-499-9994 poste 1, ainsi internet : <https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues>



Maxime et Laurence

## Maxime et Laurence dessinent les plans de *Que notre joie demeure* au théâtre

Après le prix Médicis, des critiques élogieuses et un succès populaire, le roman *Que notre joie demeure* de Kev Lambert prend le chemin du théâtre. En effet, l'histoire de Céline Wachowski, star internationale de l'architecture qui connaît un déclin dramatique, sera présentée au TNM du 17 mars au 16 avril, dans une adaptation et une mise en scène de Laurence Dauphinais et de Maxime Carbonneau, qui vient tout juste de nous offrir *Corps fantômes* chez Duceppe.

### Maxime, que retiens-tu de l'impact de *Corps fantômes*?

MAXIME : Après quatre ans et demi de création collective, on a vécu quelque chose d'hallucinant! J'ai reçu des témoignages extrêmement émouvants de centaines de personnes. On m'arrête encore dans la rue pour m'en parler. On me dit merci pour un spectacle plutôt que bravo. Au moment de la création, on sentait qu'on faisait quelque chose d'important, mais on ne pouvait pas se douter d'une telle réaction. Je ne sais pas si j'ai le droit de le dire... mais il y a des chances que les gens qui ont manqué la pièce puissent la voir dans le futur.

### Mettre au monde *Corps fantômes* et mettre en scène *Que notre joie demeure* la même année, c'est un peu fou, non?

MAXIME : C'est une énorme année, mais ce qui me sauve, c'est de collaborer avec Laurence pour *Que notre joie demeure*, car les deux projets se sont chevauchés dans leur écriture. Ne pas être seul à la mise en scène, c'est précieux. On retourne dans une zone de sécurité. Je me sens à la maison avec elle.

### Pourquoi êtes-vous un bon duo créatif?

LAURENCE : Maxime et moi, on fait des choix de cœur et de passion. On y va de projet en projet, parce qu'ils nous apparaissent comme des urgences dans l'instant présent.

MAXIME : On se rejoint dans notre appétit pour la recherche. Nos projets demandent toutes nos capacités cérébrales. On est excités quand on sent que toutes nos ressources sont mises à profit. On a l'impression d'aller encore plus loin à deux, car nos cerveaux se complètent.

LAURENCE : On est des obsessifs. On veut tout savoir et tout connaître. On a besoin de créer du sens avec nos projets, car c'est la chose la plus fragile dans le monde. On sublime beaucoup de nos peurs et de notre sentiment d'impuissance. Ensuite, Max est quelqu'un qui a une intelligence excessivement vive. Moi, je suis plus une coureuse de fond.

### Quelles ont été vos impressions en lisant le roman de Kev Lambert?

MAXIME : Un coup de foudre! Il y a très peu de récits québécois qui s'inscrivent dans ces enjeux internationaux d'un point de vue économique, avec un personnage de femme de 70 ans au sommet de sa carrière et de sa puissance. On dirait une version québécoise de *Shakespeare*. Les enjeux deviennent gigantesques, comme ceux des récits de royauté dans le théâtre classique.

LAURENCE : C'est un livre où il y a des propos confrontants sur le Québec, avec différentes visions de qui on est : celle de Céline Wachowski, la vedette de l'architecture, celle de sa meilleure amie qui a vécu à Hong Kong, et celle de personnages issus de l'immigration. Ça nous galvanisait. Ça fait du bien de se faire brasser la cage!

### De quoi aviez-vous besoin pour en faire une pièce de théâtre?

LAURENCE : Dans le roman, il y avait déjà la matière pour en faire un *thriller*. Kev a créé un personnage plus grand que nature : une architecte internationale multimilliardaire avec autant de pouvoirs, qu'on voit tout perdre. C'est une histoire aux enjeux hyper élevés, alors ça n'a pas été difficile à adapter. Dans le roman, il y a beaucoup de choses qui sont relatées; on les a ramenées au temps présent et on a resserré le tout sur environ six mois. Donc, c'est haletant.

### Des milliers de personnes ont lu le roman. À quoi doivent-elles s'attendre comme adaptation?

MAXIME : On a mis en dialogues le roman. Il reste quelques fragments du texte original qui servent de monologues pour entrer dans la psyché des personnages, surtout ceux qui ne disent pas les choses face à Céline. Sinon, la pièce est composée à 90 % de dialogues. On a aussi inventé des scènes. On a fusionné, sacrifié et amplifié des personnages.

LAURENCE : On ne voulait pas faire un roman narré. On avait l'impression que c'était une histoire qui exigeait un autre type de *storytelling* si on voulait vraiment entrer au cœur des enjeux. Personnellement, je n'arrive pas à suivre les romans narrés au théâtre. Je perds l'attention après deux minutes. Je ne pouvais pas faire du théâtre que je serais incapable de suivre.

### Kev était-elle impliquée dans le processus de création de la pièce?

MAXIME : Elle était impliquée à tous les moments pivots. Quand on a terminé d'écrire le premier acte, on lui a lu. Elle nous a donné des commentaires et on est retournés en écriture. Il y a eu un vrai travail d'accompagnement dramaturgique. On voulait respecter l'œuvre.

### Pourquoi avez-vous choisi Anne Dorval pour interpréter Céline?

LAURENCE : On voulait quelqu'un avec une intelligence féroce. C'est ce que représente **Anne Dorval** à nos yeux. Elle est hyper brillante, rigoureuse et investie. Son apport dans le travail dramaturgique a été très important. Elle arrivait avec des pages de notes. C'était très important pour elle qu'on s'attarde aux choix des mots et au rythme des phrases, pour que tout ait du sens par rapport à la psyché de Céline.

MAXIME : En salle de répétitions, Anne plaide pour son personnage. Elle amène des débats. C'est ce type d'intelligence rhétorique qu'il nous fallait pour jouer Céline.

LAURENCE : On était contents de pouvoir lui donner un personnage puissant, fort, leader et groundé.

MAXIME : Cela dit, on voit moins Céline dans la démonstration de sa puissance. Elle est devenue puissante parce qu'elle était intelligente et bourrée de talent.

LAURENCE : Ce n'est pas une aristocrate, mais une fille d'immigrants *self-made*. En plus, Anne est une vraie passionnée d'architecture, de design, de mode et d'arts visuels. Elle ne fait qu'un avec son personnage. ✘

SAMUEL LAROCHELLE [samuel\\_larochelle@hotmail.com](mailto:samuel_larochelle@hotmail.com)

INFOS | Que notre joie demeure, du 17 mars au 16 avril 2026

au Théâtre du Nouveau Monde

Une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et La Messe basse

<https://tnm.qc.ca/2025-2026/que-notre-joie-demeure>



## & Juliet débarque enfin à Montréal !

Et si Juliette refusait de mourir pour Roméo ? Et si elle décidait plutôt de réécrire sa propre histoire, à sa manière, sur fond de tubes pop survoltés ? C'est précisément le pari audacieux – et résolument festif – de **& Juliet**, la comédie musicale à succès qui sera présentée pour la toute première fois à Montréal, du 17 au 22 mars 2026, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour huit représentations en anglais.

Présentée par Evenko et Broadway Across Canada, cette superproduction internationale s'inscrit dans la lignée des grands succès musicaux qui revisitent les classiques avec irrévérence et énergie contemporaine. Créée à partir des chansons de **Max Martin**, véritable architecte de la *pop* moderne, **& Juliet** transforme l'héroïne shakespearienne en figure d'émancipation, prête à tourner la page sur la tragédie pour embrasser un avenir plus lumineux. Derrière cette relecture éclatée de *Roméo et Juliette*, on retrouve un impressionnant alignement de talents. Le livret est signé **David West Read**, scénariste de la série culte *Schitt's Creek*, tandis que la mise en scène est assurée par **Luke Sheppard**, avec une chorégraphie de **Jennifer Weber**, tous deux récompensés par des prix prestigieux. Depuis ses débuts à Broadway en novembre 2022, le spectacle affiche complet soir après soir, battant record après record au box-office.

Mais **& Juliet**, ce n'est pas qu'un concept brillant : c'est surtout une célébration pop décomplexée. La trame narrative est portée par un enchaînement de succès planétaires, tous signés **Max Martin**, dont « ... *Baby One More Time* », « *Since U Been Gone* », « *Roar* », « *Larger Than Life* », « *That's the Way It Is* » et « *Can't Stop the Feeling!* ». Autant de chansons qui ont marqué plusieurs générations et qui prennent ici un nouveau sens dramatique, entre humour, empowerment et second degré assumé. Depuis sa création mondiale à Manchester en 2019, **& Juliet** a conquis les scènes de quatre continents. Après un passage triomphal dans le West End londonien – couronné par trois Olivier Awards et six WhatsOnStage Awards –, le spectacle a connu un succès retentissant à Toronto, puis à Broadway. Des productions ont depuis vu le jour en Australie, en Allemagne et dans le cadre d'une tournée britannique, faisant de **& Juliet** l'un des phénomènes musicaux les plus rapides et les plus exportés de ces dernières années.

À Montréal, le public pourra découvrir cette production flamboyante dans toute sa démesure : décors spectaculaires, costumes éclatants signés **Paloma Young**, éclairages sophistiqués, projections vidéo et une distribution nord-américaine triée sur le volet. La direction musicale de la tournée est assurée par **Andre Cerullo**, garantissant une relecture fidèle – et électrisante – du matériel pop original. En filigrane, **& Juliet** s'impose aussi comme une ode à l'autodétermination, à la liberté de choix et à la possibilité de réinventer sa trajectoire, des thèmes qui résonnent particulièrement fort auprès des publics queers et féministes. Oubliez la scène du balcon : ici, Juliette descend de sa tour pour prendre le contrôle de son récit. La seule vraie tragédie ? Passer à côté. ✘

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)

INFOS | Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, du 17 au 22 mars à 19 h 30 et à 13 h les 21 et 22 mars.

Billets : <https://www.placedesarts.com> | <https://evenko.ca> | 1 866 842-2112

<https://andjulietthemusical.com>

Extrait vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=3FOEczu4L6A>



## La recette du succès de *Rivalité passionnée*



Mark Carney et Hudson Williams

Les créateurs de *Rivalité passionnée* (*Heated Rivalry*), Jacob Tierney et Brendan Brady, ainsi que les vedettes Hudson Williams et Sophie Nélisse, dévoilent les coulisses de la série ultrapopulaire.

Le succès de *Rivalité passionnée* est tout simplement phénoménal – et, disons-le, quelque peu surprenant.

Une série fortement suggestive où deux joueurs de hockey *queer* entretiennent une relation secrète et tombent amoureux, c'est du jamais-vu. C'est précisément pour cette raison que le scénariste, réalisateur et producteur **Jacob Tierney** ainsi que son partenaire de production **Brendan Brady** ont décidé de la créer.

Cette histoire tenait la route pour Tierney, un vétéran de l'industrie cinématographique et télévisuelle canadienne, qui se trouve à être aussi un homme gai et un passionné de hockey.

« C'est mon algorithme », a-t-il lancé lors d'un panel tenu à Ottawa le mois dernier, dans le cadre de *Prime Time*, la conférence organisée par l'Association canadienne des producteurs médiatiques. Sur scène, **Jacob Tierney** était accompagné de son ami de longue date et coproducteur **Brendan Brady**, avec qui il a fondé **Accent Aigu Entertainment**, il y a quelques années. Le duo parlait à un public attentif de créateurs canadiens et internationaux, curieux de comprendre comment ils ont réussi l'impossible : créer un méga succès mondial.

Non seulement la série est devenue la production originale la plus regardée sur **Crave**, mais elle s'est aussi imposée comme un véritable phénomène international. Les auditeurs du monde entier ont passé des millions de minutes (le chiffre approche le milliard!) à regarder cette série. Elle connaît un énorme succès sur **HBO Max** et a dominé les palmarès en Australie, aux Philippines, à Singapour et à Taïwan. Ses têtes d'affiche, **Hudson Williams** et **Connor Storrie**, sont devenues des vedettes sur les réseaux sociaux et, d'ici l'été, vous entendrez « *I'm coming to the cottage* » (*Je viens au chalet*) en boucle.

Mais ce qui ressort de leurs propos n'est pas tant la volonté de reproduire une telle réussite. Ils cherchent plutôt à donner un aperçu de leur éthique de travail, qui peut servir de feuille de route à d'autres créateurs cherchant à réaliser des productions de grande qualité et capables de séduire un public à l'international.

### La propriété intellectuelle avant tout

Tout commence par une histoire, ou dans le cas de *Rivalité passionnée*, par le droit de propriété intellectuelle (PI).

« Brendan et moi venions de créer notre entreprise et on était très conscients que le nerf de la guerre, ce sont les droits de propriété intellectuelle, explique **Jacob Tierney**. Tout le monde en a besoin, mais comment une nouvelle boîte de production sans moyens peut-elle en faire l'acquisition? »

« Les propriétés intellectuelles que des producteurs comme Brendan et moi pouvions nous permettre à ce moment-là étaient des titres peu convoités. Et il y en a énormément; il suffit de se tourner vers les communautés marginalisées qui ne sont pas représentées dans le divertissement grand public », poursuit-il.

« J'ai donc appelé Brendan et je lui ai dit que nous devrions acheter les droits de ce livre, et par ce livre, je voulais dire ces livres, car il y en a beaucoup. J'ai ensuite suivi **Rachel Reid**, l'autrice, sur Instagram, et elle m'a suivi en retour. Je lui ai envoyé un message privé, du genre : "Salut!", et on connaît la suite », raconte-t-il en riant.

« Nous avons ensuite proposé une solution pour y parvenir, ajoute **Brendan Brady**. Une bonne

façon pour notre industrie de limiter les coûts de production télé. Nous avons tenté quelque chose d'audacieux : tourner les six épisodes en un seul bloc, avec un seul réalisateur et un seul scénariste, comme s'il s'agissait d'un film. »

**Bell Média, Sphere Abacus** et le **Fonds des médias du Canada** ont apporté un financement majeur au projet. « Ce système de financement est ce qui maintient la télévision canadienne en vie, affirme **Jacob Tierney**. Et pour une série comme *Rivalité passionnée*, qui n'était pas un pari évident pour qui que ce soit, nous ne serions tout simplement pas ici sans eux. »

### Tourner sans s'épuiser

Jusqu'ici, la liste va comme suit : trouver un titre de propriété intellectuelle prometteur, planifier une préproduction rigoureuse et s'entourer de partenaires financiers qui comprennent notre vision. S'ajoute le respect de la distribution et de l'équipe, en adoptant des horaires de travail raisonnables.

« Nous avons tourné la série en 36 jours, principalement avec des journées de 10 heures. Je ne dirais pas que chaque journée faisait exactement 10 heures, nuance **Brendan Brady**. L'une des choses qui, selon moi, doivent radicalement changer dans notre industrie, c'est justement de mettre fin à ces horaires démesurément longs. »

« Ma conjointe est assistante costumière et elle est enceinte de cinq mois, enchaîne-t-il. Elle ne peut pas passer 15 heures par jour sur un plateau pendant sa grossesse. Et ce ne sera pas possible non plus quand nous aurons un enfant. Il faut mettre fin à ces horaires insensés. »

Au-delà de la qualité de vie, le producteur souligne aussi la logique financière. « D'un point de vue budgétaire, ça a beaucoup plus de sens. Quand on prévoit des journées de 10 heures et qu'on déborde à 12 ou 13 heures, on finit par payer pour une journée supplémentaire. On l'oublie souvent. Je comprends que l'équipement coûte cher, je comprends que l'hébergement de l'équipe représente une dépense importante. Mais au Canada, on ne pourra jamais rivaliser avec les budgets américains. Par contre, nous pouvons offrir un environnement de travail où les gens ont réellement envie de se présenter. »

### Choisir l'amour

Plus tard dans la soirée, **Jacob Tierney, Brendan Brady** et les interprètes de *Rivalité passionnée*, **Hudson Williams** et **Sophie Nélisse**, se sont retrouvés lors d'un événement Àsurprise consacré aux coulisses de la série, en présence d'un invité spécial : le premier ministre canadien **Mark Carney**. Comme presque tout ce qui touche à *Rivalité passionnée*, leur passage sur le tapis rouge est rapidement devenu viral.

Animée par **Lainey Lui**, la soirée a permis aux comédiens et aux producteurs de se remémorer le tournage. L'un des moments les plus émouvants est survenu lorsque **Hudson Williams** et **Sophie Nélisse** ont revu un extrait du « premier *coming out* » de Shane; la scène au restaurant où Rose l'amène doucement à parler de son orientation sexuelle.

**Sophie Nélisse** y livre une performance tendre et nuancée.

« J'ai beaucoup réfléchi au fait que le soutien qu'on apporte peut être silencieux, explique-t-elle. Je voulais qu'un calme émane de cette scène. Tout se jouait dans les regards, dans les pauses. Rose démontre que l'un des gestes les plus généreux qu'on puisse offrir à quelqu'un, c'est de le laisser vivre ses émotions sans jugement ni commentaire. Je voulais qu'elle puisse offrir cet espace sécurisant à Shane, qu'il puisse s'ouvrir à elle, tout en sentant un amour inconditionnel. »

« Je me souviens avoir pensé qu'elle était la meilleure personne qui pouvait être en face de moi pour tourner cette scène, raconte **Hudson Williams**. C'était très facile de m'ouvrir. Se laisser aller, se montrer vulnérable, c'est difficile, surtout que c'était, je crois, notre

deuxième journée de tournage et qu'on se connaissait à peine. Mais instantanément, j'ai pu être en confiance.

« Je me rappelle même de la répétition juste avant : on a improvisé, on est sortis du texte, poursuit l'acteur. On lançait des idées, et je pense que l'équipe ne s'attendait pas à ce qu'il y ait autant d'émotion ou de vulnérabilité. Puis on a tourné la scène, et tout s'est ouvert d'un coup. C'était super. »



« Ils ont tous deux été formidables dans cette scène, souligne pour sa part **Jacob Tierney**. C'est une scène extraordinaire, et je vous en suis immensément reconnaissant. Je suis aussi très reconnaissant envers ma monteuse, **Véronique Barbe**, qui a choisi des moments que je n'aurais pas retenus. C'était vraiment intéressant de voir la scène à travers ses yeux. J'ai pratiquement conservé son montage tel quel, parce qu'il m'a surpris et m'a révélé des choses auxquelles je ne m'attendais pas. »

« En fin de compte, l'écriture de Jacob dans cette scène est un véritable hommage à l'amour, conclut **Brendan Brady**. À chaque instant, le choix est celui de l'amour, et c'est ce qui résonne avec le public. C'est aussi ce qui nous a portés tout au long de cette aventure. »✘

*Cet article a d'abord été publié sur « Futur et médias », la plateforme éditoriale du Fonds des médias du Canada.*

**INGRID RANDOJA** Journaliste indépendante





(LA)HORDE

## Quand les frontières entre le réel et le virtuel tendent à s'effacer

(LA)HORDE ou quand les frontières entre le réel et le virtuel tendent à s'effacer. Dans le cadre de Danse Danse, (LA)HORDE s'installe à Montréal du 27 février au 7 mars prochain au Théâtre Maisonneuve avec sa dernière création *Age of Content*. À la tête de la compagnie, un collectif, Marine Brutti, Jonathan Debrower et Arthur Arel, qui signent *Age of Content*. Un spectacle qui ose dans tous les sens du terme. De la danse bien sûr, mais on brise tous les carcans et codes traditionnels. On pioche allégrement dans des styles actuels, comme le post-punk. On s'inspire de de la culture des clubs. Et on fait appel à d'autres formes d'expression comme le cinéma, avec les films d'action, les comédies musicales, ou encore les jeux vidéo. En phase avec ce que nous vivons aujourd'hui où les frontières entre le réel et le virtuel tendent à s'effacer.



*Vos chorégraphies ont l'air de faire feu de tout bois...*

*Que recherchez-vous ? Que souhaitez-vous laisser surgir ?*

(LA)HORDE : Notre point de départ, c'est le monde tel qu'il est aujourd'hui. On s'inspire du contemporain, de ses tensions, de ses circulations, de ses contradictions. On voit le présent comme un continuum où le réel et le virtuel ne s'opposent plus. Internet n'est pas un ailleurs, mais une extension de nos corps, de nos imaginaires et de nos manières d'être ensemble, et cela traverse naturellement nos chorégraphies.

On pense aussi notre travail comme inscrit dans un paysage artistique partagé en mouvement permanent. Les interactions et les résonances avec d'autres visions nous façonnent et contribuent à faire émerger des discours, des esthétiques et des récits collectifs. Dans notre processus de création, on prépare les pièces sur un mode participatif et toujours multi-référentiel : rien n'est laissé au hasard, parce qu'on travaille autant avec l'image, la musique, la lumière ou la scénographie qu'avec le mouvement. On vient de sensibilités plurielles, donc on aime s'interroger et déconstruire, pour ne pas produire un objet "fermé". Et puis il y a ce paradoxe qu'on revendique : un storytelling rigoureux qui pose des fondations, mais une exploration qui permet de faire émerger des formes imprévues : souvent, on trouve ce qu'on ne pensait pas chercher.

*Vous êtes un trio à l'origine de chaque création). Comment se dessine un projet à trois ? Et comment vous vous retrouvez en accord à la fin ?*

(LA)HORDE : Au départ, ce n'était pas un geste idéologique : c'est venu d'un constat, et de la nécessité de créer une maison de partage, un seul corps créatif. A force de s'entraider, et de faire ensemble, est né le désir de créer quelque chose de plus grand que nous : on avait besoin d'un foyer commun, d'un espace pour exister sans être enfermés dans des cases individuelles. À trois, on se nourrit énormément : on est critiques sur nos travaux, et ça nous pousse dans des zones où on ne serait jamais allé individuellement, c'est une vraie liberté d'écriture. Très concrètement, chacun explore des endroits différents, puis il y a une mise en commun de ce qu'on a glané ; on doit s'aligner sur ce qui a marqué nos explorations. Et si une proposition devient visible pour le public, c'est qu'elle a forcément été passée en revue par nos trois paires d'yeux.

*Comment concilier la liberté de création avec les contraintes d'une grande institution comme le Ballet national de Marseille ?*

(LA)HORDE : On le vit d'abord comme une chance : le Ballet National de Marseille, est une compagnie permanente, et il y a très peu de lieux en France qui disposent de tels outils et d'un grand groupe d'artistes pour créer. Mais travailler avec une compagnie de ballet, c'est aussi hériter d'un langage physique historiquement structuré par la hiérarchie, le genre et la virtuosité. Notre enjeu a été de confronter cet héritage : le questionner, l'étirer, le déplacer. Notre enjeu, c'est surtout d'ouvrir : ouvrir le lieu, faire évoluer les outils, et donner des clés aussi bien à des artistes confirmé-e-s qu'à ceux qui n'ont pas la possibilité d'écrire pour de grands ensembles. On essaie de garder une conscience très simple : il y avait des personnes avant nous, il y en aura après. Donc on prend soin de l'institution, on en est responsables. Pour nous, c'est un outil d'intérêt collectif à décloisonner et à se réapproprier. Quand on est à la tête d'un endroit comme ça, il faut être dans le partage et l'invitation : cela passe par résidences, artistes invité-es, ouverture sur la ville, accueil de formes chorégraphiques et de pratiques multiples... pour étendre le champ de la création plutôt que le refermer, et permettre à des corps, des écritures et des communautés encore trop souvent invisibilisé-es dans de telles institutions d'y trouver leur place. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ [denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

**INFOS** | *Age of Content* de (LA)HORDE avec le Ballet National de Marseille, au Théâtre de Maisonneuve de la Place des Arts, du 27 février au 7 mars 2026, dans le cadre de Danse Danse.  
<https://www.dansedanse.ca>  
<https://www.placedesarts.com/evenement/ballet-national-marseille>



BOOKISH

## Une série où enquête policière et mariage lavande font bon ménage !

**En 1946, l'Angleterre n'est pas l'endroit rêvé pour s'adonner au plaisir de résoudre des crimes sordides, surtout lorsqu'on est soi-même passible d'emprisonnement parce qu'on est gai. C'est pourtant le défi auquel Gabriel s'attèle en compagnie de... son épouse !**

Libraire érudit et un tantinet excentrique, Gabriel Book (**Mark Gatiss**), qui porte définitivement bien son nom, frétille d'excitation lorsqu'on vient le quêrir pour résoudre un meurtre. Il n'est cependant pas seul dans cette entreprise, puisque son épouse, Trottie (**Polly Walker**), se joint aux enquêtes, de même que Jack (**Connor Finch**), un jeune ex-détenu qu'il a récemment embauché comme aide-libraire.

Gabriel bénéficie d'une liberté inhabituelle auprès des forces de l'ordre, grâce à une lettre signée par **Winston Churchill** lui qui sert de sauf-conduit pour participer aux enquêtes. Toutefois, les policiers ignorent que, lorsque la nuit tombe, Gabriel et Trottie dorment dans des lits séparés. Bien que leur mariage de convenance, un « mariage lavande », leur permet de préserver une apparence respectable, il ne met cependant pas Gabriel à l'abri du risque d'être découvert lors de ses escapades dans des lieux de rencontre dits « peu recommandables ».

Cette alliance entre des époux de papier donne lieu à des moments de tendresse et de complicité, tout en mettant en lumière la solitude qui les accompagne, puisqu'elle demeure associée à la clandestinité. Par ailleurs, la présence de Jack demeure empreinte de mystère : l'embauche de l'ex-forçat semble cacher bien plus qu'un geste d'abnégation. Comme le souligne très justement le jeune homme : pourquoi lui ?

Chaque intrigue se déroule sur deux épisodes, entremêlant histoires personnelles, secrets bien gardés et tensions issues d'une Seconde Guerre mondiale qui vient à peine de s'achever. La série séduit par son ambiance raffinée : les décors sont élégants, les dialogues pleins d'esprit et teintés d'un humour subtil, conférant à l'ensemble un charme indéniabie, tout en abordant sans détour des sujets plus graves.

La série célèbre par ailleurs les codes visuels et l'esthétique des films noirs, tout en s'inscrivant brillamment à l'intersection des adaptations télévisuelles d'**Agatha Christie** et des séries *Foyle's War* et *Miss Scarlett*. Elle explore avec subtilité des aspects rarement évoqués de la vie homosexuelle de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et offre même certains moments particulièrement émouvants, notamment lors d'une scène où l'échange d'un livre — clin d'œil au nom de famille de Gabriel — revêt une signification bouleversante. En hommage à la profession de libraire de son héros, chaque épisode est par ailleurs ponctué de citations savoureuses qui puisent à toutes les sources, de **William Shakespeare** à **Mae West**.

À noter que l'enthousiasme des producteurs pour la série a été si grand, qu'elle fut renouvelée avant même sa première diffusion. L'affichage des sous-titres est conseillé puisque certains personnages, issus des quartiers populaires de Londres, s'expriment avec des accents assez prononcés. Un doublage français devrait évidemment suivre. Une très belle surprise télévisuelle ! ✖

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les six épisodes de Bookish sont disponibles, en anglais, sur PBS Masterpiece via Prime Video ou en achat numérique.  
<https://www.youtube.com/watch?v=xDnk04GGBUM>

**QUEER AGENDA** *fugues*

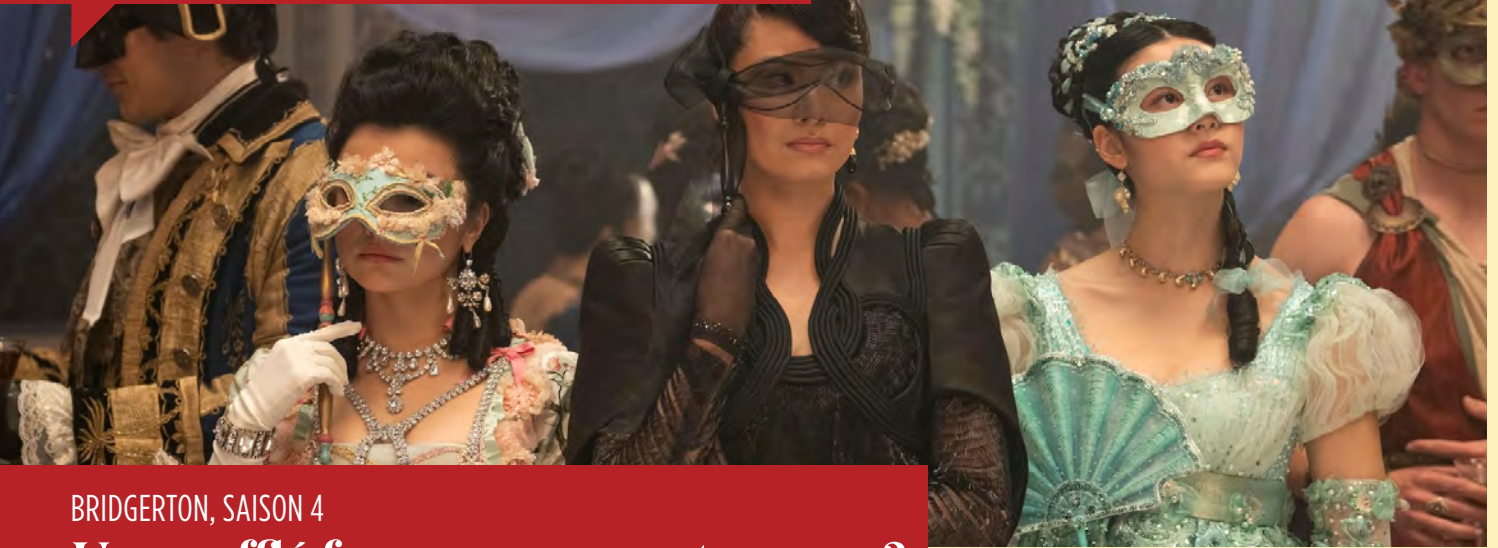
ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : [fugues.com/newsletter-signup](https://fugues.com/newsletter-signup)  
MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM



L'AGENDA EST MIS À  
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

Entre partys, prestations de drags, activités communautaires, pièce de théâtre, exposition festivals, galas ou événements plus ou moins underground, découvrez LA sélection des choses les plus gaies, queer (ou LGBTQ-friendly) à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR FUGUES.COM  
ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE



BRIDGERTON, SAISON 4

## Un soufflé ferme ou au ventre mou ?

**La quatrième saison de *Bridgerton* (*La Chronique des Bridgerton*) est centrée sur le second fils de la famille, à travers une relecture d'un grand classique des contes de fées. Saison après saison, la série avait timidement introduit la bisexualité de Benedict et son désir d'affranchissement des conventions sociales. Va-t-elle assumer pleinement ces thèmes ?**

Dans la continuité des saisons précédentes, celle-ci s'ouvre sur un coup de foudre lors d'un bal masqué orchestré par Lady Bridgerton (**Ruth Gemmell**), dont la raison de vivre semble se limiter à trouver un époux ou une épouse à chacun de ses enfants. C'est alors que Benedict (**Luke Thompson**) — présenté comme un débauché, puisqu'il n'est pas en relation monogame — croise le regard de Sophie Baek (**Yerin Ha**). Ignorant l'identité de la jeune femme, sagement dissimulée derrière un masque de soie, il ne se doute pas qu'elle est en fait une domestique et qu'elle cache ainsi à la fois son visage, mais également sa condition sociale. Le lien avec Cendrillon est inséré avec toute la délicatesse d'un pied-de-biche, mais n'est pas sans un certain charme. Après tout, on adore détester les vilénies de la belle-mère et de sa fille aînée, alors que la cadette, fidèle à l'Anastasia du dessin animé de Disney, est présentée comme une ingénue. Il faut cependant noter que Sophie n'est pas véritablement une roturière : elle est en réalité la fille illégitime de Lord Penwood. Bref, la transgression annoncée ne l'est qu'en apparence, puisqu'elle possède du sang bleu : un cliché particulièrement agaçant, par lequel le droit au bonheur ne semble tenir qu'à un arbre généalogique de haut rang. Mais passons.

On peut également regretter que la représentation à l'écran du coup de foudre de Benedict soit tout sauf transcendante. Malgré tous les jeux d'ombre et de lumière déployés pour renforcer cette illusion, il faut des torrents d'imagination pour accepter cette fiction. Heureusement, la quête de la mystérieuse inconnue se révèle, elle, nettement plus

captivante et les épisodes qui suivent développent avec adresse la chimie et les tensions entre les deux jouvenceaux, de même que le désir à fleur de peau qui les habite.

### Maîtres et valets

Là où la saison innove véritablement, c'est en présentant une vision intérieure de la domesticité qui a enfin droit à la parole, ce dont certains ne se privent d'ailleurs pas en décochant des flèches assez fines à l'endroit de leurs maîtres. C'est notamment le cas du trop peu présent Alfie (**David Moorst**), valet de pied sarcastique et meilleur ami de Sophie, qui affiche les codes télévisuels classiques d'un personnage gai (notamment, sa maîtrise de la couture). En toute franchise, il aurait fait un prétendant plus qu'intéressant pour le fougueux Benedict.

### Bisexuel(le) de service ?

La sexualité fluide de Benedict a été timidement touchée en saison 1, puis plus affirmée dans la troisième, alors qu'il se joignait à un troupe. Le premier épisode de la nouvelle saison réitère son appétit pour les hommes à travers une (trop) brève embrassade masculine. Bien que présent, ce désir demeure cependant marginal à l'écran ; paradoxalement, la fougue dont il y fait preuve relègue au second plan les regards énamourés qu'il jette tout d'abord à Sophie et qui paraissent bien sages en comparaison. Heureusement, les hormones de chacun reprennent éventuellement le dessus.

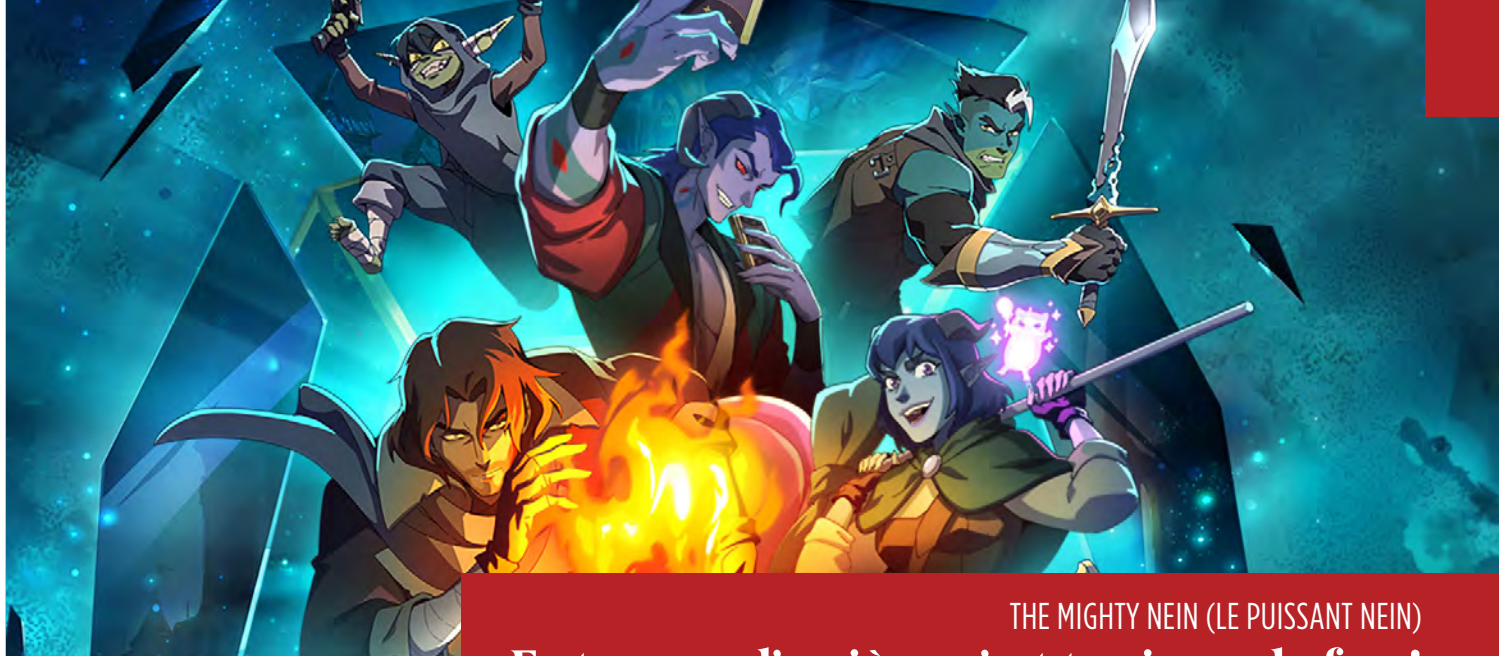
Il faut également noter une autre piste intéressante. Dans la saison 3, Francesca Bridgerton (**Hannah Dodd**) s'était révélée émuillée par Michaela Stirling (**Masali Baduza**), la cousine de son époux. Dans la présente, elle réalise qu'entre les bras de son époux, elle ne ressent pas le « grand frisson » dont parlent toutes les femmes. Se pourrait-il que sa quête du plaisir trouve une résolution dans le duo combiné de Michaela et de son mari ? Mystère ! Finalement, impossible de clore le chapitre de la libido sans évoquer le personnage de Marcus Anderson (**Daniel Francis**), prétendant de Lady Bridgerton, dont la virilité tranquille est telle qu'elle lui vaut immédiatement une place dans notre cœur, au panthéon des hot daddy.

Le soufflé de cette histoire d'amour sera-t-il bien ferme ou doté d'un ventre mou ? Difficile de trancher pour le moment, puisque le bloc des quatre derniers épisodes sera diffusé le 26 février. Ce n'est qu'à ce moment qu'on pourra constater si la sexualité de Benedict demeurera aussi fluide qu'annoncée ou bien un souvenir du passé. On peut cependant craindre que Benedict subisse le destin de la très grande majorité des hommes bisexuels au petit écran, soit celui de ne trouver la rédemption que dans les bras d'une femme. ✕

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les huit derniers épisodes de la saison 4 de *Bridgerton* (*La chronique des Bridgerton*) sont disponibles, en anglais et en français, sur Netflix. <https://www.youtube.com/watch?v=GMQTCdDHKQM>





THE MIGHTY NEIN (LE PUISSANT NEIN)

## Entrer par l'arrière, c'est toujours le fun !

La mystérieuse disparition de la balise de Luxon pousse un groupe de marginaux, le *Puissant Nein*, à se lancer dans une quête dangereuse pour éviter une guerre dévastatrice. Adaptée d'une campagne de *Donjons & Dragons*, cette série animée mêle un univers fantastique à une grande diversité d'identités et d'orientations.

L'intrigue se base sur la structure des contes traditionnels, repris dans le *Seigneurs des anneaux*, où des étrangers doivent s'unir et partager leurs talents pour affronter des forces obscures. Chaque personnage poursuit sa propre quête, marqué par un passé difficile, des blessures et des doutes qui guident ses décisions, tout en partageant un objectif commun. Cette dynamique confère à la série une profondeur et une maturité inattendues, s'éloignant des stéréotypes habituels du genre.

Au fil des épisodes, le groupe se forme et l'on découvre le passé et la personnalité de chacun des membres : Beau, une experte lesbienne en arts martiaux ; Jester, une tieffeline (croisement entre démon et humain) survoltée ; Molly Feuilledethé, un tieffelin bisexuel aux pouvoirs mystiques ; Caleb, un mage bisexuel ; Nott, une gobeline alcoolique ; Fjord, un demi-orc doté de pouvoirs étranges ; Yasha, une barbare lesbienne à la force colossale. Enfin, Voyageur, un dieu et ami imaginaire (?) de Jester.

Les adeptes de la série animée *La Légende de Vox Machina* se retrouveront en terrain connu, puisque cette nouvelle production est basée sur la deuxième campagne de la *web-série Critical Role* et se déroule donc dans le même univers, mais 20 ans plus tard. Le ton est cependant résolument plus mature et explicite, tant dans les scènes de violence que dans les inclinations et activités amoureuses des personnages. C'est ainsi que la série introduit

Molly à son réveil, une femme à ses côtés et un homme entre ses cuisses. De même, elle n'hésite pas à adopter un ton grivois, comme le démontre encore Molly lorsqu'il souligne que, « selon ses expériences précédentes, entrer par l'arrière, c'est toujours le fun ! »

L'intrigue est menée tambour battant, enchaînant révélations et rebondissements, puisque chaque personnage dissimule de multiples secrets, parfois à soi-même, et que des trahisures inattendues, ainsi que des actes de violence extrêmes surprendront même le public le plus aguerris. Le rythme est si captivant qu'il devient même difficile de ne pas enfilet les épisodes en rafale.

Le doublage québécois est d'une qualité exceptionnelle, tant sur le plan de l'interprétation que dans le choix fort judicieux de respecter le mélange d'archaïsmes et d'expressions contemporaines de la version originale anglaise. La version québécoise alterne donc entre un français normatif et un autre plus relâché. C'est ainsi que, dans le feu de l'action, Beau lance un vigoureux « suce ma graine » et que Fjord échappe un tonitruant « Ta-bar-nac » (« *Ho-ly-shit* » en VO). Je dois avouer que je me suis roulé de bonheur devant ce décalage linguistique particulièrement jouissif. À noter qu'en date du 10 janvier 2026, basée sur 22 critiques professionnelles, la série a récolté une cote de 100 % et qu'une saison 2 est déjà annoncée pour novembre 2026. ✖

**BENOIT MIGNEAULT** [bmigo@videotron.ca](mailto:bmigo@videotron.ca)

**INFOS** | Les huit épisodes de la série *The Mighty Nein* (Le Puissant Nein) sont accessibles sur Prime Video, en version originale anglaise ainsi qu'en deux versions françaises, dont une remarquable adaptation québécoise.  
<https://www.youtube.com/watch?v=Ri2wNvySpiY>

Information  
**LGBTQ+**  
de qualité et crédible

**JE SOUTIENS FUGUES**  
[jesoutiens.fugues.com](http://jesoutiens.fugues.com)



CASSANDRA

## DÉCHIRÉE ENTRE LA CHAIR ET L'ACIER !

Après avoir vécu un événement traumatisant et dans l'espoir de se reconstruire, la famille Prill décide de s'installer dans une demeure laissée à l'abandon pendant plus d'un demi-siècle. À leur arrivée, ils découvrent que celle-ci est contrôlée par une intelligence artificielle des années 70 portant le nom de Cassandra. Cette dernière semble cependant cacher quelques squelettes dans ses placards.

Véritable ovni télévisuel, cette minisérie allemande est apparue sur Netflix en 2025, mais est littéralement passée sous le radar de plusieurs. Elle s'impose cependant tant par la qualité de sa production que par une intrigue finement ciselée et une tension à couper au couteau. Dès l'arrivée des Prill, le système domotique de la maison, baptisé Cassandra (**Lavinia Wilson**), se réactive. Paradis domestique ? Peut-être pas puisque Samira (**Mina Tander**), la mère de famille, a le sentiment que quelque chose ne tourne pas rond et qu'un jeu de manipulation se met en place.

Peu à peu, grâce aux allers-retours entre le présent et les années 1970, on découvre comment Cassandra est liée à une femme du même nom qui a vécu dans cette maison, isolée, malade et sous la coupe des abus de son mari, Horst (**Franz Hartwig**). Au fil des épisodes, la tension monte alors que l'IA cherche désespérément à reconstruire une famille idéale avec les nouveaux occupants de la maison, exerçant un contrôle grandissant, jusqu'à une finale dramatique où des secrets éclatent au grand jour.

Au-delà d'une fascinante prémisse rétrofuturiste, la série explore de nombreuses questions identitaires liées à l'invisibilisation et à la difficulté d'exister dans un cadre social rigide. Les deux Cassandra en sont l'exemple le plus marquant : chacune est confinée dans un rôle imposé. On observe aussi ce phénomène chez les fils des deux familles : dans les années 1970, Steve (**Filip Schnack**) est étouffé par les idéaux virilistes de son père, tandis qu'à notre époque, David (**Michael Klammer**), ouvertement gai, se heurte à l'étroitesse d'esprit de la petite ville provinciale. Le fait que le créateur de la série, Benjamin Gutsche, soit lui-même gai n'a pu que contribuer à cette lecture très sensible. L'intrigue se distingue par la montée en puissance d'un climat anxieux et d'un suspense redoutablement efficace. Le scénario déjoue habilement les attentes, nous gardant constamment en alerte tout en se permettant quelques touches d'humour — notamment l'utilisation de la version allemande de *Quand tu chantes* de **Nana Mouskouri** comme réveille-matin hystérique — ainsi que des moments profondément émouvants. Sans révéler de détails, la minisérie s'achève sur des révélations saisissantes et de multiples renversements de perspective qui bouleversent la compréhension du passé comme du présent. Un petit bijou ! ✘

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les six épisodes sont disponibles, en allemand et dans un excellent doublage français, sur Netflix.

<https://www.youtube.com/watch?v=TNm8bsxhwaQ>



AYER'S CLIFF

## MEURTRE SOUS UNE BOULE DISCO !

Le village d'*Ayer's Cliff* se targue d'être un des « grands petits coins tranquilles » du Québec. Du moins, jusqu'au moment où l'acteur **Louis-Philippe Lajoie**, en quête d'anonymat après un scandale provoqué par ses nombreuses sautes d'humeur, décide de s'y réfugier. Son séjour sera cependant aussi bref que sanglant !

Henri Prud'homme (**Henri Picard**), un jeune barman désœuvré, succombe rapidement au magnétisme de Louis-Philippe (**Joey Scarpellino**, toujours aussi charismatique) et s'empresse de l'inviter dans la résidence de son oncle, dont l'absence tombe à point nommé, afin de consumer une libido qui carbure au 220. Alcool et drogue se consomment allègrement et la soirée semble s'orienter vers une heureuse conclusion, jusqu'à ce qu'un incident vienne tout faire basculer. Bouleversements à gogo chez les Ayer's-Cliffois, à commencer par Martin Stevens (**Marc Labrèche**), chanteur disco et oncle d'Henri, qui réapparaît inopinément.

Le lendemain, le corps de l'acteur est en effet retrouvé sur les berges du lac et une enquête policière se met en branle : accident ou meurtre ? De leur côté, Henri et son oncle tentent de percer le mystère entourant les dernières déambulations du mort, mais surtout de détourner l'attention vers d'autres résidents, quitte à en profiter pour régler des comptes personnels. Comme si la situation n'était pas déjà assez alambiquée, Alexandre D. Carrières (**Philippe-Audrey Larue-St-Jacques**), l'agent de Louis-Philippe dont le menu quotidien semble composé de 500 g de cocaïne, vient perturber le cours de l'enquête. Bref, rien ne va plus !

Comédie noire, où l'absurde côtoie le drame, la web-série se compose de 7 épisodes d'environ 15 minutes qui ne se départissent jamais d'un ton très mordant. Le tout s'accompagne de multiples références musicales, à commencer par le personnage de Martin Stevens, qui est une relecture littérale du chanteur québécois du même nom, dont plusieurs succès — parmi lesquels on compte le mégasuccès « *Love Is in the Air* » — ponctuent quelques épisodes. Le patronyme d'Henri se veut d'ailleurs un clin d'œil au vrai nom du chanteur, à savoir Roger Prud'homme. Finalement, il faut souligner que chaque épisode porte le titre de l'une de ses chansons.

Écrite et réalisée par **Édouard Gingras** et **Zacharie Lareau**, la série maintient un suspense constant et un humour pince-sans-rire. Elle se regarde d'une traite avant de s'achever sur un rebondissement inattendu qui laisse espérer une suite. ✘

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les sept épisodes de *Ayer's Cliff* sont disponibles, en français, sur TOU.TV. <https://www.youtube.com/watch?v=NZONIOuK4fw>



## THE BEAUTY

### CAPTIVANT, MAIS TOUT AUSSI SENSUEL QU'UNE CÔTELETTE QUI DÉCONGÈLE !

**Un virus sexuellement transmissible confère une beauté irrésistible à ceux et celles qui en sont porteurs... tout en les condamnant à une mort atroce. Seriez-vous capables de résister à la tentation de devenir l'objet de tous les désirs, ne serait-ce que pour un bref moment ?**

La série, créée par **Ryan Murphy** — connu pour ses nombreux succès, tels que *Nip/Tuck*, *Glee*, *American Horror Story*, *Hollywood*, mais également l'affligeant *All's Fair* — et **Matthew Hodgson**, s'inspire directement de la bande dessinée éponyme de Jeremy Haun et Jason A. Hurley. On y suit l'enquête de deux agents du FBI, Cooper Madsen (**Evan Peters**) et Jordan Bennett (**Rebecca Hall**), chargés d'enquêter sur des morts violentes qui touchent les beaux de ce monde. Qu'on se le dise : être une bombe sexuelle prend un tout nouveau sens, car les personnes contaminées finissent littéralement par exploser après un certain temps ! Le récit mêle enquête policière, critique sociale et horreur corporelle, tout en proposant une réflexion cynique sur l'obsession de l'apparence et la marchandisation des corps, notamment la manière dont les corps marginalisés — *queers*, racisés ou non conformes — se voient contraints d'adopter des standards oppressifs. Byron Forst (**Ashton Kutcher**), un puissant entrepreneur responsable de l'apparition du virus, incarne cette instrumentalisation qui transforme la beauté en produit de consommation et la mort en objet de spectacle. De leur côté, les deux agents présentent deux visions différentes du corps. Jordan n'y voit qu'une commodité qu'elle cherche à améliorer afin d'en tirer le maximum de plaisir, tandis que son collègue privilégie l'approche japonaise du *wabi-sabi*, considérant les irrégularités et le passage du temps comme les marques d'une beauté authentique.

L'esthétique de **Ryan Murphy** est à l'honneur : sexualisation des corps, exagération des codes glamour, images léchées et satire des normes sociales, ce qui génère des moments hautement jubilatoires, mais également d'autres scènes qui laissent aussi froid qu'une côtelette qui décongèle lentement sur un comptoir de cuisine... C'est le cas de certaines scènes d'action qui n'en finissent plus de ne pas finir et d'une sexualité qu'on cherche vainement à nous présenter comme torride. Cependant, même si on exclut une comparaison avec *Heated Rivalry*, qui a récemment bousculé les codes du genre, on parle au mieux d'un érotisme de midinette à la *50 nuances de Grey*. Les corps des personnages principaux restent sagement voilés à la taille ou, tout au contraire, pour les seconds couteaux, se complaisent dans une sexualité quasi robotique ou dans l'affichage de fesses « scandaleusement » dénudées (j'ironise).

Paradoxalement, ce ne sont pas les deux agents du FBI qui retiennent principalement l'attention, mais plutôt les deux assassins. Antonio (**Anthony Ramos**) a pour mission de faire disparaître toute preuve pouvant incriminer Byron, tandis que Jeremy (**Jeremy Pope**), sociopathe contaminé par le virus, s'est transformé en un tueur aussi irrésistible que dangereux. Le premier se reconnaît dans le second, donnant naissance à une alliance improbable et fascinante, où émergent des dialogues émaillés de vérités cyniques. Chacune de leurs apparitions se traduisant par des scènes aussi délirantes qu'absurdes. Malgré ce

bémol, l'intrigue demeure captivante et la direction artistique soignée. L'épisode 4 démarre d'ailleurs sur des chapeaux de roues et illustre bien tout le potentiel irrévérencieux de la série, en particulier à travers le cynisme exacerbé du personnage de Byron. Sur le plan érotique, on nous avait cependant promis un menu relevé et épicé, mais le résultat s'apparente plutôt à un « Joyeux festin » (*Happy Meal*). La série demeure malgré tout très divertissante, notamment par la mise en lumière du paradoxe d'une beauté corporelle élevée au rang de richesse suprême, mais condamnée à n'être qu'une chair à canon, sa date de péremption étant scellée dès l'instant où l'on contracte le virus. ✖

**BENOIT MIGNEAULT** bmingo@videotron.ca

**INFOS** | Les 11 épisodes de *The Beauty* sont diffusés, en anglais et dans un très bon doublage français, sur Disney+. [https://www.youtube.com/watch?v=gg\\_w3Croeiw](https://www.youtube.com/watch?v=gg_w3Croeiw)





MARDI 10 MARS - 19H  
MARDI 24 MARS - 19H

et toutes les deux semaines Jusqu'au 5 mai



JEUDI 12 MARS - 20H

SASHA COLBY

avec Gisèle Lullaby, Celes et Esirena



JEUDI 19 MARS - 21H

Daisy Wood présente

LE SNATCH GAME

1115 STE-CATHERINE EST  
MADO.QC.CA

# clubbing

## LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

### BARS, CABARETS ET TAVERNES

#### AIGLE NOIR

1315, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-529-0040 / [www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir](http://www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir)

Populaire bar pour hommes, ouvert à tous, où se côtoie une clientèle diversifiée de tous les genres et de tous les âges. C'est un lieu inclusif impliqué dans la communauté. Dans la Zone sport, on diffuse des événements sportifs. Table de billard.

Popular bar for men, open to all, where a diversified clientele of all genres and all ages mix. It's an inclusive place involved in the community. In the Sport Zone giant screen major sporting events. Pool table.

#### BERNARD CABARET GOURMAND

936, rue Sainte Catherine est, Mtl  
T.514-903-9360 [www.bernardmontreal.com](http://www.bernardmontreal.com)

Les cocktails sont aussi élégants qu'inventifs, offerts en versions avec ou sans alcool. On y mange très bien et le menu assume son côté fancy. Mais ce restaurant est aussi un cabaret.

The cocktails are as elegant as they are inventive, available in alcoholic and non-alcoholic versions. The food is excellent, and the menu fully embraces its fancy side.

#### BAR LE COCKTAIL

1669, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-597-0814 / [www.barlecocktail.com](http://www.barlecocktail.com)

Le Cocktail est certainement l'un des plus chics endroits du village ! Il vous offre des performances de *drag queens* et des soirées de karaoké enflammées. Du jeudi au dimanche : spectacles et soirées à thème sous la direction artistique de Michel Dorion.

Stylish cabaret with a varied clientele where you can let go and relax with friends while enjoying a drag queen show or karaoke. Thursday through Sunday : shows and theme evenings under the artistic direction of Michel Dorion.

#### COMPLEXE SKY

1474, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-529-6969 / [www.complexesky.ca](http://www.complexesky.ca)

Le Complexe Sky avec ses trois étages et sa terrasse sur le toit dotée d'un jacuzzi est le plus grand complexe gai de la ville.

Sky Complex is the largest gay complex in the city and offers three levels including a terrace on the roof with a jacuzzi.

#### CHAMPS : CHAMPS SPORTS BAR

3956 Boul. Saint-Laurent, Mtl.

Lieu clé dans le Plateau pour les communautés lesbiennes et queer, connu pour ses événements comme les Dyke Nights, son ambiance inclusive et sa clientèle diversifiée.

A key location in Plateau for the lesbian and queer communities, known for events like Dyke Nights, its inclusive atmosphere, and its diverse clientele.

#### CABARET MADO

1115, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-525-7566 / [www.mado.qc.ca](http://www.mado.qc.ca)

Cabaret populaire, Mado présente des spectacles de *drags* ou des événements spéciaux tous les jours. Mado Lamotte «reçoit» les vendredis et samedis soirs...

Mado's popular Cabaret features drag shows or special events every day. Mado Lamotte "receives" on Friday and Saturday evenings...

#### CAMPUS

1111, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-526-3616 / [www.campusmtl.com](http://www.campusmtl.com)

Populaire bar où les danseurs nus, pour la plupart assez musclés ou découpés exhibent leur anatomie... pour le plus grand plaisir de la clientèle. Ouvert tous les jours de 15h à 3h.

Popular bar where guys show their muscles, shizzelled body... and the rest. Open daily from 3 pm to 3 am.

#### DIAMANT ROUGE

1681, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-1242 / [www.facebook.com/Diamant-Rouge](http://www.facebook.com/Diamant-Rouge)

Diamant Rouge est un strip bar qui permet à sa clientèle d'apprécier visuellement l'esthétique des corps masculins.

Diamant Rouge is a strip club that allows its customers to appreciate the aesthetics of male bodies.

#### DISTRICT VIDEO LOUNGE

1365, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 438-387-3622 / [www.districtvideolounge.com](http://www.districtvideolounge.com)

Bar concept à l'ambiance relaxe avec clientèle de jeunes professionnels LGBTQ+. Écrans géants avec diffusion de vidéoclips et beaucoup plus.

Video bar at the heart of the Gay Village. Relaxed atmosphere with mainly LGBTQ+ young professionals. Large screens with music clips.

#### MOTEL MOTEL

1276, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
[www.motelmotel.ca](http://www.motelmotel.ca)

Motel Motel est une adresse fluide. C'est une buvette de quartier, mais en franchissant la porte dans les toilettes on accède à un bar à l'arrière qui s'inspire du concept de bar clandestin.

Motel Motel is a fluid address. It's a neighborhood bar, but through the door in the toilets you reach a bar at the back which is inspired by the concept of a clandestine bar.

#### LE WEISER

1309, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-347-7023

Bar sportif avec dix-sept grands écrans qui diffusent une variété de chaînes sportives.

Sports bar with seventeen large screens showing a variety of sports channels.

#### LE NORMANDIE

1295, rue Atateken, Mtl.  
T. 514-303-4013 / [www.taverne-normandie.ca](http://www.taverne-normandie.ca)

Le Normandie est l'un des plus anciens établissements gais dans le Village. Vous y retrouvez une clientèle des plus sympathiques pour vos 5 à 7 avec une sélection de bières et de scotchs d'une grande variété. Tous les soirs de la semaine, c'est le karaoké.

The Normandie is one of the oldest gay establishments in the Village. Redecorated recently, it gathers a friendly clientele. It offers a variety of beers and scotches. Every night it's karaoke night!

#### LE RENARD

1272, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
[www.bar-renard.com](http://www.bar-renard.com)

Petit bar de quartier, très charmant à la déco design face à la station Beaudry.

Small, trendy and design neighborhood bar in front of Beaudry metro station.

#### PIANO BAR LE DATE

1218, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-1242 / [www.ledatekaraoke.com](http://www.ledatekaraoke.com)

Piano bar relax avec soirées karaoké tous les jours. Neighbourhood piano bar with karaoke every night.

#### STUD MONTRÉAL

1812, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-598-8243 / [www.lestudmontreal.com](http://www.lestudmontreal.com)

Bar à la clientèle variée où les hommes aiment les hommes et où les Bears se rencontrent aussi. Nombreux partys et soirées à thème tout au long de la semaine. Piste de danse. Il faut visiter «Atrihom», une verrière de 30 pieds de haut avec mur végétal, que ce soit pour une date, manger ou simplement pour prendre un verre.

Diverse crowd, a meeting place for Bears. Popular bar with dance floor. Several partys and themed nights monthly. The "Atrihom" is a 30 feet high green house where you can also eat.

#### ROCKY

1673, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-7865 / [www.facebook.com/tavernerocky](http://www.facebook.com/tavernerocky)

Bar de quartier avec une clientèle mature où l'on propose régulièrement des spectacles de chanteurs.

Neighbourhood bar with a mature crowd. Guest singers regularly.

#### STOCK BAR

1171, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-842-1336 / [www.stockbar.com](http://www.stockbar.com)

Le Stock Bar est un club de danseurs nus qui offre un cadre festif, respectueux et sécuritaire. Le lieu compte aussi un *speakeasy* plus cosy pour les danses... et un bar-terrasse ouvert sur la rue.

Stud Bar is a nude dance club that offers a festive, respectful and safe environment. More cosy in the speakeasy space ideal for private dances and also a section open on the street.

## STÉRÉO BAR

858, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-658-2646 / [www.stereobar.tickit.ca](http://www.stereobar.tickit.ca)

Le bar du légendaire *afterhour* situé dans le Village est doté d'un excellent système de son. Clientèle mixte. DJs locaux et de renommée internationale de passage régulièrement.

The bar of legendary *afterhour* in the Village has an excellent sound system. Mixed clientele. Local and internationally renowned DJs.

## TABOO

1950, boul. de Maisonneuve Est, Mtl.  
T. 514-504-6161 / [www.facebook.com/BarleTaboo](http://www.facebook.com/BarleTaboo)

Sympathique bar de danseurs nus.  
Pleasant bar with nudedancers.

## UNITY CLUB

1171, rue Sainte-Catherine Est, 2e Mtl.  
T. 514-523-2777 / [www.clubunity.com](http://www.clubunity.com)

Le club Unity est un grand club où on danse les jeudis, vendredis et samedis.

The Unity Club is a large dance club open on Thursday, Friday and Saturday.

## RESTOS AVEC BAR

### KEELA

1237, rue Atateken, Mtl.  
T. 514-528-7617 / [www.restokeela.ca](http://www.restokeela.ca)

Ce resto de quartier convivial offre des vins pour la plupart bios ou naturels et de délicieux cocktails.

This friendly neighborhood restaurant offers mostly organic or natural wines and delicious cocktails.

### SALOON

1333, rue Ste-Catherine Est, Mtl  
[www.lesaloon.ca](http://www.lesaloon.ca)

Bistro-bar à l'atmosphère décontractée où l'on peut simplement prendre un verre avant un événement ou y passer la soirée entière.

Bistro-bar with a relaxed atmosphere where you can simply have a drink before an event or spend the entire evening there.

### BLOSSOM

1101, boul. de Maisonneuve est, Mtl.  
T. 514-379-3699 / [www.leblossom.ca](http://www.leblossom.ca)

Ce resto propose de la cuisine néo-japonaise, des sushis, mais aussi une importante sélection de saké et de whiskys japonais.

This restaurant offers neo-Japanese cuisine, sushi, but also a large selection of sake and Japanese whiskies.

## BARS EN RÉGION

### CABARET CLUB LE DRAGUE

815, rue Saint-Augustin, Québec  
T. 418-649-7212 / [www.ledrague.com](http://www.ledrague.com)

Complexe ouvert à tous et à toutes, comprenant: la verrière et le Cabaret. La discothèque sur deux niveaux est ouverte du jeudi au samedi.

Complex open to all, including: the glass roof and the Cabaret. The two-level nightclub is open from Thursday to Saturday.

### LE ST-MATTHEW'S

889, Côte Sainte-Geneviève, Québec, QC G1R 5M2  
T. 418-524-5000 / [www.facebook.com/bar.stmatthews](http://www.facebook.com/bar.stmatthews)

Bar gai principalement fréquenté par des hommes. On y trouve une table de billard, une terrasse et des appareils de loterie vidéo. Les moments forts sont les weekends, de même que les 5 à 7.

This gay bar mostly frequented by men. There is a pool table, patio and video lottery machines. The highlights are the weekends, as well as the Happy Hour.

## SAUNAS DE MONTRÉAL

La présence des saunas pour hommes à Montréal date depuis très longtemps. D'ailleurs, le Bain Colonial, ouvert il y a 109 ans, est toujours en activité, faisant de lui le plus vieux — ou l'un des plus vieux — saunas pour hommes toujours en activité en Amérique. Depuis le début des années '70, d'autres établissements ont ouvert leurs portes pour servir les hommes GBTQ en tant qu'espaces de détente et de bien-être contribuant à la vie socio-culturelle de la région métropolitaine, en offrant un espace inclusif de rencontres pour la communauté.

### SAUNA CENTRE-VILLE

1465, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 524-3486 / [www.saunacentreville.com](http://www.saunacentreville.com)

Le Centre-Ville est fréquenté par une clientèle de tous âges et de toutes catégories professionnelles.

This sauna attracts a varied clientele from all ages and professional backgrounds.

### BAIN COLONIAL

3963, ave Coloniale, Mtl.  
T. 514 285-0132 / [www.baincolonial.com](http://www.baincolonial.com)

Fréquenté par une clientèle majoritairement gaie. Sur trois étages, le Colonial vous permet la détente et, qui sait, de belles rencontres. Le Colonial vous offre 3 saunas, bain tourbillon, salle de vidéo-tv, salle d'exercices, service de massage, 2 terrasses ainsi qu'un stationnement.

Attracts a crowd of regulars, mostly gay. Genuine steam system with natural rocks. The Colonial offers 3 saunas, whirlpool bath, video-TV room, exercise room, massage service, 2 terraces and parking.

### SAUNA OASIS

1390, Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 521-0785 / [www.saunoasis.net](http://www.saunoasis.net)

En plein cœur du Village. Plus d'une centaine de chambres et autant de casiers.

In the heart of the Village. Over one hundred rooms.

### SAUNA CARPEDIEM

3481, Montée Saint-Hubert, St-Hubert.  
T. 450 462-3481 / [www.saunacarpediem.com](http://www.saunacarpediem.com)

Seul sauna de la Rive-Sud à offrir un sauna vapeur en plus des services réguliers (sauna sec et tourbillon) ainsi qu'une salle vidéo de type «auditorium». On peut y faire l'achat de certains gadgets sexuels. Stationnement gratuit à l'arrière

The only South Shore sauna with a steam room with all regular services (hot tub & dry sauna) and an «Auditorium» style video room. One can also buy a diversity of sexual toys. Free parking at the back.

### G.I. JOE

1166, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 528-3326 / [www.saunagijoe.com](http://www.saunagijoe.com)

Le lieu des amateurs de fétichisme qui retrouvent là un endroit pour réaliser leurs fantasmes.

The sauna of the fetish loving crowd. With slings, glory holes and a bunker.

## SAUNAS DE QUÉBEC

### SAUNA BACKBOYS

264, Rue de la Couronne, Québec  
T. 418-521-6686 / [www.saunabackboys.com](http://www.saunabackboys.com)

Situé dans le quartier St-Roch, ce sauna compte 45 chambres et casiers, glory holes, bain vapeur, labyrinthe, sauna sec et bain tourbillon.

Located in the St-Roch district of Quebec, this sauna has 45 rooms and lockers, glory holes, steam bath, labyrinth, dry sauna and whirlpool.

# fugues

# VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine  
LGBTQ+ qui paraît depuis 1984.  
Disponible gratuitement dans  
près de 250 lieux partenaires\*,  
vous pouvez aussi vous le faire  
livrer chez vous!

## FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS

<https://jesoutiens.fugues.com>

## OU ABONNEZ-VOUS!

De base : 80\$

De soutien : 100\$

<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES  
Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet,  
Août, Septembre, Octobre, Novembre

1 édition doubles de FUGUES  
Décembre/Janvier

## SOUTENEZ-NOUS

Afin de contrôler nos coûts de production,  
nous opérons en télé-travail. Merci de nous  
contacter par courriel ou par téléphone.

GRUPE HOM  
Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



## M. Ours Canada en tournée

Dans l'univers LGBTQ+, le milieu *bear* — une sous-culture qui valorise la diversité des corps, la maturité, la bienveillance et la camaraderie — demeure encore peu connu du grand public. Pourtant, pour de nombreux hommes gais, il représente un espace essentiel de reconnaissance et d'appartenance. Le montréalais Bilal Sakr, aussi connu sous le nom de Saki sur les réseaux sociaux, porte fièrement le titre de M. Ours Canada après avoir été couronné M. Ours Montréal en 2024. Un rôle qu'il conçoit bien au-delà d'un concours : il s'agit pour lui d'un véritable engagement communautaire, social et politique.

### À la rencontre de la communauté *bear* américaine

Du 11 au 16 février dernier, Bilal Sakr participait pour la première fois à l'**American Bear Weekend**, à Lexington, au Kentucky. L'événement, organisé par Adam Routt, est porté par la même organisation qui chapeaute le **World Bear Contest**, un concours international qui se tiendra au même endroit du 30 juillet au 2 août prochains. Pour Bilal, cette première immersion aux États-Unis avait un objectif clair : créer des liens durables. « Je voulais surtout qu'ils apprennent à me connaître, à savoir qui je suis, mais aussi prendre le temps de faire des connexions pour continuer à bâtir une véritable communauté *bear*, parce que c'est ça le plus important. Pas seulement se mettre de l'avant pour le futur concours. » S'il assume la dimension de visibilité liée à son titre, il insiste sur la portée humaine de sa démarche : « C'est aussi une occasion de poursuivre mes objectifs de sensibilisation, d'appui à la communauté LGBTQ+, d'être présent et de soutenir les gens. »

### Une présence canadienne affirmée sur la scène internationale

Quelques semaines plus tôt, du 15 au 19 janvier, Bilal Sakr se trouvait à Washington, D.C., pour le **Mid-Atlantic Leather Weekend (MAL)**. Il y représentait le Québec aux côtés d'Antoine Aïc Char, M. Cuir Montréal 2025, et de Ben, Latex MTL 2025. « Nous étions une belle délégation du Québec à Washington. Beaucoup de titulaires internationaux y étaient. C'était magnifique », raconte-t-il. Au-delà des événements et des vitrines communautaires, c'est l'atmosphère humaine qui l'a marqué : « Il y avait un sentiment de liberté et de camaraderie, même si on était à quelques rues seulement de la Maison-Blanche. C'était intéressant de socialiser avec des Américains qui s'excusaient des politiques actuelles de leur gouvernement. » Bilal accompagnera d'ailleurs Antoine Aïc Char à l'**International Mr. Leather (IML)**, à Chicago, du 23 au 27 mai prochains. « J'y vais surtout pour l'appuyer et l'encourager. Je sais qu'il va ressentir beaucoup de pression en tant que représentant de Montréal. C'est une grande responsabilité. »

### Questionner la communauté de l'intérieur

Si Bilal Sakr multiplie les apparitions publiques, il utilise aussi sa plateforme pour soulever des réflexions parfois troublantes au sein même des communautés LGBTQ+. Le 20 janvier dernier, il publiait un texte percutant sur les réseaux sociaux, invitant à réfléchir non pas aux identités, mais aux mécanismes d'exclusion qui persistent, même dans des espaces se voulant inclusifs. Dans une forme volontairement directe, il écrivait : « 1. Ta valeur est d'abord visuelle avant d'être humaine ; 2. L'appartenance est conditionnelle ; 3. La diversité est célébrée en public, mais filtrée en privé ; 4. Le silence est plus sûr que la remise en question ; 5. Les étiquettes peuvent devenir des murs plutôt que des ponts. Ce qui fait le plus mal, c'est que plusieurs d'entre nous sont arrivés dans la communauté *bear* précisément parce qu'ils en avaient assez de ces règles. Assez d'être mesurés. Assez d'être catégorisés.



Assez de sentir qu'il fallait mériter sa place. Et parfois, sans même nous en rendre compte, nous recréons les systèmes mêmes que nous cherchions à fuir. »

### Le message a profondément résonné

« Beaucoup de gens m'ont écrit en privé. Ils m'ont raconté leurs souffrances en silence, leurs vécus. Ils m'ont dit que j'étais comme un phare qui éclaire ces réalités. »

Pour Bilal, cette prise de parole met en lumière un malaise encore bien réel, notamment dans les concours et les espaces de représentation : « Il n'y a qu'une vingtaine de gars au **World Bear Contest**, comparativement à 60 ou 70 compétiteurs au IML. Les bears ont encore beaucoup de gêne à monter sur scène parce qu'ils sont plus gros, plus ronds, moins musclés. » Son objectif est clair : « Je veux œuvrer à changer les comportements, les stéréotypes, pour qu'il y ait moins de discrimination et de moqueries, que ce soit sur les réseaux sociaux ou même sur les applications de rencontres. »

### Un engagement qui dépasse les concours

Fonctionnaire fédéral, Bilal Sakr est aussi président du Réseau de la Fierté au sein de son ministère. Il collabore activement avec la Fondation Émergence, multipliant les initiatives de sensibilisation à l'échelle nationale. « Cela fait presque trois ans que je suis à la tête de ce réseau. On travaille avec des membres partout au pays, souvent par visioconférence. » Parmi les rencontres marquantes des dernières années : la drag montréalaise Barbada et Peppermint, finaliste de la neuvième saison de *RuPaul's Drag Race*. « Toujours dans l'objectif d'être inclusif et de sensibiliser. »

### Un livre, un documentaire et un message d'espoir

D'origine libanaise, tout comme Antoine Aïc Char, Bilal Sakr prépare actuellement un livre et un documentaire, dans lesquels il souhaite raconter son parcours et transmettre un message d'espoir aux jeunes générations. « Je veux donner de l'espoir aux jeunes, même quand il faut faire des efforts à cause d'enjeux familiaux, religieux ou autres. Qu'ils ne se sentent pas tout seuls. » Un message simple, mais essentiel : « Je veux qu'ils sachent qu'ils peuvent vivre une vie comme ils l'entendent, se sentir libres et acceptés, et qu'il y a des gens pour les appuyer. »

Des surprises seront annoncées sous peu sur les réseaux sociaux de l'Aigle. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | [https://www.instagram.com/saki\\_sakr/?hl=fr](https://www.instagram.com/saki_sakr/?hl=fr)  
<https://www.aiglenoir.ca>

# SMASH



Hôtel Hyatt, Centre-ville  
Métro Berri-Uqam

## 13 et 14 mars 2026

C'est le moment de t'inscrire à la 8e édition du SMASH !

À la mi-mars, RÉZO présente le Sommet Montréalais d'Action pour la Santé des Hommes (SMASH), un événement incontournable dédié aux enjeux actuels en santé des hommes GBQ+ et des personnes trans.

Cette nouvelle édition sera l'occasion d'explorer la santé des personnes des diversités sexuelles et de genres sous l'angle d'un espace de liens, de partage et de résistance, puisque la santé devient un terrain de rencontres et de luttes partagées entre les différentes populations.

Les places sont limitées donc, ne manque pas ta chance de t'inscrire !

Pour plus d'information, contacte-nous.

514-521-7778

info@rezosante.org  
rezosante.org

Inscris-toi :



---

L'Agence de la santé publique du Canada contribue financièrement à la réalisation de ce Sommet, qui est réalisé dans le cadre de l'alliance communautaire Avancer composée d'organismes communautaires reconnus de partout au Canada qui travaillent pour la santé et le mieux-être des hommes GBQ+. Les vues exprimées ici ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de la santé publique du Canada.

# REZO



## L'Aigle Noir célèbre 34 ans de liberté et de fête

Institution incontournable du Village, l'Aigle Noir célèbre cette année son 34<sup>e</sup> anniversaire. Plus de trois décennies d'histoire, de rencontres, d'audace et d'évolution pour ce bar mythique qui continue de rassembler une clientèle fidèle et passionnée. Les festivités auront lieu les samedi 28 et dimanche 29 mars, et tout est en place pour un week-end mémorable.

Ce 34<sup>e</sup> anniversaire coïncide également avec le deuxième anniversaire de gestion de **Lucien Boisseau** et d'**Alexandre Corriveau**, qui ont repris le flambeau de **Jocelyn Roy** au moment de sa retraite. Deux ans plus tard, les copropriétaires dressent un bilan positif et regardent vers l'avenir avec enthousiasme.

### Fidèle à la tradition du kink

Pour les amatrices et amateurs de cuir, de latex, de kinks et de culture fétiche, cette célébration ne passera certainement pas inaperçue. « Il y aura des activités fétiches cuir, latex et puppy, entre autres », souligne **Alexandre Corriveau**. « On prépare aussi plusieurs spectacles et activités chaque jour », ajoute **Lucien Boisseau**.

Comme on l'aura compris, la fête s'étalera sur les deux jours avec plusieurs *shows* sur scène. La programmation complète sera dévoilée sur les réseaux sociaux du bar dans les prochains jours. Au moment de mettre sous presse, quelques détails restaient à confirmer. « On veut vraiment souligner cet anniversaire avec le plus d'activités possible. On est encore en discussion avec certains artistes et collaborateurs », précise **Lucien Boisseau**.

Une chose est certaine : la scène sera animée, l'ambiance électrique et la piste de danse bien remplie.

### Fiers du travail accompli

Cela fait maintenant deux ans qu'**Alexandre Corriveau** et **Lucien Boisseau** sont les patrons de l'Aigle Noir. De fil en aiguille et tranquillement, ils ont su insuffler une certaine fraîcheur à l'établissement avec quelques réaménagements. En effet, durant leurs premiers mois de gestion, plusieurs changements ont été opérés, notamment la transformation de l'ancien Bar Sportif en un Bar Lounge, et l'agrandissement de l'espace central pour offrir aux fêtards encore plus de place pour se défouler et bouger sur des airs festifs.

« Nous sommes très fiers du travail accompli et d'avoir poussé l'Aigle plus loin », affirme **Lucien Boisseau**. « La clientèle répond très bien aux changements. On est à l'écoute, on veut que les gens se sentent ici chez eux », ajoute **Alexandre Corriveau**.

Toujours attachés à l'esprit rassembleur et assumé de l'établissement, les deux hommes souhaitent continuer à faire évoluer le lieu sans en trahir l'âme. « On veut faire voler l'Aigle encore plus loin ! », lance **Lucien Boisseau** en riant.

### Regarder vers l'avenir

Les propriétaires concentrent leur énergie sur la stabilité et la pérennité de leurs établissements — ils sont devenus récemment propriétaires du **Bar Le Cocktail** (lire notre autre article) — ils souhaitent consolider leurs acquis et assurer une croissance réfléchie, tout en étant conscients que certains défis se profilent à l'horizon dans le Village.

La plupart des commerçants du Village vous le diront, ils ont une certaine appréhension quant aux travaux majeurs de canalisation qui seront entrepris par la Ville prochainement. Tout le monde sait que ces travaux sont essentiels vu l'état vétuste de ces ouvrages qui datent de très longtemps. « C'est certain que nous avons une certaine inquiétude », dit **Alexandre Corriveau**. « Une inquiétude qu'on fasse crever les commerces, comme cela s'est fait sur St-Denis, par exemple », rajoute **Lucien Boisseau**. Les deux espèrent que, malgré les travaux, que la clientèle sera au rendez-vous. « Nous allons créer un fonds de prévoyance, explique **Alexandre Corriveau**. On veut voir comment les choses vont évoluer et l'impact de ceux-ci sur les commerces. »

« On va s'assurer que l'Aigle Noir puisse continuer et croître encore », résume **Lucien Boisseau**. Pour l'instant, place à la fête. Trente-quatre ans d'histoire, ça se célèbre en grand. Les 28 et 29 mars prochains, l'Aigle Noir promet un week-end à la hauteur de sa réputation : festif, inclusif et résolument assumé.

Des surprises seront annoncées sous peu sur les réseaux sociaux de l'Aigle. ✖

**ANDRÉ C. PASSIOUR** [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

**INFOS** | Bar Aigle Noir, 1315, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.  
T. 514-529-0040 <https://www.aiglenoir.ca>

**SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 MARS**

**UN COQUIN DE**



**PRESTATIONS DE FÉTICHISME  
TOUT AU LONG DU WEEKEND!**

Vous ne voulez pas manquer ça!  
Âmes sensibles, s'abstenir!



**1315 rue Ste-Catherine Est - Mtl | aiglenoir.ca | 514-529-0040**

BAR LE COCKTAIL

## De nouveaux propriétaires

Le 1<sup>er</sup> février dernier, coup de tonnerre dans le Village : les deux copropriétaires du Bar Le Cocktail, Luc Généreux et Michel Dorion, annonçaient la vente de l'établissement aux actuels propriétaires de l'Aigle Noir, Alexandre Corriveau et Lucien Boisseau — des gens qui connaissent le club depuis des années. Il n'en fallait pas plus pour que les réseaux sociaux s'enflamment.

Le 16 novembre, Le **Cocktail** célébrait son 20<sup>e</sup> anniversaire, entouré d'une joyeuse ribambelle de drags... pourquoi vendre à ce moment-ci ? « Cela faisait déjà 15 ans que j'étais là, sept jours par semaine, et mon corps me faisait savoir que c'était trop, explique **Luc Généreux**. Je ne peux pas vraiment faire une pause : je suis un homme pivot ici. Je m'occupe de la technique, du son, de l'administration, etc. C'est ça qui m'a motivé à vendre. Et je pense que Michel ne voulait pas rester copropriétaire. Donc, on avait décidé de vendre. On en avait jasé, les pourparlers ont duré un certain temps, puis cela a été officialisé. La transaction a eu lieu le dimanche 1<sup>er</sup> février, donc c'était tout chaud quand on l'a annoncé. »

« Alexandre a été *barman* ici pendant six ans, et il a aussi fait de la comptabilité. Il connaît très bien **Le Cocktail**. Lucien est un client régulier : il aime les *shows* de *drags* et le karaoké. Ils peuvent mettre l'épaule à la roue et vont faire progresser le bar. Je suis content de vendre à des gens de la communauté qui connaissent bien l'endroit. Je sais qu'ils ont plein de projets et d'idées. Ce sera une nouvelle dynamique », poursuit **Luc Généreux**.

« Cette vente est liée à l'état de santé de Luc, ajoute **Michel Dorion**. Il m'avait proposé de racheter ses parts ou de les partager avec quelqu'un d'autre. Mais c'était difficile pour moi d'assumer la responsabilité du bar en plus d'en être le directeur artistique et de gérer les **Productions MIDOR**. Cela faisait déjà 14 ans que j'étais copropriétaire. **Le Cocktail**, c'est aussi mon bébé, et je l'aime profondément. Mais je sais que Lucien et Alex vont apporter un vent nouveau. Ils souhaitent conserver le nom et la vocation du **Cocktail**, et c'était essentiel pour moi. Je suis heureux que ce soit eux qui aient acquis le bar. »

### Un heureux maillage

« C'est arrivé un peu comme un cheveu sur la soupe lorsque Luc et Michel nous ont contactés », raconte **Alexandre Corriveau**. « Mais nous savons que **Le Cocktail** a énormément de potentiel. On veut qu'il perdure dans le Village et contribuer à voir le quartier retrouver ses belles années. On connaît bien l'endroit. On veut que les *shows*, le karaoké et les événements continuent. »

Malgré les commentaires entendus au fil des ans, l'établissement a su tenir bon. « On nous disait que c'était le "mauvais coin", dans l'est du Village. C'était lourd à porter. Mais nous sommes là depuis 20 ans », rappelle **Michel Dorion**, qui célébrera 38 ans de carrière en 2026. « Nous sommes très contents que Luc et Michel aient pensé à nous pour l'achat du **Cocktail**, ajoute **Lucien Boisseau**. Nous avons beaucoup d'idées pour l'améliorer. » « Il y aura des changements, oui, mais progressivement. On ne veut rien précipiter », précise **Alexandre Corriveau**.

**Michel Dorion** poursuivra son rôle de directeur artistique, libéré des responsabilités administratives. Quant à **Luc Généreux**, il a proposé d'offrir un soutien technique aux nouveaux propriétaires — une proposition qu'ils ont acceptée.



### Une retraite... relative

« Je ne prends pas vraiment ma retraite, nuance **Luc Généreux**. Si ma santé me le permet, je vais continuer. Peut-être retourner davantage dans le milieu technique, dans les studios de musique, comme je le faisais auparavant. Je vais faire une pause, c'est certain. Mais j'aime me sentir utile. Je ne peux pas rester sans rien faire. Je sens que je peux encore apporter mon expérience. Je peux faire des contrats ici et là. » L'émotion demeure palpable. « Nous sommes une petite équipe, une petite famille... et le papa s'en va », dit-il avec une pointe de nostalgie. « C'était mon bébé. Nous sommes des gens passionnés. Comme je le dis souvent : "Tu peux sortir le gars du **Cocktail**, mais tu ne peux pas sortir le **Cocktail** du gars !" (rires) Si ma santé me le permettait, c'est certain que je continuerais. Avec Michel, on formait un superbe duo. »

### Pas de remaniement immédiat

« Lucien et Alexandre ont de nouvelles idées, on en a discuté. Mais il faut leur laisser le temps d'arriver et de s'installer. Il n'y aura pas de changements majeurs à court terme. Ils ont fait de belles choses à l'**Aigle Noir**, donc ça s'annonce bien pour **Le Cocktail** », souligne **Michel Dorion**. Le concours MX **Cocktail**, amorcé au début janvier, se poursuivra jusqu'au 7 mars prochain. « C'est formidable de voir que cette compétition continue. C'est une grosse soirée que la clientèle adore. Il y a de belles découvertes chaque année », dit **Michel Dorion**. Cette édition est divisée en trois équipes : l'équipe A avec **Chouchoune**, l'équipe B avec **Emma Déjàvu** et l'escouade C avec **Rawbin**.

**Michel Dorion** n'est pas en reste. Le 15 mars prochain, il rendra hommage à la chanteuse **Nicole Martin** lors d'un spectacle supplémentaire. Le 8 février dernier, il revisitait le répertoire de la grande **Shirley Bassey**, notamment les thèmes mythiques des films de l'agent 007. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | Bar Le Cocktail, 1669, rue Sainte-Catherine Est, Montréal  
Tél. 514-597-0814 [reservations@barlecocktail.com](mailto:reservations@barlecocktail.com)

### Une agence en pleine effervescence

En parallèle à ses activités au **Cocktail**, **Michel Dorion** continue de développer son autre « bébé » : l'agence **Productions MIDOR**, qui regroupe plus d'une douzaine d'artistes *drags*. **Daisy Draté** et **Alexandra Moss** se sont récemment jointes à cette solide écurie, qui comprend notamment **Miss Butterfly**, **Nana de Grèce**, **Chouchoune**, **Érica** et **Sarah Winters**, pour ne nommer que celles-ci. « **MIDOR** va vraiment très bien en ce moment. Normalement, l'hiver est plus tranquille, mais là les contrats n'arrêtent pas de rentrer. Je travaille comme un fou ! Les gens savent qu'avec **MIDOR**, ils vont avoir quelque chose de professionnel. Je suis aussi très heureux que de nouvelles *drags* se soient ajoutées il y a quelques mois », conclut **Michel Dorion**.



# COCKTAIL

EMMA DÉJÀVU



SALLY-D



CHOUCHOUNE



MISS BUTTERFLY



LADY BOOM BOOM



RAWBIN



Michel Dorion

JEUDI 21H30

## MX COCKTAIL 2026

ANIMATION PAR ALTERNANCE :  
CHOUCHOUNE, RAWBIN, EMMA DÉJÀVU



## KARAOKE

DU DIMANCHE AU MERCREDI DÈS 22H  
DU JEUDI AU SAMEDI DÈS 23H

MARDI 19H30

COCKTAIL COMÉDIE SHOW  
LES 10 ET 24 MARS

VENDREDI 21H30 (ADMISSION 11\$)

VENDREDI FOU!  
ANIMATION MICHEL DORION ET SES INVITÉS

SAMEDI 21H30 (ADMISSION 15\$)

DRÔLES DE DRAGS!  
ANIMATION PAR ALTERNANCE: MICHEL DORION, EMMA DÉJÀVU,  
MISS BUTTERFLY, LADY BOOMBOOM ET LEURS INVITÉS

DIMANCHE 18H (ADMISSION 5\$)

LES SUCCÈS OUBLIÉS / 1 MARS  
AVEC MICHEL DORION, JEAN-MARC REID, CHOUCHOUNE, TRACY TRASH

HOMMAGE À NICOLE MARTIN / 15 MARS  
AVEC MICHEL DORION

EN DUO / 25 MARS  
AVEC MICHEL DORION & CHANTAL ROBI

LA RELÈVE (CONTRIBUTION VOLONTAIRE)  
MAINTENANT TOUS LES DIMANCHES!  
ANIMATION SALLY-D

## Soirée artistique «Drink & Draw»

MERCREDIS 4 ET 18 MARS - 20H

AVEC MODÈLE VIVANT  
LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOTRE ESPRIT CRÉATIF!



## SOIRÉE SANS PANTALON

VENDREDI 27 MARS - 21H30

EN COLLABORATION AVEC  
ARMADA PAR THE MENS ROOM



10<sup>e</sup> anniversaire de la boutique Armada par The Men's Room | PHOTO PASCAL FOREST



ANTOINE-M. CUIR MONTRÉAL 2025, FRANCIS GAUDREULT, DANNY GODBOUT, RENÉ HÉBERT-M. CUIR INT 2025, OLIVIER DE MAISONNEUVE ET WINONA J. FOX-MADAME CUIR MONTRÉAL 2025.



Da-Lulu au Cabaret Mado | PHOTOS PASCAL FOREST



LULU SHADE TENAIT SA SOIRÉE DA-LULU AU CABARET MADO.



SERGE LA DRAG ÉTAIT UN DES INVITÉS DE LULU SHADE.

Concours MX Cocktail 2026 | PHOTOS PASCAL FOREST



GENESIS LAUREN ET ESIRENA.



DIVA ON A DIME, SEV, PAMP LEMOUSSE ET SERGE LA DRAG DANS LES LOGES.



CHOUCHOUNE, DRAG MONKEY ET COLLEEN DE BINE DE L'ÉQUIPE A.



PAMP LEMOUSSE

Anniversaire de Michel Dorion au Bar Le Cocktail | PHOTOS PASCAL FOREST



ON CÉLÉBRAIT L'ANNIVERSAIRE DE MICHEL DORION AU BAR LE COCKTAIL.



MICHEL DORION ET CHANTAL ROBERT DU CABARET LA BOÎTE À CHANTAL.



ANNA PHALACTIQUE.

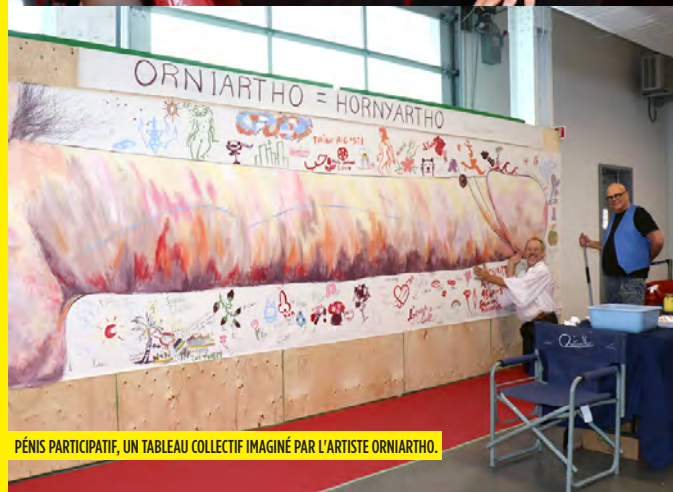


MISS BUTTERFLY ÉTAIT DE LA FÊTE, AINSI QUE JAY SOIF ET ANNA PHALACTIQUE.

Salon Tentation Montréal au Grand-Quai du Vieux-Port de MtL | PHOTOS PASCAL FOREST



ATELIER MUSES NOCTURNES ÉDITION SAPHIQUE AVEC MALY SIRI ET SA MODÈLE ELLE.



PÉNIS PARTICIPATIF, UN TABLEAU COLLECTIF IMAGINÉ PAR L'ARTISTE ORNIARTHO.



COOKIE DE LA BOUTIQUE SÉDUCTION RED-LIGHT DISTRICT.



SPECTACLE DES CANADIAN SEXY MALE.



## Poissons 18 février au 20 mars 2026

Les journées allongent et ça commence à être plus doux. On arrive aux Poissons, ainsi qu'à la Saint-Patrick et au printemps, un peu plus loin. Saturne et Neptune ont quitté le signe, l'atmosphère est plus calme pour son natif. Les dieux lui auront amené des défis importants où il aura beaucoup appris. Évolué. Il devrait d'ailleurs en profiter en attirant des occasions d'augmenter ses revenus. Il sera même chanceux parfois, en recevant un montant inattendu, comme à la loterie. Il pourra dire merci à Jupiter, qui le favorisera à cet égard du Cancer, jusqu'à cet été. Aussi, les artistes seront inspirés par cette influence, ils seront assez créatifs. Certains seront même géniaux, ils arriveront à beaucoup de succès. Et de reconnaissance. Et enfin, guidé par Saturne, il sera plus réaliste du côté du fric, en dépensant intelligemment. Et plus sobrement. Il aura au moins un projet pour le long terme. C'est d'ailleurs un bon temps pour investir dans une maison ou un terrain. Sinon, il s'impliquera dans un travail peut-être terre-à-terre, mais qui lui amènera la sécurité. Et la prospérité à plus long terme. Il pourrait ainsi trouver un emploi pour une compagnie importante. Ou une institution prestigieuse. Il sera heureux en compagnie de gens d'expérience, aux cheveux gris. Ou blancs. Il se sentira à l'abri des drames avec eux. Ou des tourments de la passion. Il ira à bien des partys, organisés par mon'onc Jupiter, mais il s'arrangera pour dormir à la maison et garder son permis de conduire. Il résistera aux tentations de scrapper sa vie sur un coup de passion. En réalité, Jupiter favorisera bien des rencontres, avec toutes sortes de personnes, mais le natif des Poissons y pensera beaucoup avant de changer quoi que ce soit à sa vie. Il ne mettra surtout pas en péril sa sécurité matérielle. Il ne peut pas, Saturne lui imposant un garde-fou. La seule folie qu'il pourrait avoir serait d'acquérir une vieille maison qu'il prendra tout son temps à rénover. Il sera inspiré par Jupiter en Lion à partir de cet été, du côté de l'organisation au travail. Il se passionnera d'ailleurs pour des aspects plus terre-à-terre de sa vocation. Organisationnels. Il pensera à sa santé, aux moyens d'être en forme. Il sera plus lucide dans ses diverses consommations. Surtout avec l'alcool, que son foie tolérera moins. Le natif des Poissons sort donc aguerri du passage de Saturne et Neptune sur son Soleil natal et il commencera une nouvelle tranche de vie avec plus d'atouts dans les mains. De plus, il devinera qui sont les gens doués et non superficiels. C'est avec ceux-là qu'il s'attardera tard, tard le soir, en ne regardant pas la télé. Son expérience s'en enrichira, à tous les niveaux. Alors bonne fête aux enfants de Neptune et à tout le monde, joyeuse Saint-Patrick, qu'on voit approcher au loin.

### Bélier

Ben c'est ça, Saturne et Neptune débarquent chez vous. Le premier vous poussera à bien réfléchir parce que vous vivrez du changement et, plutôt que de vous précipiter, vous voudrez y répondre au mieux. Alors que Neptune vous aidera à bien écouter les autres, vous mettre à leur place, pour avoir des échanges intelligents. Intuitifs. Ensuite, vous entendrez en vous « I feel the rush », et c'est là qu'une aventure va débiter, en trombe.

### Taureau

Les planètes s'alignent pour que vous réalisiez un projet dans un délai raisonnable. Possible que vous receviez, au bon moment, de l'aide d'une personne solide. Son geste sera désintéressé. Vous saurez aussi qui sont vos amis, il y aura une nouvelle lumière qui les révélera. Bien sûr, on verra parfois des éclairs de jalousie du côté des copains trop possessifs. Mais ça, ça vous suivra toujours, parce que vous avez de si beaux yeux veloutés.

### Gémeaux

Vous deviendrez plus actif au travail à mesure que le printemps approchera. Vous aurez plus de contrats si vous êtes à votre compte. Les employés auront la confiance des seniors. Ils leur donneront d'autres responsabilités. Et des retraités se risqueront dans un domaine inconnu où ils auront beaucoup de plaisir. Tout en rajeunissant. Et des artistes à qui une voyante a déjà prédit un triomphe verront arriver tout ça soudainement.

### Cancer

Vous avez déjà vécu sur un autre continent. Une autre contrée. Dans une oasis. Ou une tour. Et vous y retourneriez bientôt. Sinon, vous irez sur une plage où vous verrez des voiliers éparpillés un peu partout, au large. Vous êtes peut-être rendu au moment, ou à l'âge, où vous rencontrerez un sage et il vous dira tout ce qu'il faut. Vous passerez des heures à jaser sur la beauté du monde. Vous serez guidé bientôt par une vieille main tatouée.

### Lion

Un changement va survenir, comme ça vous arrive souvent à ce temps-ci de l'année. Et ça va débiter comme vous l'avez toujours souhaité, ce sera magnifique. Sauf qu'à un moment donné, ça va bifurquer bizarrement dans le fond d'un hangar. Ou d'une cafétéria anonyme. Mais si vous avez assez de guts, vous rétablirez la situation à votre avantage. Soyez attentif du côté des finances, ça vous enrichira. Et un rêve de sexe va se réaliser, rapide.

### Vierge

La tonalité de vos échanges ne sera plus la même alors que Saturne et Neptune auront quitté les Poissons, en face de chez vous. Il faudra attendre un peu avant que vous en voyiez des signes concrets, mais vous devriez avoir des échanges plus enjoués bientôt. Moins lourds.

Attendez-vous à des invitations. Vous aurez des échanges différents si vous êtes en couple. Une personne ne réussira plus à vous influencer. Ou à vous contrôler.

### Balance

Après le party, il faut ramasser, et vous en êtes là. Faites du ménage, ne laissez pas les corvées s'accumuler. Vous serez un peu délicat pour ce qui est de la santé, n'abusez pas de ce qui est chimique. Ou sucré. Concentré et lourd. Et à un moment donné, vous croiserez le regard de Saturne, rendu en Bélier. Le contact sera vibrant, magnétique. Karmique. Rencontre avec le destin, on parlera plus bas. Toute la nuit. Et le jour. Et encore toute la nuit...

### Scorpion

Vous sentirez les premières odeurs du dégel le soir en marchant. Vous remarquerez des lueurs dans le ciel plus tard, après le coucher du soleil. Vous redeviendrez ado, le nez au vent. Et vous ferez une rencontre comme ça. Ou plusieurs. Vous y vivrez bien des bonheurs. Vous fêterez aussi, pour vous ressourcer. Vous serez créatif, ça vous mènera à une belle réalisation. Des artistes arriveront à une réussite depuis longtemps attendue.

### Sagittaire

Vous serez surpris par un peu de visite. Vous jaszerez près d'un lampion, sur la table. Ça vous réchauffera. Vous comprenez mieux ce qui s'est passé à la maison, quand vous étiez enfant. Ou ado. Ça vous libérera petit à petit. Il ne serait pas étonnant que vous alliez vivre ailleurs. Ou autrement. Après une rencontre qui sera possible à partir de cet été. Avec quelqu'un qui vous fera rire. Et réfléchir. Jouir. Et rire encore. Et finalement dormir.

### Capricorne

Vous connaissez mieux deux ou trois de vos voisins, ils vous font bien rire. Ils vous attendrissent parfois, lorsque vous jasez avec eux en les croisant, autour. Votre relation avec l'un d'eux deviendra plus significative avec le temps. Elle sera solide même. Vous réfléchirez à vos modes de transport. Vous serez moins porté sur les gadgets si vous devez acheter un autre bolide. Quelqu'un s'intéresse toujours à vous, et il est sérieux. Sage, il n'est pas exigeant.

### Verseau

Vous réaliserez que vous êtes riche si vous êtes en santé. Ou avec au moins un vrai ami pour prendre une bière au 5 à 7. Vous aurez aussi une rentrée d'argent. Attendez un peu avant de changer des choses, surtout si c'est irréversible. C'est pas trop le temps de bouger. Vous serez intrigué par quelqu'un qui aura un comportement désordonné en vous voyant. Il sera parfois possessif. Avec un grand nez. Intéressez-vous vite à lui. ✖

ADMISSION GRATUITE

EDITION NUIT BLANCHE

party  
**MEN AT WORK**

3e édition  
SAMEDI 28 FÉVRIER  
22H - 6H

1E ÉTAGE: AIR ONE ET DJ RÉMI  
2E ÉTAGE: VDJ ANDRÉ

VENEZ DANSER TOUTE LA NUIT

AIR ONE

TOUS LES SAMEDIS 17H-22H

VENEZ DANSER TOUS LES LUNDIS DE 21H30 À 3H

**LES LUNDIS**

AVEC FLAVIO CUNHA

**STUD MONTREAL** 1995 2025

LE BAR GAI LE PLUS EMBLÉMATIQUE DE MONTRÉAL

BAR LE STUD 1812, STE-CATHERINE E, MONTRÉAL

OUVERT 7/7 TOUTE L'ANNÉE, DE 14H À 3H DU MATIN

**BAIN COLONIAL**

*Le «Spa» des saunas depuis 1914!*

**Le Colonial vous offre aussi...**

- WiFi • Tourbillon • 2 terrasses
- 2 saunas vapeur • Sauna sec
- Chambres • Casiers • Chambre noire
- Salle de musculation • Salle vidéo & télé
- Stationnement gratuit

SERVICE DE MASSAGE  
PROFESSIONNEL DISPONIBLE 25\$

3963 AVE COLONIALE [BAINCOLONIAL.COM](http://BAINCOLONIAL.COM) | 514 285.0132

HORAIRE: LUNDI AU SAMEDI : MIDI À 22H  
DIMANCHE : MIDI À 20H

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT D'ANNULER OU DE MODIFIER NOS PROMOTIONS SANS PRÉAVIS



sc

# SAUNA CARPEDIEM

LIEU DE DÉTENTE POUR HOMME

*Le seul sauna pour homme  
en banlieue de Montréal*

CHAMBRES DOUBLES AVEC TV

CHAMBRETTES PRIVÉES AVEC TV

STATIONNEMENT PRIVÉ À L'ARRIÈRE

CASIERS

JACUZZI

SAUNA SEC

SAUNA VAPEUR

CINE-AUDITORIUM

SALON DÉTENTE

CASSE-CROÛTE

Dimanche – Lundi – Mardi : 9h à 22h

Mercredi – Jeudi : 9h à minuit

Vendredi – Samedi : 9h à 2h am

*fier partenaire de  
la Charte OK*

[saunacarpediem.com](http://saunacarpediem.com)

[info@saunacarpediem.com](mailto:info@saunacarpediem.com) | 450.462.3481

3481, Montée Saint-Hubert • Saint-Hubert, Qc J3Y 4J6

ok

ON S'ENGAGE !

Ton nombre de  
partenaires, tes types  
de pratiques, ta relation  
ouverte ou fermée ne  
t'empêchent en rien d'être  
Prêt pour l'action.  
À deux ou à plusieurs,  
la recette t'appartient.



**TA SEXUALITÉ**

**TA PRÉVENTION**

**TON PLAISIR**



Publicité financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

# Ta voix compte !

## Sondage sur l'accès aux soins santé des hommes GBQ et des personnes trans

**\*Toute personne qui se reconnaît dans ces enjeux est invitée à y répondre.**

- *Durée de 10 à 15 minutes*
- *100% anonyme*

